



CASABLANCA

CITY GUIDE



NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Camille RENEVOT, Yasmina ER RAFFAS, Nicolas KLEIN, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter
Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA
Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER
Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN
Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS
Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE
Chef de projet et développeurs : Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK
Intégrateur Web : Mickael LATTES
Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR
Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN
Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE
Gestion commerciale : Vilmia MEETOO et Assa TRAORE
Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MÂRCEN et Caroline PREAU
Chefs de Publicité Régie internationale : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissaou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET
Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION
Relations Presse-Partenariats : Jean - Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE
Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN
Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES
Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI
Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJALL et Vinoth SAGUERRE
Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC
Standard : Jéhanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ CASABLANCA 2020-2021 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € -
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : la mosquée Hassan II © Inu 2
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue
Achévé d'imprimer : novembre 2019
Dépot légal : novembre 2019
ISBN : 9782305020518
Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE À CASABLANCA !

Bienvenue au cœur de la plus multiculturelle des villes du Royaume. Un voyage à Casablanca est un voyage à travers le temps. Là où les regards se tournent vers l'avenir, où l'on bouscule les tabous pour faire bouger les choses, se dévoile une ville entre deux mondes. D'un côté, une culture millénaire et traditionnelle, de l'autre une jeunesse dorée, des hôtels de luxe et des adresses huppées. Le symbole de Casa, c'est sa mosquée Hassan II. Aussi extravagante et surdimensionnée soit-elle, sa beauté ne laisse personne indifférent. Le paysage urbain est fort intéressant. Entre les tours contemporaines et les artères tumultueuses, sillonnées par un tramway flambant neuf, sommeillent de belles villas Art déco, vestiges du protectorat français. Pourtant en se promenant dans l'ancienne médina, on découvre une population qui y vit de façon totalement rurale. Dans le Gautier, on ne compte plus les adresses branchées. De la Corniche aux plages agréables de Dar Bouazza, on boit un verre et on déguste des grillades de poisson entre deux baignades. Casablanca est un voyage à elle seule, car ici, l'histoire s'écrit au présent. Loin des clichés touristiques, on découvre une ville authentique, fière de ses qualités, consciente aussi de ses défauts. On voyage dans l'histoire tout en profitant du confort des nombreuses adresses dont bénéficie la ville tout en s'accordant des escapades dans les alentours. Bon séjour !

L'équipe de rédaction



■ ■ ■ IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Casablanca	7
Fiche technique	8
Idées de séjour	11
Comment partir ?	18

■ DÉCOUVERTE ■

Casablanca en 30 mots-clés	26
Survol de la ville	33
Histoire	34
Politique et économie	42
Population et langues	46
Mode de vie	47
Vie sociale	47
Mœurs et faits de société	47
Religion	48
Arts et culture	49
Architecture	49
Artisanat	51
Cinéma	54
Danse	56
Littérature	56
Médias locaux	58
Musique	58
Peinture et arts graphiques	59
Traditions	60
Festivités	61
Cuisine locale	63
Produits caractéristiques	63
Habitudes alimentaires	63
Recettes	64
Jeux, loisirs et sports	65
Disciplines nationales	65
Activités à faire sur place	65
Enfants du pays	67

■ CASABLANCA ■

Casablanca	70
Quartiers	70
Se déplacer	75
Pratique	79
Se loger	81
Se restaurer	88
Sortir	104
À voir – À faire	111

Balades	129
Shopping	133
Sports – Détente – Loisirs	135

■ LES ENVIRONS DE CASABLANCA ■

Les environs de Casablanca	138
Au nord de Casablanca	138
<i>Mohammedia</i>	138
<i>Rabat</i>	142
Au sud de Casablanca	161
<i>Dar Bouazza</i>	161
<i>Azemmour</i>	163
<i>El Jadida</i>	168
<i>Oualidia</i>	177
<i>Safi</i>	179

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	184
Argent	184
Assurances	187
Bagages	190
Décalage horaire	191
Électricité, poids et mesures	191
Formalités, visa et douanes	191
Horaires d'ouverture	192
Internet	192
Jours fériés	192
Langues parlées	193
Photo	193
Poste	194
Quand partir ?	195
Santé	195
Sécurité et accessibilité	196
Téléphone	198
S'informer	199
À voir – À lire	199
Avant son départ	203
Sur place	203
Magazines et émissions	203
Rester	206
Être solidaire	206
Étudier	206
Investir	208
Travailler – Trouver un stage	208
Index	210

La mosquée Hassan II.

© HADNYAH – ISTOCKPHOTO.COM





Vue sur Casablanca.



Visite de la Mosquée Hassan II.



Mosaique de la fontaine de la mosquée Hassan II.



Plage de Paloma.

LES PLUS DE CASABLANCA

Une mosaïque de cultures

Plateforme d'affaires pour les Européens au XIX^e siècle (Allemands, Britanniques, Français et Américains), métropole active convoitée par les populations du bassin méditerranéen venues y chercher du travail (Espagnols, Maltais, Corses, Italiens), capitale économique drainant les tribus arabes de la Chaouïa, les Fassis, les Soussis et les juifs marocains, Casablanca fascine par sa personnalité riche et contrastée. Ces populations ont toutes contribué à façonner la ville avec leur mode de vie, leur savoir-faire et leur culture. Une mosaïque identitaire que l'on retrouve dans la diversité de son architecture et ses quartiers contrastés, sa gastronomie variée et sa vie nocturne aux accents hispaniques.

Une ville jeune et en devenir

Née à la fin du XIX^e siècle, Casablanca est depuis toujours résolument tournée vers l'avenir. Des investisseurs du monde entier s'y intéressent, dessinant les contours d'une ville d'affaires qui n'a pas froid aux yeux. Dans le sillage de cette dynamique, le gouvernement mène un plan de développement de la région du grand Casablanca (2015-2020) axé sur la rénovation des habitats, les transports, l'environnement, la réhabilitation de la médina et du port de plaisance. Côté jeunesse, des étudiants français fraîchement diplômés viennent s'expatrier ici, attirés par des possibilités de travail qu'ils trouveraient moins facilement en France. En tant que ville universitaire, Casablanca attire également des étudiants de tout le continent africain. Pour de nombreux jeunes marocains, Casablanca est une ville où tout est possible. Cette métropole fascine. Plus une ville de travail que de rêverie, certes, mais dont le dynamisme attire sans cesse.

Une offre touristique variée

Le positionnement économique solide de Casablanca a drainé dans son sillage toute une infrastructure de luxe : hôtels cinq étoiles, clubs de plage sélects, restaurants gastronomiques, spas, boutiques de luxe... Tous les ingrédients de la *hype* sont offerts dans la métropole. Une heure de trajet suffit pour rejoindre le luxueux complexe touristique de Mazagan, dans les environs d'El Jadida, doté d'un casino et d'une boîte de nuit qu'honorent les DJ les plus en vue de la scène internationale. Mais il suffit

de se balader du côté du phare Al Hank sur la corniche pour côtoyer le luxe. Ici, nouveaux bars de luxe et boîtes de nuit voient le jour. Seul bémol : ils ne s'adressent qu'à la haute bourgeoisie casablançaise et créaient ainsi un clivage d'autant plus visible. Cependant, les coins plus authentiques sont toujours là. La vieille médina de Casablanca est très authentique et loin d'être touristique. S'y balader est indispensable pour se rendre compte de la diversité de la ville. Casa, c'est aussi les bouis-bouis sympathiques du Maarif, les bars décomplexés du Triangle d'or, le marché Joutia de Derb Ghalef et sa vie de quartier, les cafés-glacières désuets du centre historique, l'atmosphère populaire des souks et des kissarias et, en une heure de voiture à peine, un autre monde avec les cités portugaises du pays Doukkhala.

Une ville facilement accessible, au climat agréable

Située à seulement trois petites heures de vol de Paris, il va sans dire que Casablanca est facilement accessible. De plus, pour le plus grand bonheur des habitants et des touristes, avec la nouvelle ligne de train LGV, Casa est reliée à Tanger en seulement 2h30. La ligne dessert aussi les autres villes de la côte (Rabat, Kenitra, Larache).

A Casablanca, il fait beau toute l'année, le climat océanique est agréable et les hivers sont très doux. De plus, comme partout au Maroc, la majorité des habitants parlent français. La forte communauté d'expatriés français joue un rôle facilitateur également. Notez aussi que Casablanca possède le meilleur service de soins de tout le pays. Un voyage à Casablanca ne présente donc pas de soucis particuliers.

Des escapades au vert en seulement une heure de trajet

Fatigué par le rythme urbain effréné de la Ville blanche, ses trottoirs poussiéreux et son trafic diabolique ? Filez vers le sud de la ville en longeant la côte et faites des haltes dans les cités portugaises de la plaine de Doukkhala. De somptueux riads transformés en chambres d'hôtes, de superbes paysages de lagune, des sanctuaires mystérieux et des promenades en barque vous y attendent.

FICHE TECHNIQUE

8

© MOROCCO - SHUTTERSTOCK.COM



Le tramway de Casablanca.

Argent

► **Monnaie** : le dirham (DH).

► **Taux de change** : 1 € = environ 10,87 DH (en mai 2019). Vérifiez le taux de change en cours au moment du départ.

Idées de budget

Le coût de la vie au Maroc est bien moindre que celui de la France. Cependant, détrompez-vous, Casablanca est une ville plutôt chère (la plus chère du pays) et s'il y en a pour tous les budgets, un séjour à Casablanca reste coûteux (la majorité des restaurants affichent les tarifs similaires à nos tarifs français).

► **Petit budget**. Deux repas et un hébergement dans des établissements basiques : à partir de 45 € par jour.

► **Budget moyen**. Mêmes prestations dans des établissements de classe moyenne : 60 €.

► **Gros budget**. Idem, dans des hôtels confort ou étoilés : de 150 € à beaucoup plus.

Le Maroc en bref

► **Nom officiel du pays** : Royaume du Maroc.

► **Capitale** : Rabat.

► **Superficie** : 446 550 km², sans le Sahara occidental et 710 850 km², avec le Sahara occidental (encore discuté).

► **Superficie de la région de Grand Casablanca** : 1 615 km².

► **Superficie de Casablanca** : 190 km².

► **Population du Maroc** : 35,7 millions d'habitants (estimations 2018).

► **Population de la région de Grand Casablanca** : environ 4,3 millions d'habitants.

► **Population de Casablanca** : 3,3 millions d'habitants.

► **Langue officielle** : arabe.

► **Taux d'alphabétisation** : 70 %

► **Autres langues parlées au Maroc** : darija (arabe dialectal), berbère, français, espagnol.

► **Chef de l'Etat** : Mohammed VI, commandeur des croyants.

► **Nature du régime** : monarchie constitutionnelle de droit divin.

► **Premier ministre** : Saadeddine Othmanie (depuis le 29 novembre 2017).

► **Âge moyen** : 28 ans pour les hommes et 29 pour les femmes.

► **Espérance de vie** : 76 ans pour les hommes et 79 pour les femmes.

► **PIB** : 118 Mds € (à taux de change constant, 2018).

► **PIB par habitant** : 3 355 \$ en 2018.

► **Taux de croissance** : 4,4 %

► **Chômage** : 9,8 % (2018, source BIT).

► **Fête nationale** : le 11 janvier, jour de l'indépendance marocaine (en 1944).

► **Religions** : l'islam est la religion d'Etat et 98,7 % de la population est musulmane. Christianisme 1,1 % et judaïsme 0,2 %.

Téléphone

Tous les numéros de téléphone au Maroc comportent 10 chiffres dont un zéro initial. Cette numérotation est en vigueur depuis mars 2009, de nombreuses cartes de visite ou brochures ou site Internet ne le mentionnent pas encore. Pensez alors à rajouter 05 devant le numéro lorsqu'il s'agit d'un fixe et 06 lorsqu'il s'agit d'un portable.

► **Téléphoner à l'intérieur du Maroc.**
Composez les 10 chiffres.

► **Téléphoner de France vers le Maroc.**
Composez le 00 + 212 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.

► **Téléphoner du Maroc vers la France.**
Composez le 00 + 33 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.

► **Coût du téléphone** : dans les grandes villes, on trouve facilement des cartes prépayées (de 20 à 120 DH) et des cabines les acceptant. Ailleurs, des téléroutages privées vous permettent même dans des contrées très éloignées, mais pour légèrement plus cher, de téléphoner. Une communication France-Maroc ou Maroc-France revient à environ 0,50 € la minute, 20 % de réduction le week-end et la nuit. Si vous restez quelque temps et pensez téléphoner beaucoup localement, il devient intéressant d'acheter une carte prépayée Jawal, proposée par Maroc Telecom (www.iam.ma). Pour 100 DH, vous bénéficiez de 3h d'appel vers tous les opérateurs nationaux, et

de l'Internet 3G dans la limite de 400 Mo/jour. Des cartes classiques couvrant uniquement les communications téléphoniques sont disponibles à partir de 50 DH. Vous pouvez acheter du crédit dans n'importe quelle téléroutique. L'autre grand opérateur marocain, Meditel (www.meditel.ma), dont l'actionnaire principal est toujours Orange, propose également de nombreuses formules sans abonnement à partir de 5 DH pour les SMS, et jusqu'à 199 DH pour l'accès Internet illimité.

Décalage horaire

La plupart du temps, il y a une heure de décalage entre le Maroc et la France : lorsqu'il est midi à Rabat, il est 13h à Paris. Cependant, le Royaume n'effectue pas les passages aux heures d'été et d'hiver en même temps que l'Hexagone, ce qui entraîne un décalage de deux heures entre les deux pays durant quelques semaines. Enfin, pour faciliter le Ramadan lorsqu'il tombe en été, comme c'est le cas depuis quelques années, le Maroc avance sa date de changement d'heure, ce qui entraîne au total quatre changements d'heure dans l'année.

► **Le passage à l'heure d'été**, en général fin avril (-1h) ;

► **Le retour à l'heure d'hiver**, la semaine précédant le Ramadan (+1h) ;

► **De nouveau le passage à l'heure d'été** lorsque le Ramadan prend fin (-1h) ;

► **Et le dernier passage à l'heure d'hiver**, qui a lieu le dernier week-end de septembre (+1h). En 2020, le Ramadan aura lieu du 23 avril au 23 mai.

Le drapeau marocain

Etoile verte à cinq branches sur fond rouge. Le vert est la couleur de l'islam et le rouge, la couleur de la dynastie alaouite, au pouvoir depuis le XVII^e siècle. Jusqu'en 1915, l'étoile comportait 6 branches, conformément au sceau de Salomon (ou étoile de David). Cette étoile est dans la culture musulmane, chrétienne et juive un symbole de sagesse, de vie et de santé. En 1915, le général Lyautey impose au sultan Moulay Youssef le passage de l'étoile à cinq branches, dans l'idée d'une correspondance symbolique avec les cinq piliers de l'islam.





Bâtiment Art-déco du centre de Casablanca.

Formalités

Pour les ressortissants français, belges, suisses et canadiens : le passeport en cours de validité est obligatoire pour tout séjour en individuel. La carte d'identité peut suffire pour un séjour organisé par une agence de voyages, à titre dérogatoire. Pas de visa exigé pour tout séjour inférieur à trois mois.

Climat

Casablanca bénéficie d'un climat océanique doux et les saisons y sont assez peu marquées. Les écarts de températures sont faibles entre l'été et l'hiver. La température moyenne annuelle de la ville est de 22 °C. En hiver, on y a cinq heures d'ensoleillement journalier et 12 heures en été.

Saisonnalité

Sur la côte Atlantique, la haute saison est l'été, de mi-juin à mi-septembre environ, lorsque les touristes étrangers mais aussi les Marocains eux-mêmes viennent profiter de la mer et de la fraîcheur de la côte. Pour des raisons économiques et de tranquillité, il peut être avantageux de voyager en basse saison. A cette période, les hôtels accordent notamment des réductions allant jusqu'à 50 %. Point négatif cependant, certains services et animations peuvent être supprimés. Faites aussi attention à la période du Ramadan, durant laquelle le pays vit au ralenti et où se restaurer devient compliqué. Ce mois sacré pour les musulmans avance d'une dizaine de jours chaque année.

Casablanca											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
8° / 17°	8° / 18°	10° / 20°	11° / 22°	14° / 23°	16° / 25°	18° / 28°	18° / 28°	17° / 27°	15° / 25°	12° / 21°	9° / 18°




32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

La météo des voyages par téléphone

IDÉES DE SÉJOUR

Casablanca en un week-end

► **Jour 1 : Quartier historique.** Commencez votre visite par un tour dans l'ancienne médina de Casablanca en y entrant par le boulevard des Almohades, à la hauteur de la mosquée de Jamâa al-Atiq, la plus ancienne de la ville. Sur le square de Sidi Bousmara, approchez-vous du tronc des arbres et vous remarquerez qu'ils sont plantés de clous. Une croyance veut que le voyageur désirant s'établir à Casablanca se place sous la protection de Sidi Bousmara en plantant un clou ici. Autour de l'ex-maison de la résidence où Lyautey avait pris ses quartiers, vous découvrirez les plus anciens édifices de la ville. C'est ici que s'établirent les consulats des premières puissances européennes venues faire prospérer leur commerce maritime.

Les rues de Tanger, de la Marine, de la Bahria et des Cols bleus dessinent un circuit autour duquel s'élèvent de hauts édifices blancs dont la forme simple, les grandes fenêtres, les portes cloutées et les balcons en ferronnerie rappellent l'architecture hispanique. Jusqu'en 1908, les Espagnols étaient la communauté étrangère la plus importante à Casablanca. Cette partie est la mieux conservée de la médina. De la rue des Cols bleus, on rattrape la pittoresque place Ahmed-el-Bidaoui où se trouvent quelques cafés dont la terrasse donne sur un petit square sympathique. Vous n'êtes ici pas loin de la Sqala. On y déjeune au cœur d'un patio luxuriant, dans le cadre historique d'un bastion édifié en 1782. Rattrapez ensuite le boulevard Houphouët-Boigny qui longe les murs de la médina.

Peut-on aller au Maroc ?

Oui, bien sûr ! Depuis quelques années, les autorités marocaines multiplient les efforts pour sécuriser et encadrer le tourisme dans le pays, avec un souci évident de tirer la qualité vers le haut. A la croisée des frontières entre l'Europe, le Maghreb, l'Afrique et le Moyen-Orient, le Maroc se positionne comme un allié incontournable au niveau sécuritaire et plus encore dans le combat qu'il mène contre le terrorisme. Le pays n'a eu de cesse de travailler sur la question en développant une stratégie pour lutter contre la menace à travers notamment le renforcement des alliances diplomatiques autour des questions de sécurité, mais aussi via la restructuration de sa politique sécuritaire. En témoigne la dernière Constitution de 2011 qui a renouvelé sa structure judiciaire en réaction aux attentats de Marrakech en 2011 et à ceux qui suivront, comme ceux de Charlie, du Bataclan ou encore celui du musée Bardo à Tunis. Du fait de sa position stratégique, le Maroc est de plus en plus sollicité par l'Europe et ses gouvernements : l'Allemagne, la France, l'Italie et enfin l'Espagne, pays avec lequel les liens sont davantage tissés... La politique sécuritaire commune menée par l'Espagne et le Maroc a permis de démanteler plusieurs cellules islamistes basées sur les deux territoires. La coopération des Etats partenaires semble être une réponse efficace pour lutter contre le terrorisme, qui lui n'a pas de frontières.

Le service de renseignement intérieur marocain, la DGST, est connu pour être assez efficace, son ancrage local permet de faire remonter enquêtes et informations au plus haut niveau de l'Etat. Un travail méticuleux qui s'associe à celui des renseignements extérieurs et qui a permis d'éviter de nombreuses attaques.

En 2014, le plan Hadar se déploie au sein du pays renforçant la sécurité au niveau des aéroports et mobilise toutes les forces de sécurité du pays (armée et gendarmerie royale, police locale et nationale...) qui assurent des patrouilles ainsi que des fouilles au sein des lieux publics (centres commerciaux, musées...).

Suite aux attentats au musée Bardo à Tunis, le pays s'est doté en mars 2015 d'une nouvelle structure juridique, le Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ), sous l'autorité des services de renseignement et qui renforce les liens entre le ministère de la Justice et celui de l'Intérieur, ce qui permet à la DGST de se consacrer exclusivement aux renseignements. Les efforts déployés par le royaume chérifien contre le terrorisme au niveau national et international ont porté leurs fruits. En espérant que ce combat nous mène vers un futur où les idéologies meurtrières et barbares laissent place à l'éducation et au respect mutuel...

Ces derniers ont été aménagés en arcades sous lesquelles se trouvent des commerces d'artisanat marocain. La balade est agréable sur cet axe aménagé en promenade, avec ses palmiers et ses bancs. Elle mène à la place des Nations unies, autrefois appelée place de France. Ce lieu de plaisirs de la nouvelle ville du protectorat abritait le cinéma Vox, l'un des plus grands d'Afrique, les magasins Paris-Maroc, équivalents des Galeries Lafayette, et de nombreux cafés. Seul subsiste de cette époque l'hôtel Excelsior dont on prendra le temps d'admirer la belle façade néo-mauresque de style algérien. Aux premières heures du protectorat de Lyautey, des familles françaises durent parfois loger ici plusieurs années avant de se trouver un logement, le chantier d'extension de la Ville blanche peinant à suivre ce nouvel engouement. On se rendra ensuite à pied ou en petit taxi rouge sur la place Mohammed-V, cœur administratif de la ville nouvelle pour découvrir ses édifices, résultats d'une rencontre féconde entre le style Art déco et les arts traditionnels décoratifs marocains. On prendra le temps d'admirer le superbe panneau de zelliges ornant la façade de la poste centrale avant d'y entrer pour contempler son plafond sculpté en bois de cèdre et la belle horloge située derrière les guichets. Construite par Edmond Brion, la banque Al Maghrib séduit également par sa façade, le plafond de sa pièce de réception et son panneau de zelliges déployant un camaïeu subtil de gris, de bruns et de roses. Du tribunal de première instance, on profite d'une vue d'ensemble sur la place, de la galerie du rez-de-chaussée. Il est possible de faire le tour des galeries extérieures, articulées autour d'un patio et de cours. Réalisé par Marius Boyer, l'intérieur du siège de la Wilaya est le plus intéressant à découvrir, avec son ensemble de trois patios s'élevant sur deux niveaux, rythmé par des arcades et des plans d'eau. Construits entre 1918 et 1937, ces édifices se caractérisent par leur grande élégance. De la place, on rejoindra le boulevard Rachidi pour découvrir la cathédrale du Sacré-Cœur, construite à l'angle du Parc de la Ligue arabe (autrefois parc Lyautey). Sa haute nef centrale et ses vitraux enchâssés dans des structures en béton armé en font un édifice impressionnant et original. Avant de flâner dans les allées du parc, vous pourrez marquer une pause très agréable à la Pergola du Parc, située sur le boulevard Moulay-Youssef, à côté de l'entrée du parc. S'il vous reste du temps et de l'énergie, vous pouvez ensuite vous rendre à la Villa des Arts, située sur le boulevard Roudani, à moins de 6 minutes à pied. Dans un bel édifice Art déco sur deux étages, on y découvre des expositions d'artistes contemporains de grande qualité (ouvert du mardi au samedi jusqu'à

19h). Enfin, on pourra pour l'heure de l'apéro se délasser avec une bonne bière fraîche accompagnée d'olives au bar de la Cigale, également situé sur le boulevard Roudani, à la hauteur du rond-point de la Ligue arabe. Ce café historique existe depuis 1914. Il est cher à la jeunesse casablancaise et aux habitants du quartier.

► **Jour 2. Mosquée Hassan II et quartier des Habous.** Le matin, commencez par visiter la mosquée Hassan II, située sur le littoral, non loin de l'ancienne médina. La visite de cet édifice immense vous prendra au moins deux heures. A l'arrivée sur l'esplanade, ébloui par la lumière intense du bord de mer, on ne pourra qu'être impressionné de découvrir cet édifice aux proportions gigantesques se détachant sur la mer. L'intérieur fait obligatoirement l'objet d'une visite guidée. On vous fait découvrir l'immense salle de prière, la salle des ablutions et le hammam. En sortant de votre visite, dirigez-vous vers le boulevard Moulay-Youssef pour y prendre un taxi rouge et vous faire conduire à la Cité des Habous, sur la place de la mosquée. De nombreux taxis attendent les touristes à la sortie de l'esplanade de la mosquée, mais facturent généralement la course plus cher. Si vous vous en sentez l'énergie, vous pouvez négocier avec eux une course jusqu'aux Habous pour 40 DH, le tarif normal. A gauche de la mosquée des Habous qui donne sur la place, sous les arcades, se trouve l'Imperial, un café agréable pour boire un thé à la menthe accompagné d'une douceur. De la terrasse, on contemple la place dégagée, avec ses pelouses et ses jets d'eau. L'entrée des Habous se trouve juste à côté du café. Construit dans les années 1920 par les Français pour y loger les ouvriers de l'exode rural, ce village dans la ville s'organise comme une médina traditionnelle, avec ses arcades, ses habitations, ses placettes et ses hammams. Plusieurs endroits à ne pas manquer : le marché aux tapis, le marché aux olives, la place d'El-Baladya (ou place Sidi-Mohammed-Ben-Abdellah) où vous pourrez manger de délicieuses grillades de viande dans une ambiance de marché haute en couleur. Puis, plus en retrait, le marché aux épices, rue Tinmelt, où l'on trouve des femmes assises par terre pilant le khôl et le henné dans de gros mortiers. Juxtaposé aux pyramides colorées d'épices et les blocs de savon noir, d'autres étals exposent de curieuses marchandises, dédiées aux concoctions de magie blanche et noire. Des peaux de bêtes séchées sont suspendues au fond des tentes, jouxtant des cornes de gazelle, des iguanes et des caméléons enfermés dans des cages. En longeant encore ces étals, on débouche sur une ruelle où des diseuses de bonne aventure tirent les cartes et les hennajia, ou professionnelles de l'application

du henné proposent de vous dessiner des motifs sur le corps. On passe facilement l'après-midi entier dans ce dédale de ruelles animé d'une vie intense qui retient constamment l'attention. Le quartier des Habous est réputé pour concentrer le meilleur artisanat de la ville. On en profitera pour faire ses emplettes de babouches et autres articles d'artisanat. Ne pas hésiter, sur votre route, à demander aux uns et aux autres comment se rendre au marché des olives ou au marché aux épices. Les acteurs de ce petit village en connaissent sur le bout des doigts son dédale. Ne manquez pas une visite de la pâtisserie Bennis au cœur des Habous, réputée pour ses délicieuses pâtisseries orientales, les meilleures de la ville.

Deux édifices à voir si vous avez le temps : le Mahakma du Pacha, un tribunal à l'intérieur somptueusement décoré construit sur la place de la mosquée des Habous, côté rue Victor-Hugo. Puis le Dar Al Ala, ancienne maison restaurée dans le centre de la cité des Habous et dédiée à la promotion de la musique andalouse (exposition d'instruments traditionnels, concerts).

D Jour 3 (week-end prolongé). La corniche : les incontournables sites touristiques une fois explorés, découvrez une autre facette de la ville le long de sa Corniche. Lieu de flânerie des Casablancais, elle est particulièrement animée les samedis et les dimanches. Tout un segment de promenade a été restauré en 1999. Il démarre à la hauteur du Tahiti, un club de plage où l'on peut s'offrir un petit déjeuner agréable au Café Venezia Ice. Sa terrasse ensoleillée

donnant sur la mer est des plus agréables. On peut ensuite se balader le long de la mer, sur une large promenade piédestre ponctuée de bancs, jusqu'aux premières plages d'Aïn Diab. C'est une aire appréciée des Casablancais pour les pique-niques et les parties de foot. Les bons marcheurs pousseront jusqu'à l'îlot de Sidi Abdherammene où les marabouts ont élu domicile et sont consultés par les femmes pour des rituels de fertilité. Sur la plage, de petits réchauds sont installés pour vendre thés à la menthe, fromages et galettes aux femmes et autres curieux de passage. Cette ambiance singulière et tranquille tranche radicalement avec celle de la Corniche bétonnée, qui est aussi le fief des boîtes de nuit. Casablanca a connu de longs travaux d'aménagement ces dernières années. La ville est de plus en plus agréable, on y trouve de plus en plus de parcs et d'espaces verts (notamment le parc de la Ligue). La promenade maritime menant à la Mosquée Hassan II et s'étendant jusqu'aux différents centres commerciaux et plus largement au centre-ville permet un accès piétonnier et agréable le long de la mer. Enfin, autre projet majeur, le Grand Théâtre de Casablanca en plein cœur du centre, sur la place Mohammed V, devait ouvrir ses portes courant 2018. Les travaux ayant débuté en 2014, devraient terminer en octobre 2019. Ce complexe est un lieu de rencontre artistique (musique, danse, théâtre), de concerts, etc. Il s'agira de l'un des plus grands complexes artistiques d'Afrique et sa visite vaudra assurément le détour.



© PHILIPPE GERSAN - AUTHORS IMAGE

Casablanca en une semaine

Jour 1 : Commencer la journée par une découverte de la mosquée Hassan II. La visite vous prendra une bonne partie de la matinée. Rattrapez ensuite le boulevard Sour-Jdid pour aller déjeuner au Rick's Café qui permet de replonger dans l'ambiance du célèbre film *Casablanca*. Longez ensuite les murs ocre de la médina jusqu'à trouver, sur votre droite, l'entrée du square Bousmara auquel on accède en grimpant quelques marches. Autour de l'ancienne résidence du Maréchal Lyautey, masquée par de hauts murs blancs d'où s'échappent les bougainvilliers, on découvre des bâtisses coloniales de style espagnol. Pour une immersion dans la vie de la médina, on n'hésitera pas à se perdre un peu dans les étroites ruelles bondées d'étals de fruits et légumes et d'échoppes ouvertes dans les murs de la ville pour ressortir par Bab Marrakech, dans l'effervescence de son marché à ciel ouvert. Redescendez ensuite vers le centre historique de la ville du protectorat pour explorer les édifices Art déco de sa place administrative (place Mohammed-V) puis mangez une grillade de poisson au marché central après avoir observé les façades ornées de balcons aux courbes complexes, de fruits et d'angelots le long du boulevard Mohammed-V. De la place Mohammed-V, on peut aussi opter pour une flânerie dans la rue, piétonne et commerciale, du Prince-Moulay-Youssef et marquer une pause à la terrasse du café-glacier La Choppe qui se trouve au bout de la rue. Une autre option peut être le déjeuner à la Sqala, boulevard des Almohades. On regrette l'ambiance un peu « trop touristique » de cet endroit devenu très en vogue. Allez-y en fin de matinée afin d'éviter la foule. A côté du marché central se trouve également une autre option agréable en soirée, pour manger des tapas ou boire un verre, la Bodega.

Jour 2. Prenez votre petit déjeuner à la Pergola du Parc, située à l'entrée du Parc de la Ligue arabe, côté boulevard Moulay-Youssef avant de flâner entre ses allées de palmiers. En le traversant obliquement, on arrive à l'église du Sacré-Cœur. Fermée au culte, elle accueille désormais régulièrement des expositions d'art actuel et de design. Sa nef majestueuse et ses vitraux enchaissés dans le béton, jetant leurs lueurs colorées sur l'édifice valent vraiment d'être vus. De l'un de ses clochers, on profite également de vues plongeantes sur le quartier. Tout près de la cathédrale, sur la rue d'Alger, on prendra le temps de passer voir deux très belles villas Art déco, aux n° 4 et 6 de la rue du Parc, que l'on trouve en traversant le boulevard Rachidi.

Ne manquez pas le musée de la fondation Abderrahman Slaoui au cœur du quartier Art déco, rue du Parc, ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h, pour découvrir de jolis objets de collection appartenant à la famille Slaoui. Poursuivez votre visite des villas Art déco de cet élégant quartier en vous rendant à la Villa des Arts, située sur le boulevard Roudani. Pour une pause déjeuner sympathique, on recommande le Bistronôme que vous trouverez en prenant le boulevard Moulay-Youssef, à l'angle avec la rue El-Moutannabi. Le bistro chic dissimule son microjardin d'hiver derrière une rangée de bambous. Renoncez au café pour aller le prendre au 28^e étage des Twins, accessible en quelques minutes en petit taxi rouge (ne pas hésiter à user et abuser de ce moyen de transport). La ville n'étant pas toujours facile à arpenter à pied, les taxistes sont familiers des courses très courtes). Entrez par la réception du Kenzi Hôtel et montez en ascenseur jusqu'au dernier étage. A cette heure de la journée, le café est un havre de paix que seuls troublent le ronronnement des ordinateurs ou quelques sonneries de téléphone d'hommes d'affaires. Dans l'intense lumière du jour, on découvre tout le panorama de Casablanca sous ses pieds. Optez pour une petite table près des immenses verrières et vous serez subjugués par la vue ininterrompue sur la ville et son mouvement. Poursuivez ensuite votre exploration sur le boulevard Massira et dans les ruelles qui se trouvent entre celui-ci et le boulevard d'Anfa. Dans un décor de villas blanches modernes, vous y trouverez de nombreuses boutiques de prêt-à-porter et de petits cafés de quartier branchés. En soirée, rapprochez-vous de l'avenue Hassan-Souktani, « rue de la soif » du Triangle d'or.

Jour 3. Commencez par prendre votre petit déjeuner dans le quartier des Habous avant de passer les arcades. Après avoir musardé dans les échoppes d'artisanat traditionnel, à la recherche d'une jolie paire de babouches ou du tapis de vos rêves, faites une pause déjeuner sur la place d'El-Baladiya. On y déguste de bonnes grillades de viande dans une ambiance effervescente et sympathique de marché. Les amateurs de musique et d'architecture apprécieront ensuite de découvrir le Dar Al Ala, rue Fontaine. Cette ancienne maison a été restaurée pour accueillir le petit musée de la musique andalouse. On y trouve des instruments traditionnels, dont certains remontent au XVIII^e siècle. Des concerts se tiennent aussi régulièrement ici. Dans l'absolu, on peut assez facilement passer une bonne partie de la journée dans les Habous, musardant dans les ruelles au gré de ses envies. Les vrais curieux et bon marcheurs qui souhaiteraient pousser plus loin leur exploration de la ville peuvent pousser

jusqu'à Derb Soltane. Le plus simple est alors de ressortir de la Cité des Habous par la place de la mosquée pour rattraper la rue de l'Imam-Castalani, proche du tribunal ou Mahakma du Pacha. Ce dernier vaut d'ailleurs la peine d'être visité, sa décoration intérieure puisant dans tout l'éventail des arts traditionnels marocains : travail du stuc et de bois de cèdre, zelliges... De part et d'autre de la rue de l'Imam-Castalani, des boutiques ouvertes sur la rue se succèdent, que le visiteur curieux ne pourra manquer d'observer du coin de l'œil. Les barbiers, les cuisiniers, les blanchisseurs et les vendeurs de snack s'y affairent. Pour la suite de la balade, on évitera de le faire s'il est trop tard ou si l'on est habillé de façon voyante en comparaison des us et coutumes locales. Tout au bout de la rue se trouve un passage sur le trottoir de gauche permettant de passer sous une voie ferrée. On entre alors dans le quartier ultra-populaire de Derb Sultan dont la rue des Beni M'Guild fascine par la densité de son activité commerciale. On peut poursuivre jusqu'à la place Moulouya avant de revenir au centre-ville en taxi rouge.

Jour 4. Offrez-vous un bon brunch à la hauteur du quartier Vélodrome, chez Paul. Vous aurez pour cadre exceptionnel, l'une des villas les plus originales de Casablanca où, semble-t-il, Edith Piaf et Marcel Cerdan auraient vécu quelques années. Postez-vous ensuite sur l'avenue Moulay-Rachid pour vous faire conduire en petit taxi rouge jusqu'à la Corniche. Sur votre trajet, vous remarquerez les villas modernes à l'américaine le long du boulevard Kennedy. Restaurée en 1999, la promenade commence à la hauteur du Tahiti Beach-Club et peut se poursuivre jusqu'aux plages d'Aïn Diab et à l'îlot de Sidi Abdherramane. Tout au long du trajet, des clubs de plage et cafés-restaurants permettent de marquer des haltes pour manger une assiette de poisson, boire une bière fraîche ou un verre de vin. Cette portion de la ville étant réservée aux loisirs touristiques et à la vie nocturne, on y sert presque partout de l'alcool. Balades dans les embruns, bon repas de fruit de mer, apéro avec vue sur la mer, à vous de composer votre journée. En soirée, profitez-en pour rejoindre les pistes de danse d'un club de Casablanca. Quasiment tous se trouvent sur la Corniche.

Jour 5. Prenez un taxi blanc pour aller jusqu'à Dar Bouazza. Cette station balnéaire située à dix minutes en voiture de la ville est un lieu prisé par les Casablancais en fin de semaine. Ici, plusieurs options s'offrent à vous. A la hauteur des plages de Tamaris, le club de plage Chez Serge est une option agréable pour brouiller un après-midi entier sur des transats, à l'ombre des paillotes en profitant d'un coin de plage sympathique et

propre. L'ambiance est ici très conviviale. Non loin de là, vers le rond-point de Tamaris, vous trouverez plusieurs snacks avec leurs terrasses extérieures couvertes. On y sert une viande bien préparée (grillades, brochettes, boulettes assaisonnées d'épices et d'oignons...).

L'autre option peut être de se rendre sur le port de pêche de Dar Bouazza et de guetter l'arrivée des pêcheurs en fin de matinée pour se procurer du poisson frais. Ensuite, il n'y a qu'à choisir entre les multiples petites gogottes jouxtant le port pour se faire servir en terrasse. Possibilité d'apporter avec soi une bouteille de vin frais en accompagnement du repas. A Dar Bouazza, les amateurs de surf peuvent aussi chercher la vague. On trouve plusieurs clubs louant tout le matériel nécessaire (et donnant aussi des cours) sur la plage de Jack Beach.

Jour 6. Cap vers les cités portugaises du pays Doukhala. On s'y rend très facilement de la gare de Casa Voyageur (environ une heure trente de trajet et 6 départs journaliers). Commencez par vous rendre à El Jadida, terminus de la ligne de train. La gare étant assez excentrée, on prendra un petit taxi blanc pour se rapprocher de la cité portugaise, reconnaissable à ses murailles jaune pâle. Promenez-vous sur le chemin de ronde pour découvrir la forteresse sous tous ses angles, flanquée de bastions desquels on a de belles vues sur la mer. Ne manquez surtout pas de pénétrer dans la citerne portugaise de style gothique. C'est l'un des édifices les plus connus au Maroc. Le jeu optique fascinant de ses reflets dans l'eau captiva Orson Welles qui vint y tourner des séquences du film *Othello*. A l'heure du déjeuner, rendez-vous au café Del Mar, chargé d'histoire au cœur de la citadelle portugaise adossé aux remparts et face à la mer. Vous pouvez aussi vous rendre du côté de Sidi Bouzid pour déguster un plat de poisson et profiter des vastes plages. Des petits taxis font la liaison sans difficulté, vous les trouverez à la sortie de la vieille ville.

En fin d'après-midi, reprenez le train pour vous arrêter à Azemmour où vous aurez réservé une chambre. Notre conseil : opter pour le riad de l'Oum Errebia. Vous profiterez ainsi des conseils avisés d'Alain le Gohebel. Quel que soit le choix de votre hôtel, votre hôte vous proposera sans doute de venir vous chercher à la gare.

Jour 7. Au petit matin, commencez par explorer les ruelles de l'ancienne médina d'Azemmour, avec ses maisons anciennes aux jolies portes et aux cheminées d'inspiration portugaise, ses dessins sur les murs et son quartier juif le Mellah. De la capitainerie, vous rattraperez un segment du chemin de ronde pour profiter de jolies vues sur l'Oum Errebia qui se jette dans l'océan.

Les amateurs d'art passeront aussi à la galerie Akwas (si elle est ouverte) où se tiennent de belles expositions de peinture et chez l'artiste Ahmed El Amine dont la femme réalise des broderies dans la tradition zemmourie ainsi que de superbes kaftans. Sur les rives de l'Oum Erebba, approchez-vous d'une barque de pêcheur pour négocier un tour en barque vers l'embouchure du fleuve où se trouve le sanctuaire de Lalla Aïcha Al Bahria. De petits cafés traditionnels entourent cet endroit à l'atmosphère magique, pétri de croyances populaires. De retour de votre balade, explorez la ville nouvelle située hors des remparts. Vous commencerez par visiter le centre artisanal. La suite d'ateliers ouverts au public permet de découvrir les artisans au travail : marbriers, ébénistes... Offrez-vous ensuite un bon tajine, sur la route principale du village avant de monter sur les hauteurs du sanctuaire de Moulay Bouchaïb. Ce dernier ne se visite pas, mais l'ascension vers l'édifice religieux est un plaisir en soi. La rue éponyme qui y conduit est en effet bordée d'échoppes curieuses à l'approche du site, destinées à la pharmacopée locale. Aussi verra-t-on un curieux bazar où les cornes de gazelle côtoient des crânes de cochon sauvage ou des peaux d'animaux séchées. Vous pourrez aussi entrer dans le cimetière musulman qui jouxte le sanctuaire pour y contempler les vues sur la mer.

► **Retour à Casablanca** en train ou en grand taxi blanc.

Séjours thématiques

Casablanca balnéaire

De Casablanca, il est fort agréable de se programmer une escapade sur une ou plusieurs journées pour profiter des plaisirs de la mer : baignades, dégustation de grillades de poisson, après-midi de surf ou d'équitation sur la plage, dimanche tranquille en club de plage. Pour ceux qui veulent s'initier aux joies des vagues, ce ne sont pas les écoles de surf qui manquent : Anfa Surf School ou encore Youride Maroc Surf sont réputées.

► **Jour 1.** En voiture ou en taxi blanc, dirigez-vous vers le petit port de pêche de Dar Bouazza pour vous procurer du poisson frais directement auprès des pêcheurs. En fin de matinée, vous pourrez guetter le retour de leur barque et négocier avec eux les prix de la pêche du jour. Vous ferez ensuite préparer et griller votre poisson dans l'un des multiples petits restaurants jouxtant le port. L'après-midi, cap vers les plages de Tamaris pour passer un après-midi de détente et de baignade au bar de l'Atlantique (ou Chez Serge). A moins que vous ne préfériez les loisirs de bord de mer ? Dans ce cas, rendez-vous à

l'académie des loisirs de la ville, sur la plage de Jack Beach. On y propose des sorties en surf, des sorties de pêche et des ateliers d'éveil dans l'eau pour les enfants. En fin d'après-midi, toujours sur le bord de mer, mais en faisant route vers Casa, vous passerez près du Phare d'El Hank. Au moment du coucher du soleil, la lumière sur la mosquée au loin est magique depuis cet endroit. Arrêtez-vous à Boca Chica, on peut y dîner en sirotant de bons cocktails. L'autre option (certes un brin plus onéreuse) est une des adresses favorites de la jeunesse branchée, le Cabestan. Pour le coup, adaptez votre tenue. Vous y passerez très certainement une très bonne soirée tant l'endroit est agréable.

► **Jour 2.** Découvrez l'élégante station balnéaire de Mohammedia en flânant sur sa promenade et le long de son port de plaisance. Vous pourrez bien déjeuner au restaurant du port avant de vous baigner sur la jolie plage des Sablettes. Cap ensuite vers Benslimane, situé à 15 minutes en voiture de Mohammedia pour un dîner gastronomique au milieu des vignes, dans le riad des vignerons. On s'y restaure dans le cadre relaxant et rafraîchissant d'un jardin avec piscine. Possibilité de visiter les caves de la propriété.

Sur les traces des navigateurs portugais

Au début du XVI^e siècle, certains explorateurs portugais visant les Indes s'échouèrent sur les rives marocaines. Ils édifièrent plusieurs fortins le long de la côte Atlantique. D'Azemmour à Safi, la visite de ces sites historiques est l'occasion de découvrir le patrimoine de la région et de somptueux paysages de lagunes.

► **Jour 1. Azemmour.** Découverte de l'ancienne médina où les Portugais s'établirent entre 1513 et 1541. On parcourt le chemin de ronde, accessible de l'ancienne capitainerie, une belle tour aux arcs de style gothique. Au cœur de la médina, la place de la synagogue, très joliment restaurée, reprend au sol le symbole zemmouri du dragon, représenté dans les broderies de la ville. De la place, on rattrape les rives de l'Oum Errebia pour longer les remparts, le long d'une promenade récemment aménagée. Traditionnellement, Azemmour est une ville d'artistes. La galerie d'art Akwas expose des peintres originaires de la ville qui firent école. Artiste peintre, Ahmed El Amine a également ouvert un atelier entre les murs de la médina où l'on découvre aussi les broderies réalisées par sa femme dans le style zemmouri. Ne manquez pas la visite de la boulangerie traditionnelle Chez Saïd, il vous suffira de demander à un passant la direction, tout le monde le connaît ! Les amateurs d'artisanat se rendront aussi chez le fameux tisserand de la médina, monsieur Janati derb Edaira pour une démonstration et quelques



© AZAR PHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM

Le tramway de Casablanca.

achats. De la ville nouvelle, explorez le centre artisanal qui regroupe des ateliers de qualité puis remontez la rue animée du sanctuaire de Moulay Bouchaïb, bordée d'échoppes. De passage un mardi, attardez-vous dans le grand souk, unique en son genre, où se rassemblent tous les paysans de la plaine.

Jour 2. El Jadida. Contraints d'évacuer les autres fortins construits sur le littoral Atlantique, c'est à El Jadida que les Portugais se replieront ultimement et résisteront deux siècles avant de fuir vers le Brésil par la Porta Do Mar, située près du Bastion de l'Ange. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est la cité portugaise la mieux conservée du littoral. Cette enceinte flanquée de cinq bastions est un véritable joyau d'architecture militaire. On commencera par en visiter la citerne, construite en 1514. L'éclairage naturel de son puits de lumière central provoque un jeu de réflexion étonnant. De retour à l'air libre, on emprunte le chemin de ronde pour découvrir la cité sous tous ses angles, avec ses perspectives ouvertes sur la mer et ses esplanades. Ne manquez pas le Café do Mar adossé aux remparts ou encore la capitainerie nichée au sein de l'ancien consulat américain et qui est un bijou architectural, l'occasion d'un déjeuner au restaurant de la capitainerie, une expérience gustative de qualité et à petit prix. Le bastion de l'ange offre les plus belles vues sur la mer et les plages. En période estivale, on s'accordera ensuite un bain de mer sur la belle plage de Sid Bouzid, accessible en seulement quelques minutes en voiture ou en bus n° 7 ou 14. Pour les noctambules, ce peut être l'occasion de faire un saut jusqu'au resort Mazagan. Cet édifice aux allures de palais néo-mauresque abrite un night-club sophistiqué où des DJ de renommée internationale chauffent efficacement les pistes

de danse. A moins que vous ne préfériez passer une nuit tranquille et y passer le lendemain pour prendre un petit déjeuner marocain et tester les bienfaits de leur luxueux hammam...

Jour 3. Oualidia. Cette station balnéaire intime abrite les plus beaux paysages de lagune de la côte. Une halte sur le circuit où l'on profite d'une atmosphère unique sur la côte et délicieusement tranquille. La destination est fameuse pour ses huîtres que l'on déguste directement sur les bancs d'élevage, les amateurs de vin n'oublieront pas leur petite bouteille (les échoppes locales ou vendeurs ambulants ne vendent pas d'alcool, évidemment). Balades sur la plage, entre lagunes et marais salants, observation des oiseaux... Pour passer la nuit dans un cadre charmant et à prix très doux, on recommande le riad Beldi.

Jour 4. De Oualidia, on est à 66 km de Safi où les Portugais édifièrent leurs remparts en 1508. Du haut des remparts du Ksar el-Bahr, ou « château d'eau » qu'ils construisirent, on domine l'océan et l'on a de belles vues d'ensemble sur la médina. La forteresse massive de Kechla en est le point culminant. Elle abrite un très intéressant musée de la céramique. De la médina, on retiendra la rue du Souk, animée à toute heure par une marée humaine venue faire ses emplettes. Safi est également très connue pour son quartier des potiers, occupant une colline dont les flancs accueillent des fours et des pièces séchant au soleil. On y flâne pour voir les artisans au travail et, pourquoi pas, se procurer l'une de ces poteries à la qualité d'exécution réputée dans tout le royaume.

Jour 5. Retour à Casablanca (distance totale : 208 km). Possibilité de faire le trajet en train.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici des tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villenave-d'Ornon

① 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com

agvalma@almavoyages.com

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 19H ET LE SAMEDI DE 9H À 18H.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an et donc, bien vous conseiller. En plus, chaque client est suivi par un agent attitré ! Une large offre de voyages (séjour, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages sur mesure vous sera proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficieriez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

① 01 40 43 20 21

www.artsetvie.com

info@artsetvie.com

Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.

Depuis 60 ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme tourné vers le savoir et la découverte. L'esprit des voyages culturels Arts et Vie s'inscrit dans une tradition associative et tous les séjours sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés et formés par l'association. Arts et Vie propose des conférences et ateliers thématiques portant sur la culture, animés par des universitaires. Le voyagiste propose

une escapade « Architecture et urbanisme » de 5 jours comprenant plusieurs jours à Casablanca.

■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16^e)

Paris

① 01 42 88 31 32

www.club-faune.com

tourisme@club-faune.com

M^o Rue de la Pompe.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Club Faune Voyages, spécialiste du voyage sur mesure depuis 1985. Accompagnés et conseillés par un de ses experts passionnés, vous construirez ensemble le « voyage de vos envies » et découvrirez les adresses les plus secrètes au cours d'itinéraires à la carte. Un circuit de 5 jours « Casa la méconnue & Moulay Boussemham » est également proposé. Il permet de découvrir, de manière inédite, la Grande Mosquée Hassan II, la scène artistique aux anciens abattoirs, le marché central, et de profiter du bord de mer à Moulay Boussemham. Dégustation de poissons et crustacés au programme !

■ NATIONAL TOURS

① 02 99 78 46 98

www.national-tours.fr

rennes.lamartine@nationaltours.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h30, le samedi de 9h30 à 17h30. Pause de 12h30 à 14h.

National Tours propose une quarantaine de destinations touristiques, approchées selon le cas en avion ou en autocar, pour une centaine de programmes différents. Pour le Maroc, le circuit « Villes impériales et côte Atlantique » (8 jours) propose notamment de visiter Casablanca et Rabat.

■ PLANÈTE DÉCOUVERTE

20, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
Cachan

① 01 80 91 99 14

www.planete-decouverte.fr

contact@planete-decouverte.com

Appels possibles du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h. Fermé le dimanche et les jours fériés.

Des guides-accompagnateurs passionnés ont décidé de se réunir pour créer une agence, qui veut faire du voyage un moment de convivialité, et des séjours à petite échelle, jamais plus de 12 participants, tout en respectant les populations et l'environnement. Présente sur les cinq continents, les thèmes proposés varient entre aventure, culture ou encore découverte, avec comme point d'orgue une grande liberté laissée au voyageur. Au Maroc, un circuit complet de 15 jours intitulé « Des villes impériales aux sables du Sahara » propose des étapes à Rabat, Casablanca et El Jadida.

■ ROOTS TRAVEL

17, rue de l'Arsenal (4^e)
Paris

© 01 42 74 07 07
www.rootstravel.com

Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Roots Travel propose des séjours individuels chez l'habitant et en hôtel de charme, ainsi que des itinéraires inédits sur mesure. Hôtels de diverses catégories et riads, deux établissements sont proposés à Casablanca pour un voyage à la carte. Il est possible de composer son voyage à la carte et de louer une voiture.

■ TEE OFF TRAVEL

L'Orée des Mas
Avenue du Golf
Baillargues
© 04 99 52 22 00
www.teetravel.com
tours@teetravel.com

Au Maroc, divers hôtels ont été sélectionnés à Casablanca, Mohhamedia, El Jadida et Rabat pour les férus du club. Chaque structure se trouve à proximité d'un terrain de golf et propose différents services et activités.

■ TERRES DE CHARME

68, rue de Miromesnil (8^e)
Paris
© 01 55 42 74 10
www.terresdecharme.com
M° Richard-Lenoir ou Saint-Ambroise.

Agence ouverte le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h30 à 18h30, le mardi à partir de 14h et le samedi de 10h30 à 13h et de 14h à 17h. Terre de Charme vous emmène à la découverte de la capitale marocaine avec son séjour sur mesure « Rabat, un Maroc confidentiel ». 4 jours et 3 nuits pour approcher cette capitale à l'atmosphère paisible, entourée de larges avenues et d'espaces verts.

► **Autre adresse :** 5 bis, rue Asile Popincourt – Paris 11^e (mêmes horaires sauf le samedi agence fermée)

■ TSELANA TRAVEL

15, rue Monsigny (2^e)
Paris
© 01 55 35 00 30
www.tselana.com
info@tselana.com
M° 3, arrêt Quatre-Septembre ou M° 7 et 8, arrêt Opéra.

Du lundi au jeudi de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 18h et le week-end sur rendez-vous. Crée en 2003 par trois passionnés des paysages désertiques de l'Afrique australe, Africain Tselana est aujourd'hui devenu Tselana Travel, une agence de voyages haut de gamme, qui propose un très large choix de destinations sur tous les continents pour des voyages à l'écart des circuits touristiques habituels. Des Caraïbes au Kenya, en passant par l'Islande, la Jordanie, le Sri Lanka ou l'Australie, Tselana Travel associe vos envies (aventure, insolite, romantique, famille, désert, voyage de noces, plongée, zen, safari...) à sa connaissance approfondie des destinations pour vous proposer un voyage sur mesure incomparable placé sous le signe du luxe et du raffinement.

Réceptifs

■ L'AGENCE DE L'ORIENTAL

12 rue Mekki Bitaouri
RABAT © +212 5 37 63 35 80
www.oriental.ma
info@oriental.ma

Cette agence a pour mission d'assister l'ensemble des acteurs dans les domaines économique, social et culturel de l'Oriental afin de faciliter son développement. Elle intervient sur l'ensemble des communes de la préfecture d'Oujda-Angad et des provinces de Nador, Berkane, Taourirt, Jerada, Driouch et Figuig. Le site Internet est très complet et permet de découvrir les joyaux dont recèle la région.

■ TRANSATOUR

40 Boulevard d'Anfa
© +212 802 00 80 81
www.transatour.ma
contact@transatour.ma

Une des plus importantes agences de voyage du pays et la première au royaume à être certifiée NF ISO 9001 V2000. Les prestations proposées sont très variées et le rapport qualité/prix, très intéressant. On trouve des séjours de courtes ou de longues durées, des excursions et des voyages thématiques. L'agence dispose également d'un service de location de véhicules dans tout le Maroc via Aircar, ainsi que d'une agence de transport pour les férus de traversées en bus. Ne passez pas devant un acteur aussi reconnu, si l'envie d'évasion vous vient.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

EASYVOYAGE

08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce métamoteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

EXPEDIA FRANCE

01 57 32 49 77 - www.expedia.fr

Expedia est le site français n°1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

ILICOTRAVEL

www.ilicotravel.com

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste...).

JETCOST

www.jetcost.com - contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et low cost. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low-cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...).

QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Casablanca (haute saison/basse saison) : 230 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets plusieurs mois avant le départ.

Principales compagnies desservant la destination

AIR FRANCE

④ 36 54

www.airfrance.fr

Plusieurs possibilités pour rejoindre le Maroc avec la compagnie Air France. Au départ de Paris, 4 vols directs et quotidiens pour Casablanca (4h de trajet) et 2 vols directs et quotidiens pour Rabat depuis l'aéroport de Roissy. Départs possibles depuis la province.

ROYAL AIR MAROC

www.royalairmaroc.com

callcenter@royalairmaroc.com

La compagnie nationale marocaine propose au minimum 4 vols quotidiens directs entre Paris (aéroport d'Orly) et Casablanca (entre 2 et 4 heures de vol). Il existe également des vols directs pour Casablanca depuis Lyon, Marseille, Nantes et Toulouse.

Aéroports

AÉROPORT DE BEAUVAIS

④ 08 92 68 20 66

www.aeroportparisbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

AÉROPORT DE GENÈVE

④ +41 22 717 71 11

www.gva.ch

AÉROPORT DE PARIS-ORLY

④ 39 50

www.orly-aeroport.fr

AÉROPORT DE PARIS

ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE

④ 39 50

www.parisaeroport.fr

AÉROPORT INTERNATIONAL

DE BRUXELLES

Leopoldlaan – Zaventem (Belgique)

④ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

comments@brusselsairport.be

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

Navette Paris - Aéroports

LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

④ 01 64 02 50 14

www.lebusdirect.com

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

► **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Elysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Autre adresse :** Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

■ EASY VOLS

④ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

④ 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

④ 04 22 46 05 23

www.optionway.com

contact@optionway.com

Du lundi au jeudi, et le samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► La transparence comme mot d'ordre.

Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► Des solutions innovantes et exclusives

qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En bateau

■ EUROMER & CIEL VOYAGES

5 - 7, quai de Sauvages – Montpellier

④ 04 67 65 95 12 – www.euromer.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h45 et le samedi de 9h à 17h45.

Centrale de réservations en France pour les traversées maritimes en Europe, Méditerranée, Adriatique, Maghreb. La ligne Marseille-Tunis fait une escale à Gênes (A/R).

► Autre adresse : Agence à Béziers

(④ 04 67 48 15 15), Sète (④ 04 67 65 95 11) et Avignon (④ 04 32 74 64 30)

Location de voitures

■ AUTO EUROPE

④ +33 974 592 518 – www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

④ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par



Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ BUDGET

① 08 25 00 35 64

www.budget.fr

Budget possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent se faire sur

leur site, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial...) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte-skis, GPS...).

■ SIXT

① 0 820 00 74 98

www.sixt.fr

Fournisseur de mobilité n° 1 en Europe, Sixt est présent dans plus de 3 500 agences réparties dans 50 pays. Cette agence de location vous propose une gamme variée de véhicules (utilitaires, cabriolets, 4x4, limousines...) aux meilleurs prix.

SE LOGER

L'hôtellerie marocaine est plutôt bien réglementée. En fonction de la catégorie de l'hôtel, vous pouvez deviner sa qualité ainsi que ses prix. Les hôtels non classés sont très nombreux, mais il en existe deux sortes : 10 % sont des hôtels qui peuvent être bien, même parfois très charmants, mais ne veulent pas être classés (contraintes administratives), les 90 % restants sont des hôtels classés 0 étoile, offrant un confort inférieur aux établissements 1 étoile (on peut trouver de tout, mais c'est souvent très sale et rudimentaire). Au Maroc, le logement « typique et roi » est bien sûr le riad, ou le dar. Ils s'apparentent à ce que nous appelons chez nous des maisons d'hôtes.

Il est à noter qu'un abus de langage amène de nombreux propriétaires de maisons d'hôtes à qualifier leur établissement de riad. Or le riad désigne de manière très précise une maison construite autour d'un jardin ou d'un patio arboré. Le dar, quant à lui, est une maison construite autour d'une cour. Cette précision apportée, le fait qu'un établissement se donne le titre de riad alors qu'il n'en est pas un ne remet pas en cause la qualité de ses prestations. Cependant, Casablanca étant la plus « européenne » et la plus chère des villes du Royaume, on y trouve un bon nombre d'établissements correspondant à ces normes. Pas d'inquiétude donc.

Hôtels

► **Hôtel bien et pas cher.** Cette catégorie est assez inégale, tout dépend de l'intention du propriétaire. Mais généralement, c'est là que l'on trouve des petites maisons avec beaucoup de charme et bien placées dans les endroits touristiques. Les prix oscillent entre 200 et 400 DH pour la chambre.

► **Hôtel confort ou charme.** Ces hôtels ont leurs chambres comprises entre 400 et 800 DH. Ils sont souvent très confortables et bien équipés. La différence avec les hôtels de luxe réside souvent dans l'espace proposé et la prestation des services. Il s'agit de la gamme d'hôtels la plus en vogue à Casablanca ces derniers temps. Ces tarifs et ce confort correspondent en effet à la demande de la clientèle casablancaise.

► **Hôtel de luxe.** Tout le confort (T.V., téléphone, sanitaires dans la chambre), tout équipement (piscine, parfois tennis, restaurant) et surtout propre. Les prix sont facilement supérieurs à 800 DH la chambre. L'inconvénient de ces hôtels – parce qu'il y en a un, en dehors du prix – c'est qu'ils ne sont jamais, à quelques rares exceptions près, dans le cœur historique de la ville. Tous les prix, dans les hôtels classés, doivent être affichés, donc pas de surprise. En revanche, rien ne vous empêche de négocier le prix des chambres.

DÉCOUVERTE

Fontaine devant la mosquée Hassan II.

© SEVDE SEVAN - SHUTTERSTOCK.COM



CASABLANCA EN 30 MOTS-CLÉS

Art déco

Casablanca est difficile à déchiffrer en raison de son extension rapide, dépourvue de plan d'ensemble. C'est pourquoi elle présente aujourd'hui un visage hétérogène et contrasté, assez peu avenant de prime abord. De quoi faire oublier au visiteur la beauté singulière de ses villas Art déco, un genre qui eut ici un rayonnement exemplaire. Dissimulées entre les avenues bruyantes et les hautes constructions des années 1950, des villas discrètes sommeillent.

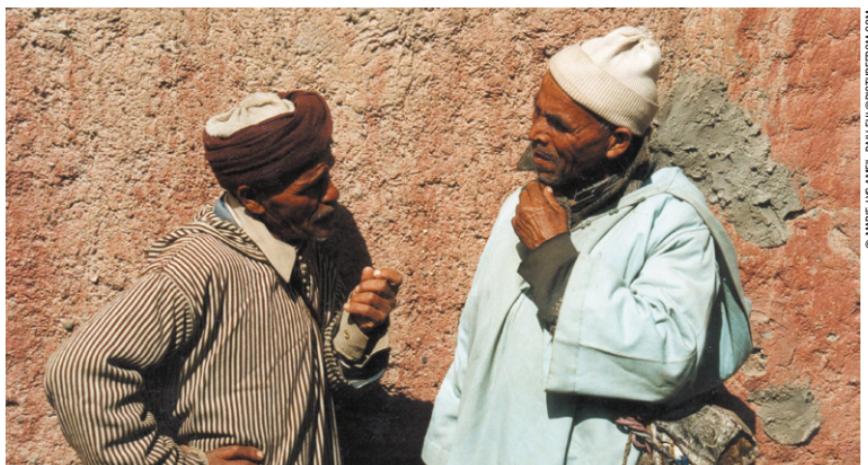
Bavarder

Quoи que vous fassiez à Casablanca : commander un café, demander votre chemin, prendre le taxi et bien sûr, acheter quelque chose, votre interlocuteur prendra toujours le temps de bavarder avec vous (à l'exception du Triangle d'Or où le service se fait généralement à l'europeenne, de façon plus directe). De manière générale, vouloir simplement parvenir à ses fins sans se soucier de qui l'on a en face de soi est considéré comme grossier dans les us et coutumes marocains.

Faire - Ne pas faire

Par courtoisie et pour éviter situations embarrassantes et malentendus, conformez-vous aux usages. Voici quelques règles essentielles :

- **Si vous visitez une ville** en compagnie d'un guide officiel, offrez-lui le thé (si lui-même n'en a pas déjà pris l'initiative) : s'il refuse, insistez, vous gagnerez ainsi sa sympathie et éviterez peut-être qu'il ne vous entraîne là où vous ne souhaitez pas vous rendre.
- **Lors d'une invitation** à partager un repas dans une famille traditionnelle, déchaussez-vous à l'entrée de la pièce principale, puis lavez-vous les mains dans l'aiguière qui vous sera présentée (on ne se les séche que rarement) avant de commencer le repas. Puissez de la main droite dans le plat commun, et mangez la partie en face de vous en tenant les aliments avec trois doigts. Evitez de les toucher de la main gauche : considérée comme impure, elle sert notamment à la toilette du corps. Surtout, ne gâchez pas le pain, qui est le don le plus important du repas, auquel cas vous offendriez vos hôtes. Enfin, laissez un cadeau (même modeste) plutôt que de l'argent, et n'oubliez pas au retour d'envoyer les photographies que vous aurez faites de vos nouveaux amis marocains. Cela, encore une fois, vaut surtout pour les familles traditionnelles : à vous de sentir quand et comment il convient d'agir, sinon comporteze-vous à l'europeenne.
- **Lorsque vous rencontrez un ami** (ou si vous croisez le marchand chez qui vous étiez la veille), multipliez les formules de politesse en lui demandant si ça va, comment se porte la famille, comment vont les enfants, de même pour la santé, les affaires...
- **Evitez** de critiquer la religion, le roi ou le fonctionnement du pays en public ou en présence de gens que vous connaissez peu.
- **L'accès des mosquées et des lieux saints** est interdit aux non-musulmans. La mosquée Hassan II à Casablanca et le mausolée Mohammed V à Rabat font figure d'exception.
- **Ne refusez pas** un premier ni un deuxième verre de thé à la menthe lorsqu'il vous est offert : ce serait incorrect. Ce n'est qu'à la troisième proposition que vous pourrez décliner...
- **Evitez** de porter des tenues provocantes dans la rue. C'est notamment valable pour les femmes dont les shorts trop serrés et les décolletés trop profonds peuvent donner prétexte à de virulentes invectives.
- **Evitez de boire**, de manger et de fumer en public dans la journée pendant la période de ramadan.
- **Le Maroc vit au rythme lent du soleil** depuis des millénaires ; tenez en compte dans vos rapports avec les gens ainsi que dans l'élaboration d'un programme d'activités. Inutile de revendiquer un quelconque droit au service rapide, ce n'est pas dans les habitudes du pays. Laissez stress et respect des horaires à la descente de l'avion.



© MARIE-LYS ANEL-BALLEU@PICTUREFROM.COM

Palabres à Essaouira.

A Casablanca, dans les espaces publics, les échanges sont constants. Prenez le temps de les vivre. Si votre interlocuteur est généreux, vous apprendrez beaucoup de choses sur la Ville blanche... et sur l'humour de ses habitants !

Café-glacier

Un adage marocain précise qu'« entre un café et un café, il y a un café ». On appelle cafés-glaciers des établissements traditionnels essentiellement réservés à la gent masculine, aujourd'hui les femmes marocaines fréquentent tout de même les cafés-glaciers, les mentalités changent lentement mais sûrement... Fumer une cigarette et boire un café en terrasse n'en restent pas moins, aux yeux des hommes, une attitude typiquement masculine.

Les cafés glaciers sélectionnés dans ce guide l'ont été selon deux critères : l'emplacement de leur terrasse et leur caractère historique. C'est en effet là-dessus que repose leur popularité. Les Casablancais vont essentiellement au café pour y contempler le spectacle de la rue et le choisissent plutôt qu'un autre par fidélité, pour ce qu'il représente.

Commandant Cousteau

Longeant les remparts d'El Jadida, en direction du port, vous remarquerez peut-être ce snack à poisson appelé « Snack Cousteau ». Que vient faire ici le nom du commandant ? Voici une question qu'il est bien légitime de se poser ! D'après certains Marocains, la conversion à l'islam de cet océanographe mondial connu serait due à sa lecture, dans le Coran, d'une assertion scientifique qu'il s'attacha lui-même à prouver : l'existence d'une barrière séparant, en profondeur, l'eau douce de l'eau

salée. Bien que cette rumeur de conversion soit largement démentie, ne vous étonnez pas, en tant que Français, d'en entendre parler par votre taximan !

Dar

Vous remarquerez souvent des noms de maison d'hôtes ou de restaurants commençant par « Dar ». Ce préfixe annonce, qu'à l'inverse d'un riad, la maison ne compte pas de jardin.

El Jadida

Les vestiges portugais de Casablanca se résument à son nom « Casabranca » passé en espagnol et à son bastion, ou Sqala, qui sert aujourd'hui de cadre enchanteur au café de même nom. En revanche, moins d'une heure trente de voiture suffit pour se rendre à El Jadida, cité portugaise à l'enceinte remarquablement conservée, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. On se promène sur le chemin de ronde après avoir exploré les ruelles ensommeillées de la médina et l'on pénètre dans son ancienne citerne portugaise, à ne pas manquer lors de votre passage ! Un lieu à l'atmosphère fascinante qui fit venir Orson Welles pour le tournage de son film *Othello*.

Festivals

La période des festivals débute généralement en avril avec Jazzablanca, ou encore des événements plus populaires puisque gratuits et qui se déroulent dans la ville. De grands moments de joie collective à ne pas manquer ! Le festival « We Casablanca, carrefour des arts » prend place chaque année lors de la deuxième semaine de juillet.

Gourmandise

Commandez un café dans n'importe quel café-glaceur et vous remarquerez que l'on place trois à quatre carrés de sucre dans votre sous-tasse ! Et oui, les Marocains adorent le sucre ! Vous le constaterez aussi dans les laiteries où l'on croise des groupes d'employés venus boire un jus sucré, manger une barre de chocolat ou s'offrir une pâtisserie en guise d'*after work*. Les thés à la menthe sont quant à eux souvent très sucrés. Sensibles aux problèmes de cholestérol dans le royaume ou à leur clientèle suivant un régime, les établissements touristiques préparent souvent plusieurs sortes de thés, réservant ainsi le choix d'opter pour des versions plus ou moins sucrées.

Hammam

Vous imaginez le hammam comme une expérience voluptueuse ? Détrompez-vous ! Même dans les plus chics de Casablanca, l'expérience est toujours très physique. Les femmes qui vous accompagnent n'hésiteront pas à vous frotter très énergiquement au gant de crin et à faire craquer vos articulations ! Aussi, si vous avez des grains de beauté ou souhaitez tout simplement que votre traitement soit moins énergique, dites simplement « *bchouya* ! » (prononcer « bchouilla ») qui veut dire « doucement ».

Huîtres

Manger des huîtres à Casablanca vous paraît étrange ? Sachez qu'on en élève parmi les meilleures au monde à deux heures de la Ville blanche, sur l'estuaire de Oualidia. Vous pourrez aussi en déguster au marché central de Casablanca mais le must est tout de même de le faire sur une petite barque traditionnelle de pêcheur en contemplant des paysages de lagune à faire rêver.

Judaïsme

Le Maroc est le pays d'Afrique qui compta la communauté juive la plus importante. Ils étaient plusieurs centaines de milliers jusqu'à la fin du XX^e siècle. Les juifs français se réfugièrent

également à Casablanca durant la Seconde Guerre mondiale pour échapper au régime de Vichy. Bien que sous tutelle du protectorat français, le roi Mohammed V s'opposa aux mesures antisémites de Pétain. Du Maroc, les juifs pouvaient aussi rejoindre les côtes portugaises pour fuir vers les Etats-Unis ou l'Amérique latine. Ouvert en 1998 à Casablanca, le musée juif marocain présente l'histoire, l'artisanat et les us et coutumes de ces juifs marocains qui ont marqué la culture du pays. A Azemmour, une synagogue abritant la tombe d'un saint rabbin fait toujours l'objet de pèlerinages de juifs émigrés en Israël, revenus au Maroc pour y découvrir leur histoire familiale.

Kissaria

A Casablanca, la vie de chaque quartier s'organise autour de sa *kissaria*. Bien que l'on trouve une grande variété de produits un peu partout, ces marchés à ciel ouvert ont tous leurs spécularités. Orientée vers le commerce de tissus, Derb Omar tend à devenir le Chinatown de la Ville blanche. Derb Soltane est le grand rendez-vous des familles lors des fêtes de l'Achoura et du Ramadan. A Derb Korea, on ira surtout pour les bijoux et à Derb Ghalef pour faire réparer une vieille télé ou un scooter, s'acheter des meubles, une télévision ou une chaîne hi-fi ! Passez-y en journée, à partir de 10h du matin, et prenez le temps de vous perdre dans leur tourbillon humain, entre les étals de fruits et légumes, les boutiques bondées de bibelots, les pyramides d'épices et les gargottes aux terrasses déployées sur les trottoirs.

Kaftan

Cet habit traditionnel de mariage a su résister à toutes les modes. Au fil des tendances, sa coupe se modifie, ses manches longues se font trois quart et on le confectionne avec ou sans ceinture. Quoi qu'il en soit, il continue d'être une pièce maîtresse de la garde-robe casablançaise et la pièce incontournable de tout styliste de culture orientale. D'audacieuses versions contemporaines du kaftans sont à découvrir lors de la fashion week casaouie.



petit futé
Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com

Laiterie

Contrairement aux cafés-glaciers, les laiteries sont fréquentées par une clientèle féminine et, plus largement, par les amateurs, nombreux au Maroc, de douceurs et de goûters. Présents à chaque coin de rue, ces établissements ressemblent à de petites cuisines, avec leurs murs carrelés, leur mobilier fonctionnel et leur vitrine pleine de fruits esthétiquement disposés selon leur couleur et leur taille. Ici, l'on vous propose des produits laitiers, des pâtisseries, des sodas ou des panachés, sorte de milk-shake de jus de fruits frais. Un mélange classique : orange, avocat, banane. Généreusement servis dans des pintes, ils sont souvent ornés à la surface d'amandes sèches ou de tranches de kiwi. Un cocktail frais et vitaminé à consommer sans modération, dans une ambiance toujours détendue.

Lumière

La qualité de la lumière au Maroc a attiré de nombreux peintres venus profiter de l'intensité de ses couleurs et de sa visibilité extraordinaire. Il semblerait que le phénomène de rayon vert, perceptible lors de la dernière seconde du coucher du soleil, s'y produise particulièrement fréquemment.

Pour les meilleurs couchers de soleil, rendez-vous à la terrasse des Crevettes sur la Corniche. Pour profiter de la visibilité maximale de la ville, direction le Sky 28 (bar-restaurant du Kenzi Hotel qui se situe à deux pas des Twins) entre 11h et 13h en fonction de la saison.

Moussem

Le moussem est une célébration religieuse traditionnelle où s'expriment tous les arts populaires : chant, musique, danse et aussi fantasia, un spectacle équestre rassemblant de nombreux cavaliers en tenue traditionnelle sur des barbes ou des pur-sang. L'un des plus célèbres au Maroc est le moussem de Moulay Abdellah Amghar. Il se déroule à El Jadida, belle cité portugaise située à une heure en train de Casablanca, et réunit plus de 500 000 personnes venues camper pendant sept jours de festivités jusqu'aux premières lueurs du jour !

Mutation

Depuis sa création, Casablanca est une ville aux mutations constantes. En 1917, Henri Prost eut grand-peine à réorganiser sa surface développée anarchiquement. Michel Ecochard dut quant à lui adapter la ville à son accroissement

rapide en trouvant des solutions de logement à grande échelle et à petits budgets. L'histoire se poursuit encore aujourd'hui, la ville ressemblant toujours, par endroits, à ce vaste chantier à ciel ouvert des premières heures du protectorat. Jusqu'en 2012, ceux du tramway faisaient le cauchemar des taximen, et l'extension du réseau continuera de leur donner l'occasion de pester. Une bonne partie du littoral demeure occupée par les 26 hectares de chantiers de la Marina, qui ont pris un retard considérable (les premiers appartements commençaient tout juste à être livrés lors de notre passage). Le grand théâtre des arts (studio des arts) a vu le jour en 2017 et est considéré comme étant la plus grande école d'art de la ville, voire de toute la région. Le lieu est l'œuvre des architectes Christian de Portzamparc et Rachid Andaloussi.

Offshoring

Le Maroc a su développer des conditions fiscales qui lui donnent une attractivité exceptionnelle. Les curieux jetteront un œil au projet Casanearshore, qui officie comme une vitrine pour l'accueil des investisseurs internationaux. Un parc d'activités pour le secteur tertiaire, dont la capacité d'accueil double à un rythme annuel.

Prost

Le développement de la nouvelle ville, hors de l'enceinte de la médina coïncide avec l'essor d'une nouvelle discipline en Europe, l'urbanisme. En 1917, le maréchal Lyautey confie à Henri Prost le plan de réaménagement de Casablanca. Une tâche qui l'occupe jusqu'en 1922. Considéré comme exemplaire, ce travail de réorganisation de l'espace fait date dans l'histoire de l'urbanisme. L'apport de Prost à la structuration de la ville est considéré comme aussi décisif que celui d'Haussmann pour la ville de Paris.

Plage

Vous prévoyez de vous baigner sur les plages d'Aïn Diab à Casablanca ? A moins de vous y trouver en période estivale où un effort est fait pour les entretenir, cela vous sera relativement difficile. On optera plutôt pour les belles plages de Tamaris, à Dar Bouazza, où les taxis blancs vous conduisent pour quelques dirhams seulement.

Ramadan

Pendant le mois de Ramadan, le rythme de la Ville blanche change radicalement. A l'exception des quelques adresses très touristiques, les restaurants ferment et les cafés sevident le jour pour se remplir le soir, entre 20h et minuit.

Quinze jours avant le début du Ramadan, toute commercialisation d'alcool s'interrompt pour ne reprendre que deux semaines après l'Aïd, ou fête de fin de Ramadan. Le repas du soir est extrêmement convivial. On se retrouve souvent en famille, avec les amis ou les collègues de travail pour rompre ensemble le jeûne autour d'une harira, une soupe très nourrissante dont la préparation varie d'une région à une autre. Les boulangeries et pâtisseries font aussi de très belles affaires pendant ce mois-ci. Elles sont prises d'assaut par les Casablancais qui achètent quantité de gâteaux à partager où à offrir. Du sucre, des dattes, des produits à base de farine, tout ce qui est doux et calorique est privilégié. C'est pourquoi l'enseigne française Fauchon s'est mise au diapason en proposant ses « nuits roses » aux Casablancais branchés.

Durant tout ce mois de Ramadan, les centres culturels ne désemplissent pas non plus, programmant des soirées de *malhoun* (chant traditionnel), de musique ou de poésie. Le mois est également très intense pour les couturières de la ville qui se font commander caftans, djellabah et gandoura, les Casablancais aimant à cette occasion porter des vêtements traditionnels, mais avec coquetterie ! La fête de l'Aïd est quant à elle tout simplement magique, particulièrement à la kissaria de Derb Sultan, très réputée pour son atmosphère lors de cette grande fête collective.

Saint

Au Maroc, les mausolées de saints, ou marabouts, font l'objet d'un culte populaire vivace. L'un des plus connus à Casablanca est celui de Sidi Bousmara, situé sur la place du même nom, à l'entrée de l'ancienne médina. La légende raconte que Sidi Bousmara serait passé à Casablanca lors d'une période de grande sécheresse. Frappant le sol avec son bâton pour récompenser la générosité d'un passant à qui il avait demandé de l'eau, il fait jaillir de terre une source d'eau douce. Les habitants lui demandant de rester à Casablanca pour protéger la ville, l'homme s'installa sur la place, dans un petit habitat de fortune, sous un figuier qu'il planta lui-même. Aujourd'hui, le figuier est devenu grand et le mausolée a l'allure d'une petite maisonnette couverte d'un toit vert (cette couleur étant réservée aux bâtiments administratifs et religieux) devant laquelle des fidèles brûlent un cierge. Sidi Bousmara est aussi le marabout des voyageurs qui souhaitent s'implanter à Casablanca, d'où la symbolique du geste : greffer un morceau de métal à un arbre.

Saint Exupéry

L'histoire de Casablanca est intimement liée aux premières heures de l'Aéropostale, une ligne aérienne postale française. La première liaison France-Maroc est inaugurée le 9 mars 1919 entre Toulouse et Rabat via Casablanca. Aux commandes de l'appareil, on trouve Antoine de Saint Exupéry, pilote mondialement célèbre pour ses histoires et ses dessins où le vent, le sable et les étoiles décrivent ses rêves éveillés. A l'occasion du 90^e anniversaire d'ouverture de la ligne, en 2009, l'histoire du Petit Prince a été traduite en arabe classique.

Surf

Cette discipline fut découverte par l'explorateur James Cook en Polynésie, au début du XVIII^e siècle. A Casablanca, les premières planches de surf seraient apparues dans les années 1950 avec André Suire, créateur du club Tahiti-Plage (aujourd'hui Tahiti Beach Club). Passionné par les îles du Pacifique, ce grand voyageur rapporte de ses voyages des planches de glisse polynésiennes. Aujourd'hui, cette activité est toujours très pratiquée. On aperçoit des surfeurs chercher la vague du côté d'Aïn Diab. Autour de Casablanca, les plages les plus fréquentées par les surfeurs se situent à Dar Bouazza (Jack Beach) et à Mohammedia (plage des Sablettes).

Spéciale Flag

C'est ainsi que s'appelle la bière marocaine la plus populaire. Bien que la consommation d'alcool soit prohibée par le Coran, sa consommation reste courante à Casablanca.

Taxi rouge

Les transports en commun nécessitent une connaissance plus pointue de la ville et du réseau des bus, pour un séjour court au cœur de la Ville blanche, nous vous conseillons d'opter pour le tramway flambant neuf, inauguré en décembre 2012 ou encore pour les taxis rouges. Ceux-ci se partagent à plusieurs, aussi l'on n'attendra pas d'en trouver un vide et l'on se postera dans la direction de sa destination, comme pour faire du stop. La circulation étant très dense à Casablanca, il vous faudra chasser ce taxi assez énergiquement. Agitez les bras, restez souriant, donnez de manière concise une indication de où vous souhaitez vous rendre. Oubliez les noms de rue que le chauffeur ne connaîtra souvent pas, bien qu'il prétende le contraire, et optez plutôt pour la mention d'un nom du quartier ou d'un lieu connu : « Parc de la



Tour Hassan, minaret de la mosquée de Yacoub el-Mansour.

Ligue arabe », « Vélodrome », « Rond-point Mers Sultan » quitte à le redirigez plus précisément à l'approche de votre destination (l'utilisation de votre GPS sur votre smartphone peut être utile). Juste un petit coup à prendre !

Vendredi

Un jour particulier dans le calendrier musulman. La prière y est plus longue que les autres jours et se pratique en groupe. A l'appel du muezzin, on aperçoit les hommes arriver un par un avec leur tapis sous le bras pour se regrouper autour de la mosquée du quartier. Tout autour, les voitures laissent la place aux fidèles, des rues entières se couvrent de tapis et la circulation se bloque (entre midi et 13h30 environ, l'heure de la prière variant avec le soleil). Dans les bureaux, les employés ont deux à trois heures de pause le midi et rentrent chez eux pour manger le couscous et prolonger ce moment de convivialité en groupe. Aussi trouverez-vous toujours à la carte des restaurants marocains le couscous du vendredi. A la Cigale, on vous le sert même gratuitement !

Yak !

Une manière familière d'exprimer votre accord ou votre étonnement. Tout dépendra du ton.

Zaouia

La zaouia est un centre religieux composé d'une mosquée recouverte d'un dôme, construite sur le tombeau d'un saint de l'islam. Des locaux destinés à l'étude du Coran se trouvent à proximité. Autrefois, ils servaient aussi à abriter les mendiants, les étudiants et les voyageurs. L'une des plus célèbres zaouia que l'on trouve dans les environs de Casablanca est celle de Moulay Bouchaïb Erredad, saint protecteur de l'ancienne cité portugaise d'Azemmour.

Zitoun

C'est ainsi que l'on appelle les olives au Maroc. Dans les restaurants, on vous en servira souvent gratuitement en guise d'apéro. Dans la cité des Habous, le marché aux olives est un incontournable.



Le port de pêche de Casablanca et la mosquée Hassan II.

© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

SURVOL DE LA VILLE

Géographie

Le Maroc

A une dizaine de kilomètres de l'Europe, de l'autre côté du détroit de Gibraltar, le Maroc s'étend sur plus de 700 000 km² jusqu'aux confins du désert saharien. Il possède une double façade maritime : 2 900 km de côte donnent sur l'Atlantique, et 500 autres sont baignés par la Méditerranée. C'est plus qu'il n'en faut pour parcourir des paysages aussi magnifiques que variés : montagnes, bien sûr, avec les chaînes du Rif et de l'Atlas, mais aussi forêts, steppes, alpages, canyons, cascades, plages, crêtes et déserts. Le Maroc est un pays de contrastes, le plus privilégié des pays du Maghreb. Des oasis et des palmeraies du grand Sud aux forêts impénétrables du Moyen Atlas, la géographie marocaine présente une magnifique diversité qui fait de ce pays un véritable paradis. C'est d'ailleurs là que les Grecs de l'Antiquité situaient le jardin des Hespérides (où Hercule accomplit le onzième de ses douze travaux qui consistait à cueillir les pommes d'or de ce jardin situé sur le mont Atlas). Plus sauvage que le littoral méditerranéen, la côte Atlantique est composée de falaises de grès, cisaillées par les embruns et interrompues par de grandes plages de sable blanc. C'est un peu le centre du Maroc puisque Casablanca, capitale économique, et Rabat, capitale politique, la longent. Son identité, et peut-être le secret de sa puissance, tiennent aux nombreuses influences qu'elle a subies, contrairement au centre du pays où la culture berbère a dominé.

Casablanca

A l'issue du découpage territorial de 2015, la région du Grand Casablanca couvre aujourd'hui une superficie de 1 117 km². La région est regroupée avec les provinces d'El Jadida, de Sidi Bennour, des provinces de Settat, Benslimane et Berrichi. La population est d'environ 4 millions d'habitants. Elle est délimitée au nord par la région de Rabat-Salé, au sud par la région des Doukkalas et à l'est par celle de la Chaouïa. Pour la grande agglomération, la densité a franchi le

seuil de 15 000 habitants/km² (2015). La région génère 19 % du PIB national et attire 48 % des investissements. Elle compte aussi 30 % du réseau bancaire.

Climat

Casablanca bénéficie d'un climat océanique doux et les saisons y sont assez peu marquées. Les écarts de températures sont faibles entre l'été et l'hiver. La température moyenne annuelle de la ville est de 22 °C. En hiver, on y a cinq heures d'ensoleillement journalier, contre 12 heures en été. Les précipitations annuelles moyennes atteignent 430 mm. L'eau reste à environ 18 °C toute l'année.

Environnement - Écologie

Lors de votre séjour, vous serez certainement étonné par le niveau élevé de pollution au Maroc. Cette pollution provient essentiellement des engins à moteur de toute nature qui y circulent. La qualité de l'air dans les agglomérations marocaines est plutôt mauvaise. Les véhicules sont de plus en plus nombreux et ils sont très pollueurs, car leur entretien est minimal. L'absence de vent ne fait qu'aggraver la situation dans les grandes villes. Le coût éventuel d'une remise à niveau de la qualité de l'air est largement hors de portée des moyens financiers du Maroc. Même s'il fait partie des pays les plus avancés d'Afrique, le Maroc a encore de grands défis à relever en termes d'accès à l'éducation et à la santé. L'écologie et la protection de l'environnement ne sont pas assez présentes au sein des politiques menées. Casablanca se situe en haut du tableau des villes les plus peuplées du Maroc en raison de la mauvaise qualité de l'air. La pollution aux particules fines dépasse en effet les recommandations de l'OMS. Un autre point noir concerne la gestion des déchets. En 2008, le Maroc a lancé un Plan National des Déchets Ménagers (PNMD) afin de les limiter. Malheureusement, en 2012, le Maroc était bien loin d'atteindre ses objectifs. Le Ministère de l'Environnement a alors repoussé ses objectifs à 2020. Affaire à suivre. Casablanca produit près de 1,2 tonne de déchets ménagers par an.

HISTOIRE

Les origines de Casablanca

Les premières traces d'habitation du site de Casablanca datent de 4 000 ans avant J.-C. Elles furent trouvées sur la Corniche près de l'île des Marabout. Ensuite, on sait juste qu'entre le IX^e et le XI^e siècle, la plaine de la Tamesia qui s'étend entre Rabat et Casablanca fut occupée par les Berghouata et d'autres tribus mineures. Léon l'Africain mentionne la première fois l'existence d' « Anfa » (« la colline » en berbère) dans un texte qui date du XI^e siècle. Son témoignage nous parle de ce site comme étant visité par les navigateurs européens, surtout espagnols et portugais. Ils profitent ici d'une terre géographiquement bien située, dont la richesse se prête à la culture de céréales. Des cuivres et de la laine sont également produits dans la région. Les corsaires portugais cherchent plusieurs fois à asseoir leur pouvoir sur ce site à l'organisation anarchique. Ils y parviennent au XVII^e siècle et la reconstruisent partiellement. Mais il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour que s'amorce un vrai développement de la ville, à partir de l'emplacement actuel de la Sqala. Le sultan Mohammed Ben Abdallah restaure les murailles, qu'il dote d'une batterie (ou *sqala*). Il construit aussi un premier petit port et la mosquée Jamaa al Kebir que l'on trouve à l'entrée de l'ancienne médina, côté port. Le nom portugais de « Casa branca », probablement attribué en raison d'un

haute construction chaulée servant de point de repère aux bateaux, devient Dar el-Baïda. Une vingtaine d'années plus tard, à la suite d'un traité commercial avec l'Espagne signé en 1799, le port de Dar el-Baïda s'insère dans les circuits d'échanges maritimes de l'Atlantique.

On compte 8 000 habitants en 1858, date où un semblant de ville commence à se construire derrière les murs de la médina. A l'époque, la ville de Casablanca se résume à des maisons blotties dans la médina, construites dans un style hispanique et à de grandes bâtisses blanches abritant les consulats des principales puissances étrangères (France, Allemagne, Angleterre et Espagne). Avant 1909, les Espagnols sont la communauté étrangère la plus importante sur place.

La construction du port de commerce

Idéalement située sur l'Atlantique, entre les villes de Fès et de Marrakech et dotée de terres facilement cultivables, Casablanca semble tout avoir à son actif à l'exception d'un port. La ville ne compte en effet qu'une darse, ce qui rend les débarquements extrêmement dangereux, voire impossibles en cas d'intempérie. En 1904, le Sultan confie la construction d'un port de commerce à deux entrepreneurs français : les Maisons Schneider et J. Vignes. Dans un climat de tension avec les populations arabes locales,



Le port de pêche de Casablanca.

Les tirailleurs marocains

Appartenant à l'armée d'Afrique, ces unités d'infanterie dépendent de l'Armée française. Les troupes d'Afrique du Nord se composent de zouaves, de chasseurs d'Afrique, de spahis et de tirailleurs marocains, algériens et tunisiens. Elles ont combattu pour la France de 1915 à 1956 à l'époque du protectorat français au Maroc. Les tirailleurs marocains se distinguent au front durant la Première Guerre mondiale, mais aussi au cours de la Seconde Guerre mondiale. Les sept régiments qui se sont engagés de 1942 à 1945 reçurent la Fourragère et ont été décorés de la Croix de guerre 1939-1945.

la destruction accidentelle d'un cimetière musulman provoque de violents affrontements. La France intervient militairement et, profitant de ce retour à l'ordre, assoit sa présence armée sur place. Celle-ci contrôle également le bon déroulement d'opérations urbaines d'organisation de l'espace et d'assainissement : développement de la voirie dans la médina, dégagement d'axes de transport des marchandises entre le port et de ses ruelles, créations d'abattoirs à la sortie de la ville, quadrillage systématique de la médina avec la numérotation de ses rues... A l'époque, en l'absence de tout cadastre, des entrepôts et des habitations privées poussent anarchiquement autour du port et à l'extérieur de la médina. Lorsqu'en 1912 s'instaure le protectorat français, la ville nouvelle est déjà bien développée et la première ambition de Lyautey est d'y remettre de l'ordre en faisant appel à l'urbaniste Henri Prost. Son travail de réorganisation de Casablanca est tel qu'on le dit aussi déterminant que celui qu'Haussmann mit en œuvre avec la ville de Paris. De 8 000 habitants en 1858, on passe à 46 000 habitants fin 1912 !

Les premières années du protectorat

Depuis le début du XX^e siècle, Casablanca suscite la convoitise de plusieurs pays d'Europe. La pression de l'Allemagne, exempte de colonies en Afrique et consciente de son retard en ce domaine, se fait sentir. La France se ligue contre elle avec le Grande-Bretagne en signant un traité d'alliance en 1904. En cédant par la même occasion l'Egypte aux Britanniques, Lyautey a désormais le champ libre pour établir son protectorat au Maroc. Contrariée par cette

mainmise des Français et leur entente cordiale avec les Britanniques, l'Allemagne menace l'ordre établi en envoyant un navire de guerre dans la baie d'Agadir. Afin d'éviter tout conflit, Lyautey trouve un compromis en lui proposant une partie du Congo. Un accord est signé en novembre 1911. Pour certains historiens, ce bras de fer franco-allemand aurait pu déclencher la Première Guerre mondiale quelques années plus tôt. En 1915, ayant définitivement assuré son hégémonie sur le Maroc et entrepris des chantiers depuis 1912 dans la Ville blanche, le maréchal Lyautey lance une opération médiatique en organisant l'Exposition franco-marocaine. Le marché central, la poste du boulevard Mohammed-V et la chambre de commerce sont créés à cette occasion. Par cet événement, la présence française à Casablanca s'affirme aux yeux de l'opinion publique européenne et des Marocains.

Les années d'après-guerre

La fièvre immobilière se poursuit. Les colons enrichis de la première génération quittent le vieux centre-ville pour construire des villas dans des quartiers excentrés tandis qu'une seconde vague d'émigration apparaît : de jeunes couples français sont attirés par cet eldorado que représente la ville. Une idée médiatisée par l'Exposition franco-marocaine de 1915. Des Espagnols et des Italiens rejoignent également les chantiers de construction de la ville pour y travailler comme contremaîtres. La main-d'œuvre est quant à elle souvent assurée par les paysans marocains de l'exode rurale pour lesquels la Cité des Habous, ou nouvelle médina est construite.

Une origine portugaise

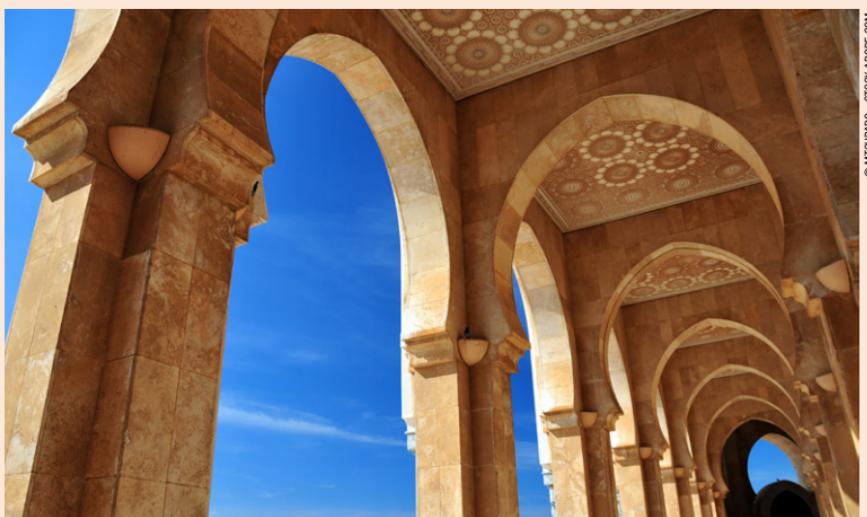
C'est aux Portugais que Casablanca doit son nom. A proximité de la ville romaine d'Anfa, elle servit de port tout au long du Moyen Age, avant d'être occupée et détruite par ceux-ci en 1463. Ils y édifièrent ensuite un modeste bâtiment, premier élément d'un comptoir qui ne vit jamais le jour, et le baptisèrent Casa Branca, « la maison blanche ». Reprise par les Arabes en 1770, elle fut alors nommée Dar el-Béida, avant de redevenir Casablanca sous l'occupation française.

CHRONOLOGIE

36

- **4000 avant J.-C.** Datation des premières traces d'habitation du site de Casablanca trouvées à Aïn Diab.
- **XI^e siècle.** Première mention écrite d'Anfa par Léon l'Africain. Il en décrit les habitants en ces termes : « Des gens de bonne compagnie, habillés avec distinction et parlant couramment les langues étrangères. » Le site est exploité par les navigateurs européens, en majorité espagnols et portugais.
- **Fin du XIII^e siècle.** Le sultan Mohammed Ben Abdallah restaure les murailles, qu'il dote d'une batterie (actuelle squala). Il construit un premier petit port et construit la mosquée Jamaa al Kebir, à l'entrée de l'ancienne médina.
- **1799.** Traité commercial signé avec les Espagnols. Dar El-Baida s'inscrit dans le circuit des échanges maritimes de l'Atlantique.
- **1858.** Des maisons se construisent derrière les murs de la médina. La ville compte déjà 8 000 habitants.
- **1862.** La compagnie française Paquet organise un premier service maritime de transport entre Marseille et Casablanca. La Ville blanche devient la place portuaire la plus importante du Maroc.
- **1904.** Le sultan Moulay Abdelaziz passe un contrat avec la société française Compagnie Marocaine pour la construction d'un port de commerce.
- **1912.** Début du protectorat français. Lyautey est nommé premier commissaire et président général. Des constructions importantes apparaissent en dehors de l'enceinte de la médina.
- **1913-1915.** Lyautey construit le nouveau protectorat français. En septembre 1915, le général Lyautey et le sultan du Maroc, Moulay Youssef, inaugurent la foire-exposition de Casablanca. Médiasisation internationale de la présence française au Maroc.
- **1915-1917.** L'urbaniste français Henri Prost se charge de structurer la ville de Casablanca, jusqu'ici construite selon des intérêts commerciaux individuels, sans organisation d'ensemble. Il conçoit le premier squelette de la capitale économique et son plan de développement.
- **1920-1930.** Mise en place effective du plan de Prost. Construction de la place de France (actuelle place des Nations-Unies), de la place administrative (actuelle place Mohammed-V), du parc Lyautey (actuel parc de la Ligue Arabe) et chantier de la cathédrale du Sacré Cœur.
- **1942.** Débarquement des Américains à Casablanca (et le même jour en Algérie) dans le cadre de l'opération militaire Torch. L'événement marque le début de la défaite allemande.
- **1943.** La conférence d'Anfa suit de quinze jours le bombardement de Casablanca par les Allemands. Initiée par Franklin Roosevelt, elle rassemble, autour de Mohammed V, Churchill, le général de Gaulle et le général français Henri Giraud, qui gouverne l'Afrique du Nord. Le plan d'attaque de l'Europe hitlérienne est défini lors de cette conférence.
- **1952-1953.** Premières apparitions d'organisations syndicales marocaines de lutte pour l'indépendance. Emeutes dans le quartier ouvrier des carrières centrales, et attentat au marché central. Les partisans européens de l'indépendance forment Conscience Française, en opposition à Présence Française qui tient à maintenir son autorité au Maroc.
- **1955.** Explosion d'une bombe dans le quartier de Mers Sultan.
- **Mars 1956.** Proclamation de l'indépendance du Maroc.
- **1961.** Mort de Mohammed V et accès au trône de Hassan II.
- **1965.** Emeute des partis nationalistes protestants contre les pleins pouvoirs du roi, au détriment de ceux du gouvernement. La répression est brutale.
- **1971.** Coup d'Etat militaire au palais de Skhiraz, près de Rabat.
- **1999.** Mort de Hassan II et accès au trône du roi Mohammed VI.
- **2003.** Au mois de mai, cinq attentats-suicides perpétrés par un réseau islamiste font 45 morts à Casablanca.
- **2004.** Modification de la Moudawana, ou code marocain de la famille, introduisant le principe d'égalité entre les hommes et les femmes. Une mesure pionnière dans un pays de culture islamiste.
- **2005.** Création de la fondation royale ONA et lancement de l'INDH (Initiative nationale de développement humain) pour l'amélioration des conditions de vie en milieu rural (accès à l'électricité et à l'eau potable).
- **2007.** En avril, une série d'attentats meurtriers frappe le Maghreb, à Alger puis à Casablanca. Revendiqués par Al-Qaida, ils font 25 morts et 222 blessés.

- **2011.** Les élections législatives au Maroc, les premières depuis que le printemps arabe a touché le Maghreb, consacrent la victoire du PJD (Parti de la Justice et du Développement), composé d'islamistes modérés. Les deux partis proches du pouvoir n'arrivent qu'en 3^e et 4^e positions.
- **2012.** Inauguration du tramway de Casablanca.
- **Juillet 2013.** Validation de la première indemnité pour perte d'emploi (IPE) au Maroc, dont la mise en place est prévue en 2014.
- **Novembre 2014.** Le 6 novembre 2014, à l'occasion de l'anniversaire de la Marche verte, le roi Mohammed VI réaffirme la ligne diplomatique du Maroc concernant le Sahara occidental à travers le discours dit des « 4 non ».
- **Janvier 2014.** Opération de régularisation des étrangers vivant au Maroc et ne possédant pas de titre de séjour (concerne 25 000 à 40 000 personnes).
- **Janvier 2015.** Le Maroc et la France rétablissent leur accord de coopération judiciaire, près d'un an après sa suspension, suite à des incidents diplomatiques.
- **Mars 2016.** Les déclarations de Ban Ki-moon (secrétaire général des Nations Unies) à propos de la situation au Sahara occidental lors de sa visite dans la région provoque une crise diplomatique.
- **Conflit du Sahara occidental.** En 2003, le Maroc est qualifié d'« autorité administrative » par l'ONU, lui confiant ainsi le droit d'exploiter les ressources naturelles du territoire. Cependant, le gouvernement de la RASD (République arabe sahraouie démocratique) se revendique lui aussi puissance administrative du territoire. En 2016, une décision de la cour de justice de l'Union européenne écarte tout lien économique lié au Sahara occidental entre l'Union européenne et le Maroc. En mars 2019, Marrakech a accueilli 36 délégations diplomatiques africaines, venues réaffirmer l'appui de l'Union africaine au processus politique des Nations Unies sur ce même sujet. La déclaration finale de cette conférence réaffirme alors l'exclusivité de l'ONU en tant que « cadre de recherche d'une solution politique au conflit ». L'Union africaine est alors appelée à « préserver l'esprit et la lettre de la décision 693 » du rapport du président de la commission de l'UA sur la question du Sahara.
- **2019.** Après plusieurs années de travaux, huit grands projets d'aménagement vont finalement aboutir fin d'année 2019. Des projets de mise en valeur de la ville ayant pour but d'améliorer le confort des habitants, mais aussi celui des touristes de plus en plus nombreux à venir poser leurs valises. Parmi ces projets : Le Grand Théâtre de Casablanca, le Parc de la Ligue Arabe sans compter plusieurs aménagements routiers visant la facilitation de la circulation. Enfin, courant 2018, la promenade du boulevard de la Corniche, Aïn Diab a été entièrement réaménagée (projet Casablanca-Marina). Il est désormais possible de rejoindre la mosquée Hassan II depuis la médina en suivant la corniche ; tout du long, on trouve de nombreuses aires de repos, pique-nique et plusieurs centres commerciaux.



© MTOURDOO - STOCKADORE.COM

Arcades de la mosquée Hassan II.

La structure de Casablanca est rationnalisée dans les années 1920 : une place administrative se développe (place Mohammed-V) tandis que la place de France (aujourd'hui place des Nations-Unies) concentre les établissements destinés aux loisirs et au tourisme : cinéma Vox, grande surface Paris-Maroc, cafés-glacières nombreux et l'élégant hôtel Excelsior (seul édifice toujours en place). Dans cette ville d'affaires prospère, les bourgeois européens et les commerçants juifs marocains enrichis s'excentrent pour construire de coquettes villas Art déco autour du parc Lyautey (aujourd'hui Parc de la Ligue arabe) ou à Mers Sultan. Le développement des quartiers de la Corniche et du Val d'Anfa s'amorcent dans les années 1930, avec l'essor des loisirs balnéaires sur le bord de mer : piscines d'eau de mer, dancings, clubs de plage...

La Seconde Guerre mondiale

Principal relais entre l'Europe occupé et l'Amérique libre, Casablanca est une plaque tournante stratégique au carrefour de la France de Vichy, des puissances de l'Axe et des Etats-Unis. La ville devient le centre d'un important réseau d'espionnage pour venir en aide aux alliés. Les juifs de la France de Vichy transissent également par le Maroc pour rejoindre le Portugal et fuir aux Etats-Unis. C'est sur cette trame de fond que prend place l'un des films les plus célèbres de l'histoire du cinéma, *Casablanca*. Des recherches historiques récentes ont révélé le rôle essentiel de ces réseaux d'espionnage pour la préparation du plan Torch, consistant à contrecarrer les Allemands en organisant un débarquement simultané sur les territoires français d'Afrique

du Nord : Algérie française et protectorat du Maroc. L'opération est un succès. Elle marque une avancée décisive dans le combat mené par les forces alliées contre Hitler. En janvier 1943, la ville accueille la conférence d'Anfa qui rassemble dans le plus grand secret Winston Churchill, Franklin Roosevelt et le général de Gaulle afin de poursuivre la définition d'une stratégie de lutte des forces alliées. Cette rencontre historique a sans doute contribué à accélérer la fin de la Seconde Guerre mondiale.

L'indépendance du Maroc

Après la guerre, les Américains prennent part au nouvel essor commercial et culturel de Casablanca. Un aspect clairement perceptible dans le développement d'un mode de vie à l'américaine, notamment sur le val d'Anfa et autour de la Corniche où de flamboyantes villas de style californien apparaissent. Construite en 1949 sur un axe qui mène du quartier Racine à la Corniche, la Villa Suissa de Zévaco, où le Café Paul a désormais pris demeure, en est un bon exemple. Dans les dancing de la Corniche, la mode est aux juke-box diffusant du jazz. Des surfeurs viennent chercher la vague du côté d'Aïn Diab. Cependant, la joie de vivre de cette nouvelle génération d'entrepreneurs est rapidement atténuée par des tensions raciales, perceptibles dans la population marocaine. En 1953, le jour de Noël, une bombe explose dans le marché central, créé par Lyautey. Dans les bidonvilles qui ne cessent de s'agrandir aux portes de la ville, une jeunesse en colère se joint aux organisations syndicales et anticolonialistes en place à partir du début des années 1950.



Kasbah des Oudayas à Rabat.

FIGURES HISTORIQUES DU MAROC

39

► **Abdelkrim Al Khattabi (1882-1963).** Pionnier du mouvement indépendantiste marocain, Abdelkrim Al Khattabi est un héros national. Fils d'un juge et chef de tribu berbère de la vallée du Rif, Abdelkrim reçoit une éducation religieuse et se forme au droit islamique à Fès avant de terminer ses études en Espagne, à l'université de Salamanque. Au début du XX^e siècle, le Maroc souffre d'un manque d'unité nationale. En signant en 1912 un protectorat avec la France, le sultan entend pacifier son pays avec l'aide de l'armée française. A l'époque, le Rif est sous domination espagnole. En 1915, Abdelkrim conteste officiellement la présence de l'administration européenne (espagnole et française confondues) sur le sol marocain. Cet affront déclenche la bataille d'Anoual qui oppose une maigre troupe de combattants rifains aux soldats de l'armée espagnole. La défaite radicale de l'Espagne provoque un retentissement à échelle internationale. Venus à bout d'une armée puissante et bien armée, Abdelkrim et sa poignée d'hommes font figure de véritables guerriers. Il proclame la république confédérée des tribus du Rif. Ecrasé lors d'une contre-offensive des armées française et espagnole réunies, Abdelkrim se rend comme prisonnier de guerre puis est déporté à la Réunion. Au lendemain de l'indépendance, le roi Mohammed V le convie à rentrer au Maroc où il sera reçu avec les honneurs militaires. Ce dernier refuse et meurt au Caire en 1963.

► **Mohammed V (1909-1961).** De passage à Rabat, on découvre le mausolée érigé en hommage à ce père de l'indépendance du Maroc. Mohammed V, le dernier des quatre fils du sultan Moulay Youssef, est choisi par les autorités françaises en 1927 pour être roi du Maroc. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'oppose aux mesures antisémites du régime de Vichy en protégeant la communauté juive du Maroc. Lors de la conférence d'Anfa, en 1943, il s'entretient avec le président américain Roosevelt sur la question de l'indépendance marocaine et reçoit son soutien. Cette rencontre décisive l'encourage probablement à prononcer en 1947 la conférence de Tanger, où il réclame officiellement l'indépendance du Maroc et son ralliement à la Ligue arabe, qui vient d'être fondée. Les autorités françaises décident alors de l'écartier et organisent sa déportation en Corse. Il ne sera rapatrié qu'en 1955, à la suite d'une vague impressionnante d'attentats terroristes dans les villes les plus importantes du royaume. Un an après, le Maroc signe son indépendance. Durant son règne, Mohammed V s'occupe du problème, historique,

de l'union du peuple marocain, fractionnée en tribus, en une nation. Il autorise la libre expression de syndicats nationalistes et mate avec l'aide de l'armée française les révoltes berbères du Rif. C'est pourquoi il renforce finalement son autorité en prenant les pleins pouvoirs lors des dernières années de son règne.

► **Hubert Lyautey (1854-1934).** Signant en 1912 un traité de protectorat avec le sultan Moulay Youssef, le général Lyautey est nommé premier résident général au Maroc et s'engage à venir en aide au sultan pour pacifier son pays. Il entreprend de vastes chantiers d'aménagement du port de Casablanca et confie le développement de la ville nouvelle à l'urbaniste Henri Prost. En quelques années seulement, les avancées économiques de la ville sont sans précédent. Première puissance économique du pays, la ville attire à elle de nombreux investisseurs européens et des Marocains des campagnes venus chercher du travail sur les chantiers de la ville en pleine expansion. Lyautey participe également activement à la politique de pacification du royaume aux côtés du sultan dont il soutient l'autorité. Dans la plaine du Rif, le soulèvement d'Abdelkrim Al Khattabi et de ses troupes contre l'occupation européenne mate l'armée espagnole. Craignant une révolte anticolonialiste à échelle nationale, le maréchal Lyautey encourage les Espagnols à riposter. Cette débâcle agitant l'opinion internationale, le gouvernement français craint le scandale et fait remplacer Lyautey par le maréchal Pétain pour venir à bout de la révolte des Rifains. De retour en France, le maréchal organise l'exposition coloniale internationale en 1931 et décède trois années plus tard à Thorey.

► **Hassan II (1929-1999).** Lorsque Hassan II monte sur le trône à la suite de son père, Mohammed V, sa première ambition est de resoudre le peuple marocain, morcelé par les revendications indépendantistes de tribus. C'est pourquoi il concède très peu de pouvoirs au Parlement, gouvernant le pays d'une main de fer et réprimant violemment tout opposant au régime. Pendant dix ans, un état d'exception lui accorde les pleins pouvoirs. Sous son règne, les dernières provinces colonisées sont libérées du joug espagnol. La « marche verte » ou reconquête du Sahara occidental rallie le peuple marocain à sa cause. Entre 1992 et 1996, le roi assouplit sa politique et réintègre le droit à une opposition politique lors d'une nouvelle réforme constitutionnelle. Il transmet à son fils un royaume uni et pacifié mais économiquement affaibli.

Ce sont les yaouleds ou « enfants des rues ». Devant la fracture sociale évidente entre les Européens (au nombre de 400 000) et une population marocaine exclue de cette prospérité, les défenseurs français du protectorat se regroupent sous la bannière « Présence française » et ceux que la conscience politique fait pencher au faveur d'une indépendance, considérée légitime et inévitable fondent « Conscience française ». Le retour d'exil de Mohammed V, en 1955, accélère ce mouvement de libération. En mars 1956, le Maroc prononce son indépendance et le protectorat français s'achève.

Histoire récente

Les années d'après le protectorat sont marquées par l'établissement d'une politique marocaine qui oppose la royauté au régime parlementaire. À la mort du roi Mohammed V, Hassan II accède au trône. Une nouvelle constitution lui accorde des pouvoirs démesurés en comparaison de ceux du parlement. En juin 1965, à la suite de violentes émeutes des partis nationalistes, le roi entame une politique de répression brutale contre l'opposition. Cette politique de bras de fer se poursuit dans les années 1970, où une nouvelle constitution arroge encore plus de pouvoir au roi. C'est ainsi qu'en juillet 1971 survient un coup d'Etat militaire au palais royal de Skhirat, près de Rabat. Les années 1980 sont émaillées par des émeutes populaires protestant contre la hausse des denrées alimentaires. De nombreux Marocains trouvent la mort lors de ces affrontements. Parallèlement, Hassan II mène une politique de rénovation et de constructions prestigieuses. A Casablanca, en 1994, est inaugurée la nouvelle mosquée, la seconde au monde par la taille après celle de La Mecque. La mort du roi en 1999 et l'accès au trône de son fils, Mohammed VI, amorce un nouveau virage dans la gouvernance du royaume. Une autre source de trouble au Maroc, les attentats terroristes perpétrés par des réseaux islamistes, en lien avec Al-Qaïda. En mai 2003, cinq attentats-suicides font 45 morts à Casablanca suivis de deux autres en 2007. Le gouvernement s'engage dans une vaste opération de démantèlement de ces réseaux.

Règne de Mohammed VI

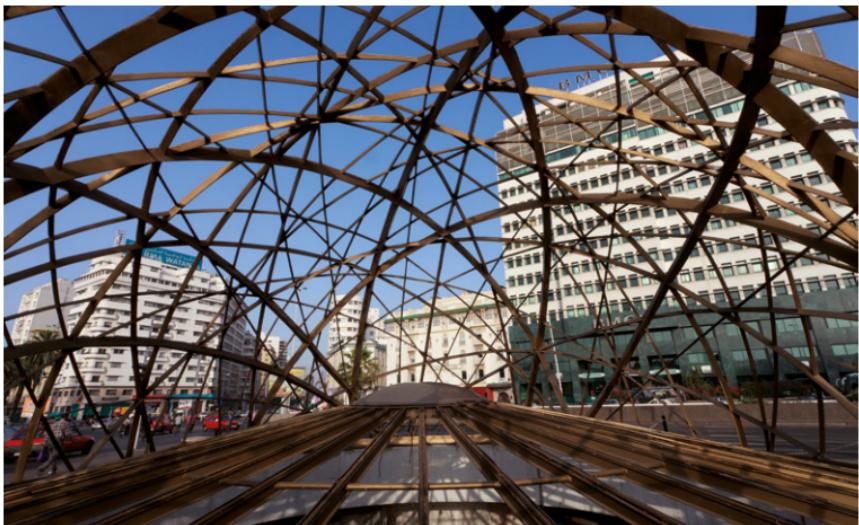
A 36 ans, Mohammed VI succède à son père à la tête du royaume (juillet 1999). Chef suprême des armées et Amir al-Mouminine (commandeur des croyants) en sa qualité de descendant direct du Prophète, Mohammed VI doit faire face à d'importants défis économiques, politiques et de société. Le XX^e siècle aura été pour le Maroc une période de profonds bouleversements : deux guerres, un protectorat, l'indépendance, et une population multipliée par quatre en soixante

ans. Tirailleur entre l'exemple des pays les plus développés, une mentalité traditionnelle et une jeunesse qui aspire à un monde meilleur ainsi qu'à des mœurs plus tolérantes, le pays a du mal à trouver ses marques. Il n'en a d'ailleurs pas le temps, tenu comme il est de faire face à la concurrence internationale. Le gouvernement doit sans cesse agir dans l'urgence, ce qui bouscule les habitudes marocaines.

Potentiellement, le pays possède des ressources suffisantes pour parvenir à se développer correctement, surtout avec la collaboration des Européens. Mais le processus est long. Le taux d'alphabetisation ne s'élève qu'à 67 % et la corruption reste légion, à différents échelons de la société. Il semble en tout cas que le nouveau souverain soit résolu à moderniser la vie politique marocaine. Mohammed VI n'a d'ailleurs pas hésité à balayer les vieux appartenances du système et il a sensiblement réduit les effectifs de l'administration. Avec la réforme du Code de la famille de 2004, Mohamed VI réalise également une avancée considérable en ce qui concerne le droit des femmes. Et le 21 mars 2002, il se marie avec Salma Bennani, une roturière de 24 ans souvent comparée à Diana quant à sa beauté et ses engagements. En 2011, la Révolution de jasmin précipite la chute de plusieurs chefs d'Etat dans le monde arabe. La vague de protestation n'épargne pas le Maroc, mais à moindre échelle. Le référendum constitutionnel organisé le 1^{er} juillet aboutit à une nouvelle Constitution. En novembre 2011, des élections législatives anticipées sont organisées dans le pays. Elles sont remportées par le Parti de la justice et du développement (islamiste) avec 27,08 % des voix. Le PJD a alors formé un gouvernement de coalition avec l'Istiqlal (nationaliste conservateur), le Mouvement populaire (MP, berbère et conservateur) et le Parti du progrès et du socialisme (PPS, gauche).

Le 10 octobre 2013, le roi Mohammed VI fait un remaniement ministériel pour dénouer la crise politique ouverte par le retrait de l'Istiqlal de la coalition en juillet 2013. Le deuxième gouvernement dirigé par A. Benkirane est chargé de mettre en œuvre la Constitution et de finir d'adopter les dix-neuf lois organiques prévues par la Constitution.

Plusieurs chantiers de modernisation sont en cours : système de santé, assurance maladie obligatoire, régime des retraites, droit syndical. La priorité reste aussi donnée à l'éducation grâce au plan d'urgence lancé dans ce domaine en 2009. Sur le plan extérieur, en 2015, le Maroc participe officiellement à l'Opération Tempête décisive déclenchée par l'Arabie saoudite contre l'insurrection houthiste au Yémen. Les rapports maroco-saoudiens étant gravement détériorés



© PHILIPPE GLEZAN - AUTHORS IMAGE

Place des Nations-Unies, le Globe réalisé par Jean-François Zevaco.

depuis la Guerre du Golfe, le Maroc décide de se retirer de la guerre saoudienne au Yémen au début de 2019. Le Maroc réintègre l'Union africaine en 2017 et entreprend d'adhérer à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest. Les élections législatives d'octobre 2016 sont remportées par le PJD avec une majorité relative. Saâdeddine El Othmani remplace Benkirane à la tête du gouvernement. Parallèlement, le gouvernement

poursuit sa politique en faveur de l'emploi et de la compétitivité, ainsi que sa lutte contre la pauvreté, ciblée sur les communes rurales et les quartiers urbains défavorisés, afin d'apporter une réponse globale pour en finir avec ces difficultés. La monarchie marocaine est sans aucun doute en plein processus de modernisation. Mohammed VI, semble vouloir modifier le paysage politique et moderniser le pays tout en respectant la tradition.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Le Maroc est une monarchie constitutionnelle et héréditaire. Selon la Constitution, les trois pouvoirs en place, exécutif, législatif et judiciaire, s'équilibrent et jouissent d'une parfaite indépendance. Cependant, dans les faits, le roi dispose d'un pouvoir quasi absolu. Il est à la fois chef religieux, chef suprême des armées et il préside le Conseil des ministres. C'est lui qui choisit le Premier ministre et, sur proposition de celui-ci, nomme les autres membres du gouvernement. A l'inverse, il peut renvoyer ses ministres et dissoudre le Parlement. Quatre ministères essentiels, appelés ministères de « souveraineté », relèvent du domaine réservé et exclusif du roi. Il s'agit de la Justice, de l'Intérieur, des Affaires étrangères et des Affaires islamiques. La responsabilité du gouvernement est en principe engagée devant le Parlement. Ce dernier est composé de deux chambres élues : la Chambre des représentants (suffrage universel direct) et la Chambre des conseillers (élection par des collèges de salariés, de collectivités locales...). Les dernières élections législatives ont eu lieu en octobre 2016, pourtant le Parti de la justice et du développement à la tête du gouvernement. L'autorité judiciaire est constitutionnellement indépendante des deux autres pouvoirs. Les magistrats sont nommés par décret sur proposition du Conseil supérieur de la magistrature, institution présidée par le monarque absolu. Selon la Constitution, les partis politiques, les syndicats et les organisations professionnelles étaient appelés à prendre une part importante à l'administration du pays. Cependant, le roi conserve le pouvoir réel.

Partis

Contrairement à d'autres pays arabes, le Maroc a opté pour le pluripartisme politique. On compte une douzaine de partis légaux, dont une majorité s'est toujours située dans la mouvance du palais. On les appelle les partis de l'administration. Le reste est dominé par deux anciens partis d'opposition, héritiers du Mouvement national pour l'indépendance du Maroc : l'Istiqlal ou PI et l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Il existe plusieurs syndicats plus ou moins directement liés aux partis politiques, de gauche

en particulier. Leurs adhérents se recrutent essentiellement au sein de la classe ouvrière, concentrée dans la conurbation comprise entre Kenitra et Casablanca, et parmi les enseignants, dont certains sont aujourd'hui gagnés par l'islamisme. Ces syndicats pâtissent, eux aussi, du non-renouvellement des cadres dirigeants et de formes d'organisation jugées passées. Lors des élections législatives en 2011, la faible participation (45 % des votants se sont déplacés aux urnes) a prouvé l'intérêt de plus en plus modéré porté par la population aux affaires politiques du pays. Les deux partis proches du pouvoir se sont trouvés désavoués, alors que le PJD (Parti de la justice et du développement, composé d'islamistes modérés), profitait de la faible mobilisation électorale pour rafler la victoire avec 107 sièges sur 395. Son secrétaire général, Abdel-Ilah Benkirane, a été nommé chef du gouvernement par le roi Mohammed VI le 29 novembre 2011. Le 7 octobre 2016 ont lieu les dernières élections législatives. La campagne électorale s'est déroulée entre les 24 septembre et 6 octobre. Elle fut marquée par de fortes tensions entre le Makhzen et les partis politiques dénonçant publiquement une forme d'autoritarisme (tahakoum). Le taux de participation avoisine les 43 %, le PJD sort vainqueur de ces élections avec 99 sièges parmi les 305 sièges de circonscription, suivi du PAM avec 80 sièges. 2021 promet d'être une année importante d'un point de vue politique, les élections communales, régionales, législatives sont à venir.

Enjeux actuels

En plein processus de modernisation, la monarchie marocaine, sans être absolue, est encore loin de ses consœurs britanniques ou suédoises. Mohammed VI semble, sans véritable rupture, vouloir modifier le paysage politique et moderniser le pays, tout en respectant la tradition. Le roi au pouvoir depuis 1999 symbolise la jeunesse et l'espoir. On le voit faire du jet-ski, à la Une des journaux et son style vestimentaire lance des modes. Côté politique, si, comme chez nous, les faits ne suivent pas toujours les effets d'annonce, Mohammed VI insiste sur la nécessité de réduire les inégalités sociales et affirme que « la séparation des

pouvoirs est le fondement de la démocratie. » Mohammed VI s'engage dans la lutte contre la pauvreté, l'analphabétisme et l'intégrisme. Diminuer le chômage et la dette extérieure est une autre de ses priorités. Le souverain s'est déjà employé à régler le dossier des violations de droits de l'homme sous le règne d'Hassan II en créant l'instance Equité et Réconciliation qui se charge de récolter les témoignages des familles et de les indemniser. Mais la plus importante mesure du roi est sans conteste la réforme du Code de la famille de 2004, qui fait du Maroc l'un des pays les plus progressistes de la région en matière de droits de la femme. Désormais, les Marocaines sont les égales des hommes, excepté en matière d'héritage, où ils restent avantagés. En 2019, le pays connaît plusieurs manifestations dans les villes comme Rabat et Casablanca. Les femmes demandent une refonte de l'article 453 de la loi, punissant l'intervention volontaire de grossesse, de 6 mois à 1 an de prison. Le Maroc fait donc face à plusieurs soulèvements. Des soulèvements dans la rue, mais aussi à travers la signature de manifestes, dénonçant des lois obsolètes. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : courant 2018, la justice marocaine aurait poursuivi près de 3 000 personnes pour adultère, 170 pour homosexualité et 73 pour avortements illégaux. Selon les sources officielles, entre 600 et 800 avortements clandestins sont pratiqués chaque jour au Maroc. La nouvelle Constitution (2011) promet une meilleure séparation des pouvoirs, l'augmentation des compétences

du gouvernement et du Premier ministre, la création d'une cour constitutionnelle, elle affirme le principe de non-discrimination de race, de sexe ou de religion et introduit une notion de parité hommes-femmes. Mais le roi garde une place prépondérante et les libertés fondamentales réclamées (expression, presse) ne sont pas toujours garanties.

Depuis 2013, l'instabilité politique qui touche les pays arabes et le vent de révolte sociale se sont peu à peu éteints au Maroc. De plus, les derniers attentats tragiques de Casa en 2003 et 2007 et ceux de Marrakech en 2011 ont renforcé la politique sécuritaire du pays, ce qui limite toutes les démarches militantes tandis que les associations engagées pour le droit de la femme affichent leurs craintes d'un retour à l'islamisme conservateur... Les attentats survenus à Paris en 2015 ainsi que ceux perpétrés en Tunisie n'arrangent pas la situation et inquiètent les autorités marocaines. L'alerte antiterroriste est à son plus haut niveau.

Au niveau administratif, un découpage des régions, plus pratique et plus logique, a été fait (les régions passent de 16 à 12) et une décentralisation du pouvoir a été lancée pour permettre aux régions d'avoir plus d'autonomie à tous les niveaux, y compris financier. Avant, c'était l'Etat qui décidait de presque tout pour les régions, ce qui ralentissait considérablement certaines réformes dans les faits et la population en subissait forcément les conséquences. Cette décentralisation devrait donc être un vrai plus pour les Marocains.



© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Palais de justice sur la place Mohammed V.

Le modèle politique est déjà bien installé, le souverain Mohammed VI, 56 ans et père de deux enfants, conserve sa place dans le cœur des Marocains. Sa fortune est estimée à 5 milliards de dollars en 2015. Il est à la tête de Al Mada, groupe financier leader au Maroc. Les Marocains continuent d'apprécier leur roi. On retrouve d'ailleurs toujours son portrait fièrement affiché dans la moindre boutique, administration ou établissement hôtelier du

royaume. Nombreux sont ceux qui vous raconteront le jour où ils l'ont aperçu, lui ont serré la main ou ont eu la chance de pouvoir échanger quelques mots avec lui. Casablanca est une ville jeune, qui tend vers l'avenir et qui cherche à se défaire de certaines normes jugées obsolètes. C'est donc pour cette raison que la jeunesse y trouve parfois quelques difficultés à s'identifier au reste du Maroc, bien plus traditionnel.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Capitale économique du royaume, la Ville blanche génère 25 % du PIB national. Le développement économique de Casablanca a pris son essor avec la construction de son port moderne, en 1912. Il assure aujourd'hui 40 % des échanges portuaires au Maroc.

► **Industrie.** Casablanca regroupe près de la moitié de la production industrielle du pays. L'industrie textile est son marché le plus important, suivie par l'industrie agroalimentaire, avec l'exportation de produits fabriqués localement, puis de l'industrie chimique (phosphate, pétrole)

► **Secteur tertiaire.** Casablanca réunit la plupart des sièges de banques et une grande majorité de sociétés de services : communication, conseil, audit, marketing. En se positionnant de façon décisive sur le marché du tourisme d'affaires, Casablanca déploie

également ses services dans le domaine de l'hôtellerie et des loisirs.

► **Commerce.** L'émergence d'une nouvelle classe moyenne au fort pouvoir d'achat, une fiscalité avantageuse et un marché encore non saturé attirent les Européens désireux de démarrer une activité commerciale. L'un des secteurs les plus convoités par les franchises est celui du prêt à porter, concentré dans le quartier, très animé, du Triangle d'or.

► **Ressources naturelles.** Le port de Casablanca est le premier exportateur de phosphate au monde. A Mohammedia, qui fait partie du grand Casa, se trouve également une importante raffinerie de pétrole. L'agriculture (céréales principalement) présente également une partie importante de l'activité du pays mais souffre des aléas climatiques.

► **Investissements étrangers.** Dans les années 1980, le Maroc a su très bien se positionner dans les mouvements de délocalisation de firmes européennes. La Ville blanche profite de nombreux apports nationaux et internationaux dont elle accapare 84 % des investissements. Ces flux proviennent en grande partie de la France, qui représente toujours un peu plus des trois-quarts des investissements étrangers. Plus de 550 filiales françaises sont aujourd'hui implantées dans la ville. La France est le premier partenaire commercial du royaume, le premier fournisseur avec une part de marché de 18 %, le premier client du Maroc et le premier investisseur au Maroc.

► **Marchés parallèles.** Conjointement à une activité commerciale et industrielle d'envergure internationale, Casablanca vit également d'un marché noir beaucoup plus difficile à chiffrer. Celui de la contrefaçon est particulièrement important, les Casablancaises appréciant d'arburer des accessoires de luxe. L'un des marchés les plus importants de la ville et connu dans tout le royaume est celui de Derb Ghallef qui fait vivre des milliers de personnes. Toutes



Quartier des Habous.

Marina Casablanca : le nouveau pôle d'attraction !

De nombreux projets de réaménagement de la ville devaient voir le jour courant 2018. Le principal d'entre eux se concentre sur le développement de la marina. Le projet Casablanca Marina s'étale sur 26 hectares et a entamé le chantier il y a plus de dix ans pour un investissement de 8 milliards de DH. Ce projet d'ampleur regroupe hôtels, malls (restaurants, magasins...), salles de spectacle, aquarium géant et développement conjoint d'un quartier d'affaires. Le projet a pris du retard, mais a finalement vu le jour début 2018. Il est désormais possible de rejoindre la mosquée Hassan II en longeant le littoral. On y trouve un grand nombre de magasins et restaurants d'enseignes internationales. Le groupe français Accor a implanté l'un des plus luxueux établissements de la ville, le Casa City Center. A l'heure d'aujourd'hui, le projet d'aménagement du port est en cours. On prévoit aussi d'aménager sur le port un espace dédié à l'accueil des bateaux de croisière. Marina Casablanca se révèle être non seulement un projet de développement économique, mais aussi urbanistique qui permettra à la ville de se positionner comme l'un des principaux pôles d'activité d'Afrique du Nord. Notez qu'en 2012, un service de tramway a été mis en service. En 2019, il s'étend sur près de 48 km. Ces deux lignes facilitent l'accès et allègent la circulation, véritable point noir de la ville.

les classes sociales s'approvisionnent auprès de ces revendeurs, camelots et marchands ambulants.

Place du tourisme

Le tourisme au Maroc ne cesse de croître. Près de 1,3 million de touristes ont visité le Maroc entre janvier et novembre 2018. Mais Casablanca n'est pas une ville touristique à proprement parler. Les visiteurs du Maroc lui préfèrent des cités impériales comme Marrakech, Fès ou Rabat. Casablanca est la troisième ville touristique du pays. Cependant, la ville se positionne depuis quelques années dans le tourisme d'affaires. Hôtels cinq étoiles, restaurants haut de gamme, enseignes de luxe, centres de remise en forme fleurissent, et marina en cours de finition. A proximité de Casablanca, près d'El Jadida, on compte pas moins de quatre golfs près du complexe Mazagan. Ce luxueux resort, doté du casino le plus grand au Maghreb, n'a rien à envier aux constructions audacieuses de Dubaï. Quelque 876 053 touristes ont visité Casablanca pendant les dix premiers mois de 2017, soit plus de 17 % par rapport à la même période de l'année précédente. D'une manière générale, le nombre de jours passés à Casablanca par les visiteurs n'excède pas 2 jours. Dans le but de prolonger cette période, la ville travaille à mettre en place des installations adéquates.

Enjeux actuels

Depuis l'indépendance, le Maroc a opté pour une politique économique libérale, malgré la persistance d'un certain interventionnisme d'Etat. Dépourvu de ressources minières, mis

à part le phosphate, et ne disposant d'aucune ressource pétrolière, le Maroc a d'abord misé sur l'exploitation de son potentiel agricole tout en développant, avec un certain succès, une industrie agroalimentaire, des industries textiles et chimiques et, depuis peu, une exploitation plus grande de ses atouts halieutiques. Après le plan d'ajustement structurel adopté dans les années 1980 sous la pression des organismes financiers internationaux, le Maroc a entrepris d'arrimer son économie à celle des pays européens et d'attirer les investisseurs d'outre-Méditerranée. Si l'idée de l'adhésion du Maroc à l'Union européenne a été maintes fois caressée par la monarchie marocaine, elle relève plus, pour l'instant, du vœu que d'un réel projet. Alors qu'en 1995, un accord de libre-échange avec l'Union européenne était mis en place, avec son corollaire de mesures et réformes. Depuis, la collaboration entre les deux parties est de plus en plus forte. Ainsi, depuis octobre 2008, le Maroc bénéficie même d'un « statut avancé », statut qui se situe entre celui d'associé et celui de membre. Il bénéficie donc de la politique européenne de voisinage et d'une aide financière à hauteur de 200 M€ par an environ. Des accords de libre-échange ont par ailleurs été conclus entre le Maroc et la Jordanie, la Tunisie, l'Egypte et les Etats-Unis. En 2018, le PIB du Maroc est estimé à 120 milliards de dollars. En 2019, les activités agricoles connaissent une légère baisse et on perçoit une croissance économique portée par les activités secondaires et tertiaires. Le secteur économique a connu une légère baisse cependant courant 2018.

POPULATION ET LANGUES

Plate-forme d'affaires entre l'Europe et l'Afrique, Casablanca concentre en son sein toute la diversité culturelle et les disparités sociales du Maroc. La population casablancaise (on compte près de 3,7 millions d'habitants en 2019) est une population jeune (31 % de la population a moins de 15 ans). C'est une population hétérogène et la plus grande richesse y côtoie l'extrême pauvreté. La population la plus pauvre est celle qui arrive, chaque jour, aux portes de la ville pour s'y construire un abri dans l'un des multiples bidonvilles. Le contraste est saisissant. Il n'est pas rare de voir les bidonvilles côtoyer les villas de luxe, à deux pas des bars ou restaurants huppés. Casablanca attire, c'est un pôle financier, d'innovation et de recherche scientifique (on compte près de 20 % des chercheurs et professeurs du pays, 10 facultés des écoles supérieures et grandes écoles). 45 % de la population active du Maroc se trouve à Casablanca. L'exode rural qui a existé dès le début du XIX^e siècle se poursuit encore aujourd'hui. Bien qu'assez difficile à chiffrer, on estime le nombre de ces habitants, venus des terres pour chercher du travail dans la Ville Blanche, à 100 000 par an. A partir de 11 ans, de jeunes garçons des campagnes quittent souvent leurs familles pour rejoindre la ville et travailler dans la laiterie d'un ami ou d'une connaissance. Ils apprennent ainsi à tenir un commerce pour fonder leur affaire une fois adultes. A Casablanca, la pratique des petits métiers est très répandue : vendeurs de cigarettes à l'unité, vendeurs d'eau ou de fleurs, cireurs de chaussures...



Habitants de Casablanca sur la place de la Mosquée Hassan II.

► **Classe moyenne.** On assiste également à l'essor important d'une classe moyenne au pouvoir d'achat important. Séduite par les biens de consommation européens, elle apprécie également la culture de son pays. La jeunesse casablancaise se montre respectueuse des traditions inculquées par la famille tout en faisant partie d'une nouvelle génération dont elle partage l'hybridation culturelle. Riche et éduquée, elle voyage et adopte un mode de vie à l'occidentale. Les jeunes femmes branchées adorent les marques européennes telles que Zara (connote luxueux au Maroc), Benetton ou Miss Sixty. Cette nouvelle classe de consommateurs, à la fois très au fait de la culture européenne et aimant la sienne propre, est la nouvelle cible des franchises étrangères venues s'implanter dans le Triangle d'Or.

► **Expatriés.** Les expatriés français composent une frange non négligeable de la société casablancaise. Deux à trois cents VIE (volontaires internationaux en entreprise) sont envoyés chaque mois à Casablanca par des multinationales françaises. La présence d'une chambre de commerce et d'industrie encourage les investisseurs à se lancer dans une affaire commerciale. Casablanca attire également les jeunes diplômés du secteur de la culture et des médias. Si les débouchés peuvent s'avérer assez difficiles en France, les médias marocains s'intéressent de près à eux et n'hésitent pas à leur confier des postes qu'ils auraient mis plusieurs années à acquérir en France. Globalement, Casablanca a cet immense avantage de présenter un marché encore non saturé. Les expatriés espagnols arrivent en seconde position suivis des Italiens.

► **Langues parlées.** L'arabe est la langue officielle du Maroc. Le français est parlé par quasiment tous les Casablancais et dans toutes les administrations du pays. La Ville blanche compte également treize écoles françaises. Les acteurs du tourisme parlent également souvent anglais, espagnol et italien.

► **Classe sociale marocaine élevée.** Casablanca étant le cœur économique du royaume, quiconque lance une affaire y passe forcément. Hôtels de luxe, centres de remise en forme ultra-sophistiqués, restaurants gastronomiques et enseignes de luxe internationales se sont donc établis dans cette ville qui se positionne de plus en plus dans le tourisme d'affaires.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

► **Scolarisation.** L'école publique est apparue en 1920 et est obligatoire jusqu'à 16 ans. Depuis l'indépendance, le Maroc a mis en place un nouveau système où la langue arabe, et non plus le français, comme auparavant sous le protectorat, est la langue officielle du primaire jusqu'au bac. Une fois à l'université, la plupart des cours sont dispensés en français, ce qui n'est pas sans poser problème à certains. Le niveau d'éducation de la population diffère énormément entre les villes et la campagne. Dans le milieu urbain, la très grande majorité des enfants, filles comme garçons, sont scolarisés. Dans le monde rural, beaucoup moins de jeunes vont à l'école et on trouve plus de garçons que

de filles dans les classes. Depuis quelques années, Mohammed VI a entrepris l'amélioration du système éducatif, notamment celle des petites filles, et en a fait une priorité nationale.

► **Santé.** Le Maroc ayant sérieusement pris en main le problème de santé publique, les résultats sont notables. Malheureusement, les programmes entrepris auprès de la population (comme celui du contrôle des naissances) ne sont pas encore suivis des résultats escomptés. Le système de soins est à double vitesse : les secteurs de pointe se développent, et il y a des médecins très compétents, mais seule une partie aisée de la population y a accès et l'hôpital public reste déplorable.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

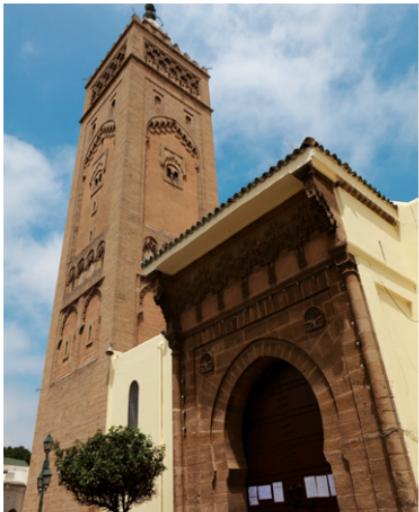
► **Mariage.** Au Maroc, le mariage est un moment important pour toute la famille mais surtout pour les parents et les jeunes mariés. Les mariages arrangés se pratiquent encore mais sont de moins en moins courants, bien qu'ils restent d'actualité dans les zones rurales. La société marocaine est très conservatrice. Ainsi, il est bien vu d'honorer publiquement l'union du mariage comme il se doit. La première étape est la demande en mariage, qui correspond aux fiançailles, le *khetab*. Le futur époux, accompagné par ses parents, demande la main de la jeune femme aux futurs beaux-parents. Une fois que les deux parties sont d'accord, l'aventure peut commencer. Les futurs mariés devront se rendre chez l'*adul* pour y signer leur certificat

de mariage, selon la tradition musulmane, qui donne lieu à une cérémonie religieuse réunissant seulement la famille proche. La grande fête se déroule généralement sur plusieurs jours et peut durer jusqu'à une semaine, selon le désir et les moyens des familles.

► **La polygamie** est un terme générique désignant une union dans laquelle l'homme a plus d'une épouse, mais aussi l'alliance entre une femme et plusieurs époux. Dans le premier cas, le terme exact est polygynie ; dans le second, on parle de polyandrie. La polygynie est autorisée par l'islam, selon le Code de la famille au Maroc. Elle requiert l'autorisation de la première épouse. Celle-ci peut ainsi refuser cette possibilité en stipulant une clause de monogamie dans l'acte de mariage.

L'appel à la prière

Au Maroc et dans tous les pays musulmans, les journées sont rythmées par l'appel à la prière qui retentit cinq fois par jour. L'appel à la prière *al-ahdan* est l'annonce faite par le muezzin, à l'aide d'un haut-parleur, du haut de son minaret aux heures des cinq prières quotidiennes (à l'aube, à midi, aux vêpres, au coucher du soleil et à la tombée de la nuit). Les heures de la prière varient selon les saisons. Se rendre à la mosquée est conseillé ; littéralement, la traduction de mosquée en arabe est *jāmī* (qui veut dire « rassemblement ») ou *masjid*, « poser le front au sol » (emprunté de l'araméen). C'est le lieu où les croyants se retrouvent, tous égaux face à Allah.



Place Moulay Youssef et la mosquée du même nom.

Malgré cette autorisation, le livre sacré du Coran conseille la monogamie : « Si tu crains de ne pas être également juste envers les épouses, n'épouse qu'une seule femme. » L'islam limite le nombre d'épouses à quatre pour tout homme adepte de la polygamie (à condition qu'il puisse

subvenir aux besoins de chacune et de façon équitable, indique le Coran). Cette pratique est surtout en vigueur dans le milieu rural. De nos jours, elle a pratiquement disparu en raison de l'urbanisation, des conditions économiques, de l'amélioration du statut des femmes – dû pour une part à l'augmentation des mouvements féministes, qui se battent pour leurs droits – et, tout simplement, suite à l'évolution des mœurs. Certes, la polygamie n'est pas abolie au Maroc mais connaît une régression sans précédent notamment depuis l'adoption en 2004 de la Moudawana, Code de la famille qui rend difficile la polygamie en la soumettant à des conditions draconiennes. Elle est autorisée, mais le chef de famille doit pouvoir subvenir aux besoins de ses épouses et de leurs enfants et justifier devant un tribunal, par des objectifs concrets, son recours à cette pratique.

► **Divorce.** Jusqu'en 2004 et la réforme du Code de la famille, la Moudawana, il était extrêmement difficile pour une femme de divorcer, tant sur le plan juridique que financier. Désormais, elle peut, à l'égal de l'homme, demander le divorce même si les pratiques mettent bien sûr plus de temps à évoluer que le droit. En effet, si la femme est bien aujourd'hui libre de divorcer, beaucoup de celles qui le pratiquent sont confrontées au rejet de leur communauté et leur famille.

RELIGION

L'islam est la religion d'Etat du Maroc. Il marque le quotidien de la ville, même à Casablanca. La vie de ses habitants est rythmée par les appels du muezzin qui les réveillent au cœur de la nuit ! Le calendrier religieux structure l'ensemble des activités du pays. Les vendredis, les bureaux accordent une pause repas prolongée à leurs employés pour qu'ils puissent se joindre, s'ils le souhaitent, à la grande prière collective. En période de Ramadan, toute l'activité commerciale de la ville est bouleversée. Pendant un mois, leur rythme de vie change radicalement. A l'exception de quelques rares établissements affichant clairement leur vocation touristique, bars, restaurants, administrations et autres édifices publics modifient tous leurs horaires d'ouverture. Dans les lieux de restauration, la commercialisation d'alcool cesse quinze jours avant le début du Ramadan pour ne reprendre que dix jours après. Le soir, la rupture du jeûne est souvent l'occasion de grands rassemblements

familiaux ou entre amis, pour déguster ensemble des sucreries et pâtisseries. Les moussem, ou fêtes religieuses et patriotiques, rassemblent énormément de Marocains, toutes générations et classes sociales confondues. Pour vivre en couple, il est obligatoire de se marier. En tant que touristes sur leur propre territoire, les jeunes couples doivent également présenter leur certificat de mariage s'ils désirent réserver une chambre d'hôtel. Omniprésent dans la vie quotidienne des Marocains, l'islam ritualise toutes les périodes clés de la vie selon son code civil et social : naissance, mariage, décès. Ses préceptes incluent également des éléments ayant trait à l'hygiène quotidienne : interdiction de manger du porc et de boire de l'alcool, usage de la main droite pour toucher aux aliments, la gauche étant réservée à la toilette intime. Des vasques et fontaines sont également placées devant les mosquées pour se purifier avant d'entrer, déchaussé, dans la salle de prière.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

► **XIV^e-XIX^e siècle : la médina.** L'occupation humaine du site de Casablanca est ancienne. Les destructions multiples ont effacé de nombreuses traces physiques de cette longue histoire. La gravure des ruines d'Anfa transmise par Léon l'Africain (XVI^e) après l'attaque portugaise de 1468 est le témoignage le plus ancien de l'architecture de la ville : un bourg, entouré de murailles comprenant plusieurs maisons et minarets ainsi que deux darses. Le sultan Mohammed Ben Abdellah la relève et la repeuple fin XVIII^e après le tremblement de terre de 1755. La mosquée Al-Kebir, le four, la muraille et le bastion de la squala sont les éléments les plus anciens de la médina (la ville en arabe) que nous connaissons. Ceinturée, percée de cinq portes et protégée par ses saints patrons, la ville dispose également d'un accès direct à la mer (Porte de la marine). Des raisons économiques et politiques expliquent son développement rapide au XIX^e siècle. Le port rouvre au commerce international en 1830. Espagnols, Français, Allemands s'y installent. Les échanges se multiplient. Derrière les remparts, le Traker, le Mellah et la « médina » alternent huttes de roseau et constructions en dur. Avec 8 000 habitants en 1867, Casablanca est bien plus petite que Fès ou Marrakech. Elle se caractérise par de vastes maisons chaulées, pourvues de balcons de type européen ponctuée de bâtiesseuses bourgeoises marocaines avec patio. L'épidémie de choléra en 1878 entraîne le pavage de plusieurs rues. Quelques cafés et petits commerces ouvrent. La pression démographique est forte. Européens, Marocains juifs et musulmans issus des campagnes et des

villes (Fès, Mogador) s'y installent. En 1900, la population atteint 20 000 habitants, 100 000 en 1920 et 550 000 en 1947.

► **Hors la médina : la ville du XX^e siècle.** Entamés en 1906, les travaux de construction du port, d'assainissement et de voiries s'accélèrent après le débarquement français en 1907. La spéculation foncière est forte. Après la signature du traité de protectorat (1912), Lyautey confère à Casablanca un destin économique et entame une politique « d'encadrement urbain ». Dès 1912, un premier plan préconise une extension vers l'ouest (Mers-Sultan). Le plan Prost est adopté en 1915. Il structure l'extension urbaine hors des remparts. Il dote Casablanca de grandes artères menant au port et d'un boulevard périphérique. Entre les deux : la place administrative carrée, de style européen comprend l'hôtel de ville (Wilaya), la Poste, le Tribunal, la banque d'Etat et un club automobile. Ce premier plan inclut également le parc de la Ligue arabe (ex-Parc Lyautey), lieu de promenade dans la mouvance des cités-parcs et dessiné par l'architecte Laprade. Ce plan définit un zonage en trois espaces : industriel, de loisirs et « central » inspiré des centres d'affaires alors en vogue. Le permis de construire, l'alignement et le retrait des constructions sont également rendus obligatoires. Le bouillonnement créatif, la diversité des sensibilités, des écoles et des nationalités vont faire de Casablanca un laboratoire expérimental sur le plan architectural. Des styles variés mêlant des influences diverses vont s'y exercer et donner naissance à un patrimoine architectural unique qui reste méconnu.

DÉCOUVERTE

Le Dabateatr, pour un engagement poétique !

Le Dabateatr est l'une des jeunes compagnies marocaines les plus connues du pays. Ce collectif d'artistes basé à Rabat et chapoté par le talentueux Jaouad Essounani, metteur en scène, auteur et dramaturge, défend un théâtre nomade et indépendant et qui soulève des questions intimement liées à la société marocaine. Un souffle de fraîcheur dans le paysage culturel marocain offrant un regard sensible et aiguisé sur « notre » monde. Le Dabateatr organise des festivals, rencontres, lectures, ateliers, débats, concerts et spectacles, notamment à la salle Bahniini (à Rabat) pour cette année 2016 mais aussi dans tout le Maroc. Une belle occasion de rencontrer la nouvelle génération d'artistes marocains, qui n'a pas fini de faire parler d'elle...



Bâtiment Art-déco du boulevard Mohammed V.

► Le néo-marocain, naissance d'un style (1910-1930). La poussée urbaine des années 1910 marque un tournant. A la pression démographique, s'ajoute l'enthousiasme créatif que suscite la ville, fruit d'une propagande coloniale active. Architectes, investisseurs et entrepreneurs arrivent en nombre. De grands immeubles fonctionnels de type haussmannien de 4 à 5 étages voient le jour. Sous l'impulsion des Frères Perret, le béton armé fait son apparition. Il sera utilisé dans la plupart des constructions du centre-ville. La décoration des édifices puise colonnades, médaillons, cariatides dans le registre néo-classique européen et reprend des éléments de l'architecture traditionnelle marocaine ou mauresque (Algérie). C'est le cas de l'immeuble Bessonneau, dit Lincoln ou de l'hôtel Excelsior.

Le quartier administratif voit le jour au début des années 1920. Fondé sur de grands volumes inspirés de l'architecture française XVII^e-XVIII^e et sur une ornementation issue des arts traditionnels marocains, le style néo-marocain apparaît. Zelliges colorés apparents ou incrustés inspirés des stucs, ferronnerie et marbre, auvents, claustras ou moucharabieh habillent les nouvelles bâties. Art nouveau et Art déco s'invitent. Des motifs floraux généreux se développent sur les façades. Les architectes Marius Boyer (la Wilaya, l'immeuble du Glaoui), les Frères Suraqui, Delaporte, Marrast, les Frères Pertuzio, Manassi, Cadet, Brion et d'autres vont y exceller. Des passages couverts mêlant commerces et habitations voient le jour (Tazi, Grand Socco, Glaoui). Les studios destinés aux célibataires et aux jeunes ménages foisonnent tandis que la distribution des appartements reprend les

principes en vogue à l'époque en France. Courant 1930, l'aspiration est au confort. Salle de bains, ascenseurs, vide-ordures, incinérateurs, garage dans les sous-sols gagnent les édifices les plus avant-gardistes (Assayag, Levy-Bendahan, etc.). La ville déclame aussi des villas inspirées des hôtels particuliers parisiens du XVIII^e siècle (Mers-Sultan). Le Maârif s'affirme comme pavillonnaire et festif, tandis qu'Anfa devient un quartier huppé. Dans cette ville de loisirs et d'affaires, garages automobiles, cinémas, piscines et sièges de banques font l'objet d'un soin architectural particulier.

► Initié en 1920, le quartier des Habous (Cadet, Brion, Laprade) vise à associer le principe urbain de la médina et le confort contemporain (tout à l'égout, électricité, etc.). La Mahkama du Pacha (salle de jugement) et le tribunal chérifien, qui en font partie, constituent également un ensemble exceptionnel né de cette fusion architecturale et décorative. Composée de patios entourés de bureaux et de salles d'audience, la construction en pierre de taille (Benslimane) décline une décoration marocaine classique (marbres, stucs, tuiles vertes, zelliges, menuiseries, zouak, ferronnerie) exécutées par les corps de métiers les plus spécialisés. Pourtant, à la fin des années 1930, l'attrait des grandes hauteurs et des gratte-ciel américains s'esquisse (Jabin, Moretti Milone). Dépouillement et géométrie prennent le dessus.

► Le modernisme et l'arrivée de Michel Ecochard (fin 1930- 1950). La ville accueille une nouvelle génération d'architectes (Desmet, Hinnen, Renaudin, etc.). D'inspiration cubiste, ils privilient des volumes géométriques et

sobres en résonance avec le dépouillement de l'architecture marocaine traditionnelle. Les lignes pures fleurissent. Carré, allongé, aux volumes d'influence maritime, le « style paquebot » monte en puissance. La croissance urbaine est forte et la crise du logement s'amplifie, incitant à la recherche de solutions. Michel Ecochard est nommé directeur de l'urbanisme en 1948. Il met en place l'extension de Casablanca sur l'axe Aïn Sebaa-Mohammedia. Fidèles à la Charte d'Athènes, Ecochard adopte de nouveaux principes de zonages (ville, banlieue, grande banlieue) et entérine l'autoroute Casa-Rabat. Dans l'objectif de résorber les bidonvilles et de « construire l'habitat du plus grand nombre », de nombreuses expériences inspirées des CIAM (Le Corbusier) voient le jour. La trame architecturale 8m x 8m, l'orientation solaire sud/est, les constructions horizontales prévalent (Carrières centrales, El-Hank, Ben M'Sick, Sidi Othman).

► **Les années 1960-1970.** Toutes aussi prolixes, les années 1960-70 sont marquées par de nouveaux talents (E. Azagury et J.F. Zevaco). Les cités de Derb Jdid et du Plateau voient le jour. Balcons, loggias, claustras et toits-terrasse sont de mise dans des déclinaisons variées marquant à la fois continuité et rupture avec la décennie précédente. Léonard Morandi signe l'immeuble Liberté en 1948, tandis que sur la corniche, plusieurs piscines ouvrent leurs portes. Les années 1970 font la part belle au réaménagement de l'espace urbain à travers le marché Zevaco (rue d'Agadir), la piétonisation de la rue du Prince-Moulay-Abdellah ou encore les passages souterrains de la place des Nations-unies.

Anne-Sophie Colly,
Journaliste-rédactrice,
membre de Casamémoire/Mutual Heritage
NB : Il s'agit des noms actuels des rues et des lieux.

ARTISANAT

Loin d'être une activité marginale, l'artisanat est un secteur d'activité important pour l'économie du pays. La plupart des objets fabriqués – et encore utilisés par les Marocains – le sont grâce à des méthodes traditionnelles. En zone rurale, les artisans, indispensables, fabriquent les objets usuels en terre, en bois ou en métaux, chacun selon sa spécialisation. Dans les villes, l'activité artisanale concerne les deux tiers de la population active, soit 500 000 personnes. Les boutiques modernes fleurissent dans les beaux quartiers urbains, mais c'est dans les souks des médinas qu'il faut aller voir ces artisans au travail. Les corps d'artisans les plus estimés se trouvent au centre de la médina, leurs confrères se regroupant autour d'eux par spécialité. Mettant à mal cet ancestral commerce, textile, chaussures et ustensiles européens arrivent aujourd'hui sur le marché, plus performants, plus pratiques, plus solides et parfois moins chers que les produits locaux. Pour faire face à cette concurrence, le Maroc a créé un label de qualité ; désormais les bons produits sont estampillés. Dans les nombreux centres d'apprentissage fondés par le gouvernement, des spécialistes sont chargés de la formation des artisans. On tente d'introduire des techniques modernes dans la fastidieuse chaîne de fabrication pour optimiser le rendement et obtenir une production de meilleure qualité. Les artisans se répartissent par spécialité, chaque corporation a son chef, l'amin. Chargé de veiller à la bonne marche des activités, il intervient surtout pour régler les conflits. Nul n'accède rapidement au statut d'artisan patron. Le jeune apprenti franchit peu à peu toutes les étapes nécessaires

à la maîtrise de son art – ce qui lui demande des années – et, une fois initié, il lui faut l'accord de son patron pour s'installer à son compte. L'islam interdisant la représentation humaine, seuls les motifs abstraits ou végétaux ornent les textiles, les céramiques, etc. Pour décorer leurs pièces, les artisans puisent dans le registre religieux et s'inspirent des motifs tribaux traditionnels, ce qui explique l'abondance de dessins géométriques. Une première distinction est à faire entre les bijoux marocains : ceux en or, rehaussés de pierres précieuses, sont arabes, tandis que les bijoux en argent, parés de motifs colorés, sont d'origine berbère. Les fibules et les bracelets berbères sont encore en majorité fabriqués en argent et incrustés d'émail de couleur (chaque région possédant ses couleurs, un peu à la façon d'un blason).

► **Bijoux.** Les colliers sont souvent ornés de jade ou d'ambre, pierres très présentes dans cette région de l'Atlas. Les pièces authentiques étant extrêmement rares et très chères, si vous n'êtes pas spécialiste, rendez-vous plutôt chez un « bazariste » qui vend de jolies imitations à bas prix, mais ne dépensez pas une fortune pour acquérir ce qui risque fort d'être du faux. L'or et l'argent sont souvent plaqués, et le plastique essaie de se faire passer pour de l'ambre (le plastique chauffé sent mauvais ; faites le test !). En général, les plus beaux bijoux en or se trouvent à Fès, ou bien à Essaouira, où ont émigré certains artisans fassis au XIX^e siècle. L'argent est une spécialité du Sud marocain, de Taroudant, et surtout de Tiznit. Mais ne vous y rendez pas seulement pour acheter des bijoux, vous risquez d'être fort déçu.

Que rapporter de son voyage ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'artisanat à Casablanca occupe aussi une place importante. Ville de tous les Marocains, elle recèle dans ses marchés traditionnels un éventail de tout ce que l'on peut trouver dans le royaume. Pour les babouches et autres articles de cuir comme pour les tapis ou les articles en métal (lampes, plateaux, encensoirs), on se rendra dans le quartier des Habous où sont concentrés les meilleurs artisans. Si l'on souhaite ne pas se livrer à l'exercice, pas toujours facile, du marchandage, on peut se rendre au marché des artisans, situé sur le boulevard Hassan-II. Pour les céramiques vernies et les poteries, on recommande de se rendre chez Safi Ceramic, sur le boulevard Ghandi. Possibilité de se les faire livrer chez soi.

► **Pâtisseries.** Pour faire plaisir à son entourage, rien de tel que de rapporter une belle boîte de petits gâteaux marocains. La pâtisserie la plus célèbre à Casablanca se trouve dans le quartier des Habous (pâtisserie Benni). On peut aussi opter pour la boutique Lijac qui commercialise ses délicieuses douceurs dans des boîtes traditionnelles.

► **Bijoux.** Un accessoire typiquement marocain, la fibule, sert originellement à fixer son voile par les épaules. Porté à l'europeenne, il constituera une broche très originale et sera un beau souvenir de voyage. Deux adresses où l'on en trouve de très jolies : chez Clair'O'Foncé, à tout petits prix (60 à 70 DH) ou chez Azuelos, joaillier réputé dans tout le Maroc. Les modèles sont ici somptueux mais il faudra y mettre le prix...

AZUELOS

16 bis, boulevard Moulay Youssef
CASABLANCA

⌚ +212 5 22 47 13 08

EXPOSITION NATIONALE D'ARTISANAT

3 avenue Hassan-II
CASABLANCA

⌚ +212 5 22 26 70 64

GALERIE DE L'AIMANCE – CONCEPT STORE

Boulevard Félix Houphouet
CASABLANCA

⌚ +212 5 22 20 49 79

Quelques objets : le serdal est un frontal fait de pièces de monnaie et de bâtons de corail, cousus sur un bandeau de laine ou de soie. On le trouve dans le pays glaoua, dans le Moyen Atlas. Le taj est porté par la mariée. C'est une sorte de paravent miniature aux portes articulées par des charnières. Il est en or et se porte sur la tête, élément central du costume de mariage. Les fibules servent à fixer les vêtements au niveau des épaules. Elles sont en argent et se portent par deux, reliées par une chaîne. Vendues séparément, elles peuvent également se porter à l'europeenne, comme des broche sur une veste.

► **Bois.** Dans les rues de la médina comme dans les maisons, riads et palais, les nombreux ornements des plafonds et des portes témoignent du talent des artisans du bois. Les essences les plus travaillées sont le cèdre, le thuya et le citronnier. Au Maroc, l'artisanat du bois n'est pour une fois pas dédié au tourisme (mis à part à Essaouira). Le cèdre, qui a servi à

la réalisation des plus beaux palais du royaume, et que l'on trouve dans le Moyen Atlas, est encore utilisé, mais c'est le thuya qui est l'arbre roi pour les petits objets comme les statues ou les boîtes à bijoux. Il ne se trouve que dans la région d'Essaouira, où le bois a pris une valeur de métal précieux, et où les marchands sont de véritables antiquaires. Le marchandage y est très difficile, et vous devrez souvent rendre les armes devant votre interlocuteur sûr de lui. Le travail du bois concerne plusieurs sortes d'artisans. Le menuisier fabrique les meubles et les objets nécessaires à la vie de tous les jours, que le sculpteur embellit parfois. Pour cela, il trace les motifs au crayon, en s'aidant de poncifs, avant de les sculpter au ciseau et à la gouge.

Le tourneur est un menuisier spécialisé à qui l'on doit, entre autres, les flacons de khôl, des pièces de jeux d'échecs et parfois de plus gros objets, tournés d'une seule pièce, comme des pieds de guéridons.

Marqueteurs et ébénistes, les plus nobles représentants de l'artisanat du bois, réalisent les pièces les plus ouvragées. Mais le travail du bois est également populaire : c'est ainsi que le tonnelier fournit les seaux destinés au hammam ainsi que les récipients de cuisine. Le boisselier équipe les ménagères et autres artisans des indispensables outils comme les tamis, peignes à carder la laine, etc.

► **Broderie.** C'est essentiellement une activité de femmes. Très tôt, les petites filles apprennent à broder nappes, vêtements, coussins, mouchoirs, et quelquefois les babouches. Les plus belles broderies proviennent de Fès, mais bien d'autres régions y excellent également. Travailleur à domicile, les brodeuses ne sont pas regroupées en corporation, et il n'existe pas de souk consacré spécifiquement à la broderie. Les matériaux utilisés vont du synthétique au lin, sans oublier la soie (rare) et le coton.

► **Cuir.** Secteur de l'artisanat très développé, notamment à Fès, qui fournit près de la moitié du cuir du pays, mais aussi à Marrakech ou encore à Tétouan. Les artisans du cuir arrivent en seconde position derrière les tisseuses de tapis et les artisans du textile par leur nombre, et le cuir est la première source artisanale d'exportation au Maroc. Du tannage au produit fini, cette activité concerne trois corps de métier : tanneurs, teinturiers et maroquiniers. Le travail du cuir fait partie de l'histoire du pays, ce dont témoigne le nom de Marrakech, qui trouve son origine dans le mot « maroquin », car la ville rouge est depuis toujours le grand centre du Sud marocain pour le commerce et le traitement de la laine et des peaux. Pendant plusieurs siècles, la renommée de Marrakech a reposé sur le merveilleux travail de ses tanneurs. L'apparition de l'industrie du cuir n'a pas mis fin au tannage traditionnel. C'est ainsi que l'on peut encore observer, à l'occasion d'une promenade à travers les différents souks, toute la chaîne de transformation des peaux lainées en produit fini. Chaque région possède sa spécialité : les décosations dorées sont surtout de Fès, les broderies en couleurs proviennent de Marrakech. Parmi les articles en cuir fabriqués au Maroc, nombre d'entre eux, comme les portefeuilles ou les ceintures, sont destinés aux touristes. Les articles en cuir les plus authentiques sont sans conteste les babouches, pantoufles utilisées par les hommes et les femmes. En général, celles des hommes sont de couleur unie, et celles des femmes sont brodées.

► **Métaux.** Cuivre et bronze sont l'affaire des dinandiers, marteleurs, graveurs et ciseleurs, qui transforment ces métaux en objets usuels ou décoratifs, tels que plateaux, bouilloires, encensoirs, chandeliers, boîtes diverses.

Le fer, forgé et travaillé, devient chenet, lanterne, étagère... Les chaudronniers transforment le fer et le cuivre en poêles, plateaux ciselés, casseroles...

Les métaux précieux, comme l'or, l'argent et l'étain, sont obligatoirement frappés d'un poinçon, mais si ce poinçon identifie la présence d'un métal noble dans l'alliage, il n'en détermine pas la proportion exacte. Il y aurait différents poinçons en fonction de la qualité de l'alliage, mais il est souvent difficile de s'y retrouver.

► **Poterie.** L'origine de la poterie au Maroc semble remonter au IX^e siècle, lorsque les musulmans émigrés d'Andalousie introduisirent cet artisanat à Fès. Sous le mot « céramique », on entend à la fois la poterie, terre cuite de fabrication rurale, et la faïence, ouvrage citadin par excellence. La poterie est en général réalisée par les femmes, pour un usage domestique, alors que les hommes se consacrent à la faïence, dans le but de la commercialiser. Cette dernière se différencie de la poterie par les émaux qui la décorent, et qui se solidifient lors d'une seconde cuisson au four. La visite d'un atelier de poterie est généralement passionnante, et se fera idéalement à Safi ou dans la banlieue de Fès. Vous y découvrirez comment le potier creuse et élève la paroi d'argile à la main, alors que son pied entraîne le tour d'un mouvement circulaire uniforme. Les potiers laissent ensuite les pots sécher au soleil avant de les chauffer au four pour les rendre plus solides. La poterie traditionnelle (plats, jarres, écuisses...), encore utilisée dans certains foyers marocains, se trouve aujourd'hui concurrencée par les ustensiles de cuisine modernes. Aussi les artisans se sont-ils tournés vers la création d'objets décoratifs pour les touristes. La poterie se décore différemment selon les régions, et l'on peut recenser trois centres de poterie, qui sont en fait les trois écoles de la poterie citadine. Celle que vous trouverez en général dans les souks des grandes villes est celle de Safi, et se distingue par ses couleurs vives, où des motifs contemporains (lune jaune sur fond bleu, poissons) sont reproduits de nombreuses fois par les mains expertes des artisans. A Salé, qui fait face à Rabat, de l'autre côté de l'oued Bou Regreg, la poterie est plus sobre et les tons plus neutres. Mais la céramique la plus renommée, à juste titre, est celle de Fès, et c'est celle qui offre les meilleures garanties de qualité et de solidité. Dans les campagnes, la poterie est des plus simples et, sans émail, elle garde la couleur de la terre cuite. Vous pourrez observer la fabrication de ce type de poterie à Tamgroute, à 10 km au sud de Zagora. Le tajine slaoui, précieux outil sans lequel la cuisine marocaine ne serait pas ce qu'elle est, trouve ici sa place dans chaque maison.

Ce plat creux, à bord évasé, fabriqué en épaisse argile brune et indissociable de son couvercle en forme de chapeau pointu, sert à la cuisson du plat du même nom. Au contact de cet ustensile en terre, les aliments, longuement mijotés, acquièrent une saveur unique.

► **Tapis.** Si pour le touriste, le tapis n'est qu'un objet décoratif, il a toujours été un objet utilitaire au Maroc. Les tapis de Rabat et de Fès sont les plus fins et les plus réputés. Dans les montagnes, les jeunes femmes tissent encore des tapis pour les apporter en dot lors de leur mariage. Les tapis de Taza, noir sur fond blanc, ont deux lanières sur le côté, et les femmes les utilisent ainsi comme capes, pour lutter contre la rigueur de l'hiver. La fabrication de tapis est l'activité artisanale qui, avec celle du textile, emploie le personnel le plus nombreux. Les femmes tissent, les hommes vendent. Dans tous les villages, et dans la plupart des villes du Maroc, les métiers à tisser sont semblables : deux montants de bois verticaux donnent la direction des fils parallèles, dont le nombre donne la largeur et la valeur du tapis, et sur lesquels les noeuds sont réalisés. La réalisation d'un noeud est assez aisée en elle-même, mais la vitesse et la dextérité des femmes qui les

enchaînent machinalement est impressionnante. On estime qu'une ouvrière talentueuse peut réaliser jusqu'à 10 000 noeuds par jour. Une belle pièce demande plusieurs mois de travail. La laine est la principale matière utilisée, avec le coton qui constitue quelquefois la trame, mais le poil de chèvre et de dromadaire peuvent également entrer dans la fabrication d'un tapis. La qualité est fonction du nombre de noeuds tissés au mètre carré, de la qualité de la laine et du type de teinture utilisée (évitez la teinture chimique qui disparaîtra au bout de quelques lavages). Pour vous assurer que votre tapis est en laine véritable et non en coton, vous pouvez brûler un fil de laine dépassant du tapis. La laine véritable donne invariablement une odeur de cheveux et de viande grillée, au contraire du coton. Les tapis de qualité sont toujours dotés d'une étiquette-certificat du gouvernement.

► **Vannerie.** Les vanniers fabriquent des objets usuels à partir de jonc, d'alfa, de roseau et de raphia. Certains articles sont encombrants et difficiles à rapporter, mais vous pouvez toujours craquer sur un panier que vous utiliserez comme bagage à main dans l'avion ! Il existe de jolies boîtes, ainsi que des corbeilles de taille raisonnable, peu chères.

CINÉMA

Le cinéma marocain, qui n'a pas quarante ans, a fait irruption sur la scène internationale en 1972, grâce à Soheyl ben Barka, l'auteur du film, *Mille et une mains*. Il est difficile d'être réalisateur au Maroc, où l'aide à la création n'est pas une priorité du gouvernement. Une exception toutefois, Nabil Ayouch, jeune réalisateur dont le deuxième long-métrage, *Ali Zaoua*, réalisé en 2001, a obtenu de nombreuses récompenses dans des festivals. Il fait polémique avec son dernier film *Muched Love* sélectionné à la quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes 2015 et qui a été interdit au Maroc. Le scénario met en scène le quotidien de jeunes prostituées. La comédienne Loubna Abidar, nommée aux Césars 2016, a dû quitter son pays pour des raisons de sécurité. Au Maroc, le cinéma existe principalement par les tournages réalisés par des productions étrangères. La lumière du Sud, le faible coût de la main-d'œuvre et les paysages variés font en effet du Maroc un lieu de tournage idéal pour les réalisateurs. Ouverts

à la visite, les célèbres studios de Ouarzazate sont fréquemment utilisés pour des productions américaines : Martin Scorsese y a tourné *Kundun*, le film sur la vie du dalaï-lama ; Alain Chabat y a réalisé *Astérix : Mission Cléopâtre*, avec Gérard Depardieu, Christian Clavier et Jamel Debbouze. Le film mythique de David Lean, *Lawrence d'Arabie*, a également été filmé dans la kasbah d'Aït Benhaddou. *Babel*, avec Brad Pitt et *La colline a des yeux* ont aussi été tournés dans les environs. Ironie du sort : il n'y a pas de salles de cinéma à Ouarzazate. Ailleurs au Maroc, les salles de projection sont généralement assez vétustes. En revanche, le Maroc a souvent été porté à l'écran. Le plus célèbre de ces films restant sans doute *Casablanca*, avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall. Ce film fut pourtant entièrement tourné à Hollywood. Côté événements, Marrakech accueille chaque année le Festival international du film, à la renommée grandissante et Tanger le Festival international du court-métrage.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

INTÉRESSANT REMARQUABLE IMMANQUABLE INOUBLIABLE

MIEUX CONNAÎTRE CASABLANCA À TRAVERS LE CINÉMA

55

► **Portrait d'une ville contrastée, Casanegra (2008).** Né à Safi, le réalisateur Nour-Eddine Lakhmari signe avec *Casanegra* un portrait touchant et contemporain de Casablanca, ville de tous les possibles aux contrastes sociaux générateurs de violence et d'exclusion. On y suit Karim et Adil, deux amis d'enfance qui tentent de se sortir de conditions de vie difficiles en montant de petites combines. Repérés par un mafieux à la gouaille haute en couleur, ils acceptent de lui servir de petite main, attirés par l'appât du gain. En toile de fond l'ambiance des rues de Casablanca, avec ses vendeurs de cigarettes à l'unité, ses taximen et ses cabarets châabis. Servi par un superbe casting (dans le rôle de Karim, l'acteur Anas El Baz, dandy à la beauté ténébreuse), un sens aigu des dialogues et des situations, ce film ultra-sensible, drôle et touchant est une vraie réussite.

► **Ali Zaoua, prince de la rue.** Avec ce film réalisé en 2001, Nabil Ayouch se tient au plus près de la vie des enfants des rues, à Casablanca. La poésie de ce film qui tire vers la fable contrebalance son réalisme brutal. Les acteurs sont tous des enfants des rues à l'exception du rôle principal, assuré par un acteur professionnel. Le film a été récompensé lors de nombreux festivals internationaux.

► **Abdelkader Lagtāā, une sensibilité laïque qui dérange.** Né en 1948 à Casablanca, le réalisateur tourne de nombreux films dans la Ville blanche. L'un de ses plus grands succès est *Un amour à Casablanca*, réalisé en 1991. Le film raconte les amours tourmentés de Saloua, jeune fille de 18 ans qu'un désir d'émancipation met en conflit avec sa famille. Les rapports hommes femmes sont également le sujet du film *Yasmine et les hommes*, tourné en 2007. En explorant des thématiques liées aux relations conjugales et à la famille, le cinéaste interroge les tabous sociaux et « la façon dont la tradition prend en otage les individus » (entretien avec Karim Boukhari pour *Tel Quel*). Tourné sous le règne autoritaire de Hassan II, *Bidaoua* (les Casablancais) évoque des sujets sociaux autour de trois personnages : un libraire troublé par une lettre de convocation, une jeune institutrice perturbée par le désir qu'elle provoque chez le sexe opposé et un élève confronté aux idées intégristes de son professeur. Le cinéaste décrit avec finesse les rapports de l'individu au pouvoir et la puissance de la religion islamique sur son destin.

► **Mirage, une fable à l'époque du protectorat français.** Né à Casablanca, décédé en 2011, Ahmed Bouanani fut une figure importante du renouveau culturel de la ville dans les années 1970. Situé à l'époque du protectorat, *Mirage* (1979) raconte l'histoire d'un personnage dont la découverte de billets de banque dans un sac de farine modifie la destinée.

► **Casablanca (1942), un film culte sur fond d'histoire vraie.** Tout le monde connaît l'histoire de ce film porté à l'écran par un couple mythique : Humphrey Bogart et Ingrid Bergman. Tourné très loin de l'Afrique du Nord, dans les studios de Hollywood, il évoque néanmoins, de façon assez réaliste, l'atmosphère qui était celle de Casablanca lors de la Seconde Guerre mondiale. On se souvient, par exemple, du personnage de Victor Lazlo, leader de la résistance tchèque recherché par les nazis. Curieusement, une enquête historique menée en 2010, et présentée lors du documentaire *les Ombres de Casablanca*, sur Arte, montre qu'un résistant, non pas tchèque mais polonais, le commandant Mieczyslaw Slowikowski, s'est effectivement établi à Casablanca pour y établir un puissant réseau de renseignements à destination des Alliés, comportant 2 500 agents. Les recherches montrent que 50 % des informations rapportées par la résistance à Londres provenaient de ce réseau d'Afrique du Nord rayonnant depuis Casablanca. Un autre aspect par lequel la fiction romanesque de Casablanca rejoint la réalité : la mise en scène du personnage d'Urgate. Ayant récupéré des lettres de transit extorquées à des soldats nazis, il attend au Rick's, café des juifs, pour revendre ces documents leur permettant de rejoindre le Portugal par la mer pour fuir aux Etats-Unis. Alternative à une France de plus en plus occupée, Casablanca fut en effet une plateforme de première importance pour la fuite des juifs européens en zone libre.

► **Razzia (2017), portrait de cinq destinées dans le Casablanca actuel.** Nabil Ayouch fait ici le portrait de 5 personnalités qui ne partagent pas toujours la même langue ni la même culture, mais ces 5 destinées sont en quête de liberté et d'envies d'ailleurs. Entre passé et présent, le réalisateur parvient à dresser un véritable portrait des maux de la société casablançaise. Casablanca est particulièrement bien dépeinte et le réalisateur lui donne un rôle majeur nous permettant ainsi de la comprendre un peu plus.

DANSE

La danse, qui est le principal ingrédient de la fête, est souvent considérée comme l'expression d'une prière : c'est ainsi qu'au sein de certaines tribus berbères du Haut Atlas, danser est un acte religieux. Pour les Berbères, danse et chant sont inséparables. D'une manière générale, la danse n'est pas un spectacle mais un rite auquel on participe.

► **L'ahidou** rassemble sur un rang en alternance hommes et femmes parés de leurs plus beaux bijoux. Danseurs et danseuses se balancent d'avant en arrière au son d'une mélodie improvisée par les chanteurs. C'est une danse originaire des tribus chleuhs du Haut Atlas et de l'Anti-Atlas.

► **L'ahouache** est une danse interminable, fatigante, mais très belle : les femmes, serrées dans un côté-à-côte frénétique, encerclent les musiciens et ondulent du bassin sur un rythme qui va s'accélérant sous l'impulsion du bendir.

C'est une danse originaire du Haut Atlas.

► **La guedra**, la danse des mains, est la plus impressionnante : une danseuse entourée de voiles et accroupie au centre d'un cercle de musiciens se relève en des spasmes syncopés et accélérés, frappant de ses mains un tambourin imaginaire, puis retombe, épuisée, en rejetant progressivement ses voiles.

► **La danse des Gnaouas**, enfin, est la plus mystique. Les Gnaouas sont des descendants d'esclaves noirs, dotés, si l'on en croit les légendes innombrables et contradictoires qui fleurissent à leur sujet, de pouvoirs surnaturels. Leur danse – acrobatique – est en réalité une série de bonds spectaculaires et de tournoiements incessants au son de leurs instruments et des traditionnels crotales, bruyantes castagnettes de fer. Elle s'achève régulièrement par le hal, état mystique qui désigne la transe.

LITTÉRATURE

► **La littérature traditionnelle.** Berbères, Arabes et Gnaouas ont leurs contes, leurs poésies chantées et leurs récits, transmis de génération en génération. Alors que les Berbères, peuple autrefois sans écriture, transmettaient leur patrimoine oralement, les Arabes, qui possèdent l'écriture depuis longtemps, ont conservé des témoignages plus palpables de leur littérature. Mais les grands hommes de lettres de l'islam n'ont pas été instruits au Maroc, même si certains, comme Ibn Khaldun, né en 1332 et considéré comme le plus grand historien arabe, y ont longuement séjourné. Les auteurs du XX^e siècle ont souvent mis leur plume au service de leur combat politique, à l'exemple du poète Abdellatif

Laâbi, l'auteur du *Chemin des Ordalies* (1982), emprisonné de 1972 à 1980. Le Maroc possède nombre d'écrivains talentueux, peu connus en dehors de ses frontières. L'exception la plus notable à cette situation est la grande popularité en France de Tahar Ben Jelloun.

► **Le roman marocain d'expression française.** Au lendemain des indépendances au Maghreb, de nombreux écrivains maghrébins écrivant en français, culpabilisés par l'utilisation de la langue du colonisateur, se sont trouvés devant un dilemme : continuer ou renoncer à écrire en français. Certains intellectuels ont même pensé que la littérature maghrébine d'expression française allait bientôt disparaître. Le romancier, comme tout écrivain marocain d'expression

Macadam, un groupe de danseurs 100 % casaoui

Après avoir étudié la danse traditionnelle marocaine au conservatoire de Moulay Rachid, à Casablanca, Abdellilah Mesbah découvre le jazz puis la danse hip hop. Créatif et ambitieux, il entreprend de revoir à sa manière cette grammaire de gestes qu'il considère particulièrement propice à exprimer ses sentiments. Le chorégraphe fonde ainsi Macadam, une compagnie de danse hip hop. Soutenu entre autres par l'Institut français de Casablanca, cette compagnie, désormais célèbre, a effectué des tournées de son spectacle *Source de vie*, un peu partout au Maroc et en Europe. Aujourd'hui, l'équipe se produit régulièrement au studio Choréart. Macadam propose également des cours gratuits de hip hop et autres danses urbaines ouverts à tous.

► Plus d'infos sur : www.choreart.net

française, est au moins bilingue : la langue d'écriture lui sert avant tout à exprimer l'aspect pluridimensionnel de son héritage culturel et linguistique. La vision de soi et du monde qu'il traduit en langue française passe par le filtre des langues qu'il a apprises. La pluralité linguistique n'a pas toujours été vécue dans l'harmonie et la sérénité, étant donné le statut inégal des langues au Maroc : le conflit s'est traduit historiquement par différentes attitudes de l'écrivain et, esthétiquement, par diverses stratégies d'écriture.

Les écrivains marocains d'expression française, bien loin d'abandonner leur plume francophone, créèrent un courant de pensée qui ne rejettait pas l'héritage culturel français, mais le considérait en fonction de l'avenir national. La revue *Souffles*, créée en 1966, a joué un rôle déterminant dans ce débat. C'est par rapport à la culture que le groupe d'action animateur de la revue (l'ARC : Association de recherche culturelle) posa le problème de la langue et de la littérature au Maroc : la littérature marocaine d'expression française était jugée pour sa contribution au patrimoine national ; le choix de la langue en soi n'était pas considéré comme prioritaire ; le principal était de définir les options idéologiques et littéraires d'une population longtemps aliénée et marginalisée. Bien loin de disparaître, la littérature marocaine d'expression française se développa donc, se trouvant idéologiquement légitimée. Il faut dire que les principaux acteurs, directs ou indirects, du débat de *Souffles*, étaient les écrivains eux-mêmes : Abdellatif Laâbi, Tahar Ben Jelloun, Mourad Kheriddine... Cette position permit à la littérature marocaine d'expression française de connaître de nouvelles orientations linguistiques et esthétiques, les écrivains ayant le souci de rendre leur langue plus accessible à un univers imaginaire qui puise ses sources à la fois dans le patrimoine national et dans l'héritage occidental. Ils se sont donc laissés influencer par les modèles de pensée et d'écriture de la littérature européenne (symbolisme, surréalisme, philosophie de Marx, Derrida...). Cependant, certains tentent une « guérilla » linguistique (Khair-Eddine), pendant que d'autres réfléchissent à une langue « dialogique » qui puisse exprimer la langue maternelle dans la langue française (A. Khatibi). Malgré la jeunesse de cette littérature – une quarantaine d'années – les thèmes et l'esthétique sont variés.

Le lecteur, aussi bien occidental que maghrébin, peut ressentir un malaise devant la littérature marocaine d'expression française actuelle : il est souvent égaré, moins par la référence imbriquée des éléments biculturels que par l'utilisation déroutante de la langue. Depuis la réflexion importante de *Souffles*, il n'y a pas eu de théorisation approfondie de la culture marocaine, notamment dans son expression littéraire (parti-

culièrement de langue française). C'est pourquoi ces questions restent en suspens. Néanmoins, une réponse partielle – et individuelle – mérite l'attention : c'est celle de Khatibi. Elle apparaît dans ses travaux théoriques mais aussi dans sa création littéraire. Elle part du constat d'un état de fait : « l'Europe habite notre être » ; mais le devoir de l'écrivain est de poser « le Maghreb comme horizon de pensée » et de travailler à l'édifier, au niveau qui est le sien, celui de l'écriture et de la pensée. C'est ce que tente de faire Khatibi depuis une dizaine d'années au moins, en récusant « la pensée sauvage » des ethnocentrismes, occidentaux et musulmans, en explorant « l'intersémiosis de la bi-langue », territoire de salut. Pour lui, il est illusoire d'écrire en français comme un Français ou en arabe comme un Arabe. Aussi faut-il dépasser l'antagonisme langue arabe-langue française pour réfléchir et créer un territoire nouveau qui offre la possibilité de connaissance et d'acceptation de son être tel qu'il est construit historiquement : seule cette voie permet à l'écrivain une libération – relative – du fascisme et du racisme de la langue (et de la pensée) unique. Ces questions se posent aujourd'hui encore à tous les écrivains maghrébins d'expression française. Depuis 1980, chacun essaie de leur donner une réponse à partir des problématiques qui le préoccupent. Les premiers romanciers marocains, comme Driss Chraïbi ou Tahar Ben Jelloun, interrogent davantage le patrimoine national : ainsi réactivent-ils le roman à la lumière de formes traditionnelles comme l'épopée, le conte, la légende. Les romanciers de la nouvelle génération, celle des années 1980, font des choix relativement différents : Abdelhak Serhane cherche avant tout à restituer la réalité individuelle et sociale à partir du fait divers et des scènes de la vie quotidienne, mais dans une perspective critique. En introduisant les idiomes populaires (proverbes, sentances, jurons), il vise à subvertir les discours dominants et les violences sociopolitiques par la parodie, l'ironie, le pastiche et la traduction du langage interdit. Les textes se veulent une révolte contre l'histoire d'une aliénation qui n'est pas entièrement épousée. Autre exemple, Edmond Amran el-Maleh, ayant sa mort en novembre 2010, avait recours à la méditation et à l'expression intime : l'écrivain privilégiait le monologue intérieur, la rêverie, la mémoire. Il visait à reconstruire une histoire refoulée (celle de l'homme et de la société marocaine d'origine juive) et à réactiver l'imaginaire qui lui est lié.

Les années 2000 voient émerger de jeunes écrivains qui défient la censure en révélant un pays perdu entre tabous et religion. Abdellah Taïa et Rachid O, pour ne pas en citer d'autres, n'hésitent pas à traiter de leur homosexualité, sujet délicat et honteux au Maroc... Un combat poétique pour défendre la liberté de chacun.

MÉDIAS LOCAUX

■ CASA BOUGE

○ + 212 522 988 892

www.casabouge.com

contact@casabouge.com

Un site Internet pour tout savoir sur les événements culturels qui agitent Casablanca : festivals, programmes des cinémas, concerts, pièces de théâtre, soirées DJ...

MUSIQUE

La musique tient une place fondamentale dans la vie quotidienne marocaine. Elle rythme presque tous les événements, heureux ou malheureux, depuis les temps les plus reculés. Plusieurs styles musicaux coexistent, joués sur un nombre d'instruments relativement limités. Un événement majeur lié à la musique est bien sûr, la fête de la Musique, célébrée à Casablanca tous les 21 juin. L'occasion pour les groupes locaux de se produire et d'émerger sur la scène nationale. L'ouverture du Grand Théâtre de Casablanca confirme la place que prend la musique et plus largement le secteur de l'art dans la ville. On espère voir s'y produire de nombreux concerts et des spectacles par la suite, mais aussi la possibilité pour les amateurs de musique de suivre des cours et de s'investir dans le milieu.

► **Les instruments classiques** comportent le *rebab*, un instrument à cordes frottées, sorte de petit violon primitif dont est issu le *rebec* de l'Europe médiévale ; le *violon*, emprunté à l'Occident, mais qui se joue posé sur une cuisse, un peu comme une petite viole de gambe ; le *nay*, flûte oblique de roseau ; le *luth arabe ou ud* ; le *tambourin* et la *derbouka*, une poterie tendue de peau que l'on tient sous le bras...

► **Parmi les instruments populaires**, citons : le *guembri*, long luth à deux ou trois cordes au son un peu sourd ; la *ghayta*, sorte de hautbois dont jouent les charmeurs de serpents sur la place Jamâa el-Fna ; les *tebilats*, petits tambours jumeaux en terre cuite ou en faïence, recouverts de peau et en vente chez tous les marchands du souk ; la *tarja*, petite derbouka étroite, fort à l'honneur le jour de l'Achoura, la fête des enfants ; le *bendir*, un grand tambourin au cadre de bois tendu de peau de chèvre et qui est l'instrument favori des Aouachas berbères... Quant aux musiques elles-mêmes, on peut distinguer quatre genres :

► **La musique andalouse**, savante, jouée à l'unisson, et dont les traits mélodiques ne sont pas sans rappeler parfois la musique de la chrétienté médiévale (chants grégoriens). Elle fut introduite au Maroc au XII^e siècle lorsque des musulmans chassés de Grenade vinrent s'installer à Tétouan. Elle est devenue le berceau de la musique

andalouse au Maroc. Cette dernière associe des chanteurs et des instrumentistes. L'orchestre est composé d'un *rebab*, un *tar* (tambour basque), une *derbouka*, et un *laud*, sorte de mandoline à quatre cordes. Les chanteurs interprètent des poèmes en arabe classique ou en andalou. Aujourd'hui, cette musique classique, particulièrement prisée des intellectuels et des gens de lettres, reste très présente dans les sociétés traditionalistes des grandes villes.

► **La musique chaâbi (ou « populaire »)** est beaucoup plus répandue. Elle s'accompagne souvent, en un savant contrepoint rythmique, des battements de mains des chanteurs, mais aussi du public auquel s'adressent ces mélodies en arabe. Les airs sont plus légers et les paroles s'inspirent souvent de vieux contes ou de légendes oubliées, dits par le *hayada*, chanteur des fêtes champêtres. Les morceaux, extrêmement longs, se jouent également à l'unisson, la plupart du temps en *griha*, c'est-à-dire en improvisation. Cette musique issue des campagnes s'est modifiée au contact de la réalité urbaine, lors de l'exode rural de la population marocaine. Il en existe une variation spécifique à Casablanca, issue des Carrières centrales de Hay Mohammedi. Ces anciennes carrières d'extraction reconverties en bidonvilles furent le creuset d'une culture urbaine engagée, porteuse de revendications politiques. Aujourd'hui, on trouve des cabarets de musique chaâbi, du côté de Mers Sultan ou du centre historique.

► **La musique berbère** consiste en des chants fortement répétitifs à caractère partiellement improvisé. Elle est indissociable de la danse et est conçue comme un véritable spectacle. Chaque tribu possède ses coutumes et son propre style qui s'expriment principalement lors de ces grandes fêtes collectives que sont l'*ahidou* et l'*ahouache*. Les danseurs, s'accompagnant au son du *bendir*, sont également les chanteurs et les musiciens.

► **Le raï**, dernier avatar de la musique populaire, d'origine algérienne, et qui combine des airs arabo-africains à une instrumentation où se mêlent instruments traditionnels et modernes (guitares électriques, synthétiseurs), rencontre un succès grandissant au Maroc.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'islam interdisant toute représentation de la figure humaine, l'art islamique a trouvé son expression dans les formes géométriques complexes, la représentation des végétaux et la calligraphie. Cependant, le XX^e siècle a vu naître des artistes talentueux, libérés des interdits de la religion. Si le développement du secteur culturel n'est pas la priorité du royaume (d'autres chantiers sont légitimement prioritaires), peintres,

sculpteurs et photographes exposent leurs œuvres dans de nombreuses galeries du pays. A Casablanca, on citera les galeries Venise Cadre et Nadar pour les classiques et les galeries Loft et Atelier 21 pour la scène contemporaine. La ville d'Essaouira a de son côté donné naissance à bon nombre de représentants de l'art marocain contemporain, dont certains ont acquis une renommée internationale.

La scène musicale casablançaise !

DÉCOUVERTE

- **Nass el Ghiwan, la transe casaouie.** Le groupe fondé par cinq musiciens originaires de Hay Mohammadi est aujourd'hui indissociable d'un mouvement de révolte populaire. Ce quartier abritait les Carrières centrales de Casablanca qui, une fois abandonnées, furent converties en un bidonville gigantesque. Cette partie de la ville est étroitement associée dans la mémoire casaouie au mouvement de lutte pour l'indépendance du Maroc. A l'accession au pouvoir du roi Hassan II, c'est ici qu'une jeunesse d'époque post-coloniale se révolta contre les mesures despotes et antisociales appliquées pendant son règne. Ces revendications politiques furent en partie portées par des mouvements d'expression populaire et fédérateurs : musique folk, théâtre, poésie... Nass el Ghiwan est aujourd'hui le groupe le plus connu de cette contre-culture urbaine assimilable au rap ou au hip-hop. Par ses effets de transe et sa fusion de plusieurs genres musicaux, leur musique évoque la mouvance rock psychédélique des années 1970. Nass el Ghiwan est un groupe pionnier d'une chanson contestataire marocaine, aujourd'hui très en vogue.
- **Casa Crew.** Créé en 2003 à Casablanca, c'est l'un des groupes de rap les plus connus du Maroc. La liberté de la presse étant menée à mal dans le pays, les mouvements de contre-culture sont particulièrement vivaces et soutenus par une population jeune qui se retrouve dans leurs revendications. La pauvreté, l'exclusion, la corruption sont les sujets que Casa Crew aborde en une verve à la fois poétique et brute de décoffrage.
- **Darga.** Egalement originaire de Casablanca, le groupe se distingue par ses chansons engagées sur fond de fusion reggae, rock et ska. Leur musique énergique et festive remporte aussi beaucoup de succès en dehors des frontières marocaines, notamment en Espagne où ils se sont plusieurs fois produits.
- **Mobydick@lmoutchou.** Rappeur casablançais engagé qui rap en darja (dialecte marocain), il sort sa dernière mixtape en 2016 – www.lmoutchou.com.
- **Haoussa,** jeune groupe créé en 2002, ils sont les précurseurs du punk marocain. Leur poésie contestataire aux influences multiples rencontre un grand succès auprès de la jeunesse marocaine : un genre de punk rock qui s'inspire des sonorités traditionnelles marocaines... Décoiffant !
- **Le Boulevard des Musiciens** est le festival consacré à ces musiques urbaines. Il se tient tous les printemps à Casablanca pendant quatre jours. Concerts entièrement gratuits et fièvre collective garantie !
- **BOULTEK**, centre des musiques actuelles. Développé par l'équipe du Boulevard cet espace dédié à la musique situé au Tecknopark programme concerts, projections et ateliers de création. www.boulevard.ma.
- **Hiwayga**, originaire de Casablanca, Hiwayga est une fusion de 5 artistes marocains. Sonorités variées entre le rock, le funk, le pop, le reggae, le rai ou encore le chaabi. Populaires dans tout le pays, ils sont à l'affiche de nombreux festivals.
- **Rwina, formation de plusieurs musiciens talentueux aux influences gnaoui, Issaoui, reggae, jazz.** On retrouve aussi des sonorités rock, orientales et folk.
- **Hoba Hoba, groupe précurseur, fondé en 1998 à Casa.** A travers les différentes chansons aux sonorités gnaoua et reggae, on découvre un groupe engagé exposant les différents problèmes de la société casablançaise et marocaine.

A ce propos, Charles Schatel signale la présence à Essaouira d'une « tradition d'artistes autodidactes qui produisent, depuis plus de vingt ans, des œuvres d'une originalité et d'une richesse d'imagination sans équivalent, aux limites de l'art naïf et de l'art brut : Mamoune Ali, Rachid Amarchoud, Mohamed Tabal. » (*L'Art naïf*, Coll. « Que sais-je ? »).

► Casablanca et la peinture orientaliste.

On regroupe sous le terme de « peinture orientaliste » les tableaux réalisés par des Européens en Afrique, au Proche-Orient ou en Asie. Ce genre prend naissance à la fin du XIX^e siècle, avec des peintres romantiques comme Eugène Delacroix qui viennent chercher, dans la culture marocaine, des réminiscences du mode de vie antique. Leur vision idéalisée

d'Européen sur des scènes du quotidien compose des images à l'atmosphère féerique. Point de contact historique entre les cultures magrébines et européennes, Casablanca est considérée par plusieurs historiens comme une ville phare de l'orientalisme. Une anecdote intéressante à ce sujet. Nommé en 1962 directeur de l'école des Beaux-Arts de Casablanca, Farid Belkaïd raconte en quoi cet héritage des peintres métropolitains attirés par le Maroc de Lyautey a eu pour effet de se substituer à la culture artistique marocaine. Il s'attacha justement à la réhabiliter en mettant au placard les copies de plâtres antiques et en ouvrant un atelier de calligraphie. On citera, parmi les peintres orientalistes français célèbres : Jacques Majorelle, dont on peut voir deux tableaux monumentaux au siège de la Wilaya, Henri Pontoy et Edmond Vallès.

TRADITIONS

► **Fantasia.** Il s'agit d'un spectacle équestre typiquement marocain, réalisé à l'occasion des moussem, ou fêtes religieuses en hommage aux grands saints du pays. L'un des plus importants se tient chaque année en été à une heure de route de Casablanca, près de la cité portugaise d'El Jadida. Autour de 3 600 cavaliers se rassemblent pour participer à la Fantasia qui célèbre le courage des guerriers arabo-musulmans contre leurs envahisseurs successifs. Vêtus du traditionnel burnou blanc, ils chevauchent des montures richement harnachées de races typiquement arabes : le pur-sang ou le barbe, issu d'un croisement entre le pur-sang et un cheval des peuples berbères d'Afrique du Nord. Au cri lancé de « *Hadar l'khayle* » (les chevaux sont prêts !), les cavaliers s'élancent ensemble à vive allure sur la piste au milieu des cris des youyous, soulevant des nuages de poussière et provoquant un roulement de sabots puissant. Un autre appel « *Lamkahal !* » (« A vos fusils ! ») stoppe net leur cavalcade. Les cavaliers se dressent sur leur cheval, pointent leur fusil vers le ciel et tirent de la poudre de canon vers le ciel, parodiant une charge militaire. Les détonations se mêlent aux youyous des femmes. Les cavaliers passent ainsi par vagues successives, sous le regard subjugué d'un public toujours nombreux.

► **Fauconnerie.** Près de Casablanca, dans la région des Doukhala, on peut découvrir l'art du domptage des faucons, autrefois pratiqué par les chefs de tribus. Les fauconniers organisent parfois des démonstrations publiques. Vêtus d'un costume traditionnel blanc et coiffés d'un turban, ils exhibent fièrement leur oiseau, posé sur leur avant-bras comme sur une branche. Des reposoirs sont placés dans un champ ou

des pigeons lâchés. Le public regarde alors le circuit aérien de ces rapaces se livrant à différents exercices et chassant le pigeon. Cet art ancestral est perpétué par la tribu des Lekouassems, dans le village d'Ouled Frej situé près d'El Jadida.

► **Tatouage au henné.** Il a aujourd'hui perdu sa signification initiale. Loin d'être un signe d'identification tribale (sauf chez quelques tribus reculées des vallées du Haut Atlas) ou un insigne magique, il est devenu purement décoratif. Il est pratiqué lors des fêtes religieuses ou de cérémonies familiales comme les baptêmes ou les mariages. Les tatouages les plus courants se font sur les mains, les pieds ou le visage et représentent des zelliges ou des résilles noires qui font ressortir la pâleur de la peau. Ils ont toujours des formes géométriques, et ne représentent jamais la figure humaine ou des animaux, conformément à l'islam. D'autres tatouages se réalisent à l'aide du harqus, un bâtonnet imprégné de cendres de charbon de bois et d'épices. Comme avec le henné, ces tatouages ne durent que le temps d'une fête avant de s'effacer comme n'importe quel maquillage. A ces tatouages traditionnels vient s'ajouter le khôl, poudre noire destinée à mettre en valeur les cils et les sourcils. Le Coran y fait d'ailleurs allusion, en y prêtant des vertus thérapeutiques : « Il fortifie la vue et fait pousser les cils. » A Casablanca, sur le marché aux épices des Habous, on remarque, assises sur le sol et armées de bâtons, des femmes pilant le khôl et le henné dans leur mortier. Un peu plus loin, dans une ruelle où se trouvent aussi des diseuses de bonne aventure, les *hennajia*, où femmes spécialisées dans l'ornementation des corps au henné, proposent leurs services.

FESTIVITÉS

DÉCOUVERTE

Mars

■ CASA MÉMOIRE

5^e étage, 29 avenue Lalla Yacout
© 05 22 47 43 33

www.casamemoire.org

casmemoire@casamemoire.org

Durant une semaine, Casamémoire (association de sauvegarde du patrimoine architectural du XX^e siècle au Maroc) vous propose de redécouvrir le patrimoine architectural et culturel de Casablanca. Au programme : visites, animations et parcours sont organisés dans au sein des différents quartiers (la médina, la nouvelle ville, les Habous, Derb Sultan...).

■ JAZZABLanca

A l'hippodrome de Casa-Anfa
www.jazzablanca.com

Ce festival rassemble des formations de jazz venus du monde entier. Pour sa 10^e édition du festival, en 2016, le festival a regroupé de grands noms du jazz comme Ibrahim Maalouf, Macy Gray ou encore Hindi Zahra. Une programmation de qualité à découvrir !

Avril

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS VIDÉOS

121 Bd Zerkouni © +212 5 22 77 98 70
Fin Avril.

Ce jeune festival présente des œuvres d'arts vidéo et numériques, il s'inscrit comme une référence prometteuse dans le paysage culturel marocain.

Mai

■ FESTIVAL MAWAZINE

RABAT
www.festivalmawazine.ma
Fin juin.

Chaque année, la ville de Rabat pulse au rythme de musiques du monde entier. Lors des précédentes éditions, on pouvait venir écouter Rihanna, David Guetta, Cheb Mami et bien d'autres stars nationales et internationales à petits prix. Se déroulant aussi bien dans la rue que dans plusieurs espaces culturels (Chekkar, Villa des Arts, Scène de Salé etc.), il donne à Rabat une atmosphère extraordinaire de grande fête. Prévoyez de passer au moins une soirée dans la ville royale si vous êtes dans les environs à cette période !

Juillet

■ FESTIVAL D'ANFA

Corniche d'Aïn Diab
Fin juillet, sur 4 jours. Gratuit.

Festival en plein air. Une grande scène est montée sur la plage d'Aïn Diab pour accueillir des concerts, des pièces de théâtre et des spectacles de danse internationaux. Tous genres de musique confondus.

■ FESTIVAL DE CASABLANCA

<http://wecasablanca.com/festival>
contact@casaevents.ma

Du 6 au 15 juillet.

Sur plusieurs jours, le tout Casa est en fête autour de quatre scènes ouvertes disséminées dans la ville, du centre historique à la Corniche (El Hank) en passant par le Triangle d'or (place Rachidi). Des stars nationales et internationales participent à ce grand rendez-vous musical. Reggae, soul, chansons arabes et world musique pour le plaisir de vos oreilles. Les festivités démarrent généralement par un grand défilé dans les rues de Casa et se poursuivent par des spectacles de rues, du théâtre et des concerts.

■ MOUSSEM DE MOULAY ABDELLAH

AMGHAR

EL JADIDA

www.moulayabdelah.net
scoopcom@scoopcom.ma

Le moussem est une fête religieuse traditionnelle où l'on assiste à des spectacles du folklore marocain : orchestres traditionnels, chants et danses... Celui de Moulay Abdellah Amghar, à El Jadida, est l'un des plus célèbres du royaume. A quelques kilomètres de la cité portugaise fortifiée, pas moins de 500 000 personnes plantent leurs tentes pour assister sept jours durant à une suite de festivités jusqu'au petit matin ! Deux particularités pour le moussem d'El Jadida, son spectacle équestre de Fantasia, qui rassemble autour de 3 600 cavaliers et ses démonstrations de fauconnerie. Non loin d'El Jadida, dans le village d'Ouled Frej, la tribu des Lekouassems perpétue cet art pratiqué par les seigneurs depuis des temps ancestraux. Les faucons sont dressés avec des exercices de chasse au pigeon pratiqués quotidiennement. Des entraînements pratiqués devant un public qui contemple les figures aériennes de ces majestueux oiseaux fondant sur leur proie. Impressionnant...

Septembre

■ L'BOULEVARD

Stade du C.O.C

Anciens abattoirs

www.boulevard.ma

eac.lboulvart@gmail.com

Sur deux week-ends en septembre. Entrée libre.

Le stade d'une capacité de 5 000 personnes rassemble les fans de cultures urbaines et de rock autour de concerts ultra énergiques. Totalement gratuits, ces concerts déchaînent une véritable euphorie collective. A ne pas manquer si vous êtes de passage dans la Ville Blanche. Tous genres confondus.

■ JAZZ AU CHELLAH

Au Chellah

RABAT

www.jazzauchellah.com

info@jazzauchellah.com.com

En septembre. Concerts tous les soirs à partir de 20h.

Cinq nuits d'affilée, des formations de jazz venues d'Europe et du Maroc jouent dans le cadre somptueux du Chellah Rabati. Ce festival est réputé dans tout le Maroc pour la qualité de sa programmation.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour les mélomanes avertis.

Octobre

■ SALON DU CHEVAL

Haras d'El Jadida – Route de Casablanca

EL JADIDA ☎ +212 5 37 56 66 56

www.salonducheval.ma

Octobre 2019, dates à venir.

Inauguré chaque année en présence du roi. La dernière édition du salon a rassemblé quelque 250 000 visiteurs ! Fantasia, simulations de dressage d'un style acrobatique ou burlesque, concours international de saut d'obstacles et toutes sortes d'animations.

■ CASA FASHION SHOW

Parc de la Ligue arabe – Eglise du Sacré-Cœur

www.casablancafashionweek.com

Seconde semaine d'octobre.

Depuis 2006, chaque année, Casablanca accueille les créations de jeunes stylistes marocains renommés sur la scène internationale. Les multiples éditions ont vu défiler les créations de Hisham Oumli, Marocain travaillant à New York, Saïd Mahrouf, résidant à Amsterdam, Amel Bouazizi qui exerce à Rotterdam et Nourredine Amir, qui navigue entre Paris et Amsterdam. Un concours est organisé pour les jeunes talents et les stylistes retenus peuvent présenter leur collection à la *fashion week*. La dernière édition s'est déroulée au Sofitel Casablanca Tour Blanche.

CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Casablanca étant la ville de tous les Marocains, on trouve dans la capitale économique tous les plats classiques de la gastronomie marocaine. Outre les couscous, les tajines et les pastillas bien connus et que vous trouverez sans difficulté à la carte, voici quelques adresses où vous pourrez aussi découvrir des plats moins connus :

► **La Sqala (ancienne médina)** : les brunchs sont l'occasion idéale de goûter un certain nombre de produits typiquement marocains. On vous propose un tajine d'œufs brouillés au *khlie*, une viande séchée dans de la graisse animale. Du fromage *jben* vous est aussi apporté dans une coupelle. Ce produit laitier très doux est principalement consommé dans la région du Rif, au nord du pays. Bien d'autres petites coupelles colorées apparaissent sur la table : *baghrir*, ou crêpes marocaines, à tartiner avec du beurre *beldi* et du miel, huiles d'olive et d'argan...

► **Le tajine de chameau** est une autre curiosité culinaire, que l'on pourra goûter sur la place d'El Baladyia, dans les Habous. On vous propose aussi des galettes *msemen*, composées à base de farine de blé et de semoule, agrémenté de miel et d'amandes ou d'autres parfums. Vous pourrez aussi goûter au *harcha*, une délicieuse pâtisserie baignant dans un sirop de citron ou encore au *sfenge*, beignet marocain.

► **Tajine Jmel.** Pour une incursion dans les cuisines populaires, on se rendra dans la rue Oussama Ibn Zaid (anciennement rue du Jura), en plein quartier de Maarif. Au tajine Jmel, on peut goûter la *beissara*, une soupe de pois spécifique au nord du Maroc et des tajines de chameau. Cuisine authentique et sérieuse, ambiance délicieusement populaire, hygiène garantie. Pour la viande de chameau, on peut aussi la goûter sur la place d'El Baladiya, dans les Habous.

► **Au port.** Les Marocains cuisinent souvent le poisson en friture, ils le préfèrent au poisson cru ou encore aux crustacés. En longeant le marché central, vous trouverez facilement le port et une série de petits restaurants populaires qui servent des assiettes copieuses de poisson frit (calamars, soles...). Ces adresses pour petits budgets laissent place aux restaurants plus chics du port comme L'Ostréa, le Restaurant du port, qui eux proposent une carte plus axée sur les crustacés (huîtres, oursins, homards...).

► **Plaine du Doukhala.** Si vous avez l'occasion de visiter cette région agricole du sud de Casablanca, essayez de trouver dans les souk le « gara hamra » une courge rouge locale connue dans tout le Maroc pour son parfum délicieux.

HABITUDES ALIMENTAIRES

► **Petit déjeuner** (à partir de 8h et jusqu'à 11h30 les week-ends). De nombreux Casablancais prennent leur petit déjeuner dehors. Une heure de la journée où les cafés-glacières de quartier se remplissent avec leurs habitués. Tous les cafés proposent à la carte plusieurs petits déjeuners. Ils se composent généralement d'une boisson chaude au choix, d'une viennoiserie et d'un jus de fruit frais.

Selon que l'on se trouve dans un café-glacier basique ou plus chic, on aura plus ou moins de choix, certains endroits proposant jusqu'à cinq versions différentes : avec une corbeille de pain batbot, de l'huile d'olive, d'argan ou d'amlou, des tajines de *khlie* aux œufs, du Harsha ou Msemnen...

► **Déjeuner** (autour de 13h). Le repas de midi est également souvent pris dehors par les employés de bureau. Une particularité du vendredi : le couscous, qui suit le jour de la prière collective. Cette dernière étant plus longue que les autres prières de la semaine, les employés ont une heure de pause déjeuner plus importante et en profitent généralement pour rentrer chez eux ou se rejoindre entre amis autour du couscous convivial. C'est pourquoi on trouvera toujours le couscous du vendredi à la carte des restaurants.

► **Préparation des viandes.** La viande est souvent consommée en grillade. Elle se cuît sur un brasero, ou « canoun ». L'assaisonnement le plus simple se fait avec du sel, du paprika et du cumin.

Les célèbres recettes de Kitty Morse

Née à Casablanca d'une mère française et d'un père britannique, Kitty Morse grandit à Azemmour où sa famille rachète la maison de Dar Zitoun, immense maison de 500 mètres carrés située dans l'ancienne médina. Son propriétaire, Bouchaïb Bouaïm, avait la réputation d'y donner de somptueux banquets supervisés par une équipe de « dadas », ou grandes cuisinières. La dada est une figure mythique de la vie domestique marocaine. Autrefois esclave, elle est surtout devenue au fil des siècles une confidente et la gardienne officielle du foyer, à tel point que l'épouse du logis en craignait parfois l'autorité ! Dans les cuisines animées de Dar Zitoune, la petite Kitty Morse serait tombée sous le charme de la cuisine marocaine dont elle est devenue l'une des ambassadrices célèbres. Auteure de nombreux ouvrages considérés comme des classiques, elle transmet les secrets culinaires de recettes transmises depuis des générations dans les cuisines. L'un de ses plus célèbres ouvrages est : *Cooking at the Kasbah*, édité chez Laurie Smith Books. Pas encore de traduction française des recettes de cette grande dame qui vit désormais aux Etats-Unis. Mettez-vous à l'anglais !

Parfois, la viande est d'abord marinée dans un mélange de sel, de poivre, de persil, de menthe, d'oignon et d'huile d'olive. Certaines préparations ajoutent aussi de la cannelle et des amandes moulues ou des noix. Les jours de fête comme l'Aid (fin du Ramadan), l'habitude est de partager des bouffats, ou brochettes de foie d'agneau et de crêpine. Les grillades se dégustent généralement avec un bon thé à la menthe.

► **Brochettes de poisson.** Elles se préparent généralement avec du citron, de l'huile d'olive et un mélange d'herbes aromatiques.

► **Repas en famille ou entre amis.** Dans les habitations ou les restaurants traditionnels, le plat principal est placé au centre de la table, que de multiples petites assiettes rondes viennent cerner, dans lesquelles on picore : salades de poivron et de tomates, olives vertes et noires, huiles, épices, légumes marinés. Chacun pioche dans le plat, de la main droite, aidé d'un morceau de pain.

► **Goûter** (vers 16h30-17h). Les Marocains étant particulièrement friands de sucrerie, ils

s'accordent souvent une pause goûter dans des laiteries de quartier ou des salons de thé.

► **Sur le pouce.** Tout au long de la journée, vous trouverez des marchands ambulants qui servent escargots épicés, pois chiches, fèves ou encore cacahuètes sucrées pour le goûter.

► **Les dîners de Ramadan** sont très copieux. Les femmes passent en général la journée entière à le préparer, d'autant qu'il est coutumier d'y convier ses proches, famille et amis. Le repas débute par la harira, une soupe à base de viande de mouton, de pois chiches, de lentilles, d'ail et d'oignon. Le plat principal peut être un tajine d'agneau ou un méchoui. Mais le dessert est plus important encore, les pâtisseries étant ordinairement consommées sans modération lors de cette fête ! Crêpes au miel et au beurre, cornes de gazelle, gâteaux à la cannelle, à la fleur d'oranger ou au miel et enfin des dattes farcies, toujours servies à l'occasion. Le tout arrosé de litres de thé à la menthe.

RECETTES

La beissara [ou bissara]

► **Ingrédients :** 300 g de fèves sèches, 4 gousses d'ail, 3 cuillères à soupe d'huile d'olive, 2 cuillères à café de paprika, 2 cuillères à café de cumin moulu, huile d'olive pour décorer.

► **Préparation.** Lavez les fèves à l'eau et les égoutter. Disposer les fèves nettoyées au fond d'une marmite et recouvrir d'eau chaude jusqu'aux 3/4 de

la casserole. Plonger l'ail en chemise dans l'eau des fèves, arroser d'un large filet d'huile d'olive, et saler. Faire cuire couvert entre 20 et 30 min. Avec une écumeoire, prélever l'ail dans la soupe de fèves, le refroidir puis l'éplucher délicatement avec un petit couteau. Mixer ensemble la soupe de fèves et l'ail jusqu'à obtention d'une purée homogène. Rectifier l'assaisonnement et servir chaud, accompagné de cumin, de paprika et d'huile.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

► **Football.** A Casablanca, vous verrez souvent des fresques murales représentant les symboles des clubs de football dans les quartiers populaires : Raja Club Athletic ou Wydad Athletic club. Le second a remporté la coupe de l'Indépendance, du championnat organisé pour célébrer la libération du pays. C'est le club le plus titré du Maroc avec les FAR de Rabat. La forte rivalité entre les deux clubs de Casablanca donne lieu à l'organisation annuelle de derby où les deux frères ennemis s'affrontent sur le stade Mohammed V, en plein centre-ville. Un événement qui attire plus de 80 000 supporters. Historiquement, le Raja Club est soutenu par une frange modeste de la population résidant à Derb Sultan et à Hay Mohammedi. Le Wydad serait plutôt associé

aux habitants de l'ancienne médina et donc à une classe moyenne résidant dans le centre. Si cela se vérifie moins aujourd'hui, force est de constater, à la découverte des grandes fresques dans chacun de ces quartiers, que ces préférences apparaissent toujours sur les murs.

En février 2018, après une finale face au Nigéria, la sélection marocaine emporte pour la première fois le Championnat d'Afrique des nations de football. L'édition 2018 avait lieu au Maroc. En juillet 2019, le Maroc, pourtant considéré comme favori du championnat, est éliminé face au Bénin, en 8^e de finale.

► **Pétanque.** En 2008, à Dakar, le Marocain Abdessamad El Mankari a été champion du monde de tir de précision.

DÉCOUVERTE

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

► **Équitation.** Le cheval a une importance considérable dans la culture arabo-islamique. Sa puissance et son panache sont célébrés lors des célèbres fantasias, ou spectacles équestres célébrant le courage des cavaliers arabes luttant contre leurs envahisseurs. A El Jadida se tient tous les ans le Salon international du cheval, un

événement inauguré en présence du roi. Non loin de cette cité portugaise, à seulement quelques kilomètres, on assiste également annuellement à la plus importante fantasia du Maroc. C'est pourquoi les occasions sont multiples de rejoindre des clubs d'équitation pour galoper sur les plages ou dans les bois d'eucalyptus.



petit futé

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

Spots de surf pour les amateurs de glisse !

Au Maroc, les premières planches apparaissent sur la Corniche, les Américains du débarquement ayant apporté à Casablanca leur culture musicale et leurs loisirs. Le club de plage Tahiti abrite un club de surf réputé. Autrement, c'est à Mohammedia, à Dar Bouazza ou à Sidi Bouzid que l'on trouvera les plus grands rassemblements de surfeurs, les plages y étant plus belles qu'à Casa. Certains spots sont assez dangereux et réservés aux surfeurs expérimentés, soyez prudent ! Les coins les plus réputés dans les environs de Casablanca :

- **Plage de Aïn Diab**, Tamaris et Sidi Rahal, Casablanca.
- **Plage des sablettes**, Mohammedia.
- **Plage Doura**, Salé.
- **Oued Cherrat**, du côté de Rabat.
- **Plage Sidi Boughaba et Charatane**, Mehdia, du côté de Kenitra.

A Casablanca, on trouve le centre d'équitation Royal Anfa, situé près de l'hippodrome. El Jadida comporte également son Royal Club équestre. Patrie des chevaux, on y trouve des pur-sang arabes et le barbe, un croisement du pur-sang avec une race chevaline de la population berbère.

► **Surf.** Agitée à souhait, la côte Atlantique se prête idéalement à la pratique du surf. Avec une température de l'air comme de l'eau agréable toute l'année, les spots de surf marocains sont parmi les meilleurs d'Afrique. De plus en plus d'Européens s'y rendent dans cette optique. Vous trouverez dans ce guide, plusieurs écoles de surf. Que vous soyez débutant ou aguerri, il y en a pour tous les niveaux.

► **Golf.** Attristant de plus en plus un tourisme d'affaires, Casablanca s'équipe en conséquence de resorts de luxe et de circuits de golf. Le plus récent est celui du resort Mazagan. Construit en bordure du littoral, au sud de Casablanca, ce somptueux complexe de loisir a vu très grand. Casino, hôtel de luxe, restauration gourmande, spa immense... et un green sophistiqué conçu par Gary Player épousant les dunes en bordure de l'Atlantique. Casablanca compte également son golf très chic sur les hauteurs d'Anfa, dans l'enceinte de l'hippodrome. Deux autres golfs de prestige se trouvent à El Jadida et à Mohammedia. De quoi concilier le plaisir du golf à un beau circuit de découverte des environs casablancais.

ENFANTS DU PAYS

Abdellatif Alami

Cet ancien inspecteur des Finances a créé en 1975 la chaîne Doumia Hôtel. Infatigable entrepreneur, il possède aujourd'hui, entre autres, le palais des Congrès de Marrakech, une agence de voyages, six hôtels, une agence immobilière et un organe de presse, le *Maghreb Magazine*.

Saïd Aouita

Originaire de Kénitra, c'est certainement le plus grand athlète de son époque. Il a détenu pendant plusieurs années tous les records du monde dans les courses de distance allant de 1 000 m à 5 000 m !

Youssef Bel Abbes

Homme politique et industriel originaire de Marrakech, il fut pendant plus de vingt ans l'ambassadeur du Maroc en France.

Mohammed Boucetta

Homme politique né à Marrakech, il fut l'une des grandes figures de l'indépendance et le secrétaire général de l'Istiqlal entre 1974 et 1998. Il est décédé en février 2017 à Rabat.

Gad Elmaleh

Gad Elmaleh est né à Casablanca en 1971, où il passe toute sa jeunesse et son adolescence. Passionné dès son plus jeune âge par le spectacle (son père était mime), il décide à 17 ans de quitter son pays pour le Québec et réaliser son grand rêve : devenir artiste. Il y fait ses armes et, 4 ans plus tard, débarque en France. En 1996, après un passage par le cours Florent, c'est le début de la gloire avec son premier one-man-show, *Décalages*. Depuis, l'artiste enchaîne les spectacles comiques et s'est aussi fait une jolie place au cinéma avec des comédies comme *Chouchou*, *Olé ou Coco*. En 2013, il revient à la scène et entame un tour de France pour présenter son nouveau spectacle : *Sans tambour*. Depuis, il tourne dans de nombreux films dont *Pattaya*, une comédie réalisée par Franck Gastambide en 2014. En 2015, il joue son propre rôle dans la série *Hard*, aux côtés de Natasha Lindinger. Ses dernières années, il a été accusé de plagiat, mais s'en défend au micro des différentes radios qui l'interrogent. En 2017, son

spectacle « Gad Elmaleh en Live » est diffusé sur Netflix. En 2019, il joue dans la pièce de théâtre *L'invitation d'Hadrien Raccah* avec Lucie Jeanne au Théâtre de la Madeleine.

Edmond Amran El-Maleh

Ecrivain discret, il fait profiter les lecteurs de son amour pour la ville d'Essaouira et raconte à travers des romans et des nouvelles toute la magie de la culture marocaine. Il est décédé le 15 novembre 2010. Ses écrits sont fortement marqués par une mémoire juive et arabe, à l'image du Maroc lui-même. Parmi ses œuvres, on peut citer *Lettres à moi-même*, éditions Le Fennec, 2010, *La malle de Sidi Maâchou*, Al Manar, 1998, ou encore *Abner, Abnour*, La Pensée sauvage/Le Fennec, 1996.

Ahmed Essyad

Revenu au Maroc dans la région de Meknès en 1996, cet ancien élève du Conservatoire de musique de Rabat est un pionnier du mélange de la musique sérielle et de la tradition berbère. Il a notamment monté avec un franc succès en 2001 l'opéra Héloïse et Abélard au théâtre du Châtelet à Paris.

Mohammed El-Faiz

Cet écrivain, spécialisé en histoire de l'agriculture et de l'hydraulique dans le monde arabe, est une personnalité hors du commun. Il est également professeur d'histoire économique à l'université de droit de Marrakech.

Nadia Farès

L'actrice Nadia Farès est née le 20 décembre 1973 à Marrakech. Très vite, sa famille s'installe définitivement à Nice. On la connaît pour ses rôles dans les films *Les Amies de ma femme*, *Elles n'oublient jamais* et surtout *Les Rivières pourpres* ou *L'ex-femme de ma vie*. En 2012, elle incarnait Dalida das le biopic consacré à la célèbre chanteuse. On la retrouve sur le petit écran dans la série *Marseille*, une production Netflix, aux côtés de Depardieu où elle joue à merveille le rôle de Vanessa d'Abrantès, une femme politicienne, à la tête du conseil régional et qui a soif de pouvoir... En 2019, elle est à l'affiche de la série « Les Ombres rouges » de Christophe Douchand.

Abdelkrim Ghallab

Ancien rédacteur en chef du journal *Al-Alam* et écrivain, auteur du *Passé enterré* en 1966. En 2000, l'Union des écrivains arabes inscrit l'une de ses nouvelles parmi les 100 meilleures nouvelles en langue arabe de tous les temps. Il est décédé en 2017 à l'âge de 87 ans à El Jadida.

Nas el-Ghinane

Formé en 1971 à Casablanca, ce groupe de musique moderne s'est peu à peu imposé comme l'un des grands groupes de musique protestataire au Maroc.

Tahar Ben Jelloun

Né à Fès en 1944, il fit ses études en France. Il a reçu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*. Ses romans traitent du déracinement, de la double culture, de l'oppression des minorités et des trahisons politiques. Ses autres œuvres sont *Moha le fou*, *Moha le sage* (1978), *L'Ecrivain public* (1983) et *Jour de silence à Tanger* (1990). Certainement l'écrivain le plus connu au Maroc, il est lauréat du prix Méditerranée en 1994. *Le Racisme expliqué à ma fille* a longtemps fait partie du peloton de tête des ventes en France. Également connu en France pour sa prise de position vis-à-vis de Nicolas Sarkozy à l'époque où ce dernier avait évoqué la possibilité de déchoir un individu de sa Nationalité si celui-ci commet « un grave délit ». Dans le journal *Le Monde* (2010), il s'adresse alors au Président à travers une lettre « lettre au Président de la

République », invitant ainsi Nicolas Sarkozy à mesurer ses propos.

Malika Malak

Célèbre journaliste marocaine, Malika Malak était connue pour ses émissions de TV. Elle présentait des programmes à caractère politique sur les chaînes marocaines. Elle est décédée en 2016 à Rabat, des suites d'une longue maladie.

Daout Ouled Siad

Photographe et scénariste, les photos de Daout Ouled Siad, originaire de Marrakech ont fait le tour du monde. Son dernier film « les voix du désert » est sorti en 2016.

Tamy Tazi

Cette grande dame de la haute couture marocaine est souvent comparée à Yves Saint Laurent. Elle excelle dans la confection d'habits traditionnels en broderies anciennes que les Marocaines s'arrachent pour sortir ou se marier. L'ensemble de ses dessins a été présenté dans un livre intitulé *Talmy Tazi caftans*, publié en 2012 au Maroc par les éditions Skira.

Hamid Triki

Spécialiste de l'histoire du Maroc médiéval, il est l'auteur d'un superbe album consacré à la medersa Ben Youssef (medersa de Marrakech) ainsi que d'une passionnante histoire de la mosquée almohade de Tinmel.

CASABLANCA

Mosquée Hassan II.

© UGURHAN - ISTOCKPHOTO.COM



CASABLANCA



Histoire

Les premières traces d'habitation du site de Casablanca datent de 4 000 ans av. J.-C. Elles furent trouvées sur la Corniche près de l'île des Marabout. Ensuite, l'histoire de la ville reste méconnue. On sait juste qu'entre le IX^e et le XI^e siècle, la plaine de la Tamesia qui s'étend entre Rabat et Casablanca fut occupée par les Berouatards et d'autres tribus mineures.

Durant les XIII^e et XIV^e siècles, des corsaires portugais attaquent le site à l'emplacement du port actuel pour s'y imposer à la fin du XV^e siècle. Dans des écrits de Léon l'Africain, le site est mentionné pour la première fois sous le nom d'Anfa qui signifierait « la colline » en berbère. Il faut attendre la fin du XVII^e pour que s'amorce un vrai développement de la ville, à partir de l'emplacement actuel de la Sqala. Le sultan Abdallah y construit un premier petit port et dote la ville de la mosquée Jamaa al Kebir que l'on trouve à l'entrée de l'ancienne médina, côté port. Au XIX^e siècle, l'Europe en proie à diverses pénuries et crises agricoles convoite le Maroc. En 1830 est signé un premier accord international avec le port de Casablanca pour le

commerce international. En 1905, le traité d'Al Jeraz donne aux Français le droit de construire le grand port de Casablanca. Des incidents surviennent sur le chantier qui traverse un cimetière musulman. Des émeutes ont lieu et servent de prétexte à l'armée française pour intervenir à Casablanca et y établir une présence militaire.

En 1912 est signé le traité du protectorat qui octroie le centre de la ville aux Français et le Nord aux Espagnols. Les Français construisent la ville à l'extérieur de l'ancienne médina. Sa croissance est très rapide. De 20 000 habitants en 1900, on passe à 100 000 habitants en 1920. En 2019, Casablanca compte 3,7 millions d'habitants. Il s'agit de la plus grande ville du pays et l'une des plus grandes villes d'Afrique. Casablanca est le principal port du pays, mais également un pôle financier majeur. Aujourd'hui, la ville couvre une superficie de 220 kilomètres carrés. Grâce aux différents projets visant l'amélioration de ses infrastructures, la ville voit grandir les possibilités d'emploi et attire du personnel qualifié en quête de travail. Casablanca est prête à poursuivre sa croissance au cours des décennies à venir.

QUARTIERS

Avoisinant les 4 millions d'habitants, un port de commerce où transitent 60 % des échanges nationaux, Casablanca pulse au rythme des grandes métropoles mondiales. Première place financière du Maroc, elle attire les investisseurs du monde entier. Grands hôtels et enseignes de luxe ont relayé ce dynamisme, dessinant un « Triangle d'or » casaoui. Les amateurs d'adresses branchées se retrouvent dans le Gauthier avant de filer vers la Corniche, où les néons des clubs illuminent la nuit. Constamment en travaux depuis quelques années, la ville n'a de cesse de changer. Des centres commerciaux voient le jour, des hôtels et restaurants flambant neufs viennent remplacer de vieilles adresses. C'est ainsi que l'extraordinaire vitalité de cette ville, tournée vers l'avenir, ferait presque oublier son patrimoine architectural d'exception. Entre ses tours contemporaines et ses artères tumultueuses sommeillent de belles villas Art déco, vestiges du protectorat français. Casablanca étonne par ses contrastes. Dans son ancienne médina, une population vit de façon totalement rurale. Côté traditions, les amateurs d'artisanat

musardent avec plaisir sous les arcades des Habous. Une « nouvelle médina » fut construite dans les années 1920 pour les fellahs venus travailler sur le chantier portuaire. Grâce à ce guide, les vrais curieux pousseront jusqu'à Derb Ghallef, marché informel où l'on trouve absolument de tout. Egalement dans les kissarias de Derb Sultan, version urbaine des souks, et haut lieu des fêtes du Ramadan. Fatigué par le tourbillon casaoui ? On profite à Dar Bouazza d'agréables baignades et de grillades sur le port de pêche. Pour un week-end tranquille, on rejoindra les anciennes cités portugaises du Pays Doukkala, entre océan et lagunes.

Centre historique



Le centre historique de Casablanca s'étend du port de pêche au quartier français des premières années du protectorat. Entre les deux, l'ancienne médina, ceinte d'épais murs rouges, constitue le berceau de la Ville blanche. La place des Nations-unies se situe à la frontière de ces deux mondes. De celle-ci

rayonnent les principaux axes de Casablanca : le boulevard Mohammed-V, l'avenue Hassan-II et le boulevard d'Anfa. En perte de vitesse depuis les années 1960, le centre historique a été déserté, les Casablancais de classes moyenne et aisée lui préférant les quartiers de Maarif, de Gautier ou d'Oasis. Entre ses avenues bruyantes et poussiéreuses, bondées de voitures aux alentours de 18h, des édifices Art déco à l'allure patinée sommeillent, vestiges précieux d'une époque d'explosion économique qui coïncida avec l'essor architectural de la ville. La diversité des styles architecturaux mixant des influences multiples témoigne de la diversité des populations venues composer la ville : bauhaus, mauresque, andalouse. Dans le sillage de son développement portuaire, des familles de l'Europe entière et des Marocains des campagnes affluent vers cette ville à l'économie florissante, généreuse en opportunité d'emploi. En un siècle, la modeste bourgade de Dar-El-Beida devint la plateforme portuaire d'échanges la plus importante d'Afrique du Nord. De 1907, date de construction du port de Casablanca, à 1914, la ville se développe massivement autour de son port et de la médina, l'occupation du sol ne faisant l'objet d'aucune réglementation. De ce quartier des premiers colons, on découvre les plus anciennes maisons construites dans l'ancienne médina, aux alentours de sa place du Commerce et de la maison de la résidence autrefois occupée par Lyautey. On se frotte à une vie rurale, en contraste complet avec les développements de la ville hors les murs. Du quartier français, on retient la place Mohammed-V, cœur administratif de la ville où se concentrent d'élégantes architectures fonctionnelles puis le boulevard éponyme le long duquel s'alignent de vieux édifices Art déco, aux façades ornées de balcons, d'angelots, de têtes de lion ou de fruits. Ce style très ornemental est typique

des premières maisons du protectorat. Il aura tendance à s'épurer après les années 1920, comme en témoignent les villas du quartier Gautier, autour du parc de la Ligue arabe. C'est aussi sur le boulevard Mohammed-V que se trouve le charmant marché central, récemment rénové. Le centre historique séduit également par ses cafés glaciers d'où émanent parfois les odeurs de chicha et où le temps semble avoir été suspendu.

Quartier des Habous et Mers Sultan



A la poussée anarchique de la ville de Casablanca succède, dans les années 1920, un effort d'organisation de la ville par zones d'habitation. La diversité ethnique de sa population, ses modes de vie différents et ses écarts de niveaux de vie articulent la ville en une mosaïque de quartiers. Les Français nouvellement arrivés pour tenter leur chance louent de petits studios dans le centre, ou rejoignent les Espagnols à Roches-Noires, près de l'actuelle gare de Casa Voyageurs, tandis que Maarif est le quartier des Italiens. Dans le quartier de Mers Sultan, les plus riches se construisent des villas, laissant les petits appartements du centre aux Européens fraîchement débarqués et encore peu sûrs de leur destinée. Les paysans marocains se regroupent à Derb Ghallef, dans des logements de fortune ou des bidonvilles. C'est alors que le protectorat français décide de prendre en charge l'habitation de cette population de l'exode rural qui constitue principalement la main-d'œuvre des grands chantiers de construction de la ville. Imaginée par Henri Prost, la cité des Habous, ou nouvelle médina, a pour vocation première de reloger ces paysans arrachés à leur cadre de vie traditionnel dans un cadre de vie qui leur soit familier.

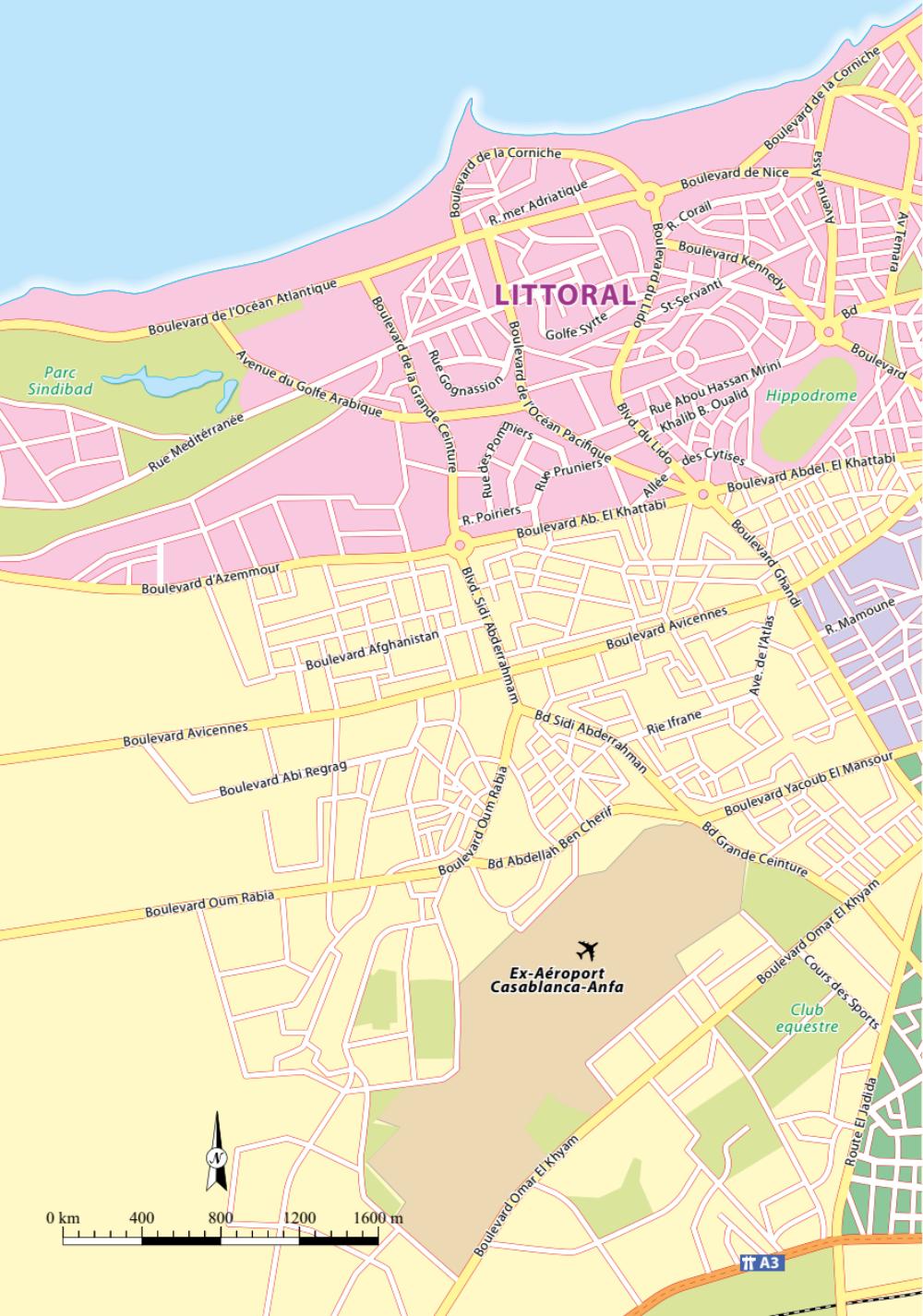
L'ambiance du centre-ville

« En semaine, comme un grand nombre de petits Français de Casablanca, Léon fait son éducation musicale aux galas Karensky. Au fond, il leur préfère les sorties en famille les mercredis et samedis soir. On commence par casser la croûte, le plus souvent Chez Conin, au grand café de Mers-Sultan, une véritable institution où les brochettes sont fameuses. De onze heures du matin à onze heures du soir, l'établissement ne désenplit pas. Des clients de tous styles prennent place avec le même enthousiasme. Boulevard de l'Ambassadeur-ben-Aïcha, émissaire qui vint au nom du sultan Moulay-Ismaïl demander à Louis XVI la main d'une de ses filles, on peut dîner au Petit Vattel. Les calamars sont délicieux, Léon les adore. Souvent, aussi, son père emmène la famille manger à l'italienne chez Don Camillo. Le rite est immuable, Léon repart toujours avec la bouteille de chianti vide... Après le repas, cap sur le cinéma ! »

► Source : *Des Français à Casablanca. Tranches de vie depuis 1907*, Anne-Sophie Colly, éditions La Croisée des chemins, 2010 (chapitre : Fêtes casablancaises).

Les quartiers de Casablanca

Océan Atlantique



Océan Atlantique



Cette nouvelle médina se présente comme un petit village dans la ville, avec ses placettes cernées d'arcades, ses ruelles et sa concentration d'échoppes traditionnelles où l'on trouve aujourd'hui le plus bel artisanat de la ville. On y musardera avec plaisir pour dénicher une paire de babouches, un sac en cuir, un plateau ou un tapis. Dans l'entourage immédiat de la cité des Habous se trouve Mers Sultan. C'est l'un des premiers quartiers résidentiels à s'être développé pour désengorger le quartier français. On trouve encore quelques villas de luxe le long de la rue Victor-Hugo. Une partie où la frénésie de la ville se fait moins sentir, très agréable pour se promener à pied. Au sud des Habous, après la voie de chemin de fer se déploie le quartier de Derb Sultan, l'un des plus denses et populaires de Casablanca. Une partie de la ville intéressante à explorer, que l'on rejoindra de la place de la mosquée des Habous par la rue de Limam El Castalani.

Triangle d'or



Le Triangle d'or recouvre une partie de la ville développée à partir des années 1920, autour du parc de la Ligue Arabe, autrefois parc Lyautay. Conçu en 1919, il est l'un des rares espaces verts aménagés de la ville. Le boulevard Moulay-Youssef qui le traverse et se poursuit jusqu'à la Corniche contraste avec ceux, très denses, du centre historique. Le long de cette promenade bordée de palmiers, on découvre encore quelques villas blanches de style Art déco. Construite en 1929 sur le boulevard par les frères Siraqui, la villa Violetta en est un bel exemple. Les amateurs d'art et d'architecture apprécieront de flâner dans les rues voisinent le parc de la Ligue Arabe et de découvrir, dans l'une de ces charmantes villas, des expositions d'art contemporain organisées par la fondation royale ONA (ou celle du musée Abderrahman Slaoui). Quartier des ambassades et des expatriés, le Triangle d'or concentre les adresses branchées de la ville. Firmes de luxe le long des boulevards El-Massira et Zerkouni, boutiques de design et restaurants cosy près du rond-point des Sports, entre les boulevards d'Anfa et Ben-Kaddour, sans compter la célèbre « rue de la soif » Hassan-Souktani, où se concentrent des bars très animés en début de soirée. Au pied des tours imposantes des Twins, visibles en bien des points de la ville, s'étend le quartier de Maarif, prisé pour ses boutiques presque exclusivement dédiées à la gent féminine (parfumerie, bijouterie, lingerie, tissus d'intérieur) où l'on fait de bonnes affaires, et ses sympathiques bouibouis de quartier. Du bar, situé au 28^e et dernier étage des Twins, on ne manquera pas d'apprécier la vue panoramique ininterrompue sur la ville. Dans ce

quartier branché qui respire le luxe, on se sent au cœur de n'importe quelle grande métropole européenne. Le Triangle d'Or est un quartier très étendu au sein duquel on retrouve plusieurs autres quartiers. Parmi eux, le Gauthier, quartier à la mode, un brin hipster et très réputé chez les jeunes et la population d'expatriés. C'est là que l'on trouvera les restaurants récents, bars branchés et autres adresses à la mode.

Littoral



Rendez-vous des joggeurs le matin, des familles l'après-midi en fin de semaine, et des noceurs le soir, la Corniche est un incontournable de la vie casablançaise. Refaite en 2009, la promenade offre ses larges trottoirs et ses bancs pour d'agrables flâneries dominicales au bord de l'eau. Ain Diab égrène ses restaurants de fruits de mer, ses marchands de glace et ses terrasses où boire un café ou une bière. Le grand cinéma Mégarama a également élu domicile sur cet axe de tous les plaisirs. A la nuit tombée, les néons des clubs scintillent et les taxis rouges déposent la jeunesse casablançaise à l'entrée des discothèques. On s'abstiendra cependant de se promener à pied sur la Corniche, pour éviter d'y croiser un public interlope. Le soir, le déplacement en taxi est plus que recommandé.

► **Le quartier de la Corniche s'ouvre** avec la mosquée Hassan II, édifiée sur une ancienne piscine municipale qui eut son heure de gloire dans les années 1930. Le roi Hassan II voulant « *une mosquée à l'extrême ouest du monde musulman* », son bassin vétuste a servi de plateforme à ce monument. A la hauteur du phare d'El Hank, on trouve plusieurs restaurants chic venus lécher les vagues avec leurs grandes baies vitrées. La Corniche se poursuit vers le Mégarama, grand complexe abritant des cinémas dont l'esplanade est occupée par de jeunes marocains et des vendeurs de fleurs à la sauvette. Puis c'est une enfilade de restaurants où l'on sert de l'alcool et, côté littoral, de clubs de plage avant leurs terrasses tirant avantage du front de mer. On accède ensuite aux plages au fil d'une promenade sur le boulevard de l'Atlantique, la portion la plus agréable de ce secteur très bétonné. Tout au bout de la Corniche, à la hauteur des plages d'Aïn Diab, on ira voir le petit marabout sur sa presqu'île, une curiosité locale...

► **Sur la Corniche**, en direction du phare El Hank, une petite presqu'île se forme sur laquelle plusieurs adresses ont vu le jour ces dernières années. Seul bémol : le clivage pauvreté/richesse ne laisse personne indifférent. Ici, les limousines et autres voitures de luxe côtoient sans problème les bidonvilles. On espère que le développement économique de la zone profitera à tous.

► **Historiquement**, le quartier a commencé à se développer dans les années 1920 puis plus encore dans les années 1950, à la suite du débarquement américain sur le littoral. De nouveaux idéaux culturels voient le jour : clubs de plages et dancing diffusent des airs de be-bop et de jazz, et les

premières planches de surf fendent les eaux du littoral casablancais. L'américanisation se fait sentir bien plus tôt dans la Ville blanche qu'en métropole. Surplombant le littoral, le val d'Anfa, résidence ultra-chic aux jardins fleuris et verdoyants, est un peu le Beverly Hills local.

SE DÉPLACER

Au sein de la région du grand Casablanca, il est très facile de se déplacer de ville en ville, le moyen le plus pratique, le plus confortable mais aussi le moins cher, est le train, il dessert fréquemment et rapidement les villes entre elles : Mohammedia, Casablanca, Rabat, Azzemour et El Jadida... La seconde classe est souvent bondée selon les périodes, préférez la première classe pour quelques dirhams de plus... Pour ce qui est de Casablanca en elle-même, le tramway est très pratique, il est assez étendu et vous permettra de visiter la ville dans de bonnes conditions et à petit prix (le ticket coûte 7 dirhams). En ce qui concerne les petits taxis, veillez à donner une indication assez précise à votre chauffeur (un nom de place d'hôtel ou d'endroit connu), ils se perdent souvent en pretextant que vous lui avez donné une mauvaise indication. Si vous ne voulez pas vous confronter à ce désagrément, préférez les services des taxis verts que vous appellerez 10 minutes avant votre départ, un supplément de 10 DH en journée et de 20 DH le soir est ajouté à la course.

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT MOHAMMED V

P3038

Nouaceur

⌚ +212 5 22 53 90 40

www.onda.ma

L'aéroport Mohammed V est situé à 30 km au sud-est de la ville. Pour rejoindre le centre de Casa, plusieurs solutions :

► **Le plus pratique.** A la sortie du terminal 1, des taxis blancs attendent les voyageurs pour les emmener vers le centre-ville de Casablanca. Prévoir autour de 300 DH.

► **Le moins cher :** le train au départ de la gare ferroviaire, située sous le hall des arrivées. Connexions vers le centre-ville aux stations Casa port et Casa voyageur toutes les heures de 7h à 22h à partir de 6h et jusqu'à 22h, en sens inverse, pour rejoindre l'aéroport. Comptez 10 DH le billet et 20 minutes de trajet environ.

■ AIR FRANCE

11, avenue des FAR

⌚ +212 5 22 43 18 65

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 12h.

■ ROYAL AIR MAROC

44, avenue des FAR

⌚ +212 5 22 46 41 00

www.royalairmaroc.com

callcenter@royalairmaroc.com

La RAM dessert les grandes villes du Maroc, Fès, Tanger, Nador, Marrakech, Zagora, Dakhla, Agadir et assure des vols à l'international à des tarifs intéressants pour une prestation de qualité. Egalement un comptoir à l'aéroport Mohammed V ainsi qu'en ville sur la place Mohammed V.

Train

■ GARE CASA PORT

Boulevard Houphouët-Boigny

www.oncf.ma

Située en centre-ville au niveau du port, cette gare, au style très design a été inaugurée en 2014 après plusieurs années de travaux. La gare a été modernisée et a une plus grande capacité d'accueil puisqu'elle draine en moyenne 10 000 voyageurs par jour. Elle assure des liaisons régionales, notamment avec Rabat, sur des distances moyennes à longues.

■ GARE CASA VOYAGEURS

Place Prince Sidi Mohamed

⌚ +212 5 22 24 50 18

www.oncf.ma

ketary@oncf.ma

Plus de 20 trains par jour pour Rabat ville entre 5h50 et 22h30, (compter 1 heure de trajet et 37 DH), 12 trains par jour pour Marrakech, (3h15, 95 DH), une dizaine de trains par jour pour Fès, (3 à 4 heures de trajet, 116 DH), 8 pour Tanger (6-7 heures et 132 DH), ainsi que la nouvelle ligne à grande vitesse qui relie Casa à Tanger en 2 heures 10, des départs sont prévus toutes les deux heures.

A une demi-heure en taxi du centre-ville. Il est très difficile de joindre la gare par téléphone, mieux vaut consulter les heures et tarifs via le site de l'ONCF.

Bus

CENTRE DES BUS URBAINS

Boulevard Dakhlia ☎ +212 5 22 99 57 70
<http://mdinabus.ma>
contact@mdinabus.ma

Le centre des bus urbains se situe place Oued al-Makhazine où tous les renseignements sont fournis. La société Mdina Bus assure le transport urbain journalier de plus de 900 000 habitants. On compte plus de 42 lignes. Un ticket coûte 4 DH + 1 DH à bord.

A Casablanca, nous vous déconseillons de prendre le bus. Le parc des bus étant en très mauvais état et les conducteurs pas toujours respectueux des règles. De plus, les véhicules sont souvent surchargés de passagers.

GARE ROUTIÈRE CTM

23, rue Léon l'Africain
 ☎ +212 5 22 54 10 10 – www.ctm.ma
 Derrière l'ex-hôtel Safir (devenu le Golden Tulip Farah) et à proximité de la place des Nations-Unies.

Très difficile à contacter par téléphone, mieux vaut effectuer sa réservation via le site internet de CTM ou se rendre directement sur place. Il serait difficile d'énumérer tous les bus qui partent de Casablanca. La ville est une gare routière relais entre les bus du nord et du sud. Quotidiennement, de nombreux bus desservent toutes les agglomérations. A titre d'exemple, il y a une dizaine de bus par jour en direction de Rabat (35 DH, 1h15 de trajet), une dizaine pour Marrakech (entre 90 et 120 DH, 3h30), Agadir (entre 215 et 270 DH, 6h30), Fès, Meknès... Il existe aussi de nombreux bus internationaux en partance de Casablanca. Une autre gare routière se situe rue des Oulad Ziane, mais les compagnies y travaillant sont peu professionnelles et donc peu conseillées pour des raisons de sécurité élémentaires.

Voiture

La location. Vous trouverez de nombreuses agences de location marocaines dès votre arrivée au sein de l'aéroport. D'une manière générale, ne signez aucun contrat de location avant d'avoir examiné le véhicule et faites noter toutes les anomalies (état des pneus, dégradations éventuelles, etc.). Les véhicules sont en général loués avec kilométrage illimité, mais vérifiez tout de même cette information. Les tarifs varient souvent du simple au double, et l'état du véhicule est rarement impeccable. Les agences internationales sont les plus chères. Leurs tarifs sont plus intéressants quand on réserve depuis la France par l'intermédiaire de certains voyagistes (renseignez-vous en achetant votre billet d'avion). Les agences de location locales se proposent de venir vous chercher à l'aéroport si vous réservez depuis votre pays.

Avertissements. On vous fera toutes sortes de propositions dans la rue, à la sauvette, car les loueurs semblent aussi nombreux que les maroquiniers. Sachez que d'exhiber une patente et un panneau publicitaire n'est pas une garantie absolue. Certains loueurs n'ont pas de voiture – mais ils peuvent en trouver une... Nuance ! Méfiez-vous également des rabais, qui coûtent parfois très cher. Pour d'évidentes questions de sécurité en cas d'incident ou d'accident, il est indispensable de s'adresser à des entreprises sérieuses. Faites-vous bien préciser si le tarif comprend ou non la taxe et l'assurance, et demandez à lire attentivement les conditions, notamment les franchises. Certains loueurs vous laissent croire à une assurance tous risques en vous proposant une assurance touristique ; la nuance peut vous coûter 20 000 DH et bien des déboires. Les voitures de type touristique ne sont jamais assurées sur les pistes ; réfléchissez donc à deux fois avant de vous engager n'importe où. Pour les 4X4, la location est en général moins chère avec chauffeur que sans chauffeur, et un chauffeur est en outre habilité à transporter plus de monde. Cette différence de prix, qui peut paraître paradoxale, s'explique : les assurances baissent leurs tarifs quand c'est un chauffeur local et expérimenté qui tient le volant. Vous trouverez des 4X4 pouvant transporter six personnes, plus le chauffeur, pour des prix variant entre 1 200 et 2 000 DH par jour. Pour les pistes, les Fiat sont basses de châssis et vous ne pourrez pas aller partout.

Permis de conduire international. En principe, vous n'en aurez pas besoin. Sachez cependant que vous pouvez l'obtenir en quelques jours et pour quelques euros auprès de la préfecture de votre domicile. Il peut vous être utile en cas de contrôle de police : donnez-leur ce permis international auquel vous ne tenez pas ! La carte grise de votre véhicule est valable au Maroc, où elle est obligatoire.

Carburants. Le super sans plomb ne se trouve pas partout, même si sa distribution se développe. En dehors des grandes villes, vous risquez d'avoir des difficultés à en trouver. Renseignez-vous avant de prendre la route auprès de votre hôtel, par exemple, ou louez une voiture qui marche au gasoil ou au super normal (ce qui n'est pas forcément facile à trouver). Si vous quittez les grands axes, il est recommandé de faire le plein dès que vous en avez l'occasion. N'attendez pas d'être sur la réserve, car vous pourriez avoir des difficultés à trouver ne pompe le moment voulu. Sage précaution qui vous évitera toute mauvaise surprise.

Conduite sur route. Un conseil : oubliez la conduite occidentale et cherchez plutôt à éviter les véhicules qui arriveront sur vous

n'importe comment et à toute vitesse. Certes, les automobilistes grillent rarement un feu (surtout lorsque la police est présente) contrairement aux motocyclistes, pour qui les signalisations sont purement décoratives. La spécialité locale consiste à s'arrêter n'importe où, de préférence sans clignotant, et à redémarrer lorsque votre véhicule arrive à la même hauteur.

Bien que le code de la route soit (théoriquement) le même qu'en France, il serait imprudent de vous fier à la règle de la priorité (pourtant à droite) : en cas d'accident, c'est vous qui aurez tort, de toute façon. Aux ronds-points, la priorité est théoriquement accordée à ceux qui y accèdent, selon l'ancien système français. Il serait souhaitable par ailleurs que votre voiture soit équipée d'un klaxon, le plus bruyant possible : vous en aurez besoin pour signaler votre présence ou pour entrer dans le concert assourdissant qui se déclenche dès qu'un feu passe au vert, y compris quand la circulation est fluide. Le point positif dans ce capharnaüm est l'absence d'agressions verbales (et physiques) entre automobilistes : ici, on grille les priorités dans la bonne humeur, avec le sourire ! Ne nous laissez pas impressionner par les attelages les plus curieux : vélos surchargés de poules ou de moutons, voitures remplies à ras bord de bestiaux, deux-roues montés par trois ou quatre personnes... Evitez de coller de trop près aux charrettes tirées par les ânes ou les chevaux, on en a vu plus d'une reculer sans prévenir.

► Garages. En ce qui concerne la mécanique, le système D est d'une efficacité incroyable au Maroc, comme souvent en Afrique. Les garagistes réparent les embrayages au Coca-Cola et les boîtes de vitesses au fil de fer pour presque rien, mais songez quand même à faire halte dans un établissement plus sérieux (un concessionnaire ou un loueur de voitures). Ne vous faites pas avoir sur les prix : pour faire réparer un pneu crevé, cela ne doit pas dépasser les 200 DH chez un petit garagiste ; la pose d'une rustine sur un pneu revient à 20 DH.

■ AIRCAR

40 boulevard D'Anfa
 ☎ +212 5 22 26 91 97
www.aircar.ma

Réservez votre voiture au Maroc à partir de 250 DH par jour, incluant assurance tous risques avec franchise, kilométrage illimité, second conducteur gratuit et livraison gratuite à l'aéroport. Réservation par téléphone ou e-mail et paiement à la prise du véhicule.

■ BEST LOC CAR

☎ +212522951479
bestlocgar1@gmail.com
Du lundi au samedi 9h-19h Dimanche 11h-19h (via téléphone mobile uniquement) Location de véhicule à partir de 300 DH par jour.

Aux commandes de cette toute nouvelle agence de location : Anthony, un jeune professionnel, réactif et arrangeant. Chez Best Loc Car, on retrouve la liberté de pouvoir louer une voiture en toute confiance. Testé et approuvé.

■ EUROPCAR

Avenue des FAR ☎ +212 522 31 37 37
www.europcar.ma
maroc@europcar.ma

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h.

Europcar dispose d'une présence dans plusieurs villes du pays. Comptoir Europcar à l'aéroport ainsi qu'une agence au moins en ville.

► Autre adresse : Aéroport de Casablanca

■ SAMICAR

49 Lotissement El Waha « A7 »
 ☎ +212 5 22 28 00 21 – www.samicar.com
contact@samicar.com

Derrière la gare ferroviaire l'Oasis.

Ouvert de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h.

Assurances tous risques avec une franchise fixée à 85 €.

Un agence de location de voiture dynamique et professionnelle. Des prix convenables et un large parc automobile.

En ville

Tramway

L'inauguration, menée en grande pompe le 12 décembre 2012, a vu le tramway devenir opérationnel, long de 31 km et composé d'une ligne de fourche. Il dessert 48 stations reliant ainsi les principaux points névralgiques de la ville : Universités, gares ONCF, hyper centre historique (quartier Art déco), quartier des affaires, hôpitaux, quartier commerçant Derb Ghalef, Technopark, nouveau pôle d'Anfa. La ville de Casablanca a poursuivi le chantier, et une nouvelle ligne de tram a vu le jour courant 2019. La ligne 2 s'étend d'Aïn Seba (terminus : Sidi Bernoussi) jusqu'au littoral (Plage de Ain Diab), en passant par Derb Sultan. Le tramway a apporté un véritable nouveau souffle à la ville.

■ CASA TRAMWAY

☎ +212 5 22 99 83 83
www.casatramway.ma

6 DH le voyage. Les tickets sont rechargeables. Le premier ticket est à 7 DH (6 DH le voyage et 1 DH le ticket et 15 DH la carte rechargeable) et ensuite on peut le recharger pour 6 DH le voyage et on peut charger jusqu'à 10 voyages. Il existe deux lignes de tramway. La ligne 1, qui va de Sidi Moumen à la Corniche et au quartier de Lissasta en passant par l'université. La ligne 2 s'étend de Sidi Bernoussi à Ain Diab Plage. D'ici 2022, la capitale économique sera dotée de quatre lignes s'étalant sur 110 km.

Taxi Vert, une course sécurisée et sans désagrément...

Cette compagnie est la seule à Casablanca où vous pouvez réserver un taxi par téléphone, le service est encadré et très professionnel. Le conducteur connaît exactement la destination de votre course et ne fera pas de détour puisque sa course est contrôlée (heure de départ et heure d'arrivée). La compagnie propose également des services adaptés aux personnes à mobilité réduite et à des besoins spécifiques. L'avantage est qu'il vient vous chercher à votre adresse, très pratique pour les déplacements de nuit, cela vous évite de chercher un taxi dans la rue et de devoir négocier ou encore vous faire comprendre sur votre destination. Les taxis bleus n'ont pas très bonne réputation à Casa, préférez les verts si vous ne désirez pas perdre du temps et de l'énergie.

■ TAXI VERT

© +212 5 22 48 48 01

10 DH supplémentaires le jour, 15 à 20 DH la nuit. Habituellement comptez 10 minutes entre votre appel et l'arrivée du taxi si vous êtes au centre de Casa.

Taxi

► **Petits taxis rouges.** Ils sont le seul mode de déplacement disponible à Casablanca. Les bus étant réservés à une frange très modeste de la population, ils sont souvent bondés, mieux vaut prendre le taxi rouge ou le tramway. Les taxis sont de plus très bon marché puisque l'on se rend en tous points de la ville pour moins de 20 DH, théoriquement puisqu'il est fort probable que le chauffeur tente de vous faire un prix de touriste, demandez-lui donc de mettre le compteur ! Les taxis se partagent à plusieurs. Postez-vous sur le bord des avenues, dans la direction où vous souhaitez vous rendre et faites un signe de la main à l'approche d'un taxi rouge. Votre chauffeur ayant souvent d'autres passagers à bord, il vous demandera d'abord où vous souhaitez vous rendre. Soyez précis et synthétique sans quoi il risquera de passer son chemin. Ne donnez jamais un nom de petite rue, votre chauffeur ne saura pas où celle-ci se trouve. Donnez simplement un nom de quartier : « Gautier », « Maarif » « Racine » ou alors des sites connus : les Twins », « place des Nations », « place Mohammed-V », « Parc de la Ligue arabe », « Vélodrome » « quartier des Habous », « ancienne médina ». Une autre solution, donner un grand axe « boulevard d'Anfa », « boulevard Hassan-II ». A l'approche de ces destinations, votre chauffeur vous redemandera où vous voulez aller précisément. En bref, la logique est de donner un repérage global puis d'affiner vers une adresse précise en cours de route. Un coup à prendre mais une fois que l'on maîtrise, ce moyen de transport est le plus pratique et le plus sympathique

aussi. Le prix de la course se règle au compteur. Vérifier cependant en montant que celui-ci est bien en marche. Cela vous évitera d'avoir à négocier ou de sentir que l'on a voulu vous appliquer un prix touristique. En journée, pour se rendre d'un point à l'autre de Casa, la course ne doit normalement pas dépasser les 20 DH. Majoration de 50 % à partir de 20h. La prise en charge coûte 3,50 DH.

► **Grands taxis blancs.** Vous trouverez de grands taxis blancs en ville et les chauffeurs s'arrêtent parfois à votre hauteur avant même que vous n'ayez besoin de vous manifester. Simplement, ces taxis sont d'abord destinés aux trajets intervilles. Rien ne vous empêche de vous en servir pour circuler dans Casablanca mais vous paierez votre course deux fois plus cher que dans un taxi rouge.

Pour vous rendre à Rabat, Azemmour, Dar Bouazza, Oualidia, El Jadida, où même à Marrakech, rendez-vous à la station des taxis blancs. Le chauffeur attend généralement que sa voiture de 6 places se remplisse pour partir. On y voyage parfois très serré, une septième personne pouvant parfois être embarquée...

À pied

Casablanca souffrant d'un trafic dense et d'un manque d'espaces verts n'est pas une ville de piétons et les distances entre les quartiers peuvent s'avérer longues. C'est pourquoi, n'hésitez pas à emprunter les petits taxis rouges qui vous déposeront rapidement là où vous le souhaitez. Une pratique plus que courante à Casablanca. Cependant, découvrez l'ancienne médina, le Gauthier ou encore le quartier des Habous à pied !

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME DE CASABLANCA - DÉLÉGATION DU TOURISME

Rue Omar Slaoui, ☎ +212 5222 71177
www.infotourismemaroc.com

Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 8h30 à 18h.

Dans ce minuscule petit bureau, on vous donne une carte gratuite et bien détaillée du centre-ville de Casablanca.

■ TRANSATOUR

40 Boulevard d'Anfa ☎ +212 802 00 80 81
Voir page 19.

■ VISIT CASABLANCA - CONSEIL REGIONAL DU TOURISME DE CASABLANCA

60 avenue Hassan-II ☎ +212 5 22 20 62 66
www.visitcasablanca.ma - crtcasa@gmail.com
Kiosques touristiques : Place Mohammed V ; Place de la Grande Mosquée Hassan II et Bab Marsa (médina). Ouverts du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h.

C'est le site touristique officiel de la ville de Casablanca. Axé sur le tourisme d'affaires et de loisirs, il donne les adresses des lieux et établissements à visiter.

Représentations - Présence française

■ CONSULAT DE FRANCE

Rue Prince Moulay Abdellah
 ☎ +212 5 22 48 93 00
www.consulfrance-ma.org

Si vous séjournez pour une longue durée au Maroc, n'oubliez pas de vous inscrire auprès du consulat pour faciliter vos démarches administratives (votes...).

■ INSTITUT FRANÇAIS DE CASABLANCA

121, boulevard Zerkouni
 ☎ +212 5 22 77 98 70
www.if-maroc.org/casablanca

Du lundi au samedi de 9h à 16h.

Un programme culturel dense. Un conseil, en amont de votre voyage inscrivez-vous à la newsletter de l'Institut (via le site web) ou consultez la page Facebook. Au programme : projections cinématographiques (art et essai) hebdomadaires, théâtre, concerts. Egalement une médiathèque bien fournie et des cours de français par des professeurs qualifiés. De par les nombreux événements organisés, l'institut français de Casablanca est assurément l'un des piliers majeurs de la culture à Casablanca.

Argent

► **Retrait guichet.** Vous pouvez retirer de l'argent au guichet des banques dans le centre de Casablanca. Si vous ne possédez pas une carte de crédit internationale, des frais peuvent vous être facturés.

► **Bureaux de change.** Vous en trouverez un à l'aéroport, fiable et avec un taux de commission raisonnable. En ville, vous en trouverez plusieurs sous les arcades du boulevard Houphouët-Boigny (le long des remparts de l'ancienne médina). Certaines banques disposent également de guichets de retrait où l'on peut glisser ses billets d'euros pour récupérer des dirhams en échange.

Une option pratique si l'on ne souhaite pas changer tous ses euros d'un coup. Par contre, ces machines ne feront pas l'appoint. Les banques BMCI et Attijariwafa offrent les meilleurs taux de disponibilité pour les retraits étrangers.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



recommandé par
petit futé

Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.

Agence immobilière

■ CAPITAL FONCIER

110 rue Moussa Ibnou Noussair Gautier
 ☎ +212 5 22 22 20 22
www.capitalfondcier.com
contact@capitalfondcier.com

Cette agence, spécialisée dans les transactions et successions immobilières, est notamment connue grâce à son concept de « Flat-Hunting » (chasse à l'appartement selon les critères spécifiques). Elle met notamment un chauffeur à disposition pour faciliter les visites et minimiser le temps d'attente.

► **Réceptions d'hôtel.** Dans la plupart des hôtels de charme ou de luxe, la réception offre à ses clients la possibilité de changer ses euros contre des dirhams. Aucune commission ne vous sera prise, le service étant considéré comme une faveur qui vous est faite. Le mieux est de penser à poser la question lors de votre réservation de la chambre. Sachez tout de même que les taux sont moins favorables qu'en bureau de change. En revanche, il ne vous sera pas possible de recharger vos dirhams en euros.

► **Précaution à prendre.** Attention à la fraude. Quelle que soit l'option choisie, ne vous séparez pas de votre carte (même quand un serveur de restaurant vous le demande). La fraude via copie de carte existe et se fait rapidement.

■ ATTIJARIWAFA BANK

2 boulevard Moulay Youssef
 ☎ +212 5 22 29 88 88
www.attijariwafabank.com
 Bon taux de change pour les retraits étrangers.

■ BANQUE POPULAIRE

105 boulevard d'Anfa
 A l'angle de la rue Taha-Houcine
 ☎ +212 5 22 48 68 91
 Une banque avec guichet extérieur où il est possible de changer ses billets euros contre des dirhams.

■ BMCI

Place des Nations-Unies
 A l'angle du boulevard Mohammed-V
 Face à l'entrée de l'ancienne médina.
 On a ici la possibilité de changer ses billets d'euros au guichet extérieur de la banque.
 Le taux de change reste intéressant.

■ BUREAU DE CHANGE

5 Boulevard Félix Houphouët Boigny
 ☎ +212 5 22 22 37 51
OUvert de 9h30 à 19h du lundi au vendredi et le samedi de 10h à 19h.
 Pour changer vos euros en dirhams ou inversement, préférez-vous adresser à un bureau de change dont la commission est plus faible que dans les banques.

Moyens de communication

■ POSTE PRINCIPALE

Place Mohammed-V
 Entrée par le boulevard de Paris pour les envois postaux
 Un très bel édifice inauguré en 1919 par le maréchal Lyautey. On peut également y faire changer ses euros à un taux assez intéressant.

Santé - Urgences

■ SOS MÉDECINS

82 Rue Soumaya
 ☎ +212 5 22 82 82 82

Adresses utiles

■ CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

15, avenue Mers Sultan ☎ +212 5 22 20 90 90
www.cfcim.org – cfcim@cfcim.org
Horaires : 8h-12h / 14h00-18h. Horaires Ramadan : 8h30 - 15h30. Tramway : Arrêt place Mohamed V.
 La Chambre de commerce appuie l'implantation des entreprises françaises au Maroc, mais aussi peut vous orienter dans votre recherche d'emploi.



A VOUS DE JOUER !

my petitfute
 mon guide sur mesure
WWW.MYPETITFUTE.COM

SE LOGER

Locations

Trouver une location à Casablanca pour une courte ou longue durée se fait assez facilement. Si vous avez un réseau d'ami-e-s, n'hésitez pas à en parler autour de vous, le bouche à oreille marche assez bien. Vous pouvez aussi consulter les agences immobilières et les petites annonces dans la presse et sur Internet. Pour les modalités du contrat de bail, elles sont semblables à celles pratiquées en France, un mois de caution pour un bail d'une durée de trois ans renouvelable. Une agence vous facturera des frais d'agence. En attendant de trouver votre logement, Airbnb fonctionne assez bien et s'avère être un bon plan de dépannage, une chambre à Casablanca en Airbnb coûte entre 22 et 90 euros.

CASABLANCA APPART'HOTEL

120 Quartier Florida – Sidi Maarouf
www.ca.ma – info@ca.ma

Chambre à partir de 1 000 DH.

Cet appart hôtel propose une prestation agréable, il dispose de tout le confort pour un voyage d'affaires, piscine, salle de sport, accès wi-fi, lounge bar et restaurant. Studio, appartement ou encore chambre double vous sont proposés. Tout de blanc vêtu, l'hôtel n'a pas de charme particulier, mais l'équipe et le service sont de bonne qualité. Un brin excentré du centre de Maarif, le quartier Florida est calme et agréable.

SELEKTIMMO

Technopark
 236 Route de Nouaceur
 ☎ +212 5 22 94 98 25
www.selektimmo.com
info@selektimmo.com

Ce site Internet est un portail de l'immobilier au Maroc, il prend en compte vos critères de recherche (budget, quartier...) et vous guide dans vos démarches de location ou d'achat.

Centre historique

Le centre-ville de Casablanca compte la plus grande concentration d'hôtels avec le quartier de La Corniche. L'offre y est assez variée. Les petits budgets pourront se réfugier dans l'enceinte de la médina ou dans le quartier du marché central où se trouvent quelques hôtels d'un confort simple mais propres et sûrs. C'est l'occasion de résider dans le voisinage immédiat des plus anciennes maisons de Casablanca. Du côté de la place des Nations-Unies et sur les artères qui en rayonnent, on trouve des hôtels classiques, de très bon standing. Le seul inconvénient pourra être leur accès assez difficile en voiture. De ce côté-là de la ville, le trafic est tout simplement vertigineux aux heures de pointe...

Bien et pas cher

AUBERGE DE JEUNESSE

6 place El-Bidaoui
 ☎ +212 5 22 22 05 51

www.hihostels.com
lesauberges@menara.ma

Pour y aller, prendre l'avenue qui va de la place des Nations-Unies au port. En arrivant au port, il faut prendre sur la gauche le large boulevard des Almohades qui longe la côte et tourner sur la deuxième rue à gauche. Une pancarte indique l'auberge depuis le boulevard.

Comptez 100 DH par personne, petit déjeuner inclus, chambre double 170 DH. 58 lits pour cette adresse située dans la médina qui a fait ses preuves.

L'auberge propose des chambres de deux à quatre personnes, simples et propres. La salle commune est agréable, agrémentée d'une télévision et l'on peut prendre ses repas dans le salon marocain du rez-de-chausée pour échanger ses impressions avec d'autres voyageurs curieux.

Airbnb, une option pratique et pas chère

Airbnb est un réseau qui fonctionne très bien à Casablanca, en plein centre-ville ou encore un peu excentré du côté de La Corniche, vous pouvez trouver de bons plans pas chers par rapport aux tarifs assez élevés pratiqués dans les établissements hôteliers de la ville assurant une bonne prestation. Les propositions de location sont généralement faites par une population jeune et active... Selon votre budget et vos envies, choisissez le quartier qui vous intéresse et faite une demande directement via le site Internet... N'hésitez pas à rentrer en contact avec votre hôte, cela vous permettra de jauger son état d'esprit et de bien envisager la prestation qu'il vous propose, chambre ou appartement entier, cuisine à disposition, wi-fi... Une bonne façon de s'immerger dans la vraie vie casaouie !

Le bon plan petit déjeuner de la médina

Un brin touristique, mais assurément délicieux. D'ailleurs beaucoup s'accordent à dire que c'est ici que l'on sert les meilleurs déjeuners de la ville. Le lieu rappelle le Jardin Majorelle et à lui seul, vaut le détour !

■ LA SQALA

Boulevard des Almohades
④ +212 5 22 26 09 60

L'auberge donne sur l'une des placettes les plus sympathiques de l'ancienne médina, que bordent deux cafés glaciers traditionnels. D'ici, on rejoint également sans peine à pied la grande mosquée Hassan II en longeant les murs d'enceinte de la médina. Seul bémol à cette adresse, l'accueil, parfois un peu froid, et le couvre-feu à 23h.

■ CARRÉ FRANÇAIS DE CASABLANCA

5 rue Idriss Al Mohammedi –
Quartier Al Manar
④ +212 5 22 94 07 85
carrecasa@gmail.com

Dortoir à partir de 18 €/personne. Chambres doubles entre 40 € et 80 €. Piscine, solarium, sauna. Restauration possible.

Entre la charmante maison d'hôtes, l'auberge de jeunesse et le café-coworking, le Carré Français est un lieu agréable pour passer quelques jours à Casa. Chaleureusement accueilli par Olivier et son équipe, une fois que l'on passe la porte de la villa, les pièces de vie se suivent et ne se ressemblent pas. Ici, on s'attèle à une partie de billard, là, un groupe de jeunes bûche sur un projet, et là, de nouveaux arrivants dégustent leur premier thé à la menthe, sous quelques airs de piano. Les chambres sont propres et agréables, mais le *must*, c'est le jardin ! Comme un havre de paix en bleu et blanc, au cœur du tumulte casawi, on s'y réfugie presque, autour de la petite piscine, pour dîner ou boire un verre. N'hésitez pas à prendre de la hauteur sur le *roof top* !

■ HÔTEL CENTRAL

20, place El Bidaoui
En face de l'auberge de jeunesse
④ +212 5 22 26 25 25
www.hotelcentralcasa.com
info@hotelcentralcasa.com

Chambre double à 400 DH. Petit déjeuner en supplément 30 DH.

Un bel édifice Art déco au sein de la médina, sur la même place que l'auberge de jeunesse. Il offre des prestations d'une catégorie supérieure à ses voisins. Les chambres sont confortables, avec une jolie vue sur la place arborée pour certaines. Un vrai effort a été fait sur la décoration des chambres et des espaces collectifs déclinant

leurs couleurs vives. Une belle terrasse d'où on peut admirer tout Casa. Possibilité de stationner devant l'hôtel. Rénovations récentes.

Confort ou charme

■ HÔTEL AMOUDAY

51, rue Taher Sebti
④ +212 5 22 22 05 04
hotalamouday@gmail.com
Chambre double avec petit déjeuner à partir de 750 DH. Réservation conseillée.

Cette hôtel a malheureusement perdu en qualité mais, abrité au sein d'un immeuble Art déco, en centre-ville, non loin de l'ancienne médina et de la place Mohammed V, sa situation reste idéale. Les chambres sont vieillotes bien que l'accueil soit chaleureux.

■ HÔTEL GUYNEMER

2, rue Mohamed Belloul (ex-Pegoud)
④ +212 5 22 27 57 64
www.guynemerhotel.net/fr
hotelguynemer@yahoo.com
Chambre simple entre 370 et 450 DH, chambre double entre 480 et 540 avec petit déjeuner.
Cet hôtel de trente chambres, très bien situé, au cœur du marché central, à deux pas du port et de la médina, est en pleine rénovation. Nous avons testé les nouvelles chambres tout confort aux teintes claires et lumineuses, tv, wi-fi, minibar et grand lit douillet ! Une adresse agréable et chaleureuse...

■ HÔTEL LES SAISONS

19, rue Oraibi Jilali
En face de l'agence Air France
④ +212 5 22 49 09 01
Chambre simple à partir de 65 € et double à partir de 80 €.

Cet hôtel simple à l'élégance discrète et au style un peu désuet offre un bon rapport qualité-prix et une situation centrale près de la médina. Les 48 chambres, spacieuses et climatisées, sont dotées de salles de bains privatives. Elles comportent également un mini-bar, un réfrigérateur. Cuisine européenne à des prix abordables. On peut également compter sur la qualité du service.

■ HÔTEL MAAMOURA

59, rue Ibn Batouta
 ☎ +212 5 22 45 29 67
www.hotelmaamoura.com
hotelmaamoura@yahoo.com

Chambre simple 480, double à 580 DH, petit déjeuner compris.

Un hôtel très agréable et central. Chambres propres, dotées de climatisation, d'air conditionné et d'une connexion wi-fi. Salles de bains privatives, spacieuses et toutes dotées de baignoires. Les prix sont dégressifs lorsqu'on reste plus d'une nuit. Un autre avantage à cette adresse, la mise à disposition d'un parking gratuit. Petit déjeuner et restauration moyenne. Accueil aléatoire.

■ HÔTEL VOLUBILIS

20, rue Abdelkrim Diouri
 ☎ +212 5 22 27 27 71
www.volubiliscasa.com
Chambre double à partir de 600 DH.

Joli hôtel à l'immense façade style Art déco, fondé en 1919. Les chambres sont confortables, certaines d'entre elles sont humides, elles sont dotées de climatisation et de salles de bains collectives. La décoration des salles communes est chargée de couleurs criardes, tandis que dans les chambres, les dessus de lit sont un peu ternis. Accueil très prévenant du personnel. Sa situation rend cet hôtel assez bruyant.

■ IBIS CITY CENTER

Rue Sidi Belyout
 ☎ +212 5 20 48 49 70
Chambre double à partir de 580 DH.

L'Ibis Casa City Center est très bien situé, à deux pas du port de la gare Casa voyageur

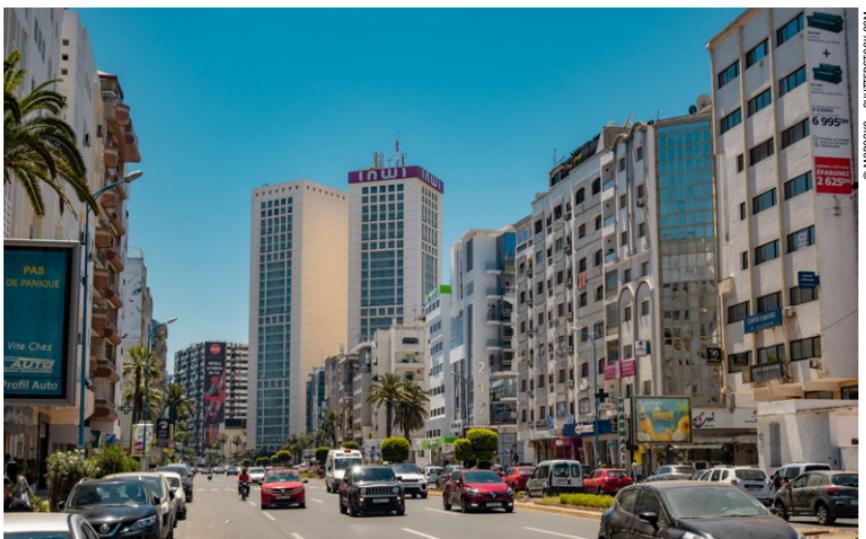
et de l'ancienne médina. Plus de deux cents chambres dotées d'un confort aux normes occidentales, climatisation et wi-fi, restauration sur place et bar. Les chambres sont simples et propres. Une bonne alternative pour les budgets moyens.

■ IMPERIAL CASABLANCA

291 Boulevard Mohamed V
 ☎ +212 5 22 34 27 29
www.hotelimperialcasablanca.com
resa@hotelimperialcasablanca.com

Chambre simple à partir de 750 DH, double à partir de 950 DH. Suite junior à 1 380 DH, suite impériale à 1 500 DH. Petit déjeuner buffet inclus et Wifi gratuit.

Hôtel installé dans l'ancien siège de Shell, un bâtiment au style Art déco conçu par le célèbre architecte Marius Boyer dans les années 1930. Transformé en hôtel, après 5 ans de travaux, l'Imperial Casablanca a ouvert ses portes en octobre 2013. Il se compose de 105 chambres et 15 suites exclusives de luxe. Les chambres gardent le cachet d'antan, avec de nombreuses photos d'époque sur les murs, et un mobilier vintage tout en étant très design avec notamment des télés à écran plat. On se sent immédiatement bien dans cet établissement, depuis son hall d'accueil élégant aux chambres raffinées, en passant par son bar cosy et son espace lounge à la belle bibliothèque. Ne manquez pas non plus de tester le restaurant Marius qui propose une cuisine internationale de bonne facture. En somme, l'Imperial Casablanca est une très bonne nouvelle adresse au cœur de Casa que nous vous recommandons vivement !



Le centre-ville de Casablanca.

Luxe

■ ATLAS LES ALMOHADES

Avenue Moulay Hassan-1^{er}

① +212 5 22 22 05 05

www.hotelsatlas.com

Chambre double à partir de 765 DH avec petit déjeuner.

Un hôtel situé au cœur de la ville. On y accède par la place des Nations-unies ou par le boulevard Moulay-Youssef. Les chambres sont douillettes et spacieuses, équipées de tout le confort moderne du standing international, idéal pour les voyages d'affaires. Salle de bains privative, connexion Internet gratuite, climatisation. Niveau restauration, deux espaces vous proposent au choix une cuisine marocaine ou une cuisine internationale. On profite également du piano-bar et de ses cocktails pour un moment de détente.

■ GOLDEN TULIP F5ARAH

160 avenue des FAR

① +212 5 22 45 81 00

www.golden-tulip.com

info@golden-tulip.com

A partir de 1 500 DH la chambre double avec 2 petits déjeuners. Parking souterrain à disposition inclus dans le prix de la chambre.

Situé entre le port et la place des Nations unies, cet hôtel 5-étoiles, également proche de la gare de Casa Voyageur, est idéalement placé. On y jouit de tout le confort moderne dans un cadre élégant aux tons boisés et dorés. Demandez une chambre en hauteur pour avoir une belle vue sur le port et être à l'écart du bruit de la ville. Salles communes spacieuses, chambres harmonieusement décorées, mobilier design. Pour se détendre, on profite de la belle piscine couverte en forme de lagon, du Spa et du jazz-bar. L'hôtel compte un restaurant marocain, le Firdaous, qui vous propose un voyage à travers les saveurs du Maroc et de l'Orient ainsi que la Brasserie spécialisée en gastronomie française, selon les dernières inspirations du chef. Idéal pour les voyages d'affaires ou une retraite luxueuse en amoureux dans l'une des suites.

■ HOTEL & SPA LE DOGE

9, rue du Docteur Veyre

① +212 5 22 46 78 00

www.hotelledoge.com

contact@hotelledoge.com

A partir de 150 € la chambre double avec petit déjeuner, suites à partir de 180 €. Le restaurant le Veyre propose des plats à partir de 10 €.

Le Doge est l'une des meilleures adresses de la ville ! Situé à deux pas de la place des Nations-Unies et de l'église Sacré-Cœur, cet hôtel autrefois Relais & Châteaux a troqué son label et s'est refait une beauté. Les nouveaux propriétaires ont investi avec goût ce bijou architectural datant des années 1930 tout

en préservant l'authenticité du lieu. L'hôtel a été rafraîchi et l'excellence est toujours au rendez-vous. Le Doge dispose aujourd'hui de seize chambres et trois suites. Chacune d'elle développe un thème autour d'une personnalité de l'époque Art déco : Coco Chanel, Man Ray ou encore Charlie Chaplin. Tableaux, photos, meubles, tissus et couleurs soigneusement choisis vous transportent dans l'univers de ces figures emblématiques. La suite Hemingway dispose d'une terrasse agréable et confinée. Les gourmets apprécieront le restaurant au style Art déco et qui jouxte le bar-bibliothèque invitant les mélomanes au plaisir d'une sonate pour piano. La table du Doge, l'une des meilleures de Casablanca, propose une excellente cuisine marocaine ! Pour une séance bien-être, un spa avec hammam et massage vous est proposé sur place. Une adresse invitante au voyage...

■ HYATT REGENCY

Place des Nations unies

① +212 5 22 43 12 34

https://www.hyatt.com

casablanca.regency@hyatt.com

Sur la place des Nations-Unies.

A proximité de la vieille médina et du square Mohammed-V.

A partir de 2 300 DH la chambre standard. 2 500 DH la chambre avec petit déjeuner. Piscine, spa, sauna, hammam et restaurant.

Hôtel réputé pour son confort et son modernisme. Situé en plein centre-ville, l'hôtel permet de parcourir facilement à pied le centre historique (à 10 minutes de Casa Port). Les 255 chambres sont épuriées, d'un style très contemporain. Spacieuses, dotées de grandes salles de bains en marbre, elles comptent aussi des espaces de détente ou de travail. Elles offrent toutes de belles vues panoramiques sur les environs. Certaines donnent sur le littoral et la mosquée Hassan II, d'autres sur la médina ancienne ou sur le centre historique de la Ville blanche. On compte également des suites, dont la boiserie des murs et du mobilier contraste avec la blancheur des draps, des lampes et autres accessoires. Côté loisirs, l'hôtel propose de multiples options pour se détendre : belle piscine extérieure bordée de transats, élégant bar à cocktail et dancing. Également la délicieuse cuisine française du Café M. Bref, tout pour se reposer sur place après s'être mêlé à la vie urbaine et dense de Casablanca.

■ SOFITEL TOUR BLANCHE

Rue Sidi Belyout

① +212 5 22 45 62 00

www.sofitel.com

h6811@sofitel.com

À partir de 150 € la chambre double classique et 230 € pour une suite junior (premier prix des suites).

Très bien situé, à proximité du port, du centre-ville, entre le boulevard Houphouet et l'avenue des FAR, ce luxueux et récent hôtel (dernier né de la chaîne Accor) de 141 chambres et 30 suites ouvre ses portes à une atmosphère design et ultra moderne. Des chambres très équipées, écran plat, mini bar et machine à café. Des matelas très épais et des canapés Art déco. Les suites disposent de belles baies vitrées avec sur la mer et la mosquée Hassan II. Un centre de fitness, une piscine couverte, un hammam revêtu de tadelakt et un bain bouillonnant. Wifi dans les chambres. Au bar-lounge, on peut siroter un martini tout en écoutant des airs de piano. Personnel très attentif. Parking et voiturier.

Quartier des Habous et Mers Sultan

Ce quartier essentiellement résidentiel abrite très peu d'hôtels.

■ GÎTE NADIA

Km 13,5

route nationale n° 1 par Lissasfa

④ +212 5 22 58 70 81

www.gitenadia.com

reservation@gitenadia.com

A 10 minutes en voiture de Casablanca, sur la route d'El Jadida.

Chambre simple 680 DH, double à 740 DH, triple 990 avec petit déjeuner.

A 10 minutes de Casablanca, sur la route d'El Jadida, ce gîte a de vraies allures de villa de vacances. Décorée dans un style d'inspiration traditionnel marocain, la maison est dotée de jardins, où l'on trouve un court de tennis, un mini-golf, et une belle piscine extérieure. Les onze chambres sont confortables et arrangeées avec goût, usant de tout le savoir-faire marocain : portes en bois, salles de bains en tadelakt... Cette villa de charme est idéale pour des vacances familiales ou entre amis. Options possibles de demi-pension et de pension complète, le gîte comptant aussi un restaurant gastronomique.

■ RIAD JNANE SHERAZADE

Quartier Mers Sultan

8, rue de Belgrade

④ +212 5 22 82 44 44

jnanesherazade@menara.ma

Chambre double à 89 € avec petit déjeuner, suite de 120 à 140 €, sans les taxes.

L'hôtel est situé dans l'agréable quartier résidentiel de Mers Sultan, à 2 minutes à pied des Habous. La villa Art déco qui l'abrite est à juste titre qualifiée de riad. Elle possède un très agréable jardin auquel on accède directement aux suites du rez-de-chaussée. Les six chambres situées à l'étage disposent quant à elles de belles terrasses donnant sur le jardin.

Connection Internet illimitée et gratuite dans les chambres. Pour le mobilier intérieur, les propriétaires sont allés chiner des pièces anciennes d'esprit Art déco et traditionnel marocain, mixant les deux avec un goût sûr. Profitez du hammam au décor raffiné. Idéal si l'on recherche un lieu de retraite tranquille et apaisant, sans pour autant s'éloigner de l'animation de la Ville blanche.

Triangle d'or

Le Triangle d'or est le centre névralgique de la ville, c'est le quartier des affaires où la vie bat son plein. Expatriés et locaux ont pour habitude de se retrouver pour un *afterwork* dans les bars et restaurants branchés à proximité, avant de poursuivre la soirée du côté de La Corniche. Restaurants gastronomiques, bars branchés et enseignes de luxe sont aux portes des hôtels haut de gamme, vous trouverez aussi de nouvelles adresses plus abordables. Un quartier qui ne cesse de se développer pour une clientèle qui cherche les standards du confort européen...

Confort ou charme

■ HÔTEL YTO

Rue Tawfik Al Hakim

④ +212 5 22 42 98 70

www.hoteltyto.ma

ytohotel@hotmail.com

Chambres à partir de 690 DH. Petit déjeuner : 3 €. Dîner : 8 €.

En plein cœur du Gauthier, l'Hôtel Yto boutique-hôtel est très confortable. Ceux qui veulent profiter de la vie nocturne de la ville apprécieront la proximité de la rue Souktani. Les amateurs de shopping et d'adresses branchées profiteront pleinement des bonnes adresses du quartier Gautier. Les chambres, dotées de climatisation, comptent aussi de grands espaces de rangement pour la garde-robe. Salle de bains privative dans toutes les chambres.

■ THE FOURTEEN

Rue abou El Mouataz El falaki

④ +212 5 22 23 11 79

www.fourteenhotelcasablanca.ma

19 suites et chambres à partir de 70 €, les tarifs varient selon la période et sont moins chers en réservant sur leur site internet.

The Fourteen boutique hôtel a ouvert ses portes début 2016, tout est flambant neuf. Les suites épurées sont quasiement toutes vêtues de blanc et ponctuées d'une touche colorée... Elles disposent de tout le confort, cuisine, petit salon, TV, clim, grand lit et literie de qualité. Certaines suites ont une petite terrasse. N'hésitez pas à choisir la vôtre ! Restaurant et spa sur place. Très bien situé, au cœur du quartier animé de Maarif.



jm.suites.hotel
Casablanca

+ 212 522 260 666

WWW.JMSUITESHOTEL.COM

INFO@JMSUITESHOTEL.COM

Luxe

■ JM SUITES HOTEL

161 Angle avec avenue Moulay Hassan I,
quartier Gautier ☎ +212 5 22 26 06 66
www.jmsuiteshotel.com
info@jmsuiteshotel.com

Entre 89 et 200 € la nuit en fonction des suites, possibilité de sur-classement, selon la fréquentation. Tarifs dégressifs à partir de 3 nuits sur place. Les week-ends (du vendredi au samedi soir) suite junior à partir de 89 €. Petit déjeuner 15 €.

Agréablement situé à côté du parc de la Ligue arabe, l'hôtel offre l'environnement à la fois calme et branché des quartiers Gautier et Racine, avec ses deux restaurants gourmands et ses bars. D'ici, on rattrape également très rapidement le quartier historique. Les chambres, organisées en studios et appartements avec petite cuisine, se prolongent par des espaces de convivialité ou de travail, se prêtant particulièrement bien à des séjours prolongés. Pour votre bien-être, hammam, spa et massages sont aussi proposés sur place ainsi qu'une bonne restauration à déguster en terrasse. The Jame's Rooftop, l'un des seuls rooftops de Casablanca, a une vue imprenable sur les trois sites les plus emblématiques de la ville. La Esquina, restaurant de tapas, organise des concerts live latinos du mardi au samedi. Un cadre de luxe contemporain.

■ KENZI TOWER HOTEL

Twin Center Tour B
Boulevard Zerkouni, quartier Maarif
☎ +212 5 22 97 80 00
www.kenzi-hotels.com
info@kenzi-hotels.com

Doubles à partir de 1 529 DH, petit déjeuner inclus. Promotion sur le site Internet. Tarifs le week-end.

Cette imposante tour de 28 étages, qui fait partie de l'illustre Twin Center, domine la ville. L'hôtel est récent, moderne et luxueux. Les chambres sont irréprochables, pour certaines avec une vue à couper le souffle sur Casablanca (elles ne sont pas plus chères, demandez-les). Le petit déjeuner se prend dans un restaurant avec vue panoramique. Excellent Spa, sans doute le meilleur de la ville.

■ LE PALACE D'ANFA

Quartier Gautier
171, boulevard d'Anfa
☎ +212 5 22 95 42 00
www.lepalacedanfa-hotel.com
reservation@lepalacedanfa-hotel.com

Chambre double classique à partir de 1 390 DH, avec petit déjeuner si vous réservez sur le site. Réductions sur place en fonction des disponibilités.

Ce grand édifice, malgré son allure post-moderne et un hall un peu vieillot, les chambres sont spacieuses et confortables, de style épuré, avec parquet et literie de qualité. Situé en plein centre-ville, dans le quartier de Gautier, il dispose d'une piscine, d'un sauna, d'un hammam et d'une salle de fitness. L'hôtel manque peut-être un peu de charme, pour un prix à la nuitée qui reste assez élevé.

Littoral

Une option assez futée pour qui souhaite séjourner en profitant de la brise marine et en s'évitant les bouchons du centre-ville. Cette partie de la ville est facilement accessible

en voiture et concentre la plupart des adresses de la vie nocturne. La gamme des hôtels y est en revanche bien plus élevée qu'en centre-ville, incluant souvent les plaisirs d'une piscine et d'une restauration de qualité, justifiant (ou non) parfois les tarifs plus élevés.

Confort ou charme

■ HOTEL AZUR

41 Bd de la Corniche

⌚ +212 5 22 79 75 06

www.azurhotelcasablanca.com

contact@azurhotelcasablanca.com

Chambre double à partir de 60 €.

Nous avons sélectionné cet établissement pour son emplacement judicieux. Face à l'océan, sur la corniche vous êtes très bien placé pour profiter des meilleurs bars et restos de la ville. Les chambres offrent une jolie vue et sont agréables. De nombreuses prestations sont à votre disposition, piscine, restaurant et piano bar. Bon rapport qualité/prix.

■ HOTEL BELLERIVE

38, boulevard de la Corniche, Aïn Diab

⌚ +212 5 22 79 75 16

www.hotelbellerive-casablanca.com

reservations@belleriv.com

Chambre simple à 620 DH, double à 820 DH, triple 1120 DH, petit déjeuner inclus.

Situé entre l'océan Atlantique et l'un des boulevards les plus animés de la ville (donc assez bruyant), l'hôtel Bellerive offre l'atout d'être dans un endroit calme et face à la mer. Un jardin agréable, une piscine, un salon de lecture, une terrasse panoramique où on peut boire un verre avec une superbe vue sur la mer, même si on n'est pas client de l'hôtel. Les chambres sont propres, avec salles de bains privatives. Décoration plutôt vieillotte cependant.

Luxe

■ FOUR SEASONS HOTEL

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 529 073 700

www.fourseasons.com

Chambre pour deux personnes à partir de 2 000 DH avec petit déjeuner.

Ce nouvel hôtel de luxe a ouvert ses portes en 2015. Situé sur La Corniche, il offre une vue somptueuse sur l'Atlantique, les 186 chambres et suites disposent pour la plupart d'un balcon, laissant le chant de la brise vous bercer au rythme de son humeur. Moderne et design, l'hôtel mélange avec élégance les styles. Le restaurant adopte le mouvement de l'océan grâce à ses larges baies vitrées et propose une cuisine raffinée, qu'elle soit internationale

ou marocaine, le chef maîtrise les saveurs de façon créative. Spa, centre de fitness et piscine chauffée au cœur d'un jardin luxuriant. Bref, une adresse luxueuse qui conviendra aux voyageurs d'affaires ou encore aux touristes en quête de douceur.

■ HÔTEL CLUB VAL D'ANFA

A l'angle du boulevard de l'Océan Atlantique et du boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 79 70 70

www.valdanfahotel.com

contact@anfahotel.com

Chambre double à partir de 80 €. Espace fitness et spa. 3 espaces de restauration. Petit déjeuner inclus.

Situé sur la corniche, l'Hôtel Val d'Anfa a l'atout d'être face à la mer et d'offrir un certain nombre d'activités : piscine extérieure, bar, Spa, hammam, deux restaurants... Les chambres sont joliment décorées et utilisent beaucoup le bois de hêtre pour le mobilier. Les chambres supérieures disposent d'une vue sur l'océan. Très bon service.

■ VILLA BLANCA & SPA

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 39 25 10

www.villablanca.ma

contact@villablanca.ma

A partir de 1 200 DH pour une chambre double. Un hôtel-boutique de 40 chambres au concept branché dans le quartier festif de la Corniche. Les quarante chambres séduisent par leur design reposant et glamour et leurs terrasses ou balcons qui donnent sur l'Atlantique. En plus du confort attendu d'un hôtel de haut standing, on profite d'un bar à ciel ouvert avec piscine, de deux restaurants gastronomiques dont le resto de Paris très en vogue et d'une boîte de nuit, le Carré, parmi les plus branchées de la Corniche. *The place to be !*

Oasis et Derb Ghalef

■ KENZI SIDI MAAROUF

Lotissement Mandarouna, 300

⌚ +212 5 22582727

www.kenzi-hotels.com/kenzisidiamaarouf

info.sidiamaarouf@kenzi-hotels.com

Chambre à partir de 1 140 DH.

Kenzi Sidi Maarouf est situé à côté du Technopark, entre les quartiers Oasis et California. L'hôtel moderne et design dispose de 130 chambres et suites spacieuses et confortables (TV satellite, climatisation, minibar et wi-fi). Les couleurs sont claires et apaisantes, un hôtel qui offre une bonne prestation à des tarifs abordables pour un voyage d'affaires. Bar, restaurant et spa.

SE RESTAURER

Centre historique

Sur le pouce

■ BAB MARRAKECH – LE MARCHÉ CENTRAL

Bab Marrakech

Ouvert uniquement le midi. Tarifs du poisson au kilo.

Idéal pour manger sur le pouce dans une ambiance populaire, en plein centre-ville. Vous choisissez vos poissons, fruits de mer ou crustacés sur les étals selon l'arrivée (les plus gros sont ceux de la pêche du vendredi), et les faites cuire dans les petites gargotes situées tout autour, qui vous proposent également leurs spécialités. Parmi les différents stands, ne manquez pas les huîtres Dar Kachon. Aucun rapport entre la provenance et le célèbre bassin ostréicole français, mais des produits frais et un bagout local exceptionnel !

Pause gourmande

■ COFFEE SHOP CARRION

27 rue Bapaume

⌚ 05 22 40 01 86

www.cafescarrion.net

bapaume@cafescarrion.com

Ouvert tous les jours.

Le café torréfié du Royaume a trouvé place au cœur de la capitale, avec le développement de charmants coffee shops dans une ambiance boisée et agréable. Idéals pour une pause gourmande, un petit déjeuner ou tout simplement un bon café, les établissements de l'enseigne Coffee Shop Carrion profitent d'un emplacement de choix, au cœur du centre historique de la « ville blanche ». A proximité, vous pourrez profiter des grandes allées du parc de la Ligue Arabe et de son joli bassin ou encore des bâtiments Art déco des années 20 qui caractérisent ce quartier historique.

► **Autre adresse :** 163, avenue Bir Anzarane (en face de l'EMSI) ⌚ 05 22 98 54 24

■ LIJAC

80 avenue Lalla Yacout

⌚ +212 5 22 31 89 67

Une adresse de qualité pour rapporter des pâtisseries marocaines emballées dans de jolies boîtes artisanales. L'établissement propose aussi un service d'envoi par colis si l'on souhaite faire parvenir ces douceurs à l'étranger, à l'occasion d'un anniversaire, d'un mariage ou de tout autre événement à fêter.

Vous pouvez les contacter par téléphone afin de faire votre commande.

Bien et pas cher

■ LA CORRIDA

35 rue Al-Araar

⌚ +212 5 22 48 48 83

Menu à partir de 90 DH le midi et 120 DH en soirée. Ouvert jusqu'à minuit et 2h le week-end. L'histoire des lieux s'associe étroitement au temps des arènes de Casablanca où les plus grands torreadors venaient exercer leur art. Et pour cause, le restaurant a été créé par le fondateur des arènes et sa femme en 1951. On entre dans la salle à manger du restaurant en poussant une porte ancienne récupérée des arènes. A l'intérieur, des têtes massives de taureaux montées en trophées surplombent les tables. Tous ont été vaincus dans les arènes de Casablanca par le torreador El Cordobes. Sa cape et ses habits de lumière sont également exposés sur une petite estrade. Un décor haut en couleur que parachève une fresque naïve représentant des danseuses de flamenco. Pour les douces soirées en amoureux, on jettera plutôt son dévolu sur la petite cour intérieure en s'attablant entre les palmiers et les lauriers roses. Nappes fleuries, fauteuils en rotin blanc et azulejos à l'andalouse décorent le bar extérieur donnent une ambiance délicieusement désuète aux lieux. Le menu varie en fonction des achats du jour : gazpacho, paella, fricassé de poisson, à déguster si on le souhaite avec du vin.

■ ÉCHOPPES DU PORT DE PÊCHE

Assiette de poisson à partir de 40 DH.

Vous trouverez de petites échoppes à l'entrée du port. Au menu, des assiettes de poisson bien garnies et une ambiance locale à petit prix. Autre spécialité, certaines d'entre elles vous serviront une omelette aux crevettes garnie d'un carré de vache kiri.

■ LE PETIT POUSET

86 Boulevard Mohammed V

Près du marché central ⌚ +212 5 22 27 54 20

Ouvert de 7h à 14h et de 19h à 23h tous les jours. Compter à partir de 150 DH pour un repas.

Une brasserie historique à la française où l'on trouve des salades traditionnelles et des entrecôtes, foie, kefta accompagnés de frites, mais aussi plats de tajine marocain. Rien d'exceptionnel mais bien fait et service sympathique. Saint-Exupéry et Marcel Cerdan avaient ici leurs habitudes. Le menu, ainsi que quelques photos et fac-similés accrochés aux murs, se veulent

évacuateurs de l'époque à laquelle l'écrivain-aviateur passait ses journées ici, pour rédiger sa correspondance.

■ SNACK LE MARIN

9-11 boulevard Lalla Yacout

⌚ +212 5 22 22 01 14

Ouvert tous les jours 10h-22h. Compter moins de 80 DH.

Une bonne adresse pour manger du poisson frais en centre-ville. Servi frit la plupart du temps, accompagné d'une sauce épicee et d'une soupe de fruits de mer, vous faites votre choix parmi les arrivages du jour et dégustez votre assiette dans la petite salle tranquille tout juste animée par le ballet des poissons dans un aquarium. Bon rapport qualité-prix pour manger vite fait à moindre coût.

■ LA TAVERNE DU DAUPHIN

115, boulevard Houphouët-Boigny

⌚ +212 5 22 22 12 00

www.taverne-du-dauphin.com

restaurant@taverne-du-dauphin.com

Demi-douzaine d'huîtres de Dakhla à 82 DH, palourdes à la provençale 80 DH et araignée de mer à partir de 100 DH, 250 DH pour un repas complet. Menu à 125 DH.

Situé entre la médina et le port, ce restaurant bon marché offre une carte variée dans une ambiance conviviale, coquillages et crustacés, poisson frais et l'incontournable pièce de viande. Sa vieille renommée en fait un endroit très fréquenté, autant par les habitués que par les touristes. Cadre et ambiance rustique et sans prétentions, on y mange toujours correctement.

■ WYNN

7 rue Omar Ben Abi Radia

⌚ +212 5 22 26 37 12

Du lundi au Samedi de 12h à 15h et de 17h à 1h du matin. Plat à partir de 90 DH.

Un des derniers bar à vin de Casablanca. Ouvert en juillet 2016 c'est le rendez-vous *afterwork* pour déguster un bon cépage et profiter du cadre agréable. Une carte bistrot qui propose planche de fromage et de charcuterie, mais aussi des plats plus consistants avec entrecôte, sole et ses légumes ou encore escalope de poulet panée... Une adresse recommandée à deux pas de la médina et du marché central.

Bonnes tables

■ AL MOUNIA

95, rue du Prince Moulay Abdellah

⌚ +212 5 22 22 26 69

Ouvert tous les jours midi et soir (seulement le midi le dimanche). Environ 220 DH le repas complet.

Une cuisine marocaine très classique, fort bien exécutée, et le tout dans un décor traditionnel magnifique. Le jardin est plus qu'agréable pour un déjeuner ensoleillé. Seul bémol les portions sont parfois insuffisantes. Toutefois l'accueil professionnel et l'ambiance raffinée vous feront passer un très bon moment.

■ LA BAVAROISE

133, rue Allal ben Abdellah

⌚ +212 5 22 31 17 60

www.restopro.ma/bavaroise/contact.php
mamoun.solhi@restopro.ma

Du lundi au vendredi de 12h à 15h et de 19h30 à 23h, le samedi 19h à minuit. Comptez 200 DH pour un repas complet.

Vous serez reçu dans une ambiance brasserie conviviale, la carte, reflet d'une cuisine du terroir français complètement revisitée, comporte un grand choix de vins. Le cadre est soigné, agréable et le service impeccable. Le rendez-vous des patrons marocains du quartier. Adresse de choix pour les déjeuners et dîners professionnels.

L'ambiance d'un restaurant du centre-ville

« A la même époque, Marceau, bouliste invétéré plusieurs fois champion de pétanque du Maroc, gère un club dans cette discipline au Maârif. Il découvre un petit restaurant de pêcheurs à côté du port : le Dauphin. Son cœur en pince, il prend l'établissement en gérance en 1957. Arrimée à Casablanca qu'elle quittera très peu jusqu'à sa mort, Mme Margaret rachètera la maison à une famille hispano-portugaise l'année suivante. Situé boulevard Houphouët-Boigny, à côté du port et des bâtiments de la marine, le bar de pêcheurs accueille les gens de mer, l'établissement propose du poisson frais sept jours sur sept. Les pêcheurs de retour en ville vers midi viennent s'y attabler pour déguster une bière ou une *kémia*. En 1957, Marceau reprend la maison. La carte reste la même, une spécialité : du poisson frais au meilleur rapport qualité-prix de la ville.

Au Dauphin comme à la maison. Simple, chaleureux, sans chichis, Au Dauphin, l'ambiance est cordiale et familiale. »

► Source : *Des Français à Casablanca. Tranches de vie depuis 1907*, Anne-Sophie Colly, éditions La Croisée des chemins, 2010 (chapitre : *Histoire du Dauphin casablancais*).



Place des Nations Unies, la tour de l'Horloge et le Globe réalisé par Jean-François Zevaco.

■ LA BODEGA

Le long du marché central

129, rue Allal ben Abdellah

⌚ +212 5 22 54 18 42

www.restopro.ma/bodega/contact.php

mamoun.solhi@restopro.ma

Du lundi au samedi de 12h à 15h et de 19h à 02h. Dimanche 19h à 2h. Entre 150 et 250 DH le repas complet, bières à partir de 40 DH.

Ce restaurant convivial est devenu une des institutions de Casa. Ambiance hispanisante, un peu folklorique, au menu : tapas, burritos et autres enchiladas, à la lumière tamisée des néons de couleurs, au milieu d'une clientèle d'expatriés et de jeunes Marocains plutôt aisés. Vous pouvez également venir simplement pour siroter un mojito devant l'écran géant qui passe, selon le jour, des matchs de foot ou des documentaires sur la campagne espagnole... Au sous-sol, trois salles en enfilade vous plongent dans l'ambiance cantina.

■ LE CARDINAL

11 boulevard Mohammed-V

⌚ +212 5 22 22 15 60

cardinal@lecardinalcasa.com

Ouvert du lundi au samedi, de 7h à minuit. Comptez à partir de 250 DH pour un repas complet.

Presque à l'intersection du boulevard Mohammed-V et du boulevard Hassan-II, ce bistrot aux allures françaises, avec ses tables réparties en rez-de-chaussée et sur mezzanine, propose une belle carte à l'occidentale, avec de copieuses et savoureuses salades de crudités, qui peuvent suffire à un repas même pour les gros appétits. Côté plats chauds, il n'est pas en reste avec de belles grillades, agrémentées de sauce meunière, normande ou citron pour les poissons, poivre ou roquefort pour les viandes.

Les produits sont bien sélectionnés et l'addition reste acceptable. Plusieurs écrans répartis dans la salle ont également fait de ce restaurant un bon rendez-vous pour les matchs de foot.

■ CASA JOSÉ

26 Bis Bd Felix Houphouet Boigny

⌚ +212 522297012

Ouvert tous les jours de 12h à 00h.

Il y a trois restaurants Casa José à Casablanca. Réputé pour être l'un des meilleurs restaurants espagnols de la ville, les tapas sont excellentes ici ! Nous vous conseillons les fruits de mers, spécialité de la maison. Des soirées flamenco y sont organisées, ambiance assurée. Une bonne adresse !

■ OSTREA

⌚ +212 522 441 390 91

www.ostrea.ma

ostreareservationcasa@gmail.com

A l'intérieur du port de pêche. Ouvert 7/7 de 12h30 à 23h30 et pendant le ramadan. Repas à partir de 250 DH.

Ostrea est une institution à Casablanca. Ouvert depuis 1992, l'histoire remonte à 1947, lorsque Pierre Pinscloux en provenance de la Vendée est venu travailler dans les usines de conserve Safiote. Son fils Jacques a pris la relève pour le plus grand bonheur d'une clientèle exigeante. Ce restaurant considéré est réputé pour sa qualité et situé sur le port. On y sert des huîtres donc, mais aussi d'autres spécialités, coquillages et crustacés, la carte est intéressante et les produits de qualité. La salle est confortable et l'ambiance familiale. Très bon service. Difficile de ne pas se laisser tenter par un plateau de fruits de mer accompagné d'un bon verre de vin ! Bon appétit !

■ RESTAURANT DU PORT DE PÊCHE

Port de pêche

A l'intérieur du port de pêche, service à l'heure du déjeuner uniquement. Attention, le restaurant a deux entrées, il faut prendre celle sur le côté à droite et non la principale en façade : vous paierez deux fois moins cher pour manger exactement la même chose (la seule différence étant la décoration). 150 DH par personne.

Crevettes, fritures de poissons ou paëlla, tout est très frais, bon marché et bien préparé, à déguster dans une ambiance populaire ou à l'heure de la criée. L'accueil est vraiment sympathique et le service rapide. A l'issue du repas, on en profitera pour approcher de plus près les chalutiers en longeant les entrepôts de l'ONP, l'Office national des pêches, bordant la grande esplanade. Tout au fond, on accède aux quais étroits où se succèdent les chalutiers serrés les uns contre les autres. Leur cordage complexe, leur camaïeu de couleurs rouille, les filets rouge sombre suspendus aux poulières métalliques composent pour le profane un pittoresque caparnaüm.

■ LE ROUGET DE L'ISLE

16 rue Rouget-de-L'Isle

⌚ +212 5 22 29 47 40

lrougetdelisle@yahoo.fr

Ouvert midi et soir du lundi au vendredi, le samedi seulement le soir. Fermé le dimanche. Comptez 400 DH le menu complet.

Cuisine française et de haut niveau, toute en finesse et gorgée de soleil. Taki Kabbaj, passé par l'Institut Bocuse à Lyon, travaille ses assiettes comme un peintre travaillerait ses toiles. Au menu : ris de veau rôti, tataki de thon rouge ou encore entrecôte, tartine de moelle, d'autres surprises savoureuses sont à découvrir. Petit plus, le chef est passionné d'art et les nombreuses œuvres décorant le restaurant sont issues de sa collection privée. Le jardin ombragé d'arbres centenaires ou les salles Art déco offrent des atmosphères complètement différentes. Un lieu idéal aussi bien pour une soirée romantique que pour un déjeuner d'affaires.

■ LA SQALA

Boulevard des Almohades

⌚ +212 5 22 26 09 60

www.restopro.ma

ahmed.azhari@restopro.ma

Ouvert le lundi de 12h à 15h et de 19h à 23h. Du mercredi au dimanche de 8h à 23h. Plats entre 80 et 200 DH. Compter 200 DH par personne. Ne sert pas d'alcool.

Un restaurant très appréciable, où l'on peut manger à toute heure, au sein de la *sqala*

(forteresse) dont les remparts donnent sur le front de mer. Vous serez accueilli par deux immenses canons encadrant la porte sculpturale d'entrée. Vous avez le choix entre une jolie terrasse ombragée souvent bondée où un groupe de musique traditionnelle joue le week-end en soirée, la salle ouverte sur l'extérieur et les jardins. Le menu est marocain avec une touche occidentale. Ne manquez pas le couscous du vendredi ! Sinon, par beau temps, on opte pour un petit déjeuner dans les jardins fleuris.

■ TIKI TAPAS

Rue Mustapha El Manfalouti

⌚ +212 5 22 45 13 13

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Concerts live réguliers, se renseigner sur la page Facebook.

Dans le quartier Gautier, les deux frères d'origine espagnole ont créé ce restaurant à leur image : un lieu chaleureux, vivant, jeune et décontracté. Ici, la jeunesse casablancaise se retrouve autour des tables hautes pour picorer de bonnes tapas, *croquetas*, planche de fromage, aubergines au miel, ou encore une paella en sirotant un verre de rioja. Des concerts sont organisés très souvent ! Un brin « posh » pour des tapas, l'adresse est cependant très agréable avec ses couleurs tamisées.

Luxe

■ CAFÉ M

Hôtel Hyatt Regency

Place des Nations Unies

⌚ +212 522 431 271

casablanca.regency@hyatt.com

Entrée par la réception de l'hôtel Hyatt. le restaurant se trouve sur votre gauche.

Ouvert du lundi au vendredi pour le déjeuner de 12h à 15h et du lundi au samedi pour le dîner, 19h à 23h. Plats principaux de 215 DH à 355 DH. Menu entrée plat dessert comptez 450 DH.

Dissimulé derrière sa rangée de plantes verdoyantes, le café M est une oasis de tranquilité au cœur de la très bruyante place des Nations-unies. Le Café M est une des meilleures adresses de la ville. L'ambiance est classique et épurée et la carte sophistiquée ; pièce de saumon confit aux écorces d'orange, daurade royale confite au miso, ou encore jambonnettes de volaille au foie gras. Le café s'enorgueillit de sa cave à vins bien achalandée et de son choix intéressant de cigares. Endroit privilégié pour les déjeuners d'affaires en semaine, le café M attire aussi les touristes en quête de tranquilité et des couples venus profiter d'un cadre rafraîchissant et intimiste.

RELAYS &
CHATEAUX

9 rue Docteur Veyre, 20 070 Casablanca, Maroc
 +212 5 22 46 78 00 / +212 5 22 26 97 46
contact@hotelledoge.com // www.hotelledoge.com

RESTAURANT MAROCAIN

LE JASMINE

CASABLANCA

LE RESTAURANT MAROCAIN
 DE L'HÔTEL LE DOGE

GASTRONOMIE
 MAROCAINE,
 RAFFINEMENT
 & TRADITIONS.

HOTEL & SPA

LE DOGE

CASABLANCA

■ LE JASMINE

9 rue du Docteur Veyre

○ +212 5 22 46 78 00 – www.hotelledoge.com
contact@hotelledoge.com

Ouvert tous les jours de 12h30 à 23h. Compter entre 35 € et 50 € par personne. Réservation fortement conseillée.

Au bout d'une impasse, opérant au premier étage de cette maison centenaire, le Jasmine surprend tout d'abord pour son décor chaleureux puis par sa cuisine marocaine et internationale aux influences méditerranéennes. En arrivant, accordez-vous un moment de détente autour d'un verre près de la cheminée d'époque dans le salon bar-bibliothèque. Au menu : pastillas à toutes les sauces en entrée, médaillon de lotte aux gambas (un régal !) et pastilla à la crème anglaise et à la fleur d'oranger pour le dessert. Le personnel sera également ravi de vous conseiller sur la carte des vins. Si l'attente peut sembler parfois longue entre les plats, le plaisir reste, lui, intemporel !

■ LE RICK'S CAFÉ

Place du jardin public
 248, boulevard Sour-Jdid
 ○ +212 5 22 27 42 07
www.rickscafe.ma
info@rickscafe.ma

Ouvert de 12h à 15h et de 18h30 à 1h. Entre 250 et 280 DH à la carte (+ 10 % pour le service). Service à l'heure du déjeuner et du dîner. Réservation conseillée en soirée.

Réglez-vous au Rick's Café, dans une reproduction du bar mythique du film *Casablanca*, avec en soirée du jeudi au samedi des soirées jazz, jam et performance. On y mange définitivement bien ! La cuisine est d'inspiration internationale : salades de chèvre chaud avec figues, gazpachos, pastillas, magret de canard au chutney, sole beurre meunière... Assiettes joliment préparées, service élégant et discret, en costume traditionnel. A l'heure du déjeuner, l'installation sur la terrasse donnant sur la mer est une option également très agréable. Et la patronne américaine, Kathy Krueger, est très sympathique...

Quartier des Habous et Mers Sultan

Pause gourmande

■ PÂTISSERIE BENNIS HABOUS

Cité Habous
 2, rue Fkih El Gabbas
 ○ +212 5 22 30 30 25
 Ouvert de 9h à 18h.

C'est la pâtisserie la plus célèbre de Casablanca. Prise d'assaut en soirée, pendant le mois du Ramadan ! On passe y acheter quelques pâtisseries avant de s'installer sur la terrasse du Café impérial pour siroter un bon thé à la menthe.

Bien et pas cher

■ COFFEE SHOP CARRION BIR ANZARANE

163 boulevard Bir Anzarane

⌚ +212 5 22 98 54 24

www.cafescarrion.net

commercial@cafescarrion.com

Ouvert tous les jours à partir de 8h.

Les Cafés Carrion ont ouvert un nouveau Coffee Shop sur le boulevard Bir Anzarane à Casablanca. Même produits, même accueil agréable et de la place pour s'installer. Une adresse que l'on recommande.

■ EL BALADIYA

Habous (entre le quartier des Habous et Derb Soltane)

Place Sidi-Mohammed-Ben-Abdellah

Facilement accessible à partir de l'entrée principale des Habous. Une fois sur place, demandez votre route, El Baladiya est ici connu de tous.

Prévoir 20 DH à 30 DH par personne.

Cette place centrale des Habous, recouverte de tentes rouges et fumantes, regroupe des petits snacks où l'on mange bien et à petits prix, dans une ambiance animée de marché. On achète sa viande hachée chez le boucher que l'on apporte au cuistot pour qu'il vous la prépare avant de s'installer à une table. La viande est assaisonnée avec des épices et servie accompagnée de tomates, d'oignons grillés, de cumin et de gros sel à saupoudrer à votre convenance. Pour info, on peut ici tester la viande de dromadaire, préparée en grillade chez Aït Baamran qui se trouve côté gauche de la place. Autour de midi, les terrasses de la place sont à leur comble. Si vous voulez être sûr de trouver où vous asseoir, le mieux est d'arriver autour de 13h. Une expérience délicieusement sympathique et populaire à ne pas manquer !

■ KIM MON

160 avenue Mers-Sultan

⌚ +212 5 22 26 32 26

A partir de 55 Dh. Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 14h30 et de 20h à 22h30 pour les dernières commandes. Fermé le lundi.

Le Kim Mon est une adresse bien connue des Casablancais en matière de cuisine asiatique. La carte couvre un choix de plats thaïlandais, chinois mais aussi japonais. La salle à manger est charmante, avec ses panneaux de bambou, ses lanternes et ses bouddhas dorés veillant discrètement sur les salles à manger du fond de

leur niche. Une cuisine de choix dans un décor relaxant et cosy. Vous pouvez aussi commander à emporter via le site Hellofood.

■ ZAYNA

⌚ +212 5 22 54 25 96

zayna.resto@gmail.com

Ouvert tous les jours, de 10h à 22h30. Couscous, tajine, harira (soupe marocaine)...

Le restaurant Zayna est l'une des meilleures tables du quartier des Habous ! L'endroit est un peu vieillot mais les plats typiquement marocains de Zayna sont délicieux et généreux !

Bonnes tables

■ DON CAMILLO

8 rue Abou Raqrq

⌚ +212 5 22 31 16 44

restaurantdoncamillo@ymail.com

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 23h. Fermé le dimanche soir. Carte à partir de 50 DH, menus à partir de 150 DH.

1952, c'est là que tout a commencé. Ici les murs sont chargés d'histoire, on se sent tout de suite chez soi ! Hommes d'affaires, voyageurs, Casauis... les générations se croisent dans une ambiance chaleureuse autour d'une cuisine qui ne triche pas. Spécialités italiennes, françaises, espagnoles avec une belle carte de vins..., certains en ont même fait leur cantine. Aux commandes de cette institution, c'est désormais le fils Juan Manuel qui succède à son père Rafael : même gentillesse, même professionnalisme et fort attachement à ce lieu. Soirée live jazz tous les vendredis. Une adresse coup de cœur.

■ L'ENTRECÔTE

78 avenue Mers Sultan

⌚ +212 5 22 27 26 74

En face d'Alpha 55.

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h30 et de 19h30 à 23h. A partir de 200 DH pour un repas complet.

Ambiance très conviviale à l'heure du déjeuner, dans ce restaurant de quartier où le vin rouge accompagne de bonnes viandes. Un décor de brasserie traditionnelle a été créé, avec ses nappes rouges, ses murs blanchis traversés de poutres, son mobilier en bois sombre et ses serveurs en tenue. La viande est cuite selon votre choix, à point, saignante ou bleue, accompagnée de frites croustillantes et fines. Coupee en lamelles joliment disposées sur un plateau, on vous la sert au centre de la table, agrémentée d'une sauce « café de Paris », sur un réchaud qui permet de la garder à température. Malgré une décoration un brin vieillotte, c'est sans faute pour cette adresse de quartier. Avis aux amateurs de viande !

Les snacks de la rue de Jura

Cette rue, devenue rue Oussama Ibnou Zaid, est l'une des rues les plus sympathiques de Maarif. Entièrement piétonne et bordée de télé-boutiques, de magasins de vêtements, de cafés et de snacks, elle est animée par le passage des familles et des étudiants venus boire un thé ou un café à l'une de ses multiples terrasses.

Triangle d'or

LE quartier chic de Casablanca aux faux airs de Paris. Ici, de nombreuses adresses hypes et bobos voient le jour. En particulier dans le Gauthier. C'est aussi là que sort la majorité des expats. Beaucoup de choix de restaurants dans ce quartier réputé aussi auprès de la bourgeoisie casablançaise et de la jeunesse branchée. Une option sympathique pour manger rapidement et pas cher dans les bouibouis situés du côté de Maarif.

Sur le pouce

■ BLEND

Quartier Gautier
9 rue Téophile Gautier
⌚ +212 5 22 49 11 22

Ouvert tous les jours midi et soir.

Pour les amateurs d'hamburgers, ici, ils sont faits maison. Les produits sont frais, les recettes originales et le restaurant dispose d'un espace extérieur.

■ LA COCCINA

55, Rue Mustapha Manfalouti
⌚ +212 522 473 369

Ouvert tous les jours de 18h30 à minuit. Bar et restaurant. Tapas et plats à la carte à partir de 20 DH.

La devanture de ce restaurant n'est certainement pas ce qui attire à première vue. Bar de foot avant tout, la petite terrasse cachée à l'abri des regards est bien agréable, car ombragée. L'endroit attire avant tout une clientèle masculine, mais on y croise aussi tous les habitués qui connaissent bien l'adresse. En effet, ici nombreux sont ceux qui viennent pour déguster de délicieuses tapas qui, par surprise viennent accompagner chaque tournée de verres commandés. Une adresse locale et sans prétention qui a su garder sa touche d'authenticité et ce, en plein cœur du Gauthier.

■ WAYBACK BURGER

10, rue Ibnou Yaala El Ifrani
<https://waybackburgers.com>

Ouvert tous les jours. A partir de 70 DH.

Avec ses banquettes, ses tables rondes, sa cuisine ouverte et sa déco épurée, WayBackBurger nous fait voyager jusqu'aux Etats-Unis. On peut choisir parmi les burgers à la carte ou choisir de customiser son propre sandwich. Les plus gourmands testeront le maxi burger (9 étages !). Nombreux sont ceux qui s'accordent à dire que l'adresse sert les meilleurs burgers de Casa !

Pause gourmande

■ FRÉDÉRIC CASSEL

8, avenue Moulay Rachid
⌚ +212 5 22 94 93 82
www.frederic-cassel.com
contact@frederic-cassel.com

Ouvert de 7h à 21h.

Présent aussi à Berli, Kyoto et Tokyo, ce repaire de fines bouches se distingue par sa terrasse extérieure, élégante et spacieuse, ainsi que par son design intérieur épuré et contemporain. Un point fort à cette adresse, l'usage qui est fait du chocolat ! Egalement une sélection étendue de gourmandises salées, à découvrir à midi ou en soirée. Préférez vous y rendre en semaine, le restaurant est moins fréquenté, du coup le service est de meilleure qualité.

■ LES FRÈRES GOURMETS

9 rue Ain-Harrouda, quartier Racine
Proche du rond-point des sports
⌚ +212 5 22 94 60 00

Ouvert du lundi au dimanche de 8h à 22h.

Un salon de thé très élégant dans le quartier des bijoutiers et des enseignes de luxe. Construit sur deux étages, une clientèle huppée s'y retrouve pour bavarder tranquillement à l'heure du goûter.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Version numérique OFFERTE*

Week-end et courts séjours

Plus de 30 destinations
plus d'informations sur www.petitfute.com

Suivez nous aussi sur [Facebook](#) [Instagram](#) [Twitter](#)

Véritable offre à saisir réservée aux lecteurs

L'ambiance est un peu collet monté mais la sélection de thés en provenance d'Europe et d'Asie ainsi que les viennoiseries et pâtisseries esthétiquement exposées sur les comptoirs de l'entrée valent tout de même le coup.

■ GLACIER OLIVERI

62 rue Kadi-Lass, quartier Maarif
⑩ +212 5 22 98 28 98

Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Glace à partir de 40 DH.

La maison mère de ce glacier historique se trouve au 132 avenue Hassan-II, dans le centre historique. On doit cette délicieuse recette de crème glacée connue de tous les Casablancais au Sicilien Oliveri qui ouvrit sa boutique il y a plus de soixante ans. L'enseigne a depuis été rachetée mais les successeurs se sont bien gardés de changer quoi que ce soit à cette recette parfaite. Quartier Maarif, l'établissement est particulièrement coquet, avec sa déco de style vénitien et offre une gamme plus variée de douceurs : meringues glacées, macarons et choix de parfums plus étendus pour les glaces. On les déguste en plus ici bien installé dans des fauteuils douillots.

■ PÂTISSERIE LA COLOMBE D'OR

45, rue de l'Atlas, angle rue Ibnou Nafiss,
quartier Maarif
⑩ +212 5 22 25 85 65

Ouvert de 7h à 20h30 tous les jours.

L'une des meilleures pâtisseries marocaines de la ville. Elle pratique les prix standards (180 DH le kilo de pâtisseries) et dispose de quelques tables pour la dégustation sur place.

Bien et pas cher

■ ALADDIN

39, Rue Mohammed-Sidki
⑩ +212 5 22 29 86 45

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h à minuit.

Vous trouverez des enseignes de cette chaîne en divers endroits de Casablanca. Pour quelques dirhams, on peut y manger des sandwichs de type chawarma, sans risque d'intoxication alimentaire.

■ BISTROT BURGER

Boulevard Chefchaouni
⑩ +212 5 22 47 30 51
www.bistrotburger.com
contact@bistrotburger.com

Ouvert tous les jours de la semaine de 12h à minuit en continu. Plat entre 75 et 145 DH. Menu complet à 210 DH.

Une adresse en vogue ! La déco industrielle et rétro est adéquate pour savourer une bonne cuisine de bistrot.

Les burgers sont excellents et la carte offre d'autres plats pour les amateurs de cuisine française ; Saint-Pierre à l'orange, filet de bœuf et ses pommes sautées ou encore l'excellent burger, le Big paris avec son brie fondu et ses oignons caramélisés. Une adresse abordable que nous vous recommandons et qui sert en continu !

■ BOCA GRANDE

21, Rue Zaid Ibn Rifaa
⑩ +212 6 19 11 11 29

Ouvert pour le dîner. Tapas entre 2 et 14 €, plat de poisson à partir de 14 €.

La Villa Suisse de Zévaco

Construite sur un axe qui mène vers la Corniche, la villa Suisse de Zévaco, dite villa Papillon ou Grande Pagode en raison de sa forme, est emblématique des goûts avant-gardistes d'une élite sociale venue apprécier la vie balnéaire casablancaise aux lendemains de la Libération. Un couple aujourd'hui mythique y vécut quelque temps heureux : Edith Piaf et le boxeur Marcel Cerdan. Qui mieux que ce couple pouvait cristalliser le Casablanca des années 1950, une ville de sport et de musique ? Publiée dans tous les magazines d'architecture du moment, détestée par une classe bourgeoise conservatrice, cette maison qui déclencha bien des passions sert aujourd'hui de cadre au très chic restaurant Zevaco et à son salon de thé Paul, ouvert sur un joli jardin habillé de pergolas.

■ VILLA ZÉVACO

Hay Hassani ⑩ +212 5 22 95 07 52

Ouvert tous les jours de 12h à 1h. Menu entre 200 DH et 400 DH.

La villa porte le nom de son créateur, l'architecte Zévaco. Le bâtiment, caché derrière les feuillages de son vaste jardin, adopte des courbes arrondies et des teintes claires. Le restaurant offre une cuisine française de bonne qualité. L'espace est aussi agréable que le service, l'intérieur boisé du restaurant valorise parfaitement le mobilier vintage des années 50... Elégante et simple, la Villa Zévaco est une bonne adresse avec des prix raisonnables, à deux pas du quartier d'Anfa. Le top ? Finir avec l'une de ces délicieuses pâtisseries de chez Paul au rez-de-chaussée et profiter de la fraîcheur du jardin !

Coup de cœur pour ce bar à tapas, mais aussi restaurant espagnol. Le Boca Grande a ouvert en 2015 et a très vite trouvé sa clientèle chic et branchée à l'image de l'établissement. L'espace restaurant avec ses tables en bois et ses fauteuils en cuir est accueillant. Les tapas sont bonnes et l'ambiance bat son plein lors des soirées salsa le dimanche. Consultez la programmation pour plus d'informations. Notez que l'endroit organise des soirées 100 % « Lady's » !

■ LUIGI MAARIF

Rue de Normandie, quartier Maarif

⌚ +212 5 22 39 02 71

www.luigi.ma/luigi-maarif

contact@luigi.ma

Angle rue de Normandie

et Abou Yaala al Ifrani.

Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 23h. Ce restaurant italien sert de très bonnes pâtes et pizzas à partir de 80 DH le plat.

Anciennement quartier des italiens, le Maarif, compte plusieurs endroits où manger de délicieuses pizzas et autre cuisine italienne. Luigi est l'une de ces adresses. On retrouvera cette enseigne dans d'autres quartiers de Casablanca.

■ MONSIEUR BROCHETTE

Quartier Racine

⌚ +212 5 22 94 20 40

Ouvert pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner, sandwiches à partir de 25 DH, plats à partir de 40 DH.

C'est le premier fast-food de cuisine marocaine à s'être ouvert. Inauguré avec le comédien Djamel Debouze, ce concept a du succès. On trouve Mr Brochette dans tous les quartiers du centre de Casablanca (Triangle d'or et quartier des Hôpitaux). Dans un demi-pain traditionnel, on vous sert des grillades de viande, des brochettes de foie et des merguez de première qualité, accompagnées d'une petite salade marocaine. Les vendredis, c'est couscous aux sept légumes !

■ LE TRICA

5, rue El Moutanabbi, quartier Gautier
(angle boulevard Moulay Youssef)

⌚ +212 5 22 22 07 06

Du lundi au vendredi : de 12h à 15h et de 18h à 1h. Le samedi : de 18h à 0h30. Plats à partir de 80 DH. Fermé le samedi midi et le dimanche.
Le restaurant branché du quartier affiche une déco new-yorkaise underground, avec ses murs en brique apparente, sa grande fresque urbaine et ses plaques minéralogiques. A la carte, un choix de pâtes, d'entrecôtes, de salades, et de nouilles ; une cuisine simple et bien préparée que l'on peut apprécier en buvant un verre. Une adresse qui organise aussi des afterworks...

Bonnes tables

■ BACCO E VENERE

Gauthier

50 Av. Hassan Souktani

⌚ +212 5 22 27 41 73

www.baccoevenere.com

300 DH le repas complet sans le vin. Formule déjeuner entre 125 et 150 DH. Pastas à partir de 85 DH. Risotto aux champignons 135 DH, pizzas à partir de 65 DH.

Ce tout nouveau restaurant italien saura séduire les plus exigeants. L'espace lumineux et sobre est agencé avec goût. Four à pizza laissant voir le spectacle du pizzaiolo en pleine préparation, ou encore grande table et ses hauts tabourets bleus pour un repas entre amis. La cuisine typiquement italienne propose d'excellents antipasti mais aussi risotto ou le traditionnel plat de pâtes. Une carte bien fournie qui offre l'embarras du choix à des tarifs abordables.

■ BISTROT CHIC

8, rue Taha Houcine ⌚ +212 5 22 29 78 78

info@bistrochic.com

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 15h et de 19h à 1h, fermé le dimanche. Plat entre 175 DH et 195 DH.

Ce restaurant à l'ambiance feutrée, dans tes tons rouges et noirs, propose une cuisine française raffinée. Au menu : œuf mollet, carpaccio de bœuf, pressé de foie gras et thon blanc. Mais aussi filet de bœuf Rossini, joue de bœuf confite ou encore filet de daurade... Une carte promettant de faire frémir les papilles. Un bar à vins se trouve au premier étage. Une table à découvrir !

■ BRASSERIE GUILLAUME TELL

93, Boulevard Abderrahim Bouabid

⌚ +212 669 500 582

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Carte à partir de 100 DH.

La brasserie Guillaume Tell est un ancien bar-restaurant (depuis 1971). Doté d'une grande terrasse, l'endroit est charmant. On y vient pour déguster de délicieuses brochettes, de bonnes salades ou encore des pizzas.

■ LA CANTINE DE CHARLOTTE

3, rue Abou Adil El Allaf ⌚ +212 5 22 27 23 00

Ouvert du lundi au vendredi midi et soir. Samedi seulement le soir. Fermé le dimanche. Plat à partir de 80 DH.

Entre bistro et gastro, La Cantine de Charlotte nous régale. Le Chef, vous concocte des plats faits maison et de saison. Une cuisine française parfaitement maîtrisée et qui séduira les plus exigeants. Au menu, tian d'avocat aux crabes, magret de canard aux cèpes ou encore côtes de veau olives et parmesan... Des associations créatives et savoureuses. Une adresse à découvrir !

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my**petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ LE CHESTER'S

3 rue Abou-Farraj-Al-Asbahani

⌚ +212 5 22 94 12 82

Ouvert du lundi au samedi pour le dîner. Entrée, plat, dessert pour environ 250 DH, apéritifs environ 70 DH, vins environ 250 DH. After work de 18h à 20h30, dîner de 20h30 à 22h30, 3^e service de 22h30 à 0h30 (les 2 cartes sont servies). Ouvert jusqu'à 1h.

Sam et Salva vous accueillent avec de grands sourires dans une ambiance fun et branchée, pour une sortie nocturne design. Style international new yorkais avec un intérieur épure, tapissé de grands murs en brique blanche et des lumières tamisantes. « After work » à partir de 18h, avec des happy hour à thème et carte à « finger foods ». La musique vous incitera sans doute à prolonger votre apéro dans une ambiance conviviale. Ne pas rater le filet de bœuf accompagné de pommes de terres boulangères.

■ CHURRASCARIA MARIUS

Rue du Commissaire-Ladeuil

⌚ +212 6 20 90 90 90

<http://churrascaria-marius.com>

Ouvert jusqu'à 1h du matin. En soirée, formule intéressante à 230 DH incluant salade et viande à volonté. Carte de 230 DH à 300 DH.

Un restaurant à la déco chic et minimale, fréquentée par une clientèle d'âge mûr qui a envie de s'amuser. Ici, on dîne en écoutant jouer un bon groupe de musique brésilienne et l'on danse aussi parfois entre deux plats ! Des serveurs en gilet se glissent habilement entre les tables, portant leur morceau de viande fixé à une broche pour remplir votre assiette de tranches finement coupées, et ce à volonté. Les bons vivants s'attablent ici : l'alcool coule à flots, on parle et l'on rit bruyamment. Une option très amusante pour le dîner, qui conjugue les plaisirs de la table à ceux de la musique et de la fête.

■ AU FOUR À BOIS

20 rue Jean Jaurès

Quartier Gauthier

⌚ +212 5 22 22 17 18

www.aufourabois.ma

restaurant.aufourabois@gmail.com

Ouvert midi et soir. Pizza à partir de 85 DH, pâtes 95 - 105 DH.

Au Four à bois est une des meilleures adresses de la ville pour un dîner italien. Dans un cadre charmant aux lumières tamisées, on se régale de spécialités italiennes bien préparées. Mention spéciale pour la pizza napolitaine qui est tout simplement excellente (et pour la bonne carte des vins !)

■ KAITEN

Quartier Racine

18, rue Oumaya Sayeh

⌚ +212 5 22 39 87 66

kaiten@menara.ma

Du lundi au dimanche de 12h à 15h et de 20h à minuit. Compter 300 DH environ pour un repas complet.

S'il ne s'agit pas de la meilleure adresse de la ville, ce restaurant japonais est un endroit agréable, proposant une carte originale dans une ambiance lounge. Accueil sympathique.

■ KIMMY'S

Quartier Gautier

7, rue NAjib Mahjoub

⌚ +212 5 22 27 72 97

Ouvert tous les jours de 18h à 2h. Fermeture à minuit le dimanche. Plat entre 145 DH et 195 DH. Un bistrot chic sur deux étages au cœur du quartier Gautier. On vient pour boire un verre et déguster quelques tapas en début de soirée ou encore pour dîner. La carte est très française, le hachis Parmentier et le gratin de saint-pierre sont succulents ! On y retrouve aussi quelques bonnes spécialités italiennes. Une adresse bobo chic où se retrouve le beau monde de Casa, les tarifs ne sont pas donnés.

■ MESK ELLIL

Hôtel JM Suites

161, Angle Bd Rachidi

⌚ +212 522 260 666

www.meskellil.com

meskellil@jmssuiteshotel.com

Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h30 et de 19h à 00h45. Compter entre 35 et 40 € par personne pour le menu. Réservation conseillée. Parking surveillé et transport à disposition.

Sous une lumière tamisée, dans une ambiance feutrée et intimiste, se dresse le décor singulier de ce restaurant traditionnel marocain, parmi les meilleurs de la ville. Au premier étage du JM Suites, les convives s'animent au rythme du luth et de la darbouka, l'endroit est idéal pour une soirée en tête-à-tête, mais aussi pour des événements spéciaux. Si vous arrivez un peu tôt, direction le rooftop de l'établissement pour un apéritif le temps que votre table soit prête. D'inspiration arabe, la cuisine trouve aussi ses influences dans la tradition berbère, juive et indienne, où l'accent est mis sur le choix des épices. Parmi les plats traditionnels et généreux, on trouve le tagine préparé à toutes les sauces, le couscous ou encore les pastillas sucrées/salées, sans oublier les délicieuses pâtisseries marocaines... Une mention spéciale pour la carte des vins !



■ NKOA

11 Abou Kacem Chabi
 ☎ +212 5222 22674

Ouvert midi et soir jusqu'à 22h30. Fermé le dimanche. Plat entre 85 DH et 145 DH.

Dans le quartier de plus en plus branché de Gautier, encore une adresse qui risque de faire parler d'elle. NKOA, c'est l'histoire d'une bande de potes, un peu baroudeurs, qui à la sortie de l'école se lancent dans un joli projet : celui de faire voyager les palais marocains et autres visiteurs. Dans cet espace haut de plafond, aux murs jaunes et bleus, entre les fresques maories, les coussins beldi, et de belles photos d'Afrique subsaharienne, est né NKOA : Néo – Kitchen – Of – Africa, Asia, America. Une cuisine complètement fusion, qui évolue au fil des saisons. Du mafé du Mali, à l'Abad iranien, en passant par l'ingéra éthiopien, les plats sont revisités, moderne, colorés, presque artistique. Quant aux cocktails, même surprise. Alors ici, on mange d'abord avec yeux... Laissez-vous guider, demandez conseil, vous ne serez pas déçus, tout est délicieux ! Chic et décontracté à la fois, NKOA s'adapte à tous les types de dîners que l'on soit en famille, en couple ou pour un dîner d'affaires. Un de nos coups de cœur pour sûr !

■ ONCLE BLEND

6, rue Bab Ennasr
 ☎ +212 667 755 062

Tous les jours, de midi à 15h et de 18h à 23h. Carte à partir de 150 DH.

Au-delà de l'atmosphère et de l'ambiance qui se dégagent de ce lieu (décoration au top, service impeccable), Oncle Blend est une de ces adresses qui nous qui nous rappellent les envies d'ailleurs de Casablanca.

Encore un restaurant fusion qui ne déçoit pas. Salade tigre, ceviche, et tant d'autres... Certes, il faut mettre le prix, mais on passe un délicieux moment.

■ PETER'S

boulevard Franklin Roosevelt
 ☎ +212 5 22 94 10 96
www.gapi-villa.com
contact@gapi.ma

Ouvert tous les jours de 18h à 1h. Plat entre 160 DH et 220 DH, menu complet autour de 450 DH, sans le vin.

C'est au sein de la jolie villa Gapi que se trouve le Peter's restaurant, un établissement chic et retro qui dispose d'une agréable terrasse. Dans les assiettes des propositions tout aussi raffinées pour une cuisine riche et variée. En entrée, poulettes, burrata ou encore asperge du moment pour se mettre en bouche. Les plats quant à eux mettent le poisson à l'honneur avec le délicieux homard en croustillant feuilleté ou encore la daurade à la plancha. La villa dispose aussi d'une boulangerie pâtisserie à l'étage qui saura séduire les plus gourmands. Une belle adresse.

■ SAVEURS DU PALAIS

Quartier Racine
 28 rue Jallal-Eddine-Essayouti
 Près du rond-point Racine
 ☎ +212 5 22 94 27 72
www.saveursdupalais.com
amal@saveursdupalais.com

Du lundi au samedi de 11h à 23h, à midi, plats entre 75 et 90 DH.

Envie d'un dîner marocain ? Voilà une très bonne adresse authentique en plein cœur de Casablanca. Tout près de la charmante placette du Nid-d'Iris, ce restaurant d'angle déploie un salon de style traditionnel marocain. On peut aussi choisir de s'attabler à l'europeenne, à l'une des petites tables guéridons de la salle à manger attenante. Au menu, pastillas et tajines, couscous du vendredi, gigot d'agneau rôti ou poulet grillé accompagnés de petits légumes ou d'une salade marocaine. Eloigné des grands axes, le restaurant a gardé son ambiance de quartier, même si la clientèle se veut un peu plus huppée qu'ailleurs !

■ LA TABLE DU RÉTRO

Quartier Racine
22, rue Abou Al Mahassine Arrouyani
✆ +212 5 22 94 05 55
contact@latableduretro.ma

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf le dimanche. Carte à partir de 250 DH pour un plat principal.

Encore une institution qui n'a pas pris une ride ! C'est en 1986 que Jacky Rolling et son épouse ont ouvert le Rétro 1900. L'idée ? Ouvrir un beau restaurant de cuisine gastronomique française. Depuis, officiels marocains, expatriés et chefs d'entreprise s'y rendent pour découvrir les dernières spécialités du Chef. Si aujourd'hui l'adresse figure sans aucun doute parmi les meilleures adresses de la ville, elle est un peu boudée par la jeunesse marocaine... Pour un dîner chic et de qualité, on s'y rend les yeux fermés !

Luxe

■ BISTRONOME

Quartier Gauthier
38 boulevard Rachidi
✆ +212 5 22 26 61 60

Il faut compter 250 à 400 DH pour un repas complet. Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Le midi de 12h30 à 14h30 et de 19h30 à 1h30 en soirée (jusqu'à 2h le samedi).

Le Bistronome est le bistro gastro de référence à Casablanca. Récemment rénové, l'ambiance est toujours la même et la cuisine toujours aussi raffinée ! Cuisine gastronomique française, beaucoup de spécialités du Sud-Ouest, une cave bien fournie, une ambiance raffinée et cosy, soucis du détail et accueil chaleureux du patron. Si vous êtes à la recherche d'étonnement culinaire, courrez-y !

■ SENS & SKY 28

Boulevard Zerkouni
✆ +212 5 22 97 80 00
www.kenzi-hotels.com
info-tower@kenzi-hotels.com

Ouvert midi et soir du lundi au samedi. Comptez 350 DH sans le vin/personne. Déjeuner et dîner du lundi au samedi. Le Sky 28 est ouvert tous les jours de 15h à 2h.

Au 27^e étage de la tour Kenzi, le restaurant chic éponyme offre une très belle vue panoramique sur la ville. Au menu une bonne cuisine méditerranéenne, côte de veau rôtie au four, sole, cuite meunière ou encore langouste... Le service est discret et agréable. Mais le *must* se trouve juste au dessus : au Sky 28. Ici, on prend encore un peu plus de hauteur sur Casa, le temps de siroter un ou quelques cocktails en écoutant de la musique *live* !

Où manger un très bon couscous le vendredi ?

Le vendredi est un jour particulier dans le calendrier du musulman. La prière du midi y est plus longue que les autres jours de la semaine. De ce fait, les employés de bureau ont un temps de pause plus long à midi, qui leur donne le temps de rentrer chez eux et de manger un couscous. On trouve donc très souvent du couscous à la carte des restaurants. Nous en avons testé plusieurs et voici, selon nous, les adresses à ne pas manquer :

- **La Cigale**, où l'on vous le sert gratuitement (à condition de consommer bien sûr). Les fines bouches disent qu'il lui manque un peu de viande, mais on y vient surtout pour l'ambiance unique qui mélange les genres plus que n'importe où ailleurs.
- **La Sqala**, le couscous y est réputé pour être l'un des meilleurs de la Ville blanche.
- **Le Trica**, rue Al Moutanabi, dans le Gauthier évidemment ! On y vient pour déguster un délicieux couscous dans une ambiance new-yorkaise. Et pourquoi pas ? C'est aussi cela Casablanca. Attention, pensez à réserver car les places sont chères.
- **L'Association « Solidarité Féminine »**. Pour 50 DH, vous dégusterez un succulent couscous préparé avec soin par les mamans célibataires de Casablanca. De quoi allier l'utile à l'agréable puisque vous déjeunerez au cœur d'un jardin verdoyant tout en contribuant à cette association.

■ LA CIGALE

Rond-point de la Ligue Arabe
Boulevard Brahim Roudani
✆ +212 5 22 27 69 85

Littoral

Beaucoup de restaurants chic, axés gastronomie et fruits de mer. Un avantage, profiter des terrasses ensoleillées qui donnent sur la mer. Destinés au tourisme d'affaires et à une clientèle casablancaise plutôt select. Ces adresses attirent de nombreux touristes du fait de leur emplacement, ce qui explique la présence de l'alcool sur le menu dans la plupart des cas.

Bien et pas cher

■ BOCA CHICA

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 681 216 262

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Café, brunch, cuisine internationale... Plats à partir de 90 DH. Voilà encore une adresse qui attire la jeunesse branchée. Avec ses jolis fauteuils, sa déco sans faute et ses chapeaux de paille, Boca Chica ouvre ses portes du petit déjeuner au dîner. On apprécie avant tout la vue imprenable sur la Mosquée Hassan (ce qui explique les tarifs assez élevés), on déguste de bons petits plats, bowls, salades et ce, les pieds dans l'eau. Terrasse très agréable. Notre recommandation pour le petit déjeuner !

■ HEY ! CAFÉ BOUTIQUE

13 Rue de la Mer du Japon

⌚ +212 5 22 64 80 97

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h en hiver et jusqu'à 20h en été.

Une de nos adresses préférées. Hey ! est un concept store à la fois boutique et restaurant. Au menu salade, poisson du jour ou encore toasties en tout genre. L'espace de 180 m² expose de jolies pièces de créateur à vendre : bijoux, accessoires, meubles ou encore des peintures... La terrasse extérieure est plus qu'agréable et invite à la relaxation. Apportez votre roman préféré et profitez en quelques petites heures ! Très bon accueil.

Bonnes tables

■ À MA BRETAGNE

Sidi Abderrahmane

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 39 79 79

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 23h. Menu « bistrot gourmand » à 190 DH, à partir de 350 DH à la carte.

Un panorama approprié pour ce restaurant spécialisé dans les poissons et les fruits de mer et dont la carte varie au rythme de la pêche du jour. Aux fourneaux, André Halbert, décoré Maître Cuisinier de France. A la carte, des noix de saint Jacques à la crème de romarin, du saumon aux morilles ou des quenelles de bar... Terrasse extérieure les pieds dans l'eau. Les jardins attenants se prêtent parfaitement au style de la maison, agréable et raffiné.

■ LE BASMANE

Aïn Diab

Angle Bd. de l'Océan Atlantique et Bd.

de la Corniche ☎ +212 5 22 79 70 70

www.basmane-restaurant.com

restauration@valdanfahotel.com

Angle boulevard de l'Océan-Atlantique

et boulevard de la Corniche.

Ouvert tous les jours de 12h30 à minuit. Comptez entre 165 DH et 340 DH pour votre plat principal.

A côté de l'hôtel Club Val d'Anfa, c'est l'une des adresses les plus célèbres de Casablanca pour la gastronomie marocaine. On y déguste tous les classiques dans un fastueux décor arabo-andalou, avec zelliges et pièce d'eau, qu'animent des danseuses du ventre. Une mention spéciale au tajine aux quatre fruits et au loup farci à la fassi. Service en costume traditionnel. Il est en plus possible d'accompagner d'alcool ces mets délicieux. Seul bémol : repéré par les tour-opérateurs, la grande salle à manger se remplit parfois de groupes touristiques, ce qui nuit évidemment un peu à son charme... Réservation conseillée.

■ LE BOUDOIR

Aïn Diab

6 Rue Mer de Chine

⌚ +212 5 22 79 71 75

leboudoirrestaurantclub@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi pour le dîner. Prévoir 350 DH le repas avec entrée, plat et dessert.

A partir de 240 DH le plat principal.

Un des restaurants les plus branchés et prisés de Casa. Les groupes d'amis viennent y dîner à plusieurs avant de sortir dans les clubs. Le décor y est bien d'esprit boudoir : ambiance tamisée à la bougie, fauteuils arrondis avec photos de stars, belle table et mobilier en bois sombre, immense bar à cocktails. La carte est pleine de suggestions aux mélanges de saveurs gourmandes : filet de bœuf, confit de canard, lotte et gambas à la provençale... De très bons musiciens animent le dîner. Bonne carte d'alcool, bref, de quoi s'éterniser jusque tard dans la nuit.

■ LE CABESTAN

Phare d'El Hank

90 boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 39 11 90

www.le-cabestan.com

Au niveau du phare.

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Comptez entre 200 DH et 300 DH un repas complet.

Niché au bout de la corniche à proximité du phare.

Ce restaurant chic et à la mode bénéficie d'une vue spectaculaire sur la mer et les rochers. N'hésitez pas à demander une table près des baies vitrées.

Mets variés et raffinés. Accueil serviable. Bon rapport qualité-prix pour l'un des restaurants-bars les plus branchés de Casablanca.

Pensez à réserver le week-end et à consulter la programmation pour les noctambules, les DJ y mixent chaque soir. Juste à côté, ses petits frères ont ouvert : Umayya, cuisine marocaine libanaise, et Lily's, cuisine aux influences vietnamienne. Deux jolis établissements.

■ CAFÉ BIANCA

avenue Habib

⌚ +212 5 22 39 71 61

www.villablanca.ma

resa@villablanca.ma

Ouvert 7j/7, de 7h à 22h.

La toute dernière adresse de l'hôtel Villa Blanca, on s'y rend pour profiter de la vue et manger un bout au calme. Petite restauration de qualité allant de la pizza au cheeseburger en passant par la salade copieuse. Les petits déjeuners sont juste excellents, une belle option pour commencer la journée.

■ EL CENADOR

Phare d'El-Hank – La Corniche

Complexe du Petit Rocher

⌚ +212 5 22 36 36 03

www.restaurantelcenador.com

contact@restaurantelcenador.com

Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 14h30, dernière commande et de 20h à 23h. A la carte, comptez de 90 à 120 DH pour un plat. Viandes à partir de 140 DH.

Un cadre magique au bord de l'océan pour déguster de délicieuses spécialités ibériques, de poissons ou de fruits de mer. L'adresse compte malheureusement un peu trop sur sa réputation et le service laisse parfois à désirer lorsque la salle est comble.

■ LA FIBULE

Phare d'El Hank

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 36 06 41

Ouvert tous les jours. Service de petit déjeuner, déjeuner et dîner. Prévoir entre 15 et 25 € le repas.

Un agréable restaurant de cuisine marocaine, servie dans une salle à manger de style traditionnel, avec ses banquettes et ses frises en stuc. Des tables situées près des fenêtres, on profite de jolies vues sur l'Atlantique. L'adresse est particulièrement réputée pour son couscous d'agneau.

■ LE LOUBNANE

Hôtel Villa Blanca

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 39 25 10

resa@villablanca.ma

En soirée, menu à 300 DH avec spectacle musical.

Le restaurant libanais gastronomique de la Ville blanche. Dans une ambiance élégante et animée, on y déguste tous les classiques : homos, chawarma, mechwi. Le célèbre chanteur et compositeur Ramy Ayach étant à l'origine de l'ouverture de ces lieux, on profite en soirée de bons concerts de musique libanaise. Une ambiance réputée sur la Corniche pour son caractère festif.

■ OGI SUSHI

Boulevard Almohades

⌚ +212 5 22 20 98 24

Plats à partir de 60 DH.

Ce restaurant japonais à 5 minutes de la gare Casa Port propose soupes, tartares et sushis... Le restaurant, sobre et élégant, est fidèle au style japonais. Une adresse agréable et qui mérite d'être testée !

■ LE PILOTIS

Tahiti Beach Club

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 5 22 79 84 27

<http://tahitibeachclub.ma>

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Coupe entre 16h30 et 19h30 le week-end. Menu dégustation à 500 DH. A la carte, plats entre 85 DH et 200 DH.

Une adresse de choix pour déguster une cuisine méditerranéenne exécutée avec soin, dans le cadre adapté d'une terrasse ensoleillée, avec sa vue dégagée sur la mer. Les petits budgets pourront opter pour de délicieuses fritures de poisson à 85 DH, les gourmands se partager une somptueuse paella à deux ou, pourquoi pas, opter pour un homard grillé. Salades de fruits de mer gourmandes en guise d'entrée et sélection irrésistible de douceurs pour le dessert. Le rendez-vous chic et glamour des vrais gourmets !

■ THÉÂTRE DU LIBAN

Boulevard de la Corniche

⌚ +212 522 369 370

Ouvert le soir à partir de 20h. A partir de 200 DH. Casablanca possède plusieurs restaurants libanais. Le Théâtre du Liban est une institution à Casablanca. Créé par le célèbre auteur-compositeur libanais Ramy Ayach. Ici, tout a été mis en œuvre pour vous faire passer une soirée inoubliable. Appréciez une gastronomie libanaise tout en profitant d'un spectacle de danseurs, chanteurs et musiciens. Possibilité de réserver pour les dîners de groupe.

■ VILLA BOGA BOGA

7 bis, rue de la Tempête

⌚ +212 5 22 79 79 60

Ouvert tous les jours à partir de 19h.

A deux pas des clubs et boîtes de nuit de la Corniche, ce restaurant à l'ambiance chaleureuse est prisé par les groupes d'amis. Décoration intérieure soignée, petit jardin verdoyant et intimiste. La carte est un mélange étonnant de cuisine italienne et française, voire bretonne puisque l'on trouve même des crêpes salées à la carte ! Également une bonne sélection de salades de crudités et fruits de mer. La carte des boissons compte une sélection de vins, de bières, d'apéritifs et de digestifs.

Oasis et Derb Ghalef

Sur le pouce

■ LE CLAVEROL

Quartier des Hopitaux

⌚ +212 5 22 48 34 26

Snacks à partir de 25 DH, plats à partir de 40 DH.
Ce restaurant salon de thé propose une carte simple mais efficace à des tarifs plus que raisonnables. Sandwichs ou encore plat de pâtes, la cuisine est fraîche et le service attentionné. Une bonne adresse pour manger sur le pouce ou s'attabler à la terrasse pour observer la vie de ce quartier assez fréquenté par les banquiers et hommes d'affaires.

■ ONE LOVE

Quartier des Palmiers- Hôpitaux

2 boulevard du 9 avril

⌚ +212 5 22 23 16 16

Ouvert du lundi au dimanche de 6h30 à 22h.
Café restaurant-glacier à cinq minutes de l'Institut français. Très bonne adresse pour déjeuner ou encore profiter de la terrasse pour savourer glaces, gaufres ou crêpes à des prix corrects.

■ CHEZ RÉDOUANE

Quartier des hopitaux-Palmiers

rue Salim Cherkaoui

⌚ +212 5 22 26 42 08

Ouvert le midi. 25 DH le sandwich.

Cette boucherie sert d'excellents sandwichs sur le pouce, l'adresse est réputée dans le quartier à tel point qu'il faut attendre son tour derrière une foule affamée ! La viande est tendre, les amateurs d'abats trouveront eux aussi leur bonheur. Une adresse locale qui vaut le détour !

Bien et pas cher

■ LE COMPTOIR BELDI

boulevard Raphael

⌚ +212 5222 52907

A côté du marché Derb Ghalef, face au snack Amine. Dès le petit déjeuner. Le vendredi : couscous à partir de 55 DH.

Après avoir fait votre marché à Derb Ghalef, une pause petit déjeuner ou déjeuner s'impose au Comptoir Beldi. Ancien chef de Royal Mansour, Hicham Ouabou a ouvert ce restaurant-comptoir en 2017. Au cœur des étals, il se veut ouvert à tous et ne peut que vous promettre des produits frais et de saison. Loin des prétentions d'un grand chef, il propose ici des plats traditionnels, comme à la maison, à des prix plus que raisonnables, mais surtout à tomber par terre. Zaalouk, briouates, harira, couscous le vendredi... Mais aussi des tajines divers et variés ainsi que pour les plus indécis, la suggestion du marché !

■ NEO CANTINE

Racine

Rue Oumaima Assayh

Ouvert tous les jours de 12h à 15h30 et le soir à partir de 20h. Salades à partir de 75 DH.

Dans une ambiance Art déco originale, Eat Néocantine offre une cuisine moderne fine et équilibrée dans un esprit cantine, comme son nom l'indique. Le bar à salades vous permet de composer vous-même votre salade selon vos envies. Un bon plan pour se restaurer le midi et à petits prix.

■ RESTAURANT SOLIDARITÉ FÉMININE

Quartier Palmier

10, rue Mignard

⌚ +212 5 22 98 66 15

Ce restaurant propose une cuisine traditionnelle et délicieuse ! Créé en association il y a plus de trente ans, cet établissement vient en aide aux femmes seules ayant des enfants. Une raison de plus pour soutenir le projet et déguster un couscous à la marocaine...

■ SNACK AMINE

Derb Ghalef

Rue Soumaya

www.snackamine.ma

Ouvert tous les jours, de 11h à 22h. Grillades ou frites de poissons entre 60 et 75 DH. Livraison à domicile +19 DH. Possibilité de commander en ligne.

Une cantine de Derb Ghalef connue de tous les chauffeurs si vous souhaitez vous y rendre en taxi rouge. La salle à manger est très animée à l'heure du déjeuner, des familles s'y attablent parfois sur plusieurs générations. On se frotte ici à une ambiance populaire, bruyante et haute en couleur. Les locaux sont propres, les cuisines hygiéniques et le poisson du jour. Vous en demandez une ration et l'on vous en apporte pour quatre personnes ! Délicieux en grillades ou en friture, accompagné d'un zeste de citron et d'une salade marocaine. Un très bon plan avant de découvrir le quartier de Derb Ghalef ou « marché Joutia ».

SORTIR

Beaucoup de lieux où sortir dans la Ville blanche, les quartiers où se concentrent les bars et restaurants se trouvent du côté du Triangle d'or, de La Corniche et du centre historique. Le quartier Palmier se développe de plus en plus depuis que le tramway est en marche, vous y trouverez de petits établissements agréables. En ce qui concerne les clubs et boîtes de nuit, pour les fêtards, dirigez-vous du vers La Corniche, vous y trouverez sans problème une soirée clubbing, pensez à consulter les programmations sur le net afin de bien cibler votre établissement. Sachez qu'au Maroc, certains établissements qui servent de l'alcool à petits prix sont réservés à la clientèle masculine, vous les reconnaîtrez tout de suite !

Les lieux de sortie ici mentionnés visent à vous en offrir le meilleur. Des adresses vivantes et saines à la clientèle mélangée, au cœur de la vie nocturne casablancaise. Assez peu en comparaison de la taille de la ville, mais suffisamment pour bien vous amuser !

Cafés – Bars

Centre historique

■ ALBA CAFÉ

59-61 rue Driss-Lahrizi

⌚ +212 5 22 22 71 54

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h. Jus trois fruits à 18 DH, viennoiseries à partir de 10 DH, pâtisseries entre 15 et 20 DH.

Ce café situé juste derrière la place Mohammed-V est une bonne option pour marquer une halte après avoir visité les édifices. On apprécie les hauts plafonds, la mezzanine tranquille au-dessus d'une jolie cage d'escalier

circulaire, le service sympathique et l'intérieur coquet qu'occupe une clientèle mixte.

■ CAFÉ BOUSMARRA

Dans l'ancienne médina

Place Bousmara

Turner à gauche dans le boulevard

Houphouët Boigny, juste après la Taverne du Dauphin, situé au n° 115.

Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

Les voyageurs se rencontrent dans ce café traditionnel, situé dans un cadre apaisant, près des bâtiments les plus anciens de la ville.

■ CAFÉ DES NÉGOCIAENTS

121 boulevard Mohammed-V

⌚ +212 5 22 31 41 86

Alors qu'il était chargé de concevoir le plan urbanistique de la ville de Casablanca, Henri Prost fait de l'actuel boulevard Mohammed-V l'un des axes structuraux de la nouvelle ville. Avant de construire les élégants édifices Art déco dont on contemple aujourd'hui les façades patinées, il lui fallut négocier durement avec les propriétaires terriens afin de récupérer les parcelles de terrain nécessaires. C'est justement ici, entre les murs de ce café, que se tenaient leurs discussions et qu'il eut, peut-être parfois, à frapper du poing sur la table...

■ CAFÉ EXCELSIOR

Place des Nations-unies

⌚ +212 5 22 47 15 65

Situé au rez-de-chaussée d'un des plus célèbres hôtels de Casablanca, le café apparaît très souvent sur les photographies historiques de la ville. Une clientèle de touristes venus voir de plus près cet édifice emblématique se mêle aux habitants du quartier. Depuis la terrasse, on

Les laiteries

Des laiteries, il y en a à chaque coin de rue ! Il s'agit de petites boutiques où l'on trouve des produits laitiers, des charcuteries et des fruits à vendre. On y propose aussi des œufs durs, de petits sandwichs et des pains ronds ou des pâtisseries. Les femmes s'y retrouvent pour bavarder, les hommes y passent pour prendre un goûter et d'autres, de classe sociale modeste, se sustentent d'un œuf dur saupoudré de cumin qu'ils accompagnent d'une tasse de café. Tout ce petit monde se retrouve dans une atmosphère chaleureuse et très paisible, bien que les laiteries soient généralement de petite taille, comportant tout au plus trois ou quatre petites tables rondes. La radio ou la télé ronronnent dans un coin, le tout sous le regard bienveillant du roi Mohammed VI dont un portrait est toujours fixé au mur.

Il est très agréable de se joindre à ce petit rassemblement tranquille d'après-midi pour commander un panaché, mélange de jus de fruits et de lait. Par exemple : banane, orange, avocat et lait dans un grand verre de format pinte que l'on saupoudre de morceaux de kiwis ou d'amandes pour la touche esthétique. A vous de choisir en fonction de ce que l'on vous propose ou des fruits exposés derrière les comptoirs. Une expérience délicieuse qu'on aime à renouveler quotidiennement, voire plusieurs fois par jour !

Les Jeudis Casaouis

Tous les jeudis, une bande de potes organisent les Jeudis Casaouis, un concept connu de la jeunesse créative et branchées. Chaque semaine, c'est dans un endroit différent que le rendez-vous est donné (*rooftop*, bar ou encore espace insolite). DJ, projections, grappeurs et autres artistes font le show... Nouveau concept qui cartonne et qui rassemble de plus en plus de fêtards.

■ LES JEUDIS CASAOUIS

Consultez la page Facebook, un rendez-vous est donné tous les jeudis ou sur d'autres événements à Casa ou aux alentours.

Depuis 2013, les deuxièmes jeudis du mois sont synonymes de fêtes à Casablanca ! Un lieu sympa, une programmation musicale plutôt électro, une expo ou encore une installation vidéo, le tout dans la bonne humeur, histoire de bien finir la semaine ! Une idée qui nous viens de trois jeunes Français expatriés à Casablanca pour leur V.I.E (Volontariat International en Entreprise) et qui ont décidé d'organiser leurs propres soirées avec pour mot d'ordre : convivialité, décontraction et action sociale. Chaque mois, un rendez vous est donné pour se rencontrer et partager autour d'un verre et d'un bon set, une partie du ticket d'entrée est reversée à une association caritative. L'occasion de festoyer éthiquement tout en découvrant un nouveau lieu de la capitale, souvent insolite... Un concept nomade, créatif et original à ne pas manquer !

observe un Casablanca contrasté, qui s'anime devant nos yeux. On apprécie notamment le mélange des genres de ce lieu chargé d'histoire.

■ LA CHOPPE

Angle de la rue du Prince-Moulay-Abdallah et de la place du 16-Novembre

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h.

Au point d'intersection entre une place et une rue piétonne, La Choppe est pour beaucoup d'hommes casaouis du quartier l'adresse idéale pour se livrer à l'un de leur passe-temps favori : s'asseoir en terrasse, profiter du spectacle de la rue et du passage des femmes... C'est également une bonne option si l'on souhaite prendre un petit déjeuner sur une terrasse tranquille, à l'écart du trafic, ou se rafraîchir après avoir flâné dans la sympathique rue commerçante du Prince-Moullay-Abdallah.

■ LAITERIE DU 56, BOULEVARD

LALLA-YACOUT

56 boulevard Lalla-Yacout

Face à l'hôtel Majestic

Ouvert tous les jours.

Pourquoi recommander cette laiterie plutôt qu'une autre ? Parce qu'elle se trouve sur le boulevard Lalla-Yacout qu'il est intéressant d'explorer à pied, mais surtout pour la qualité esthétique de sa décoration ! Vous remarquerez, dans certaines vitrines de laiterie, le soin avec lequel les fruits sont exposés de façon à former une frise étudiée de formes et de couleurs. Très amusant de voir la façon dont les bananes sont posées vers le haut ou le bas pour créer une alternance étudiée de courbes montantes et ascendantes entre deux oranges ! Ici, on vous accueille sous un plafond décoré de filets tendus contenant des poches de noix et des régimes de bananes suspendues

comme des lustres. L'ensemble du réseau fruitier converge ensuite en un nœud central vers le centre du plafond. Un décor exotique que l'on contemple en dégustant un jus délicieux !

■ LE LIVING ROOM

Hôtel Hyatt Regency

Place des Nations-unies

⌚ +212 5 22 43 12 79

casaablana.regency@hyatt.com

Ouvert de 18h à minuit. Tenue correct exigée.

Restaurant lounge de l'hôtel, ambiance chic et feutrée. Idéal pour boire un verre dans un cadre agréable fréquenté par les résidents de l'hôtel ou encore la bourgeoisie casaouia. Les fêtards pourront poursuivre au Blackhouse Discothèque, le club de l'hôtel.

■ LE RICK'S CAFÉ

Place du jardin public

248, boulevard Sour-Jdid

⌚ +212 5 22 27 42 07

www.rickscafe.ma

info@rickscafe.ma

Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 18h30 à 1h. Comptez 350 DH par personne. Tenue correct exigée.

Adossé aux murs de l'ancienne médina, le Rick's Café est la réplique exacte du café mythique du film *Casablanca*. L'initiative de Kathy Kriger, anciennement rattachée à l'ambassade américaine au Maroc, est une réussite. L'atmosphère élégante et sans ostentation replonge délicieusement les fans dans ce décor traditionnel oriental des années 1940, où les charismatiques Humphrey Bogart (dans le rôle de Rick, propriétaire du café) et Ingrid Bergman se retrouvent dans les soubresauts de la Seconde Guerre mondiale.

En soirée, un musicien américain joue des airs de jazz au piano. A la carte du restaurant, on trouve une cuisine internationale et un choix intéressant de plats à base de poissons et de fruits de mer. On peut aussi passer boire l'apéro et profiter en amoureux de ce cadre enchanteur et très intimiste. Les lieux étant très prisés des visiteurs du monde entier et les propriétaires souhaitant préserver le calme et la volupté des lieux, il vous faudra réserver une table, ne serait-ce que pour prendre un verre.

■ LA SQALA

Boulevard des Almohades

⌚ +212 5 22 26 09 60

www.restopro.ma

ahmed.azhari@restopro.ma

Lundi, de 12h à 15h et de 19h à 23h et du mercredi au dimanche de 8h à 23h. Petit déjeuner servi entre 8h et 12h. 90 DH pour une personne et 155 DH pour deux. Goûter servi entre 16h et 19h30.

En journée, la Sqala est un endroit extrêmement agréable où se détendre, avant ou après avoir exploré l'ancienne médina. Un point fort de cette adresse, ses petits déjeuners à nul autre comparable. Le matin est de plus la meilleure heure pour apprécier la tranquillité du patio verdoyant, avec ses lauriers roses, ses orangers, ses cyprès et ses bougainvilliers. On s'attable avec plaisir sous la tonnelle, près des jets d'eau, pour se faire servir un petit déjeuner royal : tajine d'œufs brouillés avec du *jli*, une viande séchée, assiette de crêpes au miel, coupelles avec du beurre *beldi*, du fromage, de l'huile d'olive et d'*Argan*, pains ronds, jus d'oranges, lait d'amandes... À l'heure du goûter, on a le choix entre diverses pâtisseries traditionnelles, des pastillas ou des salades de fruits.

■ LE VERTIGO

En face de l'hôtel Transatlantique

79 rue Chaouia

⌚ +212 6 64 09 45 25

Ouvert du lundi au samedi de 18h à 2h en fonction de la programmation.

Bar et salle de spectacle au sous sol, le Vertigo propose une programmation intéressante. Match d'impro concerts ou encore soirée électro... Le bar est tenu par un groupe de jeune dynamique et sympathique. Tapas et petite restauration pour les petits creux. Une adresse décontractée et recommandée ! Consultez la programmation sur leur page Facebook.

Quartier des Habous et Mers Sultan

Peu d'adresses où sortir le soir dans ces parties de la ville. Rapprochez-vous plutôt du Triangle d'or et du quartier Gauthier.

■ BAR IMPÉRIAL

Place du Palais Royal

Ouvert tous les jours jusqu'à tard. Café 10 DH. Wifi. Un joli café sous les arcades marquant l'entrée des Habous, à la fréquentation très touristique, mais néanmoins fort sympathique. De la terrasse, on profite de la vue sur la place élégante avec la mosquée Mohammedi et les jets d'eau. On peut y prendre un petit déjeuner avant de s'aventurer dans les ruelles des Habous.

Triangle d'or

Avec celui de la Corniche, c'est le quartier des sorties nocturnes. L'une des avenues les plus appréciées des noceurs pour y commencer la soirée est celle d'Hassan Souktani. Une « rue de la soif » alignant ses bars, ses cafés et ses restaus branchés que l'on rattrape du boulevard Moulay-Youssef. Un incontournable de la vie nocturne casablancaise.

■ LA CIGALE

Rond-point de la Ligue Arabe

Boulevard Brahim Roudani

⌚ +212 5 22 27 69 85

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 23h.

Un bar historique puisqu'il existe depuis... 1914 ! Point de rencontre de l'intelitgensia et de la bohème, des étudiants et des riverains souhaitant boire de l'alcool dans une ambiance sans chichis, cantine populaire du quartier les vendredis, lorsqu'on se partage le couscous servi gracieusement, autant de raisons qui font de ce café un lieu cher aux casaouis. Rien à retenir du côté de la déco, inexistante. Il y fait sombre et les banquettes sont un peu défraîchies. Le succès de la Cigale repose donc bel et bien sur son public, fidèle au rendez-vous, et sur les musiciens qui se produisent assez régulièrement entre ses murs les week end.

■ IRISH PUB

Quartier Gauthier

10 avenue Hassan-Souktani

⌚ +212 5 22 20 02 10

Ouvert tous les jours à partir de 16h et le week-end à partir de 12h. Fermé pendant le ramadan. Un pub irlandais sympathique en plein cœur de la Ville blanche, ni plus ni moins ! On y trouve un choix de bières à la pression plus intéressant qu'ailleurs. Des Casablancais d'âges variés apprécient le cadre douillet des lieux : lumière tamisée, belle décoration intérieure et très bonne musique, avec parfois des *lives*. Un repaire casablancais à l'heure de l'*afterwork* !

■ L'ÉTOILE DU PLAZZA

Quartier Racine

74, bd Abdellatif ben Kadour
(Vélodrome)

⌚ +212 5 22 94 30 98

Ouvert tous les jours sauf le dimanche, à partir de 18h. Tapas à partir de 50 DH, plat à partir de 95 DH.

Sorte de pub un peu bruyant, agréable pour sortir en groupe et manger quelques tapas. Vous pouvez aussi vous restaurer sur place, cuisine internationale avec au menu de copieuses pièces de viande, des plats de pâtes et du poisson. Ambiance festive et programmation musicale.

■ LE PICASSO

35 avenue Hassan-Souktani

④ +212 5 22 22 53 22

Ouvert tous les jours de 11h45 à 14h30 et de 18h à 0h30, le dimanche de 9h à 16h et de 18h à 0h30.

Un bar de quartier qui séduit par une ambiance chaleureuse, surtout aux heures de happy hours, entre 18h et 20h30 où il se remplit. Aux murs, des photographies de groupes de rock voisinent des portraits de Che Guevara. Beaucoup de monde debout, de la bonne musique, une atmosphère énergique et résolument sympathique.

■ LA PRESSE

(RESTAURANT ET BRASSERIE)

Angle boulevard Roudani

Rue de Jura

Ouvert tous les jours de 11h à 23h.

Un café traditionnel de quartier. Il doit son nom à sa fréquentation par des journalistes depuis les années 1950. L'endroit a gardé beaucoup de charme et il est très agréable d'aller y prendre un verre pour y refaire le monde pendant des heures.

■ QG CAFÉ

4-4A place Nid-d'Iris

④ +212 5 22 36 80 07

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Petit déjeuner : de 35 à 65 DH. Possibilité de déjeuner sur place (tagliatelles, lasagnes, couscous le vendredi, etc.) : plats à partir de 65 DH.

Une petite adresse intimiste et arty, en plein cœur du quartier de shopping. Sa terrasse qui donne sur le square tranquille du Nid d'Iris est un havre de paix. On y croise une clientèle branchée venue y prendre un brunch, manger sur le pouce ou boire un café. A noter la sélection de thés Tchaba, un label marocain haut de gamme aux mélanges de saveurs raffinées. A s'offrir à l'heure du goûter avec une crêpe aux amandes et au miel. Une bonne adresse pour se détendre entre deux séances acharnées de shopping dans les rues alentour. Les fashionistas ne manqueront d'ailleurs pas de traverser le square pour jeter un œil à la sélection pointue de la boutique multimarque « Parlons Fringue » qui se trouve juste en face.

■ SKY 28

Hôtel Twin Center,
boulevard Zerkouni, Maarif

④ +212 5 22 97 80 00

Ouvert tous les soirs à partir de 18h et jusqu'à 23h.

Situé au 28^e étage du Twin Center, au sein de l'hôtel Kenzi, ce bar lounge offre une vue panoramique incroyable sur Casablanca. On recommande d'y passer dans la journée pour boire un thé à la menthe ou un verre, lorsqu'il fait encore jour pour profiter de la vue. Mais la vue *by night* a tout de même un certain charme romantique. Le soir, concerts de musique pour profiter de l'ambiance, tout de même un peu kitsch. Un peu cher.

■ SUGAR HILL COFFEE HOUSE

Rue Ahmed-El-Mokri

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 21h, les samedis et dimanches à partir de 10h. Petit déjeuner servi entre 8h et 11h30. A la carte du midi, choix de snacks : toasts, paninis, sandwichs et quiches entre 11 et 27 DH.

Un charmant petit café où la jeunesse du quartier se retrouve en journée pour boire un verre. Lumières tamisées, sofas colorés, magazines de mode et d'art, douce musique d'ambiance. Un bon point de chute pour prendre un petit déjeuner ou manger sur le pouce avant d'explorer l'ensemble de rues concentrées entre le rond-point des Sports et le rond-point Racine. Elles abritent plusieurs belles boutiques de design et de décoration intérieure. Avis aux amateurs de lèche-vitrine...

Littoral

Avec ses kilomètres de front de mer, cette balade offre un merveilleux spectacle à toute heure de la journée. En matinée, c'est le terrain de jeu préféré des joggeurs qui viennent se défouler. Le week-end, les familles s'y baladent et nombreux sont ceux qui tout simplement viennent regarder les vagues déferler sur les rochers. C'est depuis la Corniche que vous aurez les plus belles vues sur la Mosquée et particulièrement au moment du coucher du soleil. Nombreuses sont les adresses qui voient le jour. Pas toujours bon marché, mais de qualité, elles attirent la jeunesse branchée. Enfin, à la nuit tombée, les néons des clubs scintillent et les taxis rouges (ou les limousines) déposent la jeunesse casablancaise à l'entrée des discothèques. On s'abstiendra cependant de se promener à pied sur la Corniche à la nuit tombée. Le déplacement en taxi rouge est alors à privilégier !

La Fondation des Arts vivants

Les théâtres municipaux et centres culturels de la ville n'ayant pas de site Internet et de permanence téléphonique, l'une des meilleures façons de se tenir au fait de l'actualité est de se mettre en contact avec la Fondation des Arts vivants, à l'origine de nombreux festivals et événements théâtraux. Vous pouvez aussi consulter le site de Casa Art, à jour sur la programmation culturelle : www.wecasablanca.com.

■ FONDATION DES ARTS VIVANTS

Complexe Culturel d'Anfa

⌚ +212 5 22 39 16 17

www.fav.ma

contact@fav.ma

Festival tous les ans sur une semaine de fin mars / début avril.

A la fois novatrice dans sa conception, qui tend à faire intervenir dans ses compositions théâtrales d'autres disciplines artistiques venues de divers horizons, et populaire dans sa démarche, qui cherche à s'adresser à un public le plus large possible, la Fondation des Arts Vivants se pose depuis sa création en 2004 comme un acteur majeur sur la scène culturelle de Casablanca. Depuis 14 ans maintenant, le festival international « Théâtre et cultures » prend place chaque année au mois de mars. Programmation intéressante sélectionnée par le festival d'Avignon.

■ AUX CREVETTES

22 boulevard de Biarritz

⌚ +212 5 22 79 78 85

Ouvert tous les jours de 9h à 1h. Salade à partir de 35 DH, plats de poisson entre 65 et 230 DH. Envie de contempler la mer en prenant son petit déjeuner ou en buvant une bière ? Au tout dernier étage, le restaurant jouit de la meilleure terrasse panoramique pour apprécier une vue sur la mer dégagée des constructions bétonnées. On trouve aussi une sélection de vins à la carte et des plats à base de fruits de mer bien cuisinés. L'adresse la plus agréable du littoral pour profiter du coucher du soleil.

■ SKYBAR DAWLIZ

Boulevard de la Corniche, Ain Diab

⌚ +212 522 392 510

www.villablanca.ma

contact@villablanca.ma

Ouvert tous les jours de 18h à 1h. Restauration à partir de 21h.

Le pub de la Villa Blanche. Une adresse chic et *in où* siroter un verre avant ou après dîner. De magnifiques terrasses où apprécier l'air de la mer. On peut dîner sur place au restaurant de la Villa Blanca, le relais de Paris. Le Carré, la boîte de nuit de la Villa Blanca, se trouve à l'étage inférieur.

■ TAHITI BEACH CLUB

Boulevard de la Corniche – Ain Diab

⌚ +212 5 22 79 80 25

A coté du riad Salam.

Ouvert de 10 h à 2h.

Un club de plage où sont rassemblés deux restaurants, la Terraza (cuisine italienne)

et le Pilotis (cuisine méditerranéenne) ainsi qu'une brasserie « Chez Joe » où flottent des effluves épiciés de cigares. On passe prendre un petit déjeuner, manger une cuisine de style international ou simplement boire un café. La terrasse surélevée donne directement sur la mer et baigne dans une belle lumière de littoral. En contrebas, des piscines d'eau de mer sont bordées de banquettes blanches et de paillotte. Élégant et très reposant.

Clubs et discothèques

Centre historique

■ DON QUICHOTTE

6 boulevard Félix Houphouët Boigny

⌚ +212 5 22 22 20 51

Ouvert jusqu'à 3h du matin.

Un sans-faute pour ce Don Quichotte. Une fois que les locaux ont écumé tous les bars du coin et qu'ils ont fermé, c'est généralement ici que l'on se rend quand on n'a pas envie de rentrer se coucher. Ils savent qu'ils pourront danser jusqu'à 3h du matin au Don Quichotte et qu'il y aura toujours de l'ambiance. On y est allé et on confirme ! Un bar à l'étage est ouvert jusqu'à 23h si jamais vous arrivez un peu tôt pour aller vous déhancher sur la piste de danse.

Littoral

■ AMSTRONG

Corniche, Ain Diab

Rue Quiberon

⌚ +212 5 22 79 77 58

Ouvert jusqu'à 3h. Entrée 150 DH avec une consommation. Gratuit en semaine mais consommation obligatoire.

L'Amstrong est et demeure le bar *night club* à la mode de Casablanca même après 15 ans d'existence. Vous y croiserez sûrement Michel, le patron, pionnier des nuits casaouies. Le bar en lui-même n'a rien d'exceptionnel mais l'ambiance y est juste culte, tellement prisée des Casaouis qu'il y a les intrépides des samedis, qui ne se découragent pas de danser en se poussant des épaules et les autres qui eux préfèrent les soirées du jeudi ou du vendredi. Au programme : des soirées jazz ou avec groupes en live comme des soirées animées par des DJ célèbres. Ambiance internationale.

■ LE BOUND

Ain Diab

5 rue de la Mer Adriatique

⌚ +212 5 22 79 70 56

Rue perpendiculaire au boulevard de la corniche.

Ouvert du mardi au samedi de 19h à 4h du matin. After Work à partir de 220 DH, boissons + tapas. Pour dîner, compter entre 80 et 200 DH. Très joli bar restaurant lounge avec un espace musique live. La grande terrasse est très agréable. Un endroit sympa où se retrouver entre amis.

■ MAISON B

5 rue de la Mer Adriatique

⌚ +212 6 98 99 94 42

Au Mégarama, prendre la direction de la Corniche, puis première à gauche.

Ouvert tous les jours de 19h à 4h. Parking surveillé et service de voituriers.

La Maison B est un restaurant qui se transforme en club branché assez sélect en deuxième partie

de soirée. Une adresse chic avec plusieurs espaces : restaurant, bar, lounge et extérieur arboré disposant d'un bar pour les soirées estivales. Ici, la fête est au rendez-vous, avec DJ's et live music. Ambiance généralement électro.

■ LE VCLUB

Villa Blanca

Boulevard de la Corniche
(à la hauteur du 1^{er} Mac Do)

⌚ +212 6 66 89 59 89

resa@villablanca.ma

Ouvert jusqu'à 4 heures du matin.

Appartenant au complexe Villa Blanche, le V Club s'impose comme le rendez-vous incontournable des clubbers en quête d'adresses branchées et de beat techno efficaces. Musique orientée *techno house* et *RnB*. La crème internationale des DJ se fait ici entendre. On y vient pour s'amuser de façon décomplexée dans un cadre glamour, mais surtout pour se faire voir et être vu !

Spectacles

Côté spectacle vivant, la Ville blanche compte assez peu de théâtres et de centres culturels. Pour connaître la programmation des cinémas de quartier, passer voir sur place.

Centre historique

■ CINÉMA LYNX

150 avenue Mer-Sultan

⌚ +212 5 22 22 02 29

Un des plus vieux cinémas de Casablanca, le cinéma le Lynx est un cinéma mythique avec une très belle salle de projection. A l'affiche, de vieux classiques du cinéma et des films arabes classiques. Très bonne acoustique.

Un nouveau théâtre pour la Ville blanche

Place à la culture dans les projets de réaménagement de la ville ! Les architectes Rachid Andaloussi (fondateur de Casa Mémoire et de l'association des Amis d'Azemmour) et Christian Portzamparc, à qui l'on doit notamment la Cité de la Musique de Paris, ont remporté le concours lancé par la Ville blanche pour réaliser un nouveau lieu de culture : CasaArt. L'édifice frappe par ses formes audacieuses et son volume. Achevés en juin 2019, les travaux colossaux (budget : 1 440 millions de DH), avaient démarré en octobre 2014. Le lieu, CasaArt ou encore le Grand Théâtre de Casablanca, a pour objectif d'accueillir des salles de spectacle et de répétition, des cafés, des commerces, une librairie, une salle d'exposition... Ce projet fédérateur autour de la culture vise à promouvoir la ville de Casablanca à l'étranger, mais aussi à permettre aux artistes marocains de se produire sur de grandes scènes. Doté d'une salle de spectacle de 1800 places, d'une salle de théâtre de 600 places, de salles de musique et de répétition ou encore de salles de réunion, CasaArt cherche à promouvoir la culture au cœur de la ville en donnant l'accès à tous et en amenant l'art dans l'espace public. Après 5 ans de travaux, les Marocains attendent toujours son inauguration.

Les centres culturels de Casablanca

Difficile de connaître la programmation de ces lieux sans y passer. Toute une vie culturelle de quartier s'y organise pourtant. Elle concerne une population plutôt jeune et laïque venue se retrouver autour de spectacles et de concerts. Les réseaux sont très intenses, mais peu institutionnalisés. Durant le mois de Ramadan, des manifestations culturelles nocturnes y sont presque quotidiennement programmées.

■ CATHÉDRALE DU SACRÉ CŒUR

Parc de la Ligue arabe, quartier Gautier

Depuis quelques années, la cathédrale du Sacré-Cœur, sanctuaire catholique de la ville, accueille timidement des événements culturels. L'Institut français y a organisé La Nuit électronique, qui a rencontré un grand succès auprès du public, si bien que la troisième édition a eu lieu cet été en présence du duo français Acid Arab. Aujourd'hui, dans le cadre du projet du Grand Casa, l'espace religieux et voisin de l'école des beaux-arts a été entièrement repensé en un vrai espace culturel et artistique. Bibliothèques, concerts, conférences, expositions, projections... Le projet devrait voir le jour en ce début d'année 2019. Coût de l'opération : 50 millions de DH, une somme conséquente pour un projet ambitieux qui saura trouver son public sans difficulté...

■ COMPLEXE CULTUREL MOULAY RACHID

Avenue Al-Akid-Allam

✆ +212 5 22 70 47 48

Particulièrement actif, il accueille notamment des événements organisés par l'école des Beaux-arts de Casablanca.

■ THÉÂTRE DE LA FOL (FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAÏQUES)

16 rue Moussa-Bnou-Noussaïr, quartier Gautier

✆ +212 5 22 26 67 51

Programmation de concerts, spectacles de danse, théâtre... L'un des endroits les plus dynamiques de la vie casablançaise.

■ THÉÂTRE DE L'INSTITUT CERVANTES

31 rue d'Alger

✆ +212 5 22 26 73 37

www.casablanca.cervantes.es

infocas@cervantes.es

Outre sa fonction d'enseignement de la langue espagnole, l'institut Cervantes affiche un calendrier culturel à la programmation dense et de très bonne qualité. Projections de films, concerts de rock, pop, soul hispanique ou marocaine, spectacles de danse et expositions vous y attendent.

■ CINÉMA RIALTO

35 rue Mohammed-El-Qorri

✆ +212 6 34 75 09 83

Séances tous les jours à 14h15, 16h15, 18h15 et 20h15. Tarif orchestre 30 DH et 40 DH au balcon. Beaucoup de grosses productions américaines au programme.

Construit en 1930, l'édifice enchante par son esthétique Art déco et sa façade rouge et blanche. C'est ici que Joséphine Baker se produisit en 1943 devant les soldats américains pour les encourager. Le film *Casablanca* est régulièrement à l'affiche. Il peut être sympathique de se prévoir une séance dans ces salles de spectacles, où les tickets se vendent au tarif orchestre ou balcon !

■ DAR AMERICA

10 place Bel Air ✆ +212 5 22 22 14 60

DarAmerica@state.gov

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 18h.

Rattaché au Consulat Général des Etats-Unis, il s'agit du centre culturel américain de Casablanca. Nombreuses projections de films, conférences, concerts. Une bibliothèque sur place met à votre disposition de nombreux ouvrages de qualité.

■ THÉÂTRE MOHAMMED VI

Quartier Aïn Sebaâ

Avenue Mohammed-V

Arrondissement Roches-Noires

✆ +212 5 22 40 99 45

Représentations théâtrales, comédies, spectacles variés, concerts.

Triangle d'or

■ IMAX 3D MOROCCO MALL

A partir de 35 DH pour les documentaires, et de 65 DH pour les films.

Au cœur du plus grand centre commercial de la capitale, l'IMAX 3D avec son écran géant de 320 m² projette toute l'année les *blockbusters* américains et des films pour amateurs de sensations fortes.

■ MÉGARAMA

Aïn Diab

Boulevard de la Corniche

④ +212 8 90 10 20 20

www.megarama.info

Place de cinéma 45 DH le lundi toute la journée ; du mardi au vendredi 55 DH sauf à partir de 19h45, 65 DH. Séances à partir de 14h15 et jusqu'à 0h45 les samedis.

L'un des plus grands cinémas d'Afrique du Nord, avec ses quinze salles de projection. La programmation est essentiellement américaine : comédies, films d'action, dessins animés. Chaque samedi et dimanche, un film est diffusé en VO (ce qui n'est pas le cas dans tous les cinémas).

■ L'UZINE

Route de Rabat

④ +212 6 50 81 32 60

<http://luzine.ma> – luzine7@gmail.com

Programmation disponible sur le site internet et facebook.

Cet espace de création et d'échange entre les artistes et le public propose une programmation culturelle intéressante, concerts, spectacles, expositions. C'est aussi un lieu d'accueil pour les artistes qui peuvent bénéficier du soutien de la fondation au niveau de la production.

Oasis et Derby Ghalef

■ BOUTLEK –

CENTRE DE MUSIQUES ACTUELLES

Route de Nouaceur

④ +212 6 63 00 81 10

www.boulevard.ma

eac.lboulvart@gmail.com

Consulter la programmation sur le site internet.

Arrêt tramway technopark.

Développé par l'équipe du Boulevard, cet espace dédié à la musique et situé au Technopark programme concerts, projections et ateliers de création. D'autres événements sont organisés à leur initiative : vide-greniers, expos, débats, performances... Un lieu de création incontournable à Casa.

À VOIR - À FAIRE

Les 10 incontournables

► **Mosquée Hassan II.** La mosquée Hassan II est la dernière grande construction en date de Casablanca. Son minaret, haut de 200 mètres, a changé la ligne d'horizon de la ville. Une particularité de cette mosquée : avoir su mixer l'architecture traditionnelle (travail du stuc et du bois de cèdre, zelliges), aux technologies de l'architecture contemporaine (sol chauffant, toit ouvrant, portes en acier inoxydable...). En plus de ses proportions gigantesques, ce mélange du traditionnel et du technologique confère également à l'édifice son originalité.

► **Ancienne médina.** Sa visite s'impose ! Déambulez dans ces ruelles au charme fou et découvrez un mode de vie des plus traditionnels. Le contraste avec la ville moderne est saisissant. Berceau de la Ville blanche, on y trouve ses plus anciennes maisons. Autour de l'ancienne résidence de Lyautay, un ensemble de rues bordées de grands édifices nous feraient presque penser au sud de l'Espagne. Les places

de Bousmara et d'El-Bidaoui enchantent par leur atmosphère. Leurs petites terrasses de cafés incitent à s'y attarder. Les plus curieux arpenteront aussi le dédale des ruelles commerçantes de l'ancienne médina, tellement dense par endroits qu'il est difficile d'y circuler, pour ressortir par Bab Marrakech.

► **Cité des Habous.** La nouvelle médina conçue par les Français du protectorat est facilement reconnaissable par ses arcades, ses places, ses ruelles et ses maisons traditionnelles à la porte parfois entrebâillée. C'est ici que l'on trouve le meilleur artisanat de la ville et sa pâtisserie la plus réputée. On musarde ici avec plaisir, passant d'une grotte d'Ali Baba à une autre, du souk des tapis au souk aux olives. Pour la pause déjeuner, rien de tel que d'aller manger une grillade sur la place d'El-Baladya, dans l'atmosphère sympathique du marché et des musiciens de rue. Et bien sûr, ne manquez pas un passage par la pâtisserie Bennis de la rue Fkikh El Gabbas. Vous y dégusterez les meilleures pâtisseries orientales de la ville.

► **Un dimanche au bord de l'eau.** Les weekends, la promenade de la Corniche est un lieu prisé par les Casablancais. Les sportifs y font leur jogging, les familles et les couples s'y promènent. Terrasses donnant sur la mer, marchands de glace, cinéma, tout est là pour se donner du bon temps. Pour la baignade, les plages les plus agréables sont à chercher du côté de Dar Bouazza ou de Mohammedia.

► **La vue sur Casablanca du haut des Twins.** Vous verrez ces tours doubles de bien des endroits de la ville. Du bar de leur 28^e étage, la vue sur la ville est époustouflante. On recommande de passer y boire un café en fin de matinée, lorsque l'intensité de la lumière est à son comble et que les lieux encore peu remplis, autorisent à s'installer à la table de son choix pour profiter au mieux des vues sur la ville.

► **Derb Ghalef.** Les quartiers de Casablanca pulsent au rythme de leur kissaria. Ces marchés à ciel ouvert en sont le point névralgique. L'un des plus exceptionnels est le marché Joutia du quartier de Derb Ghalef (prononcer « bralef »). Bien qu'il soit surtout réputé pour son commerce d'articles de contrefaçon ou piratés et son matériel électronique, on y trouve en fait absolument de tout. Des milliers de personnes, toutes catégories sociales confondues, s'y rassemblent pour vendre et acheter, négocier et échanger. Derb Ghalef a de vraies allures de petit village, avec ses rues pavées, ses maisons basses aux façades colorées où le linge pend aux fenêtres, ses ateliers de réparation en tous genres et ses enseignes peintes de boutiques. On musarde facilement plusieurs heures dans ce micromonde, grisé par son ambiance.

► **Villa des Arts – Fondation ONA.** C'est pour l'instant la seule institution programmant régulièrement des expositions d'art contemporain. Située dans un quartier agréable, tout près du Parc de la Ligue arabe, on peut s'y rendre au terme d'une balade à pied. Dans cette belle villa Art déco, des expositions de grande qualité vous attendent. Les lieux appartiennent à la fondation royale ONA. A elle seule, la visite de la villa vaut le détour.

► **Eglise du Sacré-Cœur.** Construite à un angle du Parc de la Ligue arabe, cette cathédrale est l'une des constructions architecturales les plus originales de Casablanca. Elle fut construite en retrait de la place Mohammed-V, afin de ne pas mettre en avant la présence catholique dans un pays de culture musulmane. Lyautey demanda également à ce que deux clochers soient construits afin que l'édifice ne soit pas confondu avec une mosquée. Aujourd'hui fermée au culte, la cathédrale prête sa belle nef centrale à des expositions d'art et de design. Du haut

de l'un des clochers, on profite de belles vues sur le quartier.

► **Petit déjeuner à la Sqala.** Le bastion de l'ancienne médina abrite la Sqala, un restaurant de cuisine marocaine au patio luxuriant. Entre les bougainvilliers et les orangers, avec pour bruit de fond les jets de la pièce d'eau, on déguste toutes les douceurs d'un petit déjeuner marocain complet. Le meilleur que l'on puisse trouver dans la Ville blanche.

► **Manger des huîtres à Oualidia.** Les amateurs de nature et de gastronomie seront ici comblés. Au cœur d'un paysage de lagune unique en son genre, où s'épanouissent les cormorans, les hérons et parfois les flamants roses, on vous rapproche en barque des parcs à huîtres pour vous les faire déguster sur place.

Visites guidées

■ CASA MÉMOIRE

5^e étage,
29 avenue Lalla Yacout
© 05 22 47 43 33
www.casamemoire.org

casamemoire@casamemoire.org
Une permanence est assurée du lundi au vendredi de 10h à midi et de 14h à 17h. Visites guidées organisées sur demande. Contactez l'association pour plus de détails.

Casablanca est une ville en pleine mutation, sans doute plus soucieuse de son avenir que de son passé... Suite à la démolition, pour spéculation, d'une villa construite par Marius Boyer, l'association Casa Mémoire se fonde en 1995 sous l'égide d'architectes marocains influents. Cette association à but non lucratif, dirigée par le célèbre architecte Rachid Andaloussi, a pour objectif de protéger le patrimoine architectural du XX^e siècle en recensant ses édifices d'intérêt afin qu'ils soient protégés. La liste en compte autour de 4 000 à ce jour. L'association espère que la ville de Casablanca puisse entrer au patrimoine de l'Unesco en tant que « ville du XX^e siècle ». A l'époque du protectorat, l'engouement européen pour cette ville portuaire au potentiel économique immense draina de nombreux investisseurs et, dans leur sillage, de grands architectes de la première moitié du XX^e siècle. Les styles Art nouveau, Art déco ou Bauhaus se sont mélangés au savoir-faire architectural local, innovant, une esthétique hybride qualifiée de néo-mauresque. L'urbanisme étant une discipline encore naissante à l'époque, le développement de Casablanca coïncide avec ses recherches pionnières en matière d'aménagement de l'espace. La ville fut en ce sens un véritable laboratoire d'expérimentation.

► **Les visites guidées.** Afin de sensibiliser le grand public en lui apprenant à regarder la ville, des visites sont organisées par l'association. Le circuit démarre à la hauteur du parc de la Ligue arabe et suit les grands axes de la ville du protectorat : place des Nations-unies, place et boulevard Mohammed-V, avenue Lalla-Yacout... Au fil de cette agréable balade urbaine, on découvre à un rythme soutenu l'histoire fascinante d'une ville alors en plein essor où s'illustreront les meilleurs architectes du début du XX^e siècle.

► **Evolution de l'association.** Depuis peu, Casa Mémoire est notamment très active en faveur des journées du Patrimoine et organise aussi les « nocturnes du patrimoine ». Vous retrouverez les informations concernant ces événements sur la page Facebook de l'association, plutôt bien tenue.

■ ROBERT CHAVAGNAC

⌚ +212 5 22 36 65 40

Robert Chavagnac organise des visites commentées de l'ancienne médina. Au fil des monuments, il vous raconte l'histoire des pionniers européens qui investirent les lieux, des premières heures du protectorat et des saints protecteurs de la ville, dont les mausolées sont l'objet de cultes et de croyances populaires.

Centre historique



Si Casablanca n'est pas une ville de culture à proprement parler, elle n'en demeure pas moins un formidable musée d'urbanisme à ciel ouvert. Cette sélection de places, marchés et boulevards entend vous donner des idées de promenades et des points de repères pour apprécier les diverses facettes d'un centre historique dense et contrasté, sans avoir l'impression de tourner en rond.

■ ANCIENNE MÉDINA



Boulevard des Almohades

En se dirigeant vers le port, on traverse l'ancien boulevard Houphouët-Boigny, bordé de palmiers et de boutiques qui présentent aux touristes des produits de l'artisanat du pays. A droite, non loin de la gare de Casa Port, le sanctuaire Sidi Belyout (un saint de la ville) et un centre artisanal. A gauche, toujours en face du port, apparaît l'ancienne médina, le berceau de Casablanca, assez récent puisqu'il date du XIX^e siècle, avec ses maisons cubiques et blanches de style hispanique. Elle se distingue en ce sens des médiinas traditionnelles des villes impériales, construites dans un style arabo-musulman. Pour y pénétrer, on longe le boulevard des Almohades, dominé à sa gauche par les remparts de la ville, avec ses canons

pointés vers la mer et Bab el-Mersa, jusqu'à trouver sur sa gauche une petite place dominée par le tombeau de Sidi Allal al-Kaïraouani, premier saint de la ville. Puis Sidi Bousmara, un autre marabout. Enfin, tout près, se dresse la plus ancienne mosquée de Casablanca, Jamâa al-Atiq, construite par le sultan Sidi Mohammed ben Abdallah en l'an 1200 de l'hégire. En redescendant vers le centre de l'ancienne médina, on longe ce qui fut, au début du siècle, le centre-ville de Casablanca. La visite de la médina prend fin une fois la grande porte de Bab el-Kebir franchie. On se trouve alors sur la place des Nations unies.

■ LA BANQUE AL MAGHRIB

Place Mohammed-V

Pour des raisons de confidentialité, il est interdit de prendre des photos.

La façade de l'édifice est joliment rythmée par une grille aux motifs géométriques. On note aussi son élégante porte en cuivre. A l'intérieur, on contemple le pan de mur recouvert de zelliges déclinant un camaïeu subtil de gris, de beiges, de roses et de marrons que surplombe une belle horloge dorée. Une sculpture de César faite de plaques métalliques imbriquées, datée de 1989, la « plaque Eiffel » est exposée dans la salle principale. On remarquera aussi son beau plafond en verre que couvre une structure géométrique.

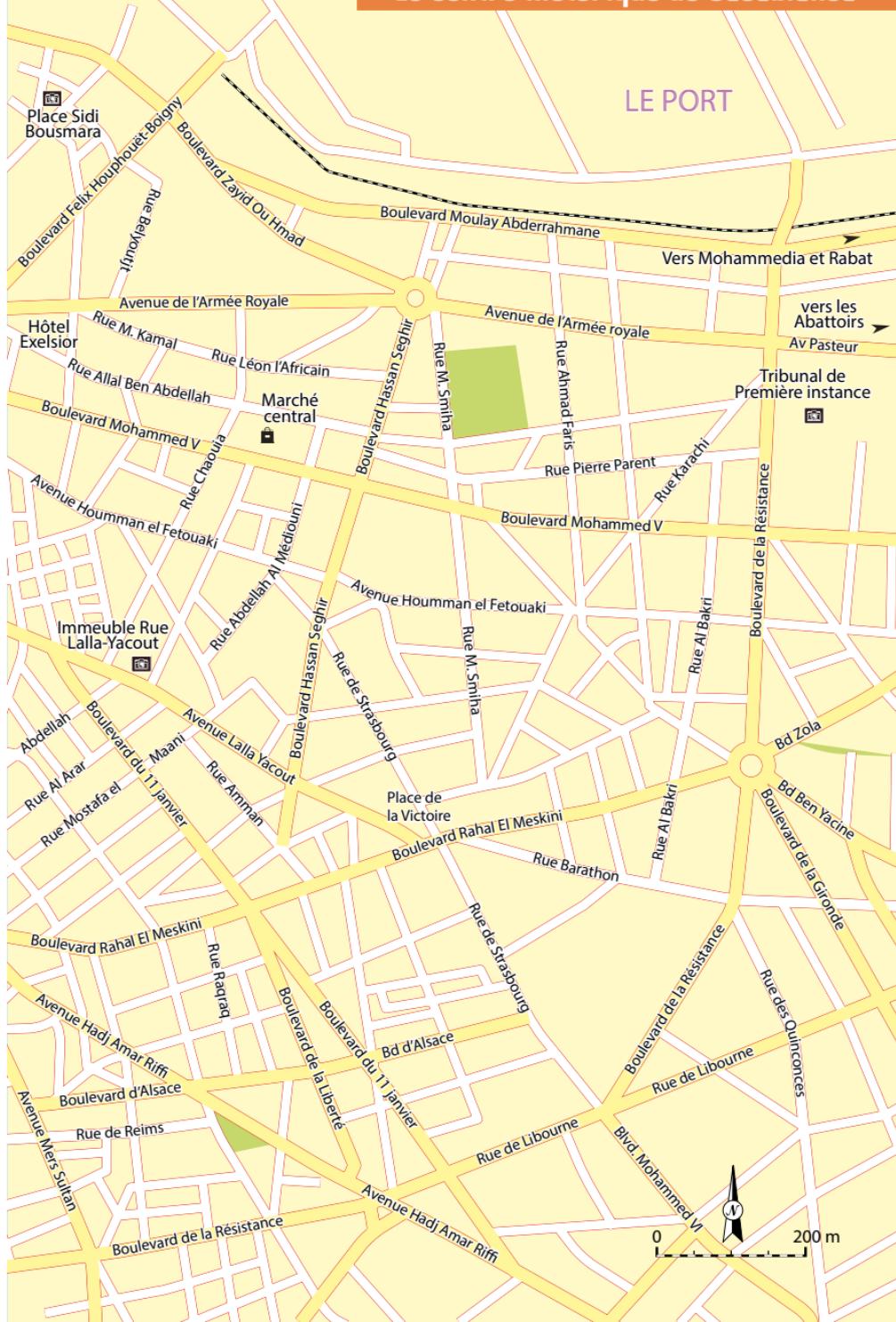
■ LE BOULEVARD MOHAMMED V

Boulevard Mohammed V

Casablanca-Anfa

Le boulevard Mohammed-V constitue l'un des axes majeurs du plan de développement de la ville nouvelle mis en place par l'urbaniste Henri Prost. À l'occasion de l'exposition franco-marocaine initiée par le maréchal Lyautey pour assurer la promotion de Casablanca et attirer les investisseurs, la Chambre de commerce, La Poste du Maroc et le marché central sont construits entre 1915 et 1920 sur le boulevard. Tout un ensemble de façades emblématiques au style architectural très ornemental, caractéristique des premières années du protectorat : façades décorées de fruits et d'angelots, de fleurs et de grappes de raisins, frises en stuc et zelliges. C'est à cette époque que se construit le flamboyant hôtel Lincoln dont on ne trouve malheureusement plus qu'un pan de façade en ruines, en face du marché central. Considéré comme un cas d'école exemplaire de l'architecture néo-mauresque, l'immeuble, construit en 1917, était pourtant classé... Avec la rénovation du marché central et la mise en place du tramway, le boulevard s'affirme plus que jamais comme un axe majeur de Casablanca.

Le centre historique de Casablanca



GALERIES D'ART

116

C'est à Casablanca que bat le cœur de la vie artistique marocaine. La Villa des Arts, espace artistique dynamique au cœur de la ville est un incontournable. Elle propose des expositions, mais aussi parfois des concerts acoustiques.

■ LES ABATTOIRS

Quartier Hay Mohammadi

⌚ +212 5 26 51 58 29

casamemoire@casamemoire.org

A l'angle de la rue Jaafar el-Barmaki et de la rue Oudayas, près de la gare Casa Voyageurs.

Téléphonez avant de vous y rendre, la programmation est parfois inconstante.

Cette bâtisse industrielle impressionnante fait figure de monument historique à Casablanca. Elle fut construite en 1912, lors des premiers chantiers d'urbanisme entrepris par l'armée française, pour assainir la vieille médina. Les abattoirs ont fonctionné des années 1920 à 2000 avant d'être abandonnés. Aujourd'hui, leurs volumes spacieux servent de terrain d'expression privilégié à plusieurs associations culturelles. Cette « fabrique culturelle » accueille des expositions de peinture, des représentations théâtrales, des projections de films et de vidéos ainsi que des concerts. Les lieux sont supervisés par l'association Casa Mémoire qui a permis de réhabiliter les lieux en les transformant en centre culturel vivant. Pour tout savoir de ce qu'il s'y passera lors de votre séjour à Casa, vous pouvez leur téléphoner ou leur adresser un email.

■ ATELIER 21

21, rue Abou Mahassine Arrouyani,
quartier Racine

Vélodromen ☎ +212 5 22 98 17 85

atelier21.ma

latelier21@gmail.com

Le lundi de 15h à 20h. Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 20h.

L'atelier 21 est une des galeries les plus dynamiques de promotion de l'art contemporain marocain, dont elle participe activement au marché. Les artistes que la galerie défend sont essentiellement des peintres et, plus rarement, des sculpteurs et des photographes. Plusieurs d'entre eux revisitent la tradition coloriste, ornementale ou calligraphique arabe à travers leurs œuvres. L'une des plus intéressantes galeries pour les amateurs d'art actuel.



■ CASA DEL ARTE

Oasis

7, rue Franceville

⌚ +212 5 22 99 09 36

www.casadelarte.ma

info@casadelarte.ma



Ouvert de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h, du lundi au vendredi ; le samedi jusqu'à 13h. Consultez la programmation pour les événements artistiques. Dans le cadre superbe d'un patio andalou, au cœur d'un quartier résidentiel tranquille, cette association créée par un couple franco-marocain organise des événements artistiques autour de la musique, de la danse et des arts plastiques. Les cultures maghrébines, africaines et latines se croisent. Egalement des expositions de peinture ou de photographie dans la galerie, des rencontres au Café Psycho animées par un psychologue, des cours de tango, de piano, de guitare ou de dessin académique. L'association s'intéresse à l'art dans toutes ses formes d'expression. Programmation détaillée sur leur site Internet, profitez-en !

■ LA GALERIE 38

⌚ +212 522943975

www.lagalerie38.com

loudghirig38@gmail.com

Ouvert de 10h à 13h et de 15h à 20h. Fermé le dimanche et le lundi matin.

Médéric Turay y a investi les murs aux couleurs de l'African dreamer. Les amateurs d'art contemporain aimeront s'y perdre à explorer les œuvres et créations d'artistes nationaux et internationaux, émergents ou confirmés. Lieu de rencontre et d'échange, la Galerie 38 s'ouvre dans un second temps à l'art urbain, un pari qui a tout son sens dans un endroit comme celui-ci.



■ VILLA DES ARTS

30, boulevard Brahim Roudani

⌚ +212 5 22 29 50 87

www.fondationona.ma/vdacasa.htm

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 19h. Entrée libre.

Une très belle villa Art déco ! On y découvre de très belles expositions d'artistes contemporains dans un cadre architectural somptueux. La fondation ONA appartenant au roi possède également une maison des arts à Rabat. Tout pour le plaisir des yeux !



Boulevard Mohammed V.

© PHILIPPE GIERSAN - AUTHOR'S IMAGE

CASABLANCA

■ LA FONTAINE LUMINEUSE

Place Mohammed-V

En journée, cette très grande fontaine recouverte de pigeons est une attraction touristique bien connue. On vous propose d'ailleurs de vous prendre en photo dans la nuée de pigeons pour quelques dirhams. Des femmes assises autour de la fontaine offrent aussi de vous orner les mains ou les pieds avec du henné. Des vendeurs d'eau vêtus de leur costume traditionnel cherchent également à abreuver le visiteur assoiffé, on est sollicité de toute part ! Les week-ends, à la nuit tombée, la fontaine s'anime de jeux de lumière qui évoluent sur fond de musique orientale.

■ LA GRANDE POSTE

Place Mohammed-V

Construite au début du XX^e siècle par l'un des architectes français qui ont marqué l'urbanisme au Maroc à l'époque du protectorat, Adrien Laforgue est l'auteur de plusieurs bâtiments emblématiques, la cathédrale Saint-Pierre (quartier Hassan à Rabat), la gare de Rabat en centre-ville ou encore la Trésorerie générale. On remarque d'emblée la belle façade ornée de zelliges d'un bleu et d'un vert profonds, mêlant l'ornementation géométrique et florale. à l'intérieur, hommes et femmes attendent leur tour, assis sous un superbe plafond en bois de cèdre orné d'un grand lustre central en laiton. Derrière les comptoirs en marbre, on contemplera la belle horloge jaune à la typographie très Art déco.

■ IMMEUBLE À L'ANGLE DE LA RUE LALLA-YACOUT ET FARHAT-HACHAD

Conçu par Marius Boyer qui réalisa beaucoup d'édifices à Casablanca, la façade de cet immeuble marque par sa structure originale. Il se scinde en deux tours abritant des appartements et coiffées d'une casquette. Entre celles-ci, un renforcement comporte la colonne horizontale d'un vide-ordures. Un confort ménager tout à fait inédit pour l'époque où se créent également les parkings en sous-sol, les chauffages centraux ou encore les incinérateurs...

■ L'HÔTEL EXCELSIOR

Place des Nations-unies

Sur cette place délimitant clairement la ville ancienne et la nouvelle ville française, l'hôtel Excelsior accueillit autrefois de nombreuses familles françaises. Pendant parfois trois à quatre ans, elles attendaient ici de trouver où se loger. A l'époque, Casablanca était un eldorado européen où tout était possible. L'engouement pour cette ville était à son comble et la spéculation immobilière battait son plein ! Le style de l'édifice est typiquement mauresque, avec ses arcs brisés très proches du style algérien et sa façade de couleur blanche et jaune.

► **Juste à gauche, après l'Excelsior**, sur la rue Allal-Ben-Abdellah, se trouve un édifice réalisé par Marius Boyer. Ses quatre tours abritaient de petits studios pour les jeunes ménages. Un type d'habitation totalement nouveau dans les années 1930.

■ LE MARCHÉ CENTRAL

171-173, boulevard Mohammed V

Passer de préférence avant 14h pour voir le marché, lorsque tout est encore ouvert.

Pierre Bousquet, architecte missionné à l'époque du protectorat est l'auteur de plusieurs équipements emblématiques, Le Marché central, l'Institut Pasteur, la Bourse ou encore le lycée Lyautey. En ce qui concerne le Marché central l'arche surmontée d'une horloge marque est aussi l'une de ses réalisations. On y trouve des fleurs, de beaux étals de fruits et légumes impeccablement alignés, des vendeurs de « miel du bled », d'huile d'argan, d'épices et de fruits secs, des poissons disposés tête-bêche dans la halle couverte ou encore, les fameuses huîtres de Oualidia. Également un peu d'artisanat, dont un vendeur de pièces réalisées en corail, en onyx ou en argent, El Idrissi Hassan, au n° 152 du marché. Le marché est aussi une bonne adresse pour boire un thé à la menthe ou manger une grillade de poisson frais, installé à l'une de ses multiples terrasses. Les gargotes ouvrent en matinée et ne servent que pour le déjeuner. Un bel endroit pour s'imprégner de l'ambiance populaire en centre-ville.

■ MARCHÉ DE BAB MARRAKECH

Sur le boulevard Tahar-El-Jalaoui
(près de la place des Nations)

Place Marrakech

L'entrée dans l'ancienne médina par Bab Marrakech (« bab » voulant dire « porte ») est, à notre avis, la meilleure façon de l'aborder par ses ruelles les plus pittoresques.

A l'arrivée sur cette place, on ne manque pas d'être impressionné par la densité de son animation. De multiples échoppes déplient leurs pyramides colorées d'épices, leur succession de cages à poulets, empilées les unes sur les autres, leurs poissons brillant sur des étals. Les fruits et légumes s'exposent, les porteurs vont et viennent avec leurs grandes corbeilles sur les épaules et d'autres se fraient un passage sur leur petit Solex recouvert de cageottes. En fin de matinée, la déambulation dans ce marché en pleine effervescence est un vrai plaisir.

■ LA PLACE AHMED-AL-BIDAOUI

Entrée est de la médina, par le boulevard des Almohades, près de la Sqala

Plusieurs cafés traditionnels bordent cette place charmante de l'ancienne médina. Le café du port de pêche aligne ses tables sous l'auberge de jeunesse et donne face au square. Un autre petit café cache discrètement ses tables sous un auvent, à l'angle de la place. Notre option favorite pour son atmosphère tranquille et authentique, mais malheureusement exclusivement masculine.

■ LA PLACE DE SIDI BOUSMARA

Entrée est de la médina, par le boulevard des Almohades



La maisonnette à toiture verte, située sur la place, abrite le tombeau de Sidi Bousmara. La légende raconte que cet homme, de passage dans la ville au X^e siècle, lors d'une période de sécheresse, aurait frappé le sol de son bâton pour en faire jaillir une source d'eau pure. Les habitants, témoins de cette action miraculeuse, lui auraient demandé de ne plus repartir. Le vieil homme s'est installé sur cette place pour vivre en ermite et planta le ficus à l'ombre duquel le mausolée se trouve. Le visiteur attentif remarquera que plusieurs arbres du square sont plantés de clous. La coutume veut qu'en plantant un clou (*bousmara* en arabe), l'habitant récemment installé à Casablanca se place sous la protection du saint.

■ LA PLACE MOHAMMED-V

Évitez de faire la visite de la place un dimanche car tous les bâtiments administratifs seront fermés.

La place constitue le cœur administratif de la ville française, à l'époque du protectorat. Au centre de celle-ci trônait autrefois la statue équestre du maréchal Lyautey. Elle fut déboulonnée en 1956, le jour de l'indépendance, pour être placée devant le consulat français où elle se trouve toujours aujourd'hui. Ses bâtiments administratifs de style néo-mauresque combinent aux caractéristiques fonctionnelles de l'architecture européenne tous les éléments des arts traditionnels marocains : zellige, ferronnerie, marbre... Ils confèrent à cette place une belle unité architecturale et encadrent un square où les hommes se reposent et bavardent à toute heure de la journée, à l'ombre des ficus.

■ LA RUE DU PRINCE MOULAY-YOUSSEF

Située à proximité de la place Mohammed-V, cette rue piétonne relie le boulevard Lalla-Yacout à la place du 16-Novembre. Il est sympathique d'y flâner loin du trafic des voitures entre les terrasses de café et les boutiques de chaussures et de vêtements. Une curiosité : l'artisan parfumeur ou « Grand Vapo », parfumerie située à la toute fin de la rue, côté Lalla-Yacout. Pour 50 DH, on vous remplit un joli flacon du parfum de votre choix, à choisir dans une liste qui comporte tous les classiques de Chanel, Kenzo, Issaye Miyake, Dior... Le principe est simple : le parfum d'origine a été dilué dans de l'alcool ! Une échoppe très populaire dans le quartier !

■ LE SIÈGE DE LA WILAYA

Place Mohammed-V

Pour des raisons de confidentialité, il est interdit de prendre des photos.

Le bâtiment se reconnaît à sa tour carrée surmontée d'une horloge que l'on aperçoit de nombreux endroits de la ville. Le siège de la Wilaya coordonne les activités préfectorales de la région du Grand Casablanca. Son édifice fut construit par l'architecte français, Marius Boyer,

entre 1927 et 1937. En traversant le hall élégant du rez-de-chaussée aux murs recouverts de marbre, on débouche sur un patio surmonté d'arcades et de couloirs extérieurs sur deux niveaux. Les zelliges bleus et verts miroitent au fond des pièces d'eau où des sicas s'épanouissent, entre de fines colonnes aux couleurs chatoyantes. Dans les cages de l'escalier principal aux épaisses rampes de cuivre, on ira jeter un œil aux deux grands tableaux de cinq mètres par trois réalisés par le peintre Majorelle, à qui l'on doit la création des célèbres jardins de même nom à Marrakech. Leur style évoque la tradition des peintures d'histoire bien qu'il s'agisse en fait de scènes de vie. L'une dépeint un ahouach, ou danse traditionnelle des femmes, et l'autre représente un moussem, une fête régionale à caractère religieux.

■ LE TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE

Place Mohammed-V

Un bel édifice où l'on peut librement circuler, bien qu'il s'agisse d'un tribunal. De la galerie du rez-de-chaussée, on a une vue d'ensemble sur la place Mohammed-V. Des couloirs extérieurs s'articulent autour d'un patio verdoyant aux palmiers soignés puis de cours intérieures à mesure que l'on pénètre dans l'édifice. Du fait des fortes chaleurs, il n'est pas rare que les portes des bureaux soient ouvertes. La visite de l'édifice découvre aussi les ambiances de l'administration marocaine.

■ VILLA DELAPORTE

6, rue du Parc ☎ +212 5 22 47 31 03

contact@villadelaporte.com

On prendra le temps d'aller voir cette belle villa construite dans les années 1920, près

de la cathédrale du Sacré Cœur à côté des Beaux-Arts, elle accueille temporairement des expositions d'artistes. L'architecture de la villa témoigne d'une alliance heureuse entre les arts européens et arabo-andalous. Un genre nouveau que l'on appelle « néo-mauresque » et que l'on retrouve dans de nombreux édifices de Casablanca. On remarque l'élégante pergola en bois, les ferronneries sur les balcons et les frises réalisées en zellige, mosaïque traditionnelle arabe.

► **Un autre bel édifice Art déco**, la villa située au n°4 de la rue du Parc. Ses motifs floraux sont typiques de ce style architectural qui connaît un grand rayonnement à Casablanca.

Quartier des Habous et Mers Sultan



■ DAR AL ALA,

MAISON DE LA MUSIQUE ANDALOUSE

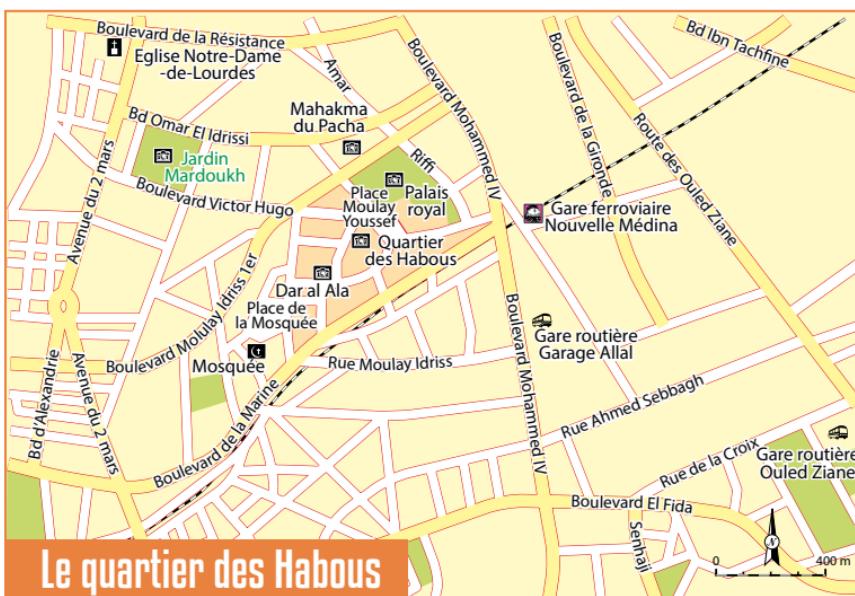


17 rue de la Fontaine, quartier des Habous

⌚ +212 5 22 28 63 28 1

OUvert en journée.

Casablanca n'étant pas une ville ancienne, elle n'a pas de connexion culturelle en soi avec la culture andalouse. En revanche, sa population se compose de nombreux Marocains originaires de Fès, de Rabat, de Tétouan ou de Tanger. C'est pourquoi, sous l'impulsion de plusieurs passionnés désireux de faire partager leur passion, une maison de la musique andalouse vient de voir le jour en plein cœur des Habous, dans un habitat traditionnel, autrefois propriété d'une grande famille berbère.



Cette dernière a été rénovée, dotée d'un étage supplémentaire et d'une verrière faisant entrer la lumière du jour entre les murs de l'édifice. Les belles portes en bois de cèdre ont été décapées pour mettre en valeur leur travail minutieux de sculpture. Dans la salle des instruments, on découvre la vièle, la mandoline d'origine italienne, le luth andalou à quatre cordes et le luth oriental à cinq cordes ainsi que les percussions traditionnelles utilisées dans cette musique. Entre les instruments, une reproduction du tableau de Delacroix a été glissée. Il s'agit des *Noces juives à Tanger*, réalisé en 1830. Les représentations humaines étant interdites dans la culture islamique, ce tableau dépeignant avec précision une formation de musique andalouse a joué un rôle de transmission important pour les travaux de recherches portant sur cette musique savante. Des manuscrits originaux du XVII^e siècle transcrivent des poèmes andalous chantés, traduits en hébreu. L'association qui existe depuis 1958 organise six grandes soirées musicales par an. Les musiciens de l'association casablancaise jouent aussi régulièrement dans l'enceinte de cette jolie maison.

■ ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES DE CASABLANCA

Rond-point d'Europe

Cette grande église construite près du quartier des Habous date de 1953 soit trois ans avant l'indépendance du Maroc. Dans les années 1950, la ville comptait autour de 450 000 étrangers de confession chrétienne. Aujourd'hui, les étudiants africains venus étudier au Maroc constituent la majeure partie des fidèles. Tout au long de l'imposante nef en béton, des vitraux ont été réalisés par le maître verrier de Chartres, Gabriel Loire. La série s'ouvre sur une scène de l'Apocalypse de saint Jean puis décline des thématiques liées au culte de l'Immaculée Conception. L'originalité tient au mélange de représentations de scènes bibliques et d'épisodes historiques : thèse d'un franciscain à la Sorbonne au sujet de la Vierge Marie, victoire de la bataille navale de Lépante dédiée à la Vierge... Un ensemble de vitraux qui vaut le coup d'être contemplé pour la vivacité de ses couleurs et l'originalité de son iconographie.

■ MAHAKMA DU PACHA

Quartier des Habous

Rue Ahmed El Figuigui

Entrée libre.

Le tribunal a été construit en 1929 par Auguste Cadet, pour les musulmans, après qu'il eut terminé de construire le quartier des Habous. L'édifice, ouvert à la visite, s'articule autour d'une grande cour et de deux patios. A l'intérieur, les arts traditionnels d'ornement ont été repris : plafonds sculptés en bois de cèdre, arches décorées en stuc, fresque de zelliges, pièces

d'eau, jardin de style andalou... Une architecture sophistiquée, de style hispano-mauresque, que l'on prendra le temps de contempler dans le détail.

■ PARC ISESCO (EX-JARDIN MARDOUKH)

Parc Isesco

Entrée par la rue de Madrid ou la rue de Rome.

Ce parc de taille modeste est sans doute le plus agréable de Casablanca. Entièrement réaménagé pour le passage du roi Mohammed VI, en 2006, il offre ses jolis parterres et ses plantes soigneusement entretenues. Des familles d'expatriés viennent prendre l'air avec leurs enfants et les lycéens des écoles alentour s'y attardent après les cours. Deux cafés-glacières ont pris avantage de ses abords tranquilles et agréables : la Perla Café et le Venezia Ice. Leurs terrasses sont idéales pour marquer une pause, loin du tumulte des grands axes.

■ QUARTIER DES HABOUS

Dans les années 1920, Edmond Brion et August Cadet sont chargés de la construction de l'un des quartiers les plus atypiques de la « ville blanche ». Cette nouvelle médina est destinée aux paysans marocains venus rejoindre la ville pour travailler sur ses chantiers de construction. Cette « cité des habous » eut pour particularité de concilier l'habitat traditionnel au confort à l'euro-péenne. Le terme de « habous » désigne l'organisation religieuse qui supervise l'attribution des logements de la médina, transmis par héritage, puis aux familles les plus pauvres de la ville.

A côté du palais royal (non visitable), une allée impériale avec des arcades abrite une succession de librairies spécialisées dans les livres arabes. A droite, on remarque un imposant édifice aux coupoles ornées de tuiles vertes, le tribunal ou Mahakma du Pacha. Austère de l'extérieur, il très richement décoré à l'intérieur. Le visiteur découvrira entre ses murs tout le raffinement ornemental de l'architecture traditionnelle. La grande mosquée Mohammed V et son petit jardin fleuri lui font face. A gauche, se trouve la Kissaria de l'artisanat, avec des marchands d'étoffes et ses maroquiniers. Ensuite, le souk aux cuivres, où des artisans martèlent avec finesse des plateaux de cuivre et d'argent. A côté, la joutia (souk à la criée) où se vendent des tapis de l'Atlas et de Rabat. Enfin, la place Moulay Youssef, avec la mosquée du même nom, entourée de boutiques spécialisées dans les costumes traditionnels. A l'extrémité de ce lieu se trouve le souk aux olives, une cour carrée recouverte de jarres remplies d'olives de toutes sortes. On y accède par la porte 50 du souk El Jedid. Non loin de là, la place d'El Baladya rassemble les bouchers. On y déguste des grillades de viande dans une ambiance extraordinaire.



Mahakma du Pacha situé dans le quartier des Habous.

© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Derrière cette place, plus difficile à trouver, le marché aux épices marque par la densité de ses étals, ses couleurs et ses odeurs. On y voit des femmes pilant le henné et le khôl dans des mortiers. Non loin de là, des marchands vendent des herbes et des racines, mais également tout un bestiaire étrange : iguanes dans des cages, peaux de bêtes, cornes et crânes de grands mammifères pour les rites de magie noire et blanche. De retour à la sortie principale des Habous, les amateurs de douceurs ne manqueront pas d'aller faire un tour à la pâtisserie Bennis, réputée pour être l'une des meilleures du Maroc, avant de déguster tout ça autour d'un thé sur la terrasse du Café impérial. Les Habous, c'est un souffle d'authenticité sur le vent de modernité casawi.

Triangle d'or

■ ÉGLISE DU SACRÉ COEUR

Angle rue d'Alger et boulevard Rachdi, quartier Gautier (Parc de la Ligue arabe)

En travaux de rénovation.

Spécialisé dans les édifices religieux, l'architecte Paul Tournon a construit cette église entre 1930 et 1953. Sa structure en béton armé est une technique typique de la fin du XIX^e siècle. Elle sera répandue par le célèbre architecte, Le Corbusier, qui en fit son matériau de prédilection. Les clochers sont construits dans l'esprit d'un minaret et leurs motifs géométriques s'inspirent de l'art arabo-musulman. A l'intérieur, les vitraux enchâssés dans le béton armé composent des colonnes de petits carrés colorés qui jettent leurs chatoyantes lueurs sur les murs en journée. On remarque que ceux de la nef central recomposent géométriquement le corps du Christ, avec sa tunique rouge que traverse un bandeau doré.

De son visage auréolé en bleu, seule subsiste la trace. Il a très probablement été effacé, la représentation de la figure humaine étant interdite par l'islam.

■ GALERIE ATELIER TATA

58 Boulevard Abdellatif Ben Kaddour

⌚ +212 661 395 846

narjouse50@hotmail.com

Cette galerie d'art contemporain expose de nombreux artistes marocains dont la talentueuse Najisse El Joubari, une jeune femme originaire d'Asilah (ville connue comme étant une galerie à ciel ouvert). Sa petite touche personnelle ? Les parapluies dans tous ses tableaux. Bien vu et toujours original.

■ GALERIE NADAR

Maarif

5, rue Al-Manaziz, ex Chartres

⌚ +212 5 22 23 69 00

Ouvert le lundi de 16h à 19h, mardi, mercredi, vendredi de 10h à 12h45 et de 16h à 19h30 et le samedi de 10h à 13h.

Au même titre que la galerie Venise Cadre, Nadar fait depuis longtemps partie du paysage culturel casablancais. Peintres, sculpteurs et photographes marocains et internationaux y sont exposés. Programmation de grande qualité.

■ GALERIE VENISE CADRE

Avenue Moulay-Rachid

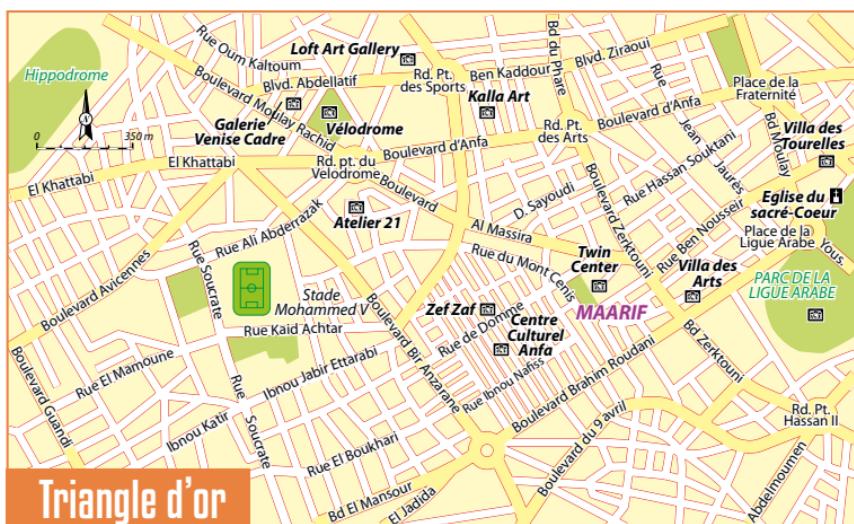
⌚ +212 522 366 076

www.gvcc.ma

sowan.annelaurence@gmail.com

Ouvert de 10h à 13h et de 15h à 20h.

La galerie a pris ses quartiers dans une belle villa de style Art déco, sur deux étages. Elle tient son nom de son ouverture, en 1947, par des propriétaires vénitiens, ce qui fait d'elle la plus



La Parallèle, une école d'art ouverte à tous !

■ LA PARALLÈLE

11 rue Abou Hamid Al Ghazali
 ☎ +212 5 22 48 08 08
www.laparallele.ma
lacentralecie@gmail.com

Accueil ouvert tous les jours de 10h à 19h30. Consultez le programme des ateliers et stages sur le site Internet (théâtre, danse, cirque, yoga, cours de darja-dialecte marocain...).

La Parallèle est « un espace d'apprentissage de l'art » au cœur de Casablanca. Cette école a ouvert ses portes en 2016, à l'initiative de Fanny Delmau, en codirection avec Ghassan El, artiste marocain qui a fait ses armes au Conservatoire national de Paris, entre autres... Cet espace d'apprentissage encadré par une équipe de professionnels vous invite à découvrir et approfondir la pratique artistique de votre choix ; que ce soit le théâtre, la danse, les arts plastiques, bien-être ou encore arts visuels, il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges ! Ateliers et stages sont organisés toute l'année au sein de l'école qui se compose de plusieurs espaces de répétition flambant neufs et adaptés aux différentes pratiques. Ici, les parallèles se rencontrent défiant les lois de la gravité pour créer et envisager des espaces de création et d'échange autour de l'art et de la culture. Une belle adresse !

ancienne galerie d'art reconnue du Maroc. Elle fut autrefois le lieu de promotion des peintres orientalistes et de l'un de ses plus célèbres représentants, Majorelle. Au fil des années, cette galerie historique s'est bien entendu diversifiée dans ses orientations, mais reste attachée à la peinture marocaine figurative. Elle se démarque notamment par son attachement à promouvoir de nouveaux talents et des jeunes artistes.

■ LOFT ART GALLERY

Triangle d'or, Bourgogne
 13 rue Al-Kaissi
 ☎ +212522944765
www.loftartgallery.net
yasmine.loft@gmail.com

Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19H30. Samedi 9h30-12h30.

Belle sélection d'artistes dans cette galerie qui possède un espace somptueux. Fondé en 2009 par deux jeunes femmes passionnées d'art, Yasmine et Myriem font un travail permanent de recherche et d'exploration autour de l'histoire de l'art moderne et contemporain au Maroc. Elles n'hésitent pas à faire découvrir au public de jeunes artistes inconnus. Loft Gallery est une référence en matière d'art au Maroc. Une adresse à ne pas manquer !

■ MAARIF

Maarif
 Maarif est le quartier par excellence du shopping, celui que les femmes et les jeunes filles adorent arpenter les week-end pour faire leurs emplettes. On découvre la facette populaire de cet ancien quartier italien par la rue Normandie, d'où partent une succession de rues bordées de bijouteries, de boutiques de parfums,

de vêtements et de lingerie féminine. Aussi celle des bouis-bouis de quartiers sympathiques et des bonnes affaires. Pour les enseignes de luxe et une mode à l'euroéenne, on se dirigera de l'autre côté, vers le boulevard Al Massira où se trouvent des franchises internationales comme Zara, Benetton au n°24, Miss Sixty, au n°7. C'est également sur cet axe que se dresse le Twin Center.

Ces fameuses tours jumelles, bien pratiques pour s'orienter dans la ville, abritent au dernier étage un bar d'où l'on a des vues panoramiques fabuleuses sur Casablanca. A la hauteur de Zara, on peut aussi rejoindre la rue El Messaoudi qui abrite un magasin Levis et d'autres échoppes de prêt à porter. On se trouve alors tout près de la place du Nid d'Iris, idéale pour faire une pause café entre deux séances de shopping. Les weekends, Maarif est le fief, vivant et sympathique, des femmes coquettes et décomplexées.

■ MUSÉE DE LA FONDATION SLAOUI

12 rue du Parc
 ☎ +212 5 22 20 62 17
www.musee-as.ma
fas.musee@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Adultes 30 DH, enfants de plus de 12 ans et étudiants 10 DH, gratuit pour les moins de 12 ans.

Ouvert en 2012, ce musée, encore méconnu à Casablanca, présente la très belle collection d'objets d'art de l'homme d'affaires Abderrahmane Slaoui mort en 2001. On y trouve de multiples pièces ayant trait au patrimoine culturel et historique du Maroc et plus généralement au monde arabo-musulman. Parmi les plus belles salles : celle dédiée à la féminité et celle où sont exposés de nombreux objets ayant appartenu à l'artiste Majorelle.

La conférence d'Anfa

Le rôle de Casablanca dans la résistance, durant la Seconde Guerre mondiale lui donne une visibilité internationale accrue. A la suite de l'opération Torch qui fait débarquer les alliés sur le littoral casablancais (et simultanément en Algérie), le 8 novembre 1942 et du bombardement de la ville par les Allemands, une conférence rassemble autour de Mohammed V les dirigeants des pays alliés : Franklin D. Roosevelt, Charles de Gaulle et Winston Churchill. Informée de cette réunion par les services secrets espagnols, l'Allemagne se méprend sur « Casablanca » qu'elle pense désigner la Maison blanche et la rencontre se déroule sans incidents. A cette occasion, Mohammed V, dont le peuple s'est courageusement engagé aux côtés des alliés, expose sa revendication de l'indépendance du Maroc. Ce désir d'émancipation est soutenu par le président américain qui promet son aide. Ce dernier mourra le 12 avril 1945, peu de temps avant la fin de la seconde guerre en Europe et ne pourra en ce sens pas appuyer Mohammed V. Cependant, l'entrevue d'Anfa aura permis de resserrer durablement les relations entre le Maroc et les Etats-Unis. La conférence d'Anfa prépare un contexte mondial d'après-guerre favorable aux revendications d'indépendance.

Pour vous prélasser, en fin de visite, allez déguster un thé dans le café installé au dernier étage et où le Wifi est gratuit.

■ PARC DE LA LIGUE ARABE

Entre le boulevard Roudani et la rue Hassan-II

Ce parc, autrefois appelé parc Lyautay, fut conçu par Nicolas Laprade. Il s'inspira de la théorie des villes parcs de Jean Claude Nicolas Forestier, architecte paysagiste français et conservateur des promenades à Paris. A cette occasion, des plantes exotiques en provenance d'Australie, d'Asie et des Philippines furent introduites : yuccas, hibiscus, espèces exotiques de palmier. Il est une occasion de s'éloigner un temps du trafic pour prendre le soleil sur un banc et se détendre en laissant courir son regard sur cette étendue dégagée que rythment les rangées de palmiers.

Littoral



■ COLLINE D'ANFA

Dominant la Corniche, la colline d'Anfa a été dès les années 1920 repérée par les urbanistes de Casablanca pour en faire le lieu possible d'une résidence de luxe. A partir des années 1930, de riches industriels profitent de cette oasis de fraîcheur et de tranquillité pour faire construire des villas modernes, où l'esthétique marocaine et le confort californien se mélagent souvent. La colline est célèbre pour avoir accueilli au sein de l'hôtel Anfa qui aujourd'hui n'existe plus, la célèbre conférence d'Anfa, réunissant Churchill, Roosevelt et le général de Gaulle pour définir une stratégie commune entre alliés, peu de temps avant la fin de la guerre. Aujourd'hui, cette colline exclusivement résidentielle est le Beverly Hills de la Ville blanche.

Histoire de Marabout

Une vraie curiosité que cette petite portion insulaire de terre construite, à quelques mètres seulement de la terre ferme. Depuis peu, un pont relie cette petite île au continent. La toiture du mausolée se reconnaît au centre, avec ses tuiles vertes, réservée aux architectures religieuses ou administratives. Derrière des portes entrouvertes, des femmes font brûler de la végétation pour lire l'avenir dans les cendres. Ce lieu de pèlerinage est surtout fréquenté par les femmes, les hommes n'osant trop s'y aventurer. Elles viennent ici assister à des cérémonies rituelles de fertilité. Sur la plage, on peut se faire servir un thé à la menthe que l'on boit sur un tabouret improvisé, en observant la femme pétrir ses galettes sur un plateau ou en contemplant les va-et-vient entre la plage et cet îlot plein de mystères.

■ ÎLOT DE SIDI ABDELLAH OU « DES MARABOUTS »

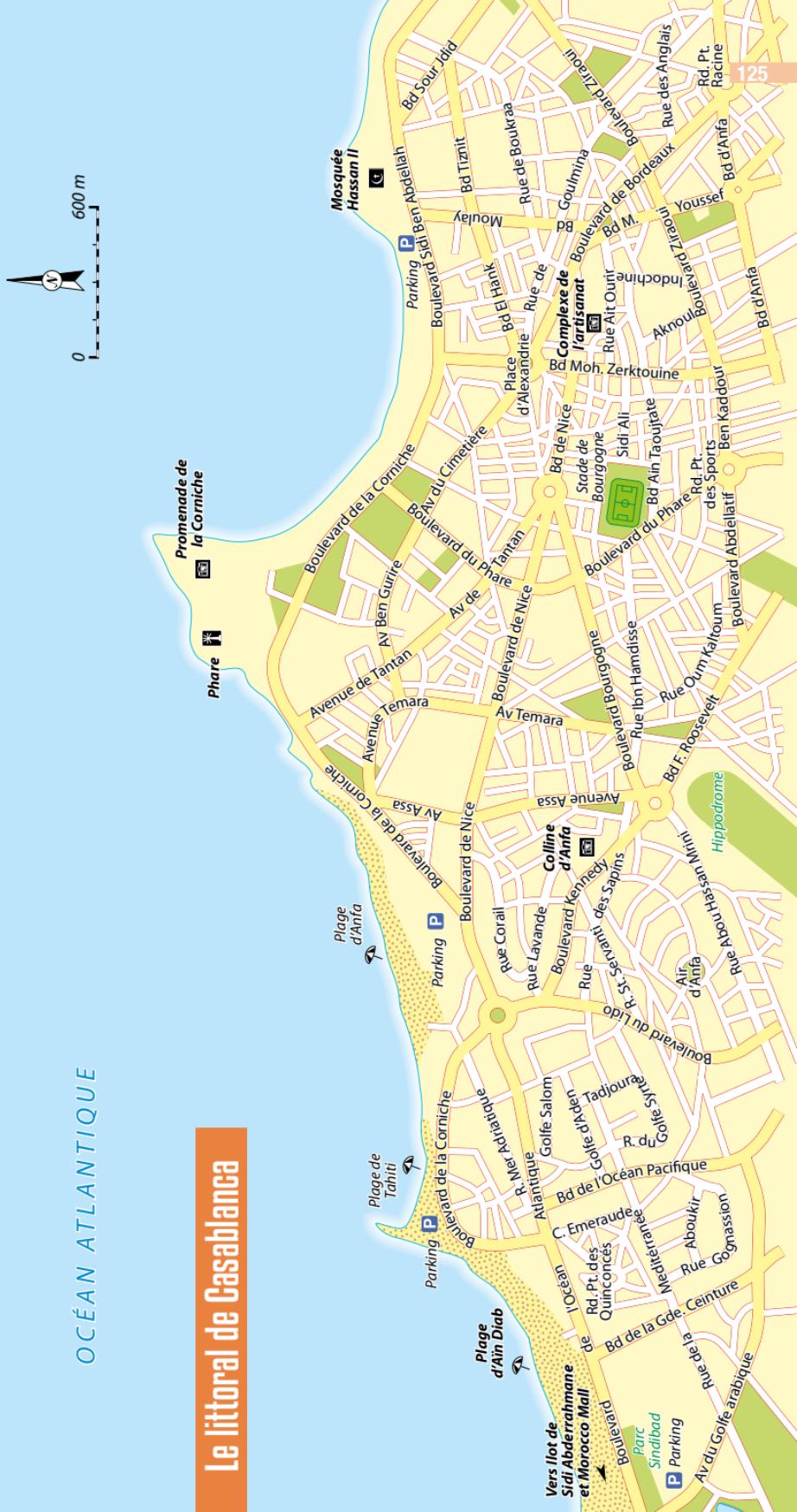
Tout au bout de la Corniche

Aïn Diab

Visible depuis la Corniche, l'îlot de Sidi Abderrahman est un rocher habité par quelques voyantes qui lisent l'avenir. Il n'est pas rare de voir certaines personnes s'y rendre pour connaître leur futur. La légende dit que Sidi Abderrahman (saint) était un homme originaire de Bagdad. Il aurait échoué ici et vécu au XIX^e siècle, pour fuir le monde du continent qu'il trouvait trop cruel.

OCÉAN ATLANTIQUE

Le littoral de Casablanca



Les amateurs d'architecture seront intéressés de flâner dans ces allées de villas cernées de luxuriants jardins. L'une des plus célèbres est la « Villa Camembert », située sur le boulevard du Lido. Les Casablancais l'ont ainsi surnommée en raison de sa forme cylindrique. Construite en 1963 par Wolfgang Ewerth, son vrai nom est en fait assez romanesque : « Villa du Dr. B ». L'aspect futuriste de l'édifice circulaire, dressé sur des pilotis, et la discrétion de son propriétaire évoquerait presque un scénario à la James Bond...

■ MOSQUÉE HASSAN II

Boulevard Sidi Mohamed Ben Abdellah

⌚ +212 5 22 48 28 86

Ouvert du lundi au dimanche de 9h à 16h, 12 €.

La vue de cet immense édifice se détachant dans l'air vaporeux du bord de mer, lorsque l'intensité de la lumière est à son comble, impressionne. Des hommes se reposent sur la grande esplanade, à l'ombre des arcades. On parcourt du regard les volumes harmonieux de cette architecture monumentale et rigoureuse, ornée de motifs géométriques, de formes circulaires entrelacées, rythmée par un décor cursif typiquement marocain, œuvre de 12 500 artisans rassemblés. Lors de la visite,



le guide ne manque pas d'aligner fièrement les chiffres relatifs à la construction de ce chef-d'œuvre, inauguré le 30 août 1993 par le roi Hassan II : il comporte 25 000 places dans la salle de prière, le minaret, haut de 200 m, projette son rayon lumineux en direction de La Mecque à la nuit tombée et le chantier, chapeauté par l'entreprise Bouygues, a coûté près d'un demi-milliard d'euros. Troisième plus grande mosquée au monde derrière celles de La Mecque et de Médine, elle est pionnière quant à ses innovations technologiques : son toit est ouvrant, son sol chauffe au contact des fidèles venus s'y agenouiller et ses portes donnant sur la mer ont été réalisées avec un acier inoxydable. La situation de la mosquée donnant sur l'océan fait référence au verset du Coran spécifiant que le trône de Dieu est sur l'eau. La visite guidée passe par la salle de prière dont on contemple les proportions gigantesques, les colonnes en granit ornées de stuc ciselé à la main, les plafonds en bois de cèdre supportant les mezzanines destinées à la prière des femmes. On découvre ensuite la grande salle des ablutions aux murs enduits de tadelakt, avec ses fontaines en marbre, ses vasques en forme de fleur et le hammam encore non exploité.

Le marché de Derb Ghallef

Connu dans tout le Maroc, ce marché de seconde main vend... absolument de tout ! Du fil électrique à la poignée de porte, de la pièce de rechange automobile aux denrées alimentaires, dégageant une ambiance entre le marché traditionnel et le marché aux puces. Des milliers de personnes de toute catégorie sociale et ethnique se rassemblent dans ce microcosme où se marchandent des services et transitent des biens de toutes sortes. Le quartier se situe à l'angle du boulevard Bir-Anzarane et du 9-Avril. D'ici, on rejoindra la rue Soumaya où se trouvent plusieurs snacks à poisson, dont le snack Amine où l'on déguste de copieuses grillades pour une soixantaine de dirhams. On poursuivra la balade en prenant la rue Al-Ansari ou la rue Mourtata pour rattraper la rue Al-Maadén. Tout n'est plus qu'une succession de ruelles pavées aux maisonnettes de couleur rose et ocre d'où le linge pend aux fenêtres. Des enfants jouent, les mobylettes pétaradent chez le petit garagiste du coin, couvrant le cri d'un coq, les chats se faufilent entre les étals de fruits et légumes : bref, on est vraiment très loin de la Casablanca urbaine. En suivant la rue Almaaden, on débouche sur une place pittoresque où un énorme marché a déployé ses toiles de tente autour d'un arbre immense. Sons, couleurs, ambiance, il n'est pas un mètre carré de cette portion casabouie qui ne laisse indifférent. Derb Ghalef fascine par sa vitalité, sa diversité, son fourmillement constant. Un lieu à découvrir absolument, d'autant plus amusant à explorer si vous cherchez vraiment quelque chose !

■ MARCHÉ JOUTIA DE DERB GHALLEF

Pour le taxi, prononcer « Derb Bralef ».

Arrêt de tramway à 5 minutes du marché de Derb Ghallef, deux station après celle des Hôpitaux.

Même s'il peut faire un peu peur au premier abord, il mérite une visite. Derb Ghallef, c'est un souk, mais très dense avec des allées étroites, où l'on peut parfois à peine se croiser. Comme un grand marché aux puces, on y trouve de tout. Beaucoup d'électronique, on peut s'y faire faire des lunettes ou acheter un vélo, des meubles ou même manger ! Ils font aussi de la réparation. Ce qui est intéressant, c'est d'observer le contraste entre le marché et le quartier lui-même, qui est en pleine transformation et modernisation avec l'arrivée du tram, des immeubles tout neufs de bureau, etc.

Mosquée Hassan II.

© INU - SHUTTERSTOCK.COM





■ PLAGES D'AÏN DIAB

Au bout de la Corniche

Les plages sont facilement accessibles en tramway par la ligne 2 depuis le centre.

A l'extrême ouest de la Corniche se succèdent plusieurs plages de sable. Leur ambiance populaire et animée rappelle celle de nos parcs publics. Les Casaoui font ici courir leur chien, jouent au foot ou pique-niquent, juchés sur les crêtes rocheuses. En période estivale, des équipes sont recrutées pour nettoyer le sable. Hors saison, son état est en revanche assez déplorable. On se promènera donc à Aïn Diab pour découvrir l'ambiance, populaire et bon enfant, de ces plages urbaines. Pour les plaisirs de la baignade, on optera au choix pour les plages de Dar Bouazza ou de Mohammedia, à la sortie de Casablanca.

■ PROMENADE DE LA CORNICHE

Cette promenade en front de mer, refaite à neuf en 2009, est très agréable. Les joggers y pratiquent leur sport en groupe, tôt le matin avant de céder la place aux familles qui s'y oxygènent le week-end puis, plus tard, aux jeunes venus pour les bars et discothèques attenants. On trouve aussi des clubs de plage où, pour 60 à 100 DH, on accède à d'agréables piscines d'eau de mer aménagées, avec paillotes et larges transats.



Oasis et Derb Ghalef



■ LE MUSÉE DU JUDAÏSME MAROCAIN

81, rue Chasseur-Jules-Gros

© +212 5 22 99 49 40

www.casajewishmuseum.com

fondationmusee@yahoo.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 17h, dimanche de 11h à 15h. Entrée à 50 DH, gratuit pour les étudiants.

Construite en 1948, l'élégante villa qui abrite aujourd'hui le musée fut autrefois un orphelinat juif. Une fonction qu'elle exerça jusqu'à la fin des années 1970, où la communauté juive marocaine migra massivement vers Israël, mais aussi la France, le Canada et les USA. Le Maroc fut le pays arabe qui abritra la plus grande communauté juive. Dans les années 1960, Casablanca comptait plus de 70 000 habitants de confession juive. En 1997, la même année de l'ouverture du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme à Paris, fut créé un espace culturel où juifs et musulmans puissent se rencontrer, ainsi que ce Musée ethnographique qui met en valeur la tradition juive marocaine à Fès, Essaouira et Marrakech, des Marocains ayant afflué de toutes ces villes pour travailler à Casablanca. Ce musée consacré à la culture juive est unique dans le monde arabe.

Une particularité bien agréable de la visite : le chant des oiseaux des jardins attenants accompagne la découverte de belles pièces d'artisanat juif marocain ! Bracelets et fibules en argent du XIX^e siècle, pendentifs, amulettes et anneaux de cheville. Une vitrine présente aussi des poupées vêtues de costumes judéo-marocains. Une section plus importante se consacre à l'art sacré : étuis de méguillah,

Thoras recouvertes de leur manteau brodé en fil d'or, mobilier de synagogue. On peut également voir une belle broderie d'Azemmour datant du XVIII^e siècle. Une section expose aussi des tébahs extraits d'anciennes synagogues ou plateformes de lecture en bois ouvrage où officie le rabbin. Un bel ensemble de pièces à découvrir dans un cadre extrêmement agréable et reposant.

BALADES

De par son tissu urbanistique dense et la rareté de ses rues piétonnes et de ses espaces verts, Casablanca n'est pas, à proprement parler, une ville de flânerie pour amateurs de promenades urbaines. Les circuits ici proposés ont pour ambition d'esquisser quelques possibilités de découverte de la ville à pied, mais sachez que les Casaouis circulent plutôt en scooter ou en taxi rouge, même pour de très courts trajets, la course ne coûtant vraiment pas cher. Ceci dit, durant les heures de pointes il est préférable de ne pas prendre le volant ou encore un taxi, il est possible de rester bloqué pendant au moins une heure dans les bouchons.

Le quartier historique

► **Prendre un bon petit déjeuner à la Sqala.** Ce charmant patio arabo-andalou adossé contre les remparts de l'ancienne médina constitue l'une des plus anciennes parties de la ville. Rattrapez ensuite le boulevard des Almohades et longez les remparts de la médina jusqu'aux toitures vertes de l'ancienne mosquée de Jamâa al-Atiq.

► **Entrée dans l'enceinte de l'ancienne médina.** Quelques marches mènent à un square puis à une petite place où se trouve l'ancienne maison de la Résidence, occupée autrefois par Lyautey. De hauts murs blancs d'où déborde une végétation luxuriante la dissimulent en partie. Tout autour, les rues de la Marine, de Tanger, de la Bahria et de Safi forment la plus jolie partie de l'ancienne médina, avec ses maisons aux façades imposantes et ses murs ornés par endroits de fresques naïves. En prenant la rue de la Marine, on débouche sur une placette charmante où se trouvent l'auberge de jeunesse et un café dont la terrasse donne sur un square sympathique. En prenant de l'autre côté, par la rue Essaouira, on rejoint d'étroites ruelles destinées au commerce.

► **Ressortez du côté de la place de Marrakech** (ou porte de Bab Marrakech) où se trouve un marché couvert impressionnant. Remontez un segment du boulevard Tahar-El-Aloui bordé d'échoppes de bijoutiers pour

rejoindre la place des Nations-unies. Rattrapez ensuite le boulevard Mohammed-V et remontez-le, de préférence sur le trottoir de droite, pour profiter des façades de ses plus beaux édifices, jusqu'au marché central.

► **Déjeuner au marché central.** Une arcade verte marque l'entrée du marché central. Une fois à l'intérieur, choisissez une terrasse pour vous attabler et vous faire servir une grillade de poisson. En ressortant du marché central, on pourra traverser le boulevard Mohammed-V pour rejoindre, en face, la rue Ibn-Batouta. Une charmante placette se trouve à l'intersection de cette rue avec la rue Abdelkrim-Diouri, où se trouvent plusieurs jolis édifices d'époque Art déco. A cette hauteur, on remarque également la jolie façade jaune de l'hôtel Volubilis, un bel exemple d'architecture Art déco signé Marius Boyer. On rattrape ensuite l'avenue Lalla-Yacout qui l'on remonte sur la droite. A noter l'intéressant café des Archers situé à l'angle de cette avenue avec le boulevard du 11-Janvier.

► **Arpentez la place Mohammed-V** pour découvrir ses différents édifices administratifs : grande poste, banque Al Magrib, siège de la Wilaya et tribunal de première instance. N'hésitez pas à pousser la porte de ces établissements où l'on vous laissera entrer sans problème à la condition que vous n'y preniez aucune photographie à l'intérieur. Traversez ensuite la place jusqu'à la fontaine, attraction touristique où se postent des vendeurs d'eau en costume traditionnel. Si vous ne l'avez pas encore fait, profitez-en pour passer dans l'office de tourisme, minuscule, qui la jouxte.

► **Parc de la Ligue arabe.** On peut ensuite rattraper la rue Adherrahman pour arriver à ce parc, autrefois appelé parc du maréchal Lyautey. Bien qu'assez peu entretenu, il permet de se délasser sur un banc, entre des rangées de palmiers. Ce parc emblématique de la ville a été entièrement réhabilité ces dernières années et la fin des travaux est prévue pour fin 2019. Le projet de réhabilitation consistait en la récupération de certains espaces du parc, la création d'espaces de jeux et parcours sportifs.

L'arrivée de la deuxième génération de Français, après la Seconde Guerre mondiale

« 1945 marque l'arrivée de Marguerite, la grand-mère de Jean-Claude et la mère de Marceau, à Casablanca. Elle débarque de Dakar où elle a passé plusieurs années. Normande née en 1904, elle affiche très vite une vraie indépendance d'esprit et restera Mme Margaret dans le cœur des Marocains. Grande séductrice, éternelle amoureuse, mariée cinq fois, Mme Margaret, a connu plusieurs histoires d'amour. Comme l'une d'elle l'avait conduite à Dakar quelques années plus tôt, c'en est une nouvelle qui l'emmène à Casablanca. Elle ne quittera plus cette ville, bien qu'elle changera encore d'homme plusieurs fois ! Riche de petites rentes, elle achète la brasserie Saint-Georges, au centre-ville, dans le quartier Liberté en 1947. Elle la vendra peu de temps après à Marcel Cerdan qui lui donnera son propre nom. Le quartier est résidentiel. Maisons basses, immeubles Art nouveau, Art déco et années 1940 cohabitent harmonieusement. Sur l'avenue fraîchement goudronnée, les plus fortunés circulent en voiture, mais la ville d'après-guerre compte surtout des bicyclettes, alors principal moyen de transport. »

► Source : *Des Français à Casablanca. Tranches de vie depuis 1907*, Anne-Sophie Colly, éditions La Croisée des chemins, 2010 (chapitre : « Histoire du Dauphin casablancais »).

Aussi, l'espace a pour but la sensibilisation des jeunes générations à l'environnement par la création de jardins pédagogiques, parcours éducatifs... Au café de la Pergola qui le jouxte, on vous sert des thés à la menthe, des glaces et des pâtisseries dans un cadre tranquille. Cap ensuite vers la Villa des Arts, située à moins de 10 minutes à pied. De belles expositions d'artistes contemporains marocains sont ici programmées. La villa d'époque Art déco séduit par ses volumes harmonieux et son bel escalier central. En fin d'après-midi, poussez la porte du bar La Cigale pour vous rafraîchir. C'est l'un des tout premiers bistrots de Casablanca, ouvert en 1914. Le charme ne tient pas tant à son décor intérieur, inexistant, qu'à sa clientèle mixant les habitants du quartier, les expatriés européens, les étudiants et les travailleurs casablancais.

De Mers Sultan au quartier des Habous

► Démarrez au rond-point d'Europe pour visiter l'église Notre-Dame dont la grande frise de vitraux colorés, réalisés par un maître verrier de Chartres, vaut le coup d'œil. Descendez ensuite par Ibnou Kalouya pour bifurquer vers la rue de Madrid. Après une pause petit déjeuner, traversez le parc Isesco aux parterres soignés puis ressortez par la rue de Rome. Remonter la rue Victor-Hugo, bordée de belles villas que les murs dissimulent au regard, mais dont les luxuriants bougainvillés débordent sur la rue pour le plaisir des piétons, rythmant le trottoir de leurs fleurs aux couleurs vives. Le quartier des

Habous se trouve au bout de la rue. Une fois sur la place de la mosquée, commencez par visiter le palais de Makmaha. Ce tribunal construit par Auguste Cadet, également à l'origine de la construction des Habous, condense toutes les techniques artisanales marocaines : ornements en stuc, plafonds sculptés en bois de cèdre, zelliges.

► On entre ensuite dans la nouvelle médina par les arcades situées à côté du café Impérial. On fera un crochet par la pâtisserie Bennis, aux douceurs réputées dans tout le Maroc avant de rejoindre la place Moulay-Youssef, bordée d'arcades sous lesquelles se succèdent des échoppes d'artisanat traditionnel. A droite de la place puis en prenant la première à gauche, on rejoint le coin des tapis traditionnels vendus à la criée. Par la rue du Souk-El-Jedid, on rattrape le marché aux olives, situé dans une placette carrée, derrière la porte n°50.

► Pour une pause déjeuner mémorable dans l'enceinte des Habous, rendez-vous à El Baladiya, la place des bouchers. On y trouve de bonnes grillades de viande, à apprécier dans une ambiance délicieusement animée. Après le déjeuner, on ira visiter le Dar Al Ala, une maison ancienne récemment restaurée, consacrée à l'enseignement de la musique andalouse et à la découverte d'instruments de musique traditionnels ayant appartenu à des musiciens célèbres.

► Quartier de Derb Sultane. L'immersion dans ce quartier très populaire de Casablanca promet beaucoup d'émotion au voyageur curieux

d'expériences. Cependant, on recommande de ne pas s'y aventurer en soirée. De la place de l'ancienne mosquée par laquelle on est entré, on peut rattraper la rue de l'Imame Castalani, située le long de l'ancienne mosquée de la place. Une rue bordée d'échoppes, de barbiers, de pâtisseries traditionnelles, de snacks ouverts sur le trottoir et d'ateliers de couture, jusqu'à un passage souterrain que vous trouverez sur votre gauche. En l'empruntant, on passe sous la voie de chemin de fer qui délimite le quartier des Habous de celui, très populaire, de Derb Sultane. De là, vous rejoindrez la longue rue des beni M'guild, réputée pour être un axe de la ville qui ne dort jamais. On est ici en pleine effervescence populaire. Tout le long de la rue se succèdent de petits ateliers de restauration mécanique, des barbiers, des tailleur, des snacks faisant griller les poulets sur une petite portion de trottoir, des libraires scolaires, des vendeurs de fruits et légumes. On accède ensuite à la place Moulaya, couverte de vendeurs de livres scolaires d'occasion ou d'articles de papeterie. De part et d'autre de la place, deux grands cafés-glacières aux terrasses surélevées permettent d'apprécier le spectacle de la place le temps d'un café. Prenez ensuite un taxi sur le boulevard El-Fida ou Mohammed-VI pour revenir vers le centre.

► **En soirée**, si vous avez encore de l'énergie, offrez-vous quelques tapas en compagnie d'une jeunesse casablancaise festive à la Bodega, située près du marché central.

Le Triangle d'or

► **Entrez dans les Twins Towers** puis prenez l'ascenseur à la réception du Kenzi Hôtel pour monter jusqu'au 28^e étage de la tour. Choisissez une table près des immenses baies vitrées pour y prendre un café en contemplant une vue ininterrompue sur Casablanca baignant dans la lumière intense de la matinée. La visibilité est alors maximale, le regard circule au-dessus des toits et du trafic automobile, avec pour ligne d'horizon la mosquée Hassan II et le bleu de la mer. Autour de 11h, le bar, immense et confortable, ne compte que quelques hommes d'affaires solitaires, occupés à consulter silencieusement leurs e-mails. Une atmosphère propice à la contemplation, suspendu au-dessus du tumulte de la Ville blanche...

► **Boutique.** Rejoignez ensuite le boulevard El-Massaoudi, surnommé le boulevard des Franchises en raison du grand nombre de boutiques qui s'y trouvent : Zara, Benetton, Miss Sixty, Massimo Dutti, Gérard Darel... Une autre option peut être de prendre la rue El-Messaoudi, à la hauteur de Zara, avec ses boutiques sympathiques de prêt-à-porter.

En prenant la troisième rue perpendiculaire sur votre gauche (Jallal Dine Essayouti), vous arriverez au charmant petit square de la place d'Iris, avec ses terrasses de cafés trendy et sa boutique de vêtements féminins multimarque, Parlons Fringues. Si la faim vous gagne, optez pour une assiette de tagliatelles à la terrasse du Café QG, situé de l'autre côté de la place, en face de la boutique. En poursuivant sur la rue Essayouti sur sa droite, on arrive à la galerie Sharp où sont programmés de bons artistes contemporains, située à l'angle avec la rue Massira. Le boulevard Zerkouni est une autre artère commerciale importante du quartier.

► **Maarif.** Pour rattraper ce quartier populaire, animé par ses échoppes et ses boui-bous, on prendra la rue Normandie, perpendiculaire au boulevard Massira. D'ici, on se trouve à quelques minutes à pied seulement de la rue Ibnou-Mounir, mieux connue sous le nom de « rue de Jura ». Cet axe entièrement piéton est apprécié par les étudiants qui viennent boire un thé à ses terrasses ombragées. Sur la placette, une ancienne église abrite le centre culturel Zef Zaf. Des concerts y sont assez régulièrement programmés. Si c'est ici que la faim vous assaille, deux options s'offrent à vous : le Tajine Jamel, situé à côté du café la Fraise où vous pourrez notamment goûter à la *bessaira*, une soupe de pois typique du nord du Maroc.

► **Option boutiques de design.** Les amateurs d'art, d'antiquités et de design pourront ensuite se rendre en taxi rouge jusqu'au rond-point des Sports. A cette hauteur du boulevard Abdelatif-Ben-Kadour, en direction du centre on trouve la rue Molière, deuxième à droite avec le Gadjo, spécialisé dans les tapis orientaux et les antiquités iraniennes et la boutique Obbo, l'une des plus pointues en matière de design, avec son mobilier aux formes et aux textures recherchées.

► **Option Der Ghallef.** Probablement le marché le plus impressionnant de Casablanca. De Maarif, vous le rejoindrez facilement en taxi. Demandez à être déposés au rond-point situé à l'angle de Bir Anzarane et du boulevard du 9-Avril pour rejoindre à pied la rue Kaffar-Kassam, première à gauche en allant vers le sud puis la première à droite, rue El-Kadissia. Perpendiculaire à celle-ci, la rue El-Ansari est l'une des plus intéressantes de ce marché, ainsi que la rue Al-Maaden qui la coupe et mène jusqu'à la place des Arts. Au fil de ce périple, les scènes de rue, marchés aux légumes, échoppes populaires et maisons basses peintes de couleurs vives retiendront toute votre attention. On se sent ici comme au bled, c'est-à-dire très loin de Casablanca. Ne pas vous y rendre après la nuit tombée.

► **Soirée dans le Gauthier.** Vous aurez ici l'embarras du choix. Une option agréable : passez par la Villa des Arts et rejoignez la rue Abou El Kacem. Commencez par un dîner Fusion au restaurant NKOA avant de vous diriger au bar de l'hôtel Gauthier pour terminer votre soirée. La terrasse du patio intérieur est forte agréable et les soirées y sont souvent animées. En option plus locale et plus économique, rendez-vous à la terrasse de la Cantina, on y est toujours très bien servis et très rarement déçus.

Du Vélodrome à la Corniche

► **Petit déjeuner.** Le quartier du Vélodrome est le paradis des petits déjeuners. Sur l'avenue Moulay-Rachid, on aura le choix de bruncher chez Fauchon ou Frédéric Cassel. L'option la plus arty est encore d'aller chez Paul, pour finir de se réveiller dans le cadre de la somptueuse villa Suissa, construite par Zévaco. Construite en 1947, elle se situe à l'intersection du boulevard Abdelkrime-Khattabi et de l'avenue Moulay-Rachid qui mène vers la Corniche. Tout au long des boulevard Franklin-Roosevelt et Kennedy, on remarque de belles villas blanches de style californien. Au terme de celui-ci, on arrive à la hauteur du club de plage Tahiti, avec ses paillottes et ses transats disposés autour de piscines d'eau de mer.

Un club mythique de cet âge d'or des balnéations, sports nautiques, villas de luxe et voitures rutilantes initié dans les années quarante. Son nom exotique provient de la passion de son créateur d'origine, André Suire, pour les îles du Pacifique. Cet homme fut un pionnier de la pratique du surf, dont il rapporta à Casablanca des planches fabriquées en Polynésie. Aujourd'hui, le Tahiti est toujours un bel endroit pour boire un café en contemplant le roulis de la mer, s'offrir un spa luxueux et, bien sûr, pratiquer le surf. Bien qu'assez bétonné, le littoral offre son segment de promenade agréable, notamment à la hauteur du boulevard de l'Atlantique.

► **Déjeuner.** Au restaurant Le Pilotis, l'un des plus agréables pour profiter de la situation du bord de mer. De la terrasse panoramique, on

a une vue dégagée sur l'Atlantique. Clientèle et service sympathique. Au menu, une carte axée fruits de mer et poissons.

► **Balades sur la plage.** En poursuivant le boulevard de l'Atlantique, vous trouverez plusieurs terre-pleins vous permettant de descendre vers les plages. Leur état dépendra beaucoup de la saison à laquelle vous passez. En été, des équipes de ramassage sont chargées de nettoyer le sable mais une fois la saison estivale achevée, les travailleurs ne sont plus embauchés et les ordures s'accumulent... On profite cependant en toute saison de leur ambiance populaire, ces plages urbaines étant l'équivalent de squares où l'on se retrouve pour jouer au foot, partager un pique-nique en famille ou faire son jogging. Les bons marcheurs pousseront la balade jusqu'à l'îlot de Sidi Abdherrahmane. Cette minimédina greffée à un rocher abrite une communauté de marabouts spécialisés dans les rituels de fertilité.

► **Pause apéro.** Après votre balade dans les embruns maritimes, rattrapez un taxi rouge et faites vous conduire au bar-restaurant Soho Triplex. De sa terrasse panoramique, on profite du meilleur point de vue pour contempler le coucher du soleil.

► **Sortie nocturne.** L'animation de la Corniche se poursuit jusqu'à tard dans la nuit. Les néons de ses clubs s'allument, de jeunes filles coquettement arrangeées s'approchent des discothèques et les taxis rouges déposent la jeunesse aux portes des clubs. Si vous souhaitez tester un grand classique, optez pour le Armstrong où l'on danse jusqu'au bout de la nuit sur des pistes bondées en écoutant un orchestre qui fait swinguer son public. Pour une option plus tranquille, mais festive tout de même, rendez-vous à la Calèche pour apprécier son ambiance tamisée de pub et ses bons concerts de folk et de rock. Les clubbers, amateurs de sets de DJ pointus, iront voir du côté de la Maison B ou de la Villa Blanche, les endroits les plus en vogue de la Corniche, réputés pour faire défiler du beau monde derrière ses platines.



SHOPPING

Prenez note des horaires d'ouverture des magasins afin de profiter au maximum de votre séance de shopping, sachez donc que plusieurs boutiques ferment leurs portes entre 12h30 et 15h pour rouvrir leurs portes jusqu'à 19h30-20h, particulièrement en été.

Bon plans

Pour rapporter de belles pièces d'artisanat marocain ou des gourmandises chez vous, voici quelques bonnes adresses :

► **Pâtisseries.** La plus réputée, Bennis, se trouve près de l'entrée de la cité des Habous, on vous les sert dans de jolies boîtes traditionnelles. Idéal si vous souhaitez les offrir.

► **Babouches.** Vous trouverez les plus belles babouches de Casablanca dans le quartier des Habous, avec semelles en cuir et cousues main. Plusieurs échoppes se trouvent juste à côté de l'entrée principale des Habous, sur la place du Palais-Royal. Une paire ne doit pas dépasser 150 DH.

► **Tapis marocains.** De passage dans le quartier des Habous, jetez un œil chez Eddari Allal.

► **Créateurs marocains de la nouvelle vague.** A deux pas de la gare Casa Port (boulevard Félix Houphouët-Boigny) le concept store de la galerie de l'Aimance est truffé de trésors, des créations uniques entre traditionnel et moderne : prêt-à-porter, sacs, accessoires, mobilier, déco...

Centre historique

Artisanat - Déco - Maison

■ EXPOSITION NATIONALE D'ARTISANAT

3 avenue Hassan-II
⌚ +212 5 22 26 70 64

Ouvert de 8h30 à 20h tous les jours.

Vous le comprendrez vite en vous frottant à l'animation des ruelles du quartier des Habous ou en arpantant les marchés populaires de la ville, acheter quelque chose est l'objet d'un véritable exercice d'échange et de négociation. Si vous êtes mal à l'aise pour le pratiquer, n'en avez pas l'énergie ou n'avez tout simplement pas le temps, optez pour cette adresse où l'on vous vendra les pièces à un prix raisonnable et sans discuter.

Quartier des Habous et Mers Sultan

Le quartier des Habous est réputé pour son souk de cuivre, c'est ici que se concentrent les dinandiers les plus talentueux. Le lieu vaut le détour, plateaux, luminaires, théières, etc., et vous trouverez aussi pas mal de petites échoppes qui proposent de jolies pièces en tadelakt et de couleurs variées, cendriers, chandeliers, boîtes à bijoux... Vous y trouverez aussi de jolies pièces en cuir telles que des jolis sacs, babouches, ceintures. De plus, le quartier est agréable et les commerçants sympathiques...

Un concept store qui vaut le détour !

■ GALERIE DE L'AIMANCE – CONCEPT STORE

Boulevard Félix Houphouët

⌚ +212 5 22 20 49 79

Ouvert de 10h à 12h30 et de 15h à 19h. Fermé le dimanche et lundi.

La galerie de l'Aimance est nichée au sein d'un hôtel particulier des années 1920 qui a gardé tout le charme du style Art déco de l'époque. Entre la médina et le port, ce concept store nous fait découvrir une multitude de créateurs marocains et étrangers rigoureusement sélectionnés et tous plus talentueux les uns que les autres. C'est simple, ici, on a envie de tout acheter ! Du mobilier aux accessoires de déco pour la maison, en passant par les créations de prêt-à-porter enfant et adulte, sans oublier les photos, peintures ou encore objets d'art, revisitant les codes traditionnels marocains de façon insolite et parfois loufoque... Pour la majorité, les créations sont issues du commerce équitable, artistes et concepteurs s'inspirent de la culture traditionnelle marocaine et la revisitent à leur façon en utilisant des matériaux recyclés. Un regard frais et innovant dont on ne se lasse pas ! Après cette petite virée shopping qui invite au voyage à travers la matière, la forme et les couleurs, la galerie vous propose un petit rafraîchissement sur la terrasse de l'établissement, histoire de reprendre ses esprits et de savourer cet espace agréable et tranquille au cœur de Casa... Une adresse à ne pas manquer !

Les kissarias de Casablanca

Sont appelés « kissarias » les marchés modernes, équivalents urbains des souks. Toute la vie sociale des quartiers s'organise autour de ces pôles d'échanges où l'on peut se rencontrer, faire des affaires, se restaurer et vivre de son savoir-faire (couture, fabrications et restaurations de toutes sortes). A Casablanca, les plus importantes sont celles de Hay Hassani, Hay Mohammedi, Derb Ghalef et Derb Sultan, cette dernière étant particulièrement réputée pour son atmosphère incroyable en période de Ramadan. Les amateurs de tissus marocains iront voir du côté de Derb Omar, dans le prolongement du boulevard Mohammed-V, à la hauteur du rond-point du Général-Patton. Si vous souhaitez profiter au mieux de l'atmosphère joyeuse et dense de ces marchés où se retrouvent les classes populaires et moyennes, évitez les signes trop ostentatoires de richesse et allez-y en journée, le soir pouvant donner lieu à de mauvaises rencontres. Ces hauts lieux de la vie casabouie sont bien entendu connus de tous les chauffeurs de taxi rouge. Vous les trouverez donc sans peine.

■ EDDARI ALLAL

13-14 souk des Habous

⌚ +212 6 63 18 52 83

Ouvert tous les jours de 8h à 19h30.

Eddari propose des kilims de Ouarzazate, des tapis en laine de mouton en provenance de l'Atlas et les fameux « jijim » double face, des tapis dont l'endroit comme l'envers sont destinés à être exposés, deux tapis en un en quelque sorte ! (à partir de 8 000 DH). Egalement de petits tapis en soie et en lin, à 1 800 DH. Evidemment, il vous faudra négocier avec ce vendeur sympathique, un brin séducteur avec la clientèle féminine mais pas trop. Prenez le temps de discuter avec lui, ayez l'air convaincu et gardez le sourire tout au long de cet exercice !

■ LIBRAIRIE DES ECOLES

12 Avenue Hassan II

⌚ +212 5 22 26 67 41

contact@librairiedesecoles.ma

Ouvert du lundi au jeudi et le samedi de 8h à 12h et de 14h30 à 19h, le vendredi de 8h à 12h30 et de 15h à 19h.

Considérée comme étant l'entreprise nationale la plus ancienne du pays dans le domaine du livre, elle est membre de la Confédération Générale des Entreprises Marocaines depuis ses débuts. La librairie des écoles est une référence dans tout le Maroc, présente également à Fès. Son but est de promouvoir l'accès à la culture à la majorité de la population. Une référence en termes de littérature francophone.

Triangle d'or

Artisanat - Déco - Maison

■ JUNGLE CONCEPT STORE

4 rue Mustapha El Manfalouti

⌚ +212 5 22 47 63 80

Ouvert de 10h à 13h et de 15h à 19h30.

Un magasin original dans le quartier Gauthier. Ce concept store expose des objets de déco pour la maison : ameublement, céramique, tapis, luminaires... Vous y trouverez aussi les créateurs du moment avec la marque *Choukrane* par exemple qui présente une collection de vêtements pour les enfants et les adultes, un mélange « beldi bobo » qu'on adore...

Centres commerciaux

■ ANFA PLACE

Boulevard de la Corniche

Aïn Diab

⌚ +212 5 22 79 89 22

www.anfashopping.com

info@anfashopping.com

Magasins : du dimanche au jeudi de 10h à 21h, vendredi et samedi : 10h à 22h. Restauration : du dimanche au jeudi de 11h à 23h, du vendredi et samedi de 11h à 0h. Supermarché du dimanche au jeudi de 9h à 21h, vendredi et samedi de 9h à 22h.

Situé en front de mer, sur la Corniche de Casablanca, ce centre commercial sur 3 étages compte plus de 90 enseignes de mode et de loisirs ainsi que des restaurants. Contrairement au Morocco Mall, il est à taille humaine et il offre une agréable promenade en bord de mer.

Mode - Sport

Le quartier du Triangle d'or est celui où vous trouverez le plus de boutiques de mode féminine. Sur le boulevard el-Massira : Zara, Miss Sixty, Benetton, Massimo Dutti et d'autres enseignes sur le boulevard Zerkouni. Pour faire de bonnes affaires côté lingerie, parfum et accessoires, jetez aussi un œil du côté de Maarif, autour de la rue Normandie. Côté petites boutiques, on explorera les rues autour du square du Nid d'Iris.

■ MINI MOI

Quartier Gauthier
64 rue Taha Hocine
© +212 5 22 20 36 68

Ouvert le lundi, de 15h30 à 19h30 et du mardi au samedi, de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h30.
Vos enfants n'ont plus rien à se mettre ? Pas de panique, voici l'adresse de référence de la Ville blanche en matière de mode enfantine. De 3 mois à 12 ans, ils pourront profiter de beaux modèles de vêtements réalisés en Italie, pour un rhabillage intégral et très chic, de la tête aux pieds.

■ ORIGINAL MARINES

Boulevard Abdellatif Ben Kaddour

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 13h et de 15h à 20h. Le samedi, ouvert entre 10h et 20h.
Cette enseigne italienne ferait quelque peu penser à notre familier Petit Bateau. On y trouve des vêtements 100 % coton d'esprit sport et décontracté, mais élégants, et de quoi habiller toute la famille.

■ PARLONS FRINGUES

Quartier Racine

9 place du Nid-d'Iris © +212 5 22 48 54 13

Ouvert du lundi au dimanche, de 9h30 à 21h.
La charmante boutique donne sur le tout aussi charmant square des Iris. Ici, on fait son shopping à l'abri des grandes enseignes donnant sur les boulevards El-Massira ou Bir-Anzare et ça vaut le coup ! On y trouve une sélection multimarque de vêtements coquets et branchés. Loin de la fièvre commerciale des grandes adresses, on profite de l'œil et des conseils avisés des propriétaires.

Littoral

■ AZUELOS

16 bis, boulevard Moulay Youssef
© +212 5 22 47 13 08
www.azuelos.ma
azuelos.casa@azuelos.ma

Ouvert le lundi de 15h à 19h30, du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h30 à 19h30.
Fondée dans les années 1920, la maison ouvre ses portes dans une petite échoppe de Rabat. Remarqué pour ses créations talentueuses, Isaac Azuelos devient le chef de la corporation des bijoutiers de la ville. Forte d'un savoir-faire transmis de père en fils, la maison propose désormais des modèles de bijoux alliant la tradition à l'innovation. Une adresse de référence au Maroc connue maintenant du monde entier.

■ FNAC

Aïn Diab.
1 boulevard de la Corniche
© 0801 001 020
www.fnacmaroc.ma

Morocco Mall.

*Du lundi au jeudi et dimanche : de 10h à 21h.
Vendredi et samedi : de 10h à 22h.*

La première implantation de la Fnac sur le continent africain ! 3 000 m² répartis sur deux étages. Le magasin compte un espace « Fnac it » dédié aux accessoires Hi-Tech, un Fnac-café, ainsi que les traditionnels secteurs disques, jouets, jeux vidéo, DVD et technologies (photos, hi-fi, informatique, TV...), un show-case (débats, lectures, concerts...) et un espace lecture avec vue sur l'océan.

Sports – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

■ CASA SURFHOUSE

Sindibad – Boulevard de l'océan Atlantique
© +212 6 62 10 04 36

Cours à l'unité : 150 DH, forfait de 12 cours : 1 500 DH, forfait famille (3pers) : 350 DH.
Cette école de Surf & Bodyboard a bonne réputation à Casablanca. L'encadrement est très professionnel, les moniteurs sont tous titulaires du diplôme reconnu par la Fédération Royale Marocaine de Surf et Bodyboard. Vous pourrez découvrir le surf sur l'un des plus jolis spots de Casablanca du côté de Ain Diab.

■ ROYAL GOLF D'ANFA

Hippodrome d'Anfa © +212 5 22 36 10 26
Sur le val d'Anfa surplombant la Corniche, golfeurs et cavaliers se partagent sportivement

l'hippodrome qui sert de cadre au 2 x 9 trous et à ce qui ne saurait être oublié en un tel lieu et pour une telle clientèle : restaurant, piscine, sauna, club-house avec salle de bridge. Courses de chevaux tous les vendredis.

■ TAHTI BEACH CLUB

Boulevard de la Corniche – Aïn Diab
© +212 5 22 79 80 25
A coté du riad Salam.

Tahiti Beach Club est ouvert tous les jours à partir de 10h30.

Surland, c'est l'école de surf du Tahiti Club. Différents stages et forfaits sont proposés pour les jeunes et moins jeunes, mais surtout pour tous les niveaux. Notez aussi la présence d'un Kid's Club sur place, rendant ainsi l'accès plus facile aux jeunes parents qui veulent aller prendre les vagues.

Détente – Bien-être

Comme partout au Maroc, le hammam est une pratique courante. A Casablanca il n'est pas rare de voir les Casabouis s'y rendre après leur journée de travail. Alors, pourquoi ne pas pousser la porte d'un bon hammam pour un délicieux moment de détente ? Cette tradition orientale procure un bien fou à votre organisme en libérant toutes les toxines et les impuretés. Et ce ne sont pas les offres qui manquent à Casablanca. Il y en a pour tous les budgets et tous les goûts.

■ BAIN TURC GAUTHIER

25 bis rue Jean-Jaurès

Tout près du rond-point de la Ligue arabe

⌚ +212 5 22 27 93 83

*Ouvert du lundi au dimanche de 7h à 21h.
Hammam, massage.*

On profite dans un cadre spacieux de la salle de vapeur, du hammam et des salons de massage.

■ HAMMAM LE PACHA

Côté Oasis

484 Boulevard Ghandi

(Station Tramway Bachkou

⌚ +212 5 22 77 42 41

Ouvert tous les jours de 7h à 21h45. Accès au hammam à partir de 20 DH, formule gommage et modelage à partir de 100 DH.

Ce complexe esthétique situé dans le quartier résidentiel d'Oasis, au sud de la ville, est le plus luxueux de la ville. La clientèle y est très diversifiée : les groupes d'amis y viennent le week-end pour se détendre tandis que les cadres et employés de bureaux passent y vider leur stress après la journée de travail. Au programme : gommage, masque au ghassoule, savonnage, enveloppement au henné, salon de coiffure, massages de 30 minutes... La référence à Casablanca.

■ O SPA BY KENZI TOWER

Boulevard Zerkouni

⌚ + 212 5 22 97 80 00

info-tower@kenzi-hotels.com

Sur 800 m², ce spa est doté de six salles de soins dédiés au corps et au visage, avec un menu varié de massages et de soins esthétiques. Egalement un espace de balnéothérapie, une douche à affusion, un bain bouillonnant, une piscine avec des jets spécifiques d'hydro-massages, deux hammams traditionnels et deux saunas. C'est de loin le meilleur spa de Casablanca.

■ WANG THAI SPA

Maarif ☎ +212 5 22 25 75 41

www.wang-thai-casablanca.com

wangthaispacasa@gmail.com

Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 21h, fermé le mardi. Hammam express 30 min (savon et gommage ancestral) 250 DH, Hammam Ghassoul 280 DH. Forfait Hammam + massage thaï traditionnel à partir de 780 DH.

Le Wang Thai Spa offre une belle fusion des savoir-faire thaïlandais et marocains. La décoration invite à la détente, loin du stress et de l'agitation de la ville. Nous recommandons !

Hobbies – Activités artistiques

■ CASA DEL ARTE

Oasis

7, rue Franceville

⌚ +212 5 22 99 09 36

www.casadelarte.ma

info@casadelarte.ma

Ouvert de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h.

La Casa del Arte attire non seulement les expatriés et amateurs d'art, de musique, de danse ou de cuisine, mais également les touristes ! Dans le cadre convivial d'une maison de style arabo-andalou, on vous convie régulièrement à profiter des cours de cuisine, de danse ou de musique de style oriental ou hispanique. Des ateliers artistiques, culturels et ludiques sont également ouverts aux enfants.

■ EXTRAMUROS

Quartier Gauthier

Angle rue Moussa-Ben-Noussair

⌚ +212 5 22 22 17 46

khkkabbaj@gmail.com

Angle rue Moussa-Ben-Noussair et rue Taha-Hussein.

Rencontres et ateliers en semaine, sur rendez-vous uniquement.

Cette association socio-culturelle organise des ateliers pour les enfants, les adolescents et les adultes désireux d'exercer une activité ludique et créative. L'artiste et designer Khadija Kabbag propose notamment d'apprendre à récupérer des objets que l'on souhaitait jeter pour en faire autre chose, les réinterpréter sous la forme de sculptures décoratives. Khadija propose également des cours de design graphique et de photographie. Egalement des cours d'équitation pour petits et grands, dispensés par des professionnels.

LES ENVIRONS DE CASABLANCA



Kasbah des Oudayas, Rabat.

© FABRIZIOBALCONI – FOTOLIA

LES ENVIRONS DE CASABLANCA

En un quart d'heure en voiture depuis Casablanca, il est possible de rejoindre, côté nord, de très agréables stations balnéaires pour la baignade, le surf ou la pêche, agrémentées de clubs de plage branchés où l'on danse et se délassé autour d'une piscine. Au sud de Casablanca, par l'autoroute, on rattrape sans peine la plaine de Doukhala, une région essentiellement rurale bourrée de charme, où le rythme de vie tranquille des habitants incite à la contemplation et à la détente. Le circuit des anciennes cités balnéaires, le long de la côte Atlantique, alterne sites historiques d'intérêt et pittoresques paysages de lagunes où l'on peut observer une grande variété d'oiseaux, guetter le retour des pêcheurs pour déguster langoustes et araignées de mer grillées sur la plage, et manger des huîtres succulentes sur les parcs de Oualidia. La cité d'El Jadida est la plus célèbre forteresse portugaise de la région et la plus entretenu. Classée au patrimoine de l'Unesco, elle bénéficie des fonds nécessaires à l'entretien de ses belles murailles aux bastions pointant vers la mer, comme la proue d'un navire. Par comparaison, sa petite sœur, Azemmour, ville du soufisme et lit fécond de l'aloze, un

poisson délicieux, a été quelque peu délaissée. L'injustice étant progressivement réparée grâce à des initiatives privées, relayées par les autorités touristiques locales, et la fondation des amis d'Azemmour, la cité endormie charme aujourd'hui l'élite fortunée de Casablanca, de Rabat et d'Europe venue restaurer d'anciens riads du XV^e siècle pour en faire des villas secondaires luxueuses ou des maisons d'hôte pleines de cachet. Le potentiel touristique de la région n'échappe en effet pas aux hôteliers avisés. Depuis, le luxueux resort de Mazagan possède l'un des plus grands casinos de toute l'Afrique, une discothèque où se produisent les DJ internationaux les plus en vue et un terrain de golf somptueux entre forêts d'eucalyptus et bord de mer. El Jadida comme Azemmour sont des cités où l'on n'hésitera pas à passer plusieurs nuits pour rayonner vers des sites historiques d'intérêt, des souks campagnards animés par les petits métiers oubliés. L'occasion aussi de découvrir les pratiques ancestrales de la fauconnerie ou de la fantasia. Un Maroc rural et authentique donc, encore peu connu du tourisme de masse, qui vous attend aux portes de Casablanca ; profitez-en !

AU NORD DE CASABLANCA

MOHAMMEDIA



A seulement 40 minutes de route en voiture de la capitale économique, Mohammédia fait partie du « grand Casablanca ». Mohammédia est réputée pour ses plages et son climat agréable toute l'année. Les habitants de Casablanca aiment s'y rendre pour la plage, mais aussi pour les nombreux événements culturels, tel que le Festival International de Mohammédia (le but étant l'union des habitants autour d'un projet fédérateur). Il y a aussi le festival des fleurs, qui lui vaut d'ailleurs le surnom de « Capitale des fleurs du Maroc ». Mohammédia est une ville industrielle, elle abrite en effet la principale raffinerie du Maroc, la Samir.

Transports

Au sein de la région du grand Casablanca, il est très facile de se déplacer. Le moyen le plus pratique, le plus confortable, mais aussi

le moins cher est le train (comptez 1h de trajet et de nombreux départs par jour). Le train dessert fréquemment et rapidement les villes entre elles : Mohammédia, Casablanca, Rabat, Azemmour et El Jadida... La seconde classe est souvent bondée selon les périodes, préférez la première classe pour quelques dirhams de plus...

Comment y accéder et en partir

Pour s'y rendre depuis Casablanca, vous trouverez plusieurs trains (voir le site de l'ONCF).

■ ONCF

www.oncf.ma

Casa-Mohamedia 16 DH en 2^{ème} classe.

Très pratique et confortable, le train depuis Casa port ou Casa voyageurs est très pratique. Train toutes les 30 minutes depuis Casa port ou Casa voyageur pour Mohammédia. Consulter le site de l'ONCF, avec horaires et tarifs.

139



30 km

OCEAN ATLANTIQUE



Se loger

■ AVANTI MOHAMMÉDIA HÔTEL

Boulevard Moulay-Youssef, La Corniche

⌚ +212 5 23 30 68 00

www.avantimohammedia.com

hotel@avantimohammedia.com

Chambre double à partir de 110 € avec petit déjeuner. Consultez le site pour les meilleurs tarifs du jour et promotions (par ex, promo weekend à partir de 100 € avec petit déjeuner en chambre double).

Un bel établissement situé tout près de la Corniche, où la présence de la mer se fait partout sentir, des chambres à l'arrière de l'hôtel à la piscine (avec porte d'accès direct). Les chambres, spacieuses, affichent un style résolument contemporain. Trois restaurants sur place, dont le Voilier qui propose une merveilleuse vue panoramique sur la plage. Également deux bars et une boîte de nuit (à l'écart des chambres), l'une des plus prisées de Mohammedia. L'hôtel permet aussi de concilier un séjour à la fois relaxant et sportif : Spa, sauna et fitness à disposition.

■ CAMPING L'Océan Bleu

El Mansouria

sur la route côtière R322 ⌚ +212 6 60 91 19 22

aliplage.canalblog.com

camping_oceanbleu@yahoo.fr

Sortie d'autoroute Mohammedia-est.

Forfait 1 camping-car – 2 personnes : 75 DH (de 11 à 20 jours : 70 DH – plus de 20 jours : 65 DH). Électricité (6 ampères) : 15 DH. Bungalow pour 2 à 4 personnes (1 à 10 jours) : 250 DH (en basse saison) ou 380 DH (en haute saison). Tarifs dégressifs selon la durée du séjour.

Ce camping est plutôt bien situé avec un accès direct à la vaste plage de Mohammedia. On trouve à la fois des emplacements (tentes, caravanes, camping-cars), et des bungalows tout équipés. Les douches chaudes sont payantes, ainsi que les branchements électriques. Les espaces communs sont propres. Le camping comprend des aires de jeux, un restaurant, un terrain de pétanque. Ambiance assurée pendant les périodes estivales.

■ RIAD JNANE FEDALA

Rue Abderrahmane Serghini

⌚ +212 5 23 32 69 00 – www.jnane-fedala.com

En face de la kasbah.

Chambres à partir de 660 DH, suites à 1 500 DH avec petit déjeuner.

Les chambres, dans le style marocain traditionnel, sont spacieuses et propres, avec chacune leur particularité dans leur décoration. Le restaurant propose des spécialités marocaines que l'on peut déguster sur la terrasse du riad. L'établissement possède aussi un Spa-hammam. Très bon accueil.

■ LE SPHINX

Bld Moulay Youssef

⌚ +212 5 23 31 00 73

<http://sphinx.ma>

reservations@sphinx.ma

Chambres doubles à partir 780 DH.

A l'époque, l'une des adresses préférées de Jacques Brel qui venait trouver l'inspiration au Sphinx et y avait ses petites habitudes, il cite Madame Andrée dans la chanson *Jeff..* D'autres personnalités comme Edith Piaf, Simone de Beauvoir ou encore Marias Calas y séjournent régulièrement. Un endroit mythique de la ville qui a ré-ouvert ses portes en décembre 2015, le résultat est réussi ! 15 chambres (et une suite) sobres et élégantes, le jardin avec piscine est l'espace idéal pour prendre ses repas au calme.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ PIZZERIA PAOLO

127 Lotissement Wafaa

⌚ +212 6 75 06 42 63

Ouvert de 12h à 16h et de 18h30 à 23h30. Pizza entre 70 et 120 DH.

Une bonne petite pizzeria à Mohammedia. Décoration typiquement italienne. Une bonne adresse.

Bonnes tables

■ BIG BAMBOO

Boulevard Hassan II

⌚ +212 6 42 49 99 99

<http://bamboopub.ma>

contact@bamboopub.ma

Ouvert tous les jours midi et soir de 12h à minuit. 250 DH pour un repas complet.

Situé sur le plus grand axe de la ville de Mohammedia, ce restaurant vous accueille dans une ambiance type pub colonial, l'espace est ceinturé de bamboo vernis, le regard se pose sur le décor comme sur autant de cartes postales de voyage. Des écrans partout pour les soirs de match, et des soirées musique le week-end en font l'endroit sympa où sortir à Mohammedia. Dans votre assiette, vous découvrirez les grands classiques des cuisines du monde : *quesadillas* au fromage, assortiment de briouates, rouleaux de printemps au saumon, linguini aux fruits de mer, phat tai de poulet...

■ CHEZ MADAME ANDRÉE

Bld Moulay Youssef

⌚ +212 5 23 31 00 73

Ouvert tous les jours de 12h à 0h. Comptez 150 DH le plat et 400 DH le menu.

La table du restaurant de l'hôtel Sphinx est nichée au sein d'un des bâtiments les plus mythiques de la ville. Le cadre épuré et élégant

offre une vue sur le jardin arboré. Au menu, une cuisine internationale : sole meunière, filet de St-Pierre à la sicilienne ou encore entrecôte...

■ LE RESTAURANT DU PARC

Angle boulevard Zerkouni et rue de Fès

④ +212 5 23 32 18 39

restauparc@yahoo.fr

En face du grand parc de Mohammedia.

Ouvert tous les jours sauf fêtes religieuses et Ramadan de 12h à 16h et de 19h à 00h30. Compter entre 200 à 250 DH par personne. Bouteille de vin entre 160 DH et 700 DH, plateau Royal (avis aux amateurs de fruits de mer !) 2 personnes 590 DH.

Jouxtant le parc de Mohammedia, le restaurant offre un cadre agréable et reposant. A la carte, une sélection de plats à base de poissons et de fruits de mer, cuisinés à la française. Décoration intérieure classique et élégante, service discret et professionnel. Penser à réserver, le restaurant est très fréquenté le week-end.

■ RESTAURANT DU PORT

1, rue de Mauritanie, ex rue du port

④ +212 5 23 32 58 95

www.restoport.ma

port@restoport.ma

Environ 250 DH pour un repas complet. Ouvert 7/7 de 12h à 14h30 et de 19h30 à 22h30.

Près de l'océan, l'accueil est chaleureux et le cadre soigné. Très bonne cuisine de la mer avec une large sélection de crustacés, huîtres, homards, coquilles Saint-Jacques... L'ambiance chic, mêlant fraîcheur et raffinement, vous laissera un agréable souvenir de votre passage au port de Mohammedia.

■ LE RIAD DES VIGNES

Domaine des Ouled Taleb

Benslimane

④ +212 5 23 29 84 66

francoise.tom@gmail.com

Ben Slimane se trouve à 14 minutes de Mohammedia par la voie express.

Ouvert le midi. Menu à 250 DH. Fermé le lundi.

Ouverture possible le soir pour soirée privée.

Dans cette belle villa au milieu de la campagne marocaine, on est accueilli au cœur d'un jardin verdoyant, avec vue sur une piscine. Assez peu connu du grand tourisme, ce riad est un cadre extrêmement reposant pour apprécier une cuisine gastronomique, d'inspiration française, avec en accompagnement, les vins de la maison Thalvin. On peut également visiter les caves de la propriété. Excellent rapport qualité/prix.

■ LE SANS PAREIL

Avenue Farhat Hachad

④ +212 5 23 32 28 55

Ouvert midi et soir, sauf le mardi soir. Comptez de 20 à 30 € le repas. Boissons alcoolisées à la carte.

Un restaurant gastronomique de cuisine française qui avait bonne réputation à Mohammedia. Aujourd'hui, le niveau a un peu baissé mais la prestation reste correcte, un brin chère ceci dit. Khalid, le patron, est un personnage bavard et sympathique, ce qui ne gâche rien. La déco rétro est de bon goût, de nombreuses photos de stars en noir et blanc sur les murs sont à découvrir.

Sortir

■ OPERA LOUNGE

bd Moulay Youssef

④ +212 5 23 30 68 00

www.avantimohammedia.com

Ouvert en soirée les jeudis, vendredis et samedis. L'Opera Lounge est la discothèque de l'hôtel Avanti. On y trouve 3 bars avec des ambiances différentes. DJ's le week-end.

■ VIKKY BEACH

Benslimane

Autoroute Rabat – Casablanca Sortie Est

Mohammedia Km 2

④ +212 5 23 30 12 33 – www.vgk.ma

Bar, restaurant (service de 11h à 1h) et club articulés autour d'une piscine de 800 m².

Un bar agréable niché dans un écrin de verdure, ouvert sur sa terrasse et ses piscines. On s'y prélasser en maillot, sur un transat ou les pieds dans l'eau, lunettes de soleil sur le nez et cocktail à la main. Trendy en journée puis plus animé en soirée, quand les DJ s'en mêlent. Une adresse jeune et branchée aux faux airs d'Ibiza.

À voir - À faire

■ PLAGE DE PALOMA

Route côtière de Mohammedia

Une jolie plage de sable fin à la sortie de Casablanca. Il peut y avoir de fortes vagues, ce qui ne favorise pas toujours la baignade, mais faisant d'elle un spot de surf parfait.

Sports - Détente - Loisirs

■ ROYAL GOLF DE MOHAMMEDIA

Boulevard des Zenatas,

④ +212 5 23 31 48 02

www.rgam.ma

noura.rgm@gmail.com

Ouvert tous les jours sauf le mardi, réservation obligatoire. Green fee 18 trous 300 DH.

Un imposant portail de bois découpé dans une enceinte blanche coiffée de tuiles : bienvenue au Royal Golf de Mohammedia ! Un parcours technique pour ceux qui aiment les grands espaces... Assez venteux, le golf se destine surtout aux bons joueurs, amateurs de défis naturels. Des cours de tennis sont également dispensés.

■ VILLAGE DES SPORTS ET LOISIRS

Benslimane

Sortie Mohammedia-Est sur l'autoroute

⌚ +212 5 23 30 12 33

www.vgk.ma – ramyvgk@gmail.com

Ouvert de 10h à 19h en été et de 9h à 18h en hiver ouvert le soir pour le pool bar en été.

Activités équestres, tennis, surf, kart, skate et rollers sont proposées. Le Village des sports et loisirs, un club privé, propose aussi l'été une piscine découverte de 800 m² avec DJ et restaurants (de 85 à 120 DH l'entrée adulte, de 50 à 100 DH l'entrée enfant). On compte notamment un agréable restaurant, le Vikky Beach qui offre une carte variée dans un cadre verdoyant et décontracté.

■ YACHT CLUB DU MAROC

Port de plaisance de Mohammedia

Port de Mohammedia ☎ +212 5 23 32 23 31

www.yachtclubdumaroc.co.ma

ycm.voile@gmail.com

Réputé dans tout le Maroc, le port de plaisance de Mohammedia possède sa marina et son club house. D'août à octobre, des sorties de pêche au gros sont organisées. La marina possède également son école de voile et organise des régates ainsi que de nombreuses activités nautiques : planche à voile, ski nautique, kayak, jet-ski... Le club possède également une piscine, un grand espace vert et un restaurant.

RABAT



Rabat est une ville où il fait bon vivre, plus verdoyante et soignée que Casablanca. Capitale du royaume et lieu de résidence officiel du roi, elle est, à ce titre, le centre de toutes les attentions. Deuxième ville du Maroc si l'on tient compte de son agglomération, elle a néanmoins conservé une atmosphère provinciale qui la rend très agréable. Du petit village d'antan restent le calme et la tranquillité. De l'époque almorahide subsiste une ville exhibant majestueusement ses superbes murailles ocre. Comment oublier que l'on se promène dans un site historique en empruntant l'avenue Hassan-II, qui longe les murailles, pour rejoindre la tour Hassan qui domine la ville de sa gracieuse robustesse ! Rabat est une ville impériale où l'on remonte le temps, la nécropole mérinide du Chellah, ancienne ville romaine, en est la preuve ; un site incontournable et majestueux. Rabat sait pourtant conserver une simplicité attachante. Actuellement, de nombreux projets d'aménagement et de réhabilitation sont en cours, et notamment en ce qui concerne sa médina. Vous trouverez plus d'informations sur le site de l'Agence urbaine de Rabat-Salé (<http://www.aur.org.ma>).

Transports

Comment y accéder et en partir

L'aéroport de Rabat-Salé est flambant neuf, un peu excentré, les taxis prendront 200 DH environ pour faire le trajet aéroport/centre-ville. Si vous voyagez tôt le matin, pensez à réserver un taxi avec votre hôtel. Pour les locations de voiture, vous trouverez les agences internationales telles que Avis ou Europcar, vous pouvez aussi contacter une agence locale avant votre départ, elle vous livrera la voiture à l'aéroport et les tarifs seront moins élevés. Vérifiez les contrats et les assurances pour ne pas avoir de mauvaises surprises, au cas où...

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE RABAT-SALÉ

Aéroport International de Rabat-Salé

⌚ +212 5 37 80 80 90

Les tarifs sont affichés au Hall Public et au Parking Taxi pour les différentes destinations. En grand taxi, 150 DH pour gagner le centre-ville de Rabat (200 DH le soir) et 100 DH pour Salé ; Rabat Hilton ; Hay Ryad ; Golf Dar Essalam ; Témara (150 DH le soir).

L'aéroport de Rabat-Salé est flambant neuf, un peu excentré, les taxis prendront 200 DH environ pour faire le trajet aéroport/centre-ville. Il est possible de s'y rendre en grand taxi depuis Rabat centre, mais pas en bus. Depuis 1998, il existe des lignes intérieures en direction d'Agadir et de Laâyoune. En janvier 2012, un terminal a été inauguré afin de permettre l'essor du trafic. Une nouvelle ligne Bruxelles-Rabat par Jetairfly a également été mise en place. Il existe deux possibilités pour s'y rendre par ses propres moyens : d'une part avec la navette qui part de l'avenue Mohammed V, en face de la gare ferroviaire centre-ville et de l'hôtel Terminus, près de l'angle de l'avenue Moulay Youssef, les départs sont prévus deux heures avant l'heure de vol (20 DH le trajet). Navette disponible depuis l'aéroport pour rejoindre le centre-ville selon les arrivés.

■ AIR FRANCE

281, avenue Mohammed V

⌚ +212 5 37 70 75 80

www.airfrance.ma

■ GARE DE RABAT AGDAL

Rue Abderrahmane Ghafiki

⌚ 0 890 20 30 40

www.oncf.ma

Gare située à 2 km du centre-ville. Le train est le moyen de transport le plus pratique pour les liaisons Casablanca-Rabat. Billet en seconde classe à 37-47DH. Départs fréquents, trajet d'une heure. Horaires et tarifs disponibles sur le site Internet de l'ONCF.

Le centre de Rabat





Fontaine près de la tour Hassan.

■ GARE DE RABAT VILLE

En plein centre-ville

Avenue Mohammed V

0 0890 20 30 40

www.oncf.ma

Il s'agit de la gare principale. Horaires et tarifs disponibles sur le site Internet de l'ONCF.

■ ROYAL AIR MAROC

Avenue Mohammed V

0 0890 000 800

www.royalairmaroc.com

callcenter@royalairmaroc.com

► Autre adresse : boulevard Mohammed VI, angle avenue Kadi Senhaji Souissi

Se déplacer

► **Petits taxis bleus.** A Rabat comme à Casa, le tramway est le moyen le plus pratique et fiable de se déplacer. Dans la ville impériale. Vous trouverez aussi les petits taxis bleus. Tarifs de la course similaires à ceux de Casa (20 DH maximum en ville).

■ GARE ROUTIÈRE KAMRA

0 +212 5 37 79 51 24

A 5 km du centre-ville, sur la route de Casablanca.

■ GARE ROUTIÈRE SALÉ

Route de Meknès

Avenue Hassan II

0 +212 5 37 80 14 90

Les bus circulent de 7h à 23h tous les jours et desservent la gare de Salé.

■ TRAMWAY RABAT – SALÉ

8 rue Mohamed Errifai

0 +212 5 37 86 32 32

Ticket unitaire : 6 DH. Abonnement à 250 DH par mois. Du lundi au samedi toutes les huit minutes de 6h à 21h et toute les 20 minutes de 21h à 23h. Dimanche et jours fériés de 6h à 23h, toutes les 20 min.

Deux lignes de tramway permettent de relier Rabat à Salé, séparées par l'oued Bouregreg. En tout, 32 stations qui s'étendent sur plus de 19 km. La ligne 1 va de Madinat Al Irfane (Rabat) à Hay Karima (Salé). La ligne 2 circule du quartier de l'Océan pour rejoindre la gare de Salé.

► Autre adresse : au sein de la gare ONCF de Salé Ville

Pratique

Tourisme - Culture

■ INSTITUT FRANÇAIS DE RABAT

Arrêt TRAM : Place Al Joulane

1, rue Abou Inane

0 +212 5 37 68 96 50

<http://if-maroc.org/rabat/>

info@if-maroc.org

Arrêt du tram : Place Al-Joulane.

Du mardi au samedi, de 9h à 18h30.

Actif en matière d'expositions, de spectacles, de concerts de jazz, de musique du monde. Également une très bonne médiathèque et des projections de films d'auteur. C'est aussi le bon endroit à Rabat si vous souhaitez prendre des cours de langue arabe.

■ OFFICE DU TOURISME

22, avenue d'Alger

⌚ +212 37 73 05 62

www.visitmorocco.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

Pas grand-chose à consulter, le site Internet se suffit à lui-même...

Réceptifs

■ L'AGENCE DE L'ORIENTAL

12 rue Mekki Bitaouri

⌚ +212 5 37 63 35 80

Voir page 17.

Représentations - Présence française

■ AMBASSADE DE FRANCE À RABAT

Rabat Agdal

1 rue Ibn Hajar

⌚ +212 5 37 68 97 00

www.ambafrance-ma.org

Ouverte tous les jours sauf le week-end, de 8h30 à 13h et de 14h30 à 18h.

■ CONSULAT FRANÇAIS

49 avenue Allal Ben Abdellah

⌚ +212 5 37 26 91 81

www.consulfrance-ma.org

Santé - Urgences

■ HÔPITAL IBN SINA

Rue Lamfadel Cherkaou

⌚ +212 5 37 67 64 64

www.chisrabat.ma

Consultez le site Internet, vous y trouverez d'autres informations utiles en cas de souci.

■ HÔPITAL MILITAIRE MOHAMMED V

Hay Ryad

(Avenue des FAR)

⌚ +212 5 37 71 44 19

Adresses utiles

■ POSTE PRINCIPALE

Avenue Mohammed V

⌚ +212 5 37 72 21 80

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

Orientation

Voici la répartition des quartiers du nord vers le sud.

► **Ancienne médina.** La meilleure façon d'accéder à l'ancienne médina de Rabat est d'y entrer par la porte de Bab Chellah. Une fois à l'intérieur, il n'est pas trop difficile de s'y repérer. Sa vie s'organise autour de deux axes principaux : la rue Souika et la rue des Consuls.

La rue Souika vous mène au Souk Sebbate (ou Souk aux chaussures). Outre les belles babouches qu'on trouve évidemment, c'est aussi le coin des denrées alimentaires. Etals de fruits et légumes, et pyramides odorantes d'épices vous y attendent en pagaille... Une fois passé le souk, à l'extrémité de la rue, vous déboucherez sur la rue des Consuls autour de laquelle se regroupent les ateliers d'artisans. Si vous appréciez la bijouterie traditionnelle berbère, ne manquez surtout pas de jeter un œil chez le bijoutier M'Bar (sur la rue des Consuls). En cas de doute, n'hésitez pas à demander où il se trouve, tout le monde le connaît par ici. En poursuivant cette rue, on débouche du côté des Oudayas.

► **Oudayas.** Cette Kasbah est une autre médina située côté nord-ouest de l'ancienne médina. Près de son jardin de style arabo-andalou se trouve un intéressant musée ethnographique dédié à l'artisanat marocain. Non loin de là, sur une esplanade, se trouve le très agréable café Maure dont la terrasse en hauteur donne sur la mer. Puis, juste derrière démarre la suite de ruelles serpentant entre des maisons bleues et blanches. Un pittoresque village sur les hauteurs de la ville, très prisé des artistes. Plusieurs ateliers de peinture sont ouverts à la visite.

► **Centre-ville.** De l'ancienne médina, on rejoint le centre-ville par le boulevard Mohammed-V. Possibilité de se reposer au frais sur les pelouses ombragées des jardins du Triangle. Les sites d'intérêt se regroupent dans le quartier Hassan (que l'on rattrape plus directement de la médina par l'avenue Chellah ou en longeant le Bouregreg, par l'avenue Al-Marsa). S'y trouvent la tour Hassan II avec ses agréables jardins et le mausolée de Mohammed V.

► **Le Chellah.** Tout au sud de la ville, à côté du Palais Royal et dans le quartier des Ministères où se trouve aussi le musée archéologique, les ruines de cette ancienne construction d'époque romaine instaurent un espace de flânerie totalement anachronique. En hiver, les cigognes font siennes ces vestiges de pierre et au printemps, une végétation luxuriante y déploie ses plus belles couleurs. Romantique à souhait.

► **Quartier d'Agdal.** Situé près de la gare ferroviaire, on ira dans ce quartier légèrement excentré pour y faire du lèche-vitrine et sortir le soir. Il est un peu l'équivalent du Triangle d'or casablancais, avec ses avenues bordées de franchises internationales, ses bars et restaurants branchés accueillant l'élite de Rabat, les artistes et les intellectuels.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE DE JEUNESSE

43 rue Marassa

Bab El Had ☎ +212 5 37 72 57 69

www.hihostels.com

auberge.jeunes.rbt@hotmail.fr

Donne sur l'avenue Misr.

Près du cimetière israélite.

OUvert toute l'année et tous les jours. 60 DH par personne en dortoir, douche chaude comprise. Pas de petit déjeuner. Accès internet.

Installé au calme dans un riad, cette auberge de jeunesse, à l'accueil plutôt sympathique, offre un cadre agréable aux voyageurs à petit budget. L'intérieur est assez propre et on peut se reposer dans la cour intérieure ombragée. Les dortoirs hommes et femmes sont séparés. Possibilité d'utiliser la cuisine.

■ DAR AÏDA

Médina

7 Impasse Fredj

Quartier Boukroune

⌚ +212 6 61 22 14 70

www.dar-aida.com

daraida@gmail.com

Chambre double à partir de 420 DH, petit déjeuner et wifi inclus.

Ce riad traditionnel articule sept chambres autour d'un patio central à l'ambiance reposante et faisant toujours circuler l'air frais. Joliment décorées, elles disposent chacune d'une salle de bains privative. Les espaces communs du patio et de la terrasse ont été aménagés avec goût. On est idéalement situé près de Bab Chellah, la porte principale de l'ancienne médina qui donne aussi sur le centre-ville moderne.

■ HOTEL BERLIN

261, avenue Mohammed V

1^{er} étage

⌚ +212 5 37 70 34 35

Chambre à partir de 250 DH.

Ce n'est certes pas la meilleure adresse de Rabat, mais pour le tarif, ça fait l'affaire. Malgré une devanture peu engageante, l'intérieur de l'établissement est propre et confortable. Le plus : la situation, à 50 m de la médina. Les douches communes ne sont pas très radieuses, aussi n'hésitez pas à débourser un peu plus pour avoir une salle de bains privative.

■ HOTEL CENTRAL

2 rue Al Basra

⌚ +212 5 37 70 73 56

hotel.central.rabat@gmail.com

Proche de l'avenue Mohammed-V, jouxtant le Balima.

Chambres simples à partir de 170 DH la nuit.

Situation idéale en plein centre-ville, juste à côté de la gare de Rabat-Ville. Grandes chambres un peu vétustes, avec douche cependant et à la propreté acceptable. Accueil plutôt sympathique. Un peu vieillot, mais fait l'affaire pour une ou deux nuits.

■ HOTEL SPLENDID

Rue Ghazzah

⌚ +212 5 37 72 32 83

Chambre à partir de 120 DH.

Situé en plein centre, proche de la médina, l'hôtel offre le confort minimal. Bien pour les petits budgets, mais sans plus. Un patio intérieur très ensoleillé permet de se reposer ou de manger des plats à emporter. Pas de restauration dans l'hôtel.

■ MEDINA SURFING ASSOCIATION

Avenue Laalou

⌚ +212 6 64 85 02 32

<http://medinasurfing.blogspot.fr>

medinasurfing@gmail.com

Lit en dortoir 20 €/jour avec petit déjeuner et transfert depuis la gare (transfert aéroport 15 €/2 personnes). Chambre double 50 € avec petit déjeuner. Séance de 2h de surf (avec matériel) : 25 €/personne.

Un club de surf qui a bonne réputation. Il dispose d'un riad avec chambres doubles et dortoirs. L'ambiance « auberge de jeunesse » saura séduire les novices et les amateurs de glisse. Le riad est bien entretenu et les chambres coquettes. Une bonne adresse à petit prix.

Confort ou charme

■ DAR ALIA

Via rue des Consuls

15 rue El Hout

⌚ +212 66 10 70 736

www.dar-alia.com

riad.dar.alia@gmail.com

Chambre simple à partir de 690 DH, double à partir de 780 DH. Taxe de séjour à régler en supplément par personne, 30 DH. 25 DH pour un lit supplémentaire dans la chambre.

Très beau riad au cœur de la médina, proche de la rue des Consuls. Décor traditionnel, et ambiance familiale. Un bon endroit pour se dépayser. Préférez les chambres à l'étage pour plus de tranquillité. Possibilité de découvrir l'art culinaire marocain. Si vous souhaitez passer plusieurs nuits, n'hésitez pas à négocier les prix.

■ DAR ARS UNA

Médina, à proximité des Oudayas

16, rue Essam

⌚ +212 6 76 67 16 96

www.dararsuna.com

5 chambres doubles entre 770 et 935 DH, petit déjeuner compris. Dîner 190 DH.

Située à deux pas de la célèbre rue des Consuls, cette majestueuse demeure construite au siècle dernier a été rénovée dans le respect des techniques traditionnelles de l'artisanat. Elle abrite cinq chambres à la décoration soignée, mixant l'esthétique marocaine à un style contemporain. Toutes sont dotées de salles de bains privatives en tadelakt. Orientées vers le patio, elles sont naturellement éclairées par la lumière du jour. L'occasion de s'immerger dans l'art de vivre traditionnel marocain en bénéficiant de tout le luxe contemporain. Les propriétaires disposant d'un autre riad plus luxueux, le Riad Kalaa, lui aussi situé dans l'ancienne médina, la piscine, la salle de hammam et la terrasse sont accessibles aux résidents du Art Riad ! De quoi passer un séjour vraiment royal dans la ville impériale, ça tombe bien...

DAR EL-MOUHIT

Médina
12, rue Moulay Goumri,
A l'angle de la rue Derb Lemfedel
SALÉ
+212 5 37 84 48 04
www.riad-darelmouhit.com

*A partir de 450 DH la nuit. Petit déjeuner inclus.
Réservation possible sur le site. Diner sur commande à partir de 200 DH.*

Situé dans le quartier historique de la médina de Salé, Dar el-Mouhit est une élégante demeure richement décorée de zelliges, de stucs et de bois de cèdre, et aménagée pour vous recevoir confortablement. La terrasse panoramique offre une vue imprenable sur l'océan et la ville de Rabat. La terrasse-jardin, arborée et fleurie, est tout aussi agréable. Sa situation, très près de la mosquée, agacera les uns, mais enchantera les autres. Cela demeure tout de même pratique, puisque l'établissement se situe à 5 minutes de la gare de Salé.

DAR KORSAN

84 Rue Bazo
+212 5 37 20 20 28
www.darkorsane.com
contact@rabatriads.com

Chambre double à partir de 85 €, petit déjeuner inclus. Accès aux piscines et spas des riads Kalaa, Kalaa 2 et Dar Dar.

Un petit bijou à l'abri des regards au cœur de la Casbah des Oudayas, berceau de la ville de Rabat. Derrière ses murs tout de bleu et de blanc, se cache cette charmante maison d'hôtes. On compte 5 jolies chambres et leur salle de bains en tadelakt. Bennach, Mourat, Barberousse, elles portent chacune le nom des fameux corsaires de Salé. Notre coup de cœur va à la Brital, un nid douillet avec vue sur mer. A flanc de falaise, des petites terrasses ombragées se dessinent en escalier côté mer. On s'y installe pour le petit déjeuner.

DAR MAYSSANE

13 Rue Faran Khechen
+212 6 61 06 66 66
www.rabat-riad.com
contact@riad-darmayssane.com
*5 chambres doubles, à partir de 80 € la nuit.
Petit déjeuner inclus.*

La porte de Mayssane passée, le moderne et le traditionnel s'entremêlent sous la lumière agréable du patio qui, le soir venu, se pare de mille et une bougies. Soucieuse de chaque détail, Isabelle, suisse d'origine, tient la maison d'hôtes depuis 2011. Ici, même le nom des chambres est joli. « L'amante », à l'architecture totalement ouverte, « La Sultane », la plus marocaine de toutes, couverte de zellige et aux petits volets intérieurs en cèdre sculpté qui lui donnent ce doux parfum. « La Belle Endormie », celle au dernier étage avec sa terrasse privative qui est sur le toit... Dans cette ancienne maison de juge, tout est authentique et d'origine, restauré minutieusement. Les soirs d'hiver, on se love au coin du feu dans un des jolis salons du rez-de-chaussée, attenant à celui où l'on se régale pour le petit déjeuner.

DAR ZOUHOUR

Médina – Derb Moulay Abdallah
4 impasse Kaid Bargach
+212 5 37 70 68 97
www.darzouhour.com
darzouhour1@gmail.com

3 chambres doubles entre 80 € et 95 €, 3 suites entre 100 € et 120 €, petit déjeuner et wi-fi inclus. Hammam pour 2 personnes : 20 € pour 45 minutes.

Une jolie demeure traditionnelle rabatise, dirigée par Aline et Alain, qui propose huit chambres simples et élégantes, chacune ayant sa couleur et sa salle de bains privée. L'atmosphère de cette maison appelle à la quiétude et à la sérénité. Grande terrasse, patio arboré et hammam. Accueil charmant.

HÔTEL BELERE

33, avenue Moulay Youssef
+212 537 203 301
www.belere-hotels.com/fr
reservations@belere-rabat.com
Chambre double à partir de 1 450 DH. Petit déjeuner inclus.

Cet hôtel de bon standing et moderne dispose de tout le confort. Certaines chambres sont petites mais la prestation reste très intéressante. L'hôtel Bélère est parfaitement situé, à cinq minutes de la gare et à deux pas du tramway. Le quartier est agréable et pratique. La terrasse du bar au sixième étage offre une jolie vue, les chambres du cinquième étage ne sont donc pas conseillées pour les couche-tôt et les voyageurs sensibles au bruit... Préférez les chambres du quatrième étage donnant sur la rue perpendiculaire pour éviter l'agitation du grand boulevard.

■ HÔTEL BOUREGREG

Angle avenue Hassan II et rue Nador

⌚ +212 5 37 72 04 14

Chambre simple à 493 DH et double à 693 DH, taxes et petit déjeuner inclus.

Cet hôtel accueille les visiteurs de la ville impériale depuis 1957. Sa proximité avec l'ancienne médina et les principaux sites d'intérêt de la ville permet d'apprécier tranquillement Rabat à pied. Les chambres sont confortables, dotées de climatisation et de salles de bains privatives. L'hôtel abrite également un bon restaurant de cuisine traditionnelle marocaine. Bon rapport qualité/prix à cette adresse.

■ HOTEL DES OUDAÏAS

132, boulevard El Alou Rabat

⌚ +212 5 37 20 07 06

www.hoteldesoudaias.com

contact@hoteldesoudaias.com

Chambre double à partir de 757 DH.

Cet hôtel a été inauguré en 1918 sous le nom d'hôtel Transatlantique, remarquablement situé quasiment face à l'entrée de la casbah dont il prend le nom. Un rapport qualité-prix convenable pour cet établissement à l'architecture arabo-andalouse. Les chambres disposent de tout le confort. Une très belle adresse.

■ HÔTEL IBIS MOUSSAFIR

32-34, rue Abderrahmanne El Ghafiki

Quartier Agdal

⌚ +212 5 37 77 49 03

ibis.accorhotels.com

ha0g2-fo@accor.com

Près de la place de la gare du même nom.

A partir de 550 DH la chambre double, petit déjeuner inclus. Les prix varient en fonction de la saison et des disponibilités.

Situé près de la gare ferroviaire de Rabat, le quartier Agdal est agréable, avec ses multiples boutiques, cafés et restaurants branchés. Ici, vous trouverez un service conforme à la chaîne d'hôtels Ibis : simple, fiable et efficace.

■ HOTEL MERCURE RABAT

SHEHERAZADE

21, rue de Tunis

Hassan

⌚ +212 5 30 20 03 94

www.mercure.com

h2962@accor.com

Chambre à partir de 914 DH. Petit déjeuner compris.

Cet hôtel possède 77 chambres climatisées avec salles de bains privatives. Il est situé près du Musée archéologique de Rabat. Bar, restaurant, Spa, massages sont également mis à la disposition des voyageurs. Bon rapport qualité-prix pour ce standing.

■ MALAK HÔTEL

Place Mélilia

23, avenue Chellah

Hassan

⌚ +212 5 37 20 09 01

www.malakhotel.com

resa@malakhotel.com

Chambres : simple à partir de 735 DH, luxe à partir de 900 DH. Petit déjeuner compris.

Hôtel de 24 chambres très confortables à 100 m de la médina. Belles chambres au mobilier contemporain, un peu froides mais lumineuses et confortables. L'établissement est en outre très bien situé.

■ LE MARLINEA

Salé

27 Derb Hrarta

⌚ +212 5 37 88 37 34

riad.marlinea@gmail.com

Après l'entrée de la médina en venant de Rabat, longer les remparts. Le Marlinea se trouve à proximité de la Belle Etoile et de la mosquée.

Chambre double à partir de 410 DH. Tarifs selon la saison. Wifi, parking privé, spa, bar et restaurant.

Une jolie maison d'hôtes au cœur de la médina de Salé, proche de la gare. On apprécie le patio très lumineux et verdoyant avec un immense toit en verre. Des chambres de différentes couleurs empruntant les velours, cuirs, bois de cèdre et fer forgé traditionnels. Petit plus pour le petit déjeuner. Agréable séjour en perspective dans un riad authentique.

■ ONOMO HOTEL

2 rue Ghandi ⌚ +212 5 37 70 30 74

www.hotelbb.ma

rabat-medina@hotelbb.com

A partir de 740 DH la chambre pour une ou deux personnes, petit déjeuner compris. Petit déjeuner inclus. Climatisation dans les chambres. Navette aéroport sur demande.

Ancienement hôtel de la chaîne B&B, Onomo est très bien placé au cœur de l'activité de Rabat. Il offre une prestation de qualité, répondant aux standards européens (manque certainement un peu de charme). Les chambres sont spacieuses, confortables et climatisées. Double vitrage assuré partout. Situé en plein centre-ville, proche de toutes commodités : gare, restaurants, cafés... Idéal pour les séjours professionnels.

■ ONOMO HÔTEL TERMINUS

384 avenue Mohamed V

⌚ +212 537 21 29 00

reservation.terminus@onomohotel.com

Chambre à partir de 1170 DH la chambre.

Entièrement rénové, le Terminus Hôtel de Rabat s'appelle désormais Onomo Terminus. Situé en face de la gare et avec une magnifique bâtie Art déco, c'est difficile de le manquer. Les 118 chambres sont très confortables et offrent toutes de superbes vues. Le bar-terrasse surplombe la ville et offre une vue panoramique, idéal pour l'apéritif et notez que le restaurant sert une délicieuse cuisine. Une très bonne adresse facile d'accès.

■ LE PIETRI URBAN HOTEL

4 rue Tobrouk

© +212 5 37 70 78 20

www.lepietri.com

contact@lepietri.com

Chambre double à partir de 724 DH, suites entre 1 120 et 1 300 DH pour 2 personnes.

Taxes et petit déjeuner compris. Wifi gratuit dans tout l'hôtel.

Dans un cadre chaleureux, le Pietri propose 35 chambres confortables au mobilier contemporain. Joliment arrangées, elles sont toutes équipées de climatisation et d'une salle de bains privative. Situé en plein centre-ville, l'établissement est bien connu des Rabatis pour son restaurant, le Bistrot du Pietri. En terrasse ou dans la salle cosy, où y vient pour déguster des mets raffinés. Les mardis, vendredis et samedis des formations de jazzmen viennent interpréter des standards en trio ou en quartet. Notez que l'établissement offre aussi un café littéraire où prennent place de nombreuses rencontres et bons débats avec des auteurs autour d'un verre. Une adresse incontournable aussi bien pour les locaux que pour les gens de passage.

■ RIAD AZAHRA

Médina

11 rue Skaia Belmekki

© +212 5 37 20 20 28

www.riadazahra.com

A partir de 650 DH la nuit, petit déjeuner inclus. Cette maison d'hôte nous a séduit par son côté intimiste, elle dispose de quatre chambres simples. Le style de la maison allie parfaitement design moderne et traditionnel, chaque chambre propose un agencement différent, les teintes claires valorisent parfaitement l'architecture *beldi*. La terrasse offre une vue panoramique sur la ville. Située au cœur de la médina et à quelques minutes de l'océan, cette maison d'hôte est l'endroit idéal pour profiter de tous les atouts de la ville.

■ RIAD EL MAÂTI

15 Sidi el Maâti

© +212 5 37 72 57 16

www.riadelmaati.com

contact@riadelmaati.com

Il faut entrer par la porte Bab Chellah, située sur l'avenue Hassan II, en face d'une grande station de taxis blancs et d'un jardin public. *Chambres à partir de 1 045 DH. Suite à partir de 1 690 DH. Déjeuner et dîner menu à 247,50 DH. Hammam, gommage, massage. Forfait Bien-être à partir de 165 DH. Espace bien-être également ouvert aux non-résidents. Taxe de séjour 40 DH/pers/nuit.*

Au cœur de la médina de Rabat, cet élégant riad allie avec finesse les matériaux traditionnels (tels le tadelakt, le bois ou le fer forgé) et une décoration épurée. Espace bien-être, Jacuzzi et terrasse solarium contribueront à votre confort. Une chambre est aménagée pour les personnes à mobilité réduite, avec un accès facilité grâce à un ascenseur.

■ RIAD KALAA

3-5, rue Zebdi

© +212 5 37 20 20 28

www.riadkalaa.com

contact@riadkalaa.com

Chambre double à partir de 1 100 DH, suite à partir de 1 750 DH. Excellente cuisine marocaine disponible sur place. Petit déjeuner : 80 DH, déjeuner : 150 DH, dîner : 300 DH.

Ce grand riad de 1 000 m², ancienne maison de notable de 1815, a fait l'objet d'une restauration soigneuse et abrite cinq chambres et six suites, sur plusieurs étages, articulées autour d'une terrasse centrale. Toutes ont été décorées et arrangées dans un style purement marocain : portes en bois de cèdre, salles de bains en tadelakt ornées de zelliges aux motifs orientaux, coin cheminée similaire à celui des chambres traditionnelles de riads...

Les suites déclinent des thématiques berbère, touareg et nomade. Nous vous conseillons les chambres à l'étage pour le calme ou encore les chambres en terrasse avec un accès direct sur l'extérieur avec jolie vue et piscine. Au rez-de-chaussée de la maison, on prend son petit déjeuner dans un patio de style andalou. Des salons et salles de lecture ont aussi été aménagés en différents endroits de cette vaste architecture. De la terrasse avec piscine, on a des vues superbes sur les toits de la vieille ville. A noter également, un hammam et un spa. Une adresse de choix, pour profiter de l'art de vivre à l'orientale. L'expérience se poursuit, car le Kalaa a vu naître son cadet à quelques pas, le riad Kalaa 2. Chic et épuré, ses neufs chambres vous proposent un voyage à travers les grandes villes marocaines. Le zellige de la chambre Fes, la décoration africaine des Tan-Tan et Tarfaya, l'ocre de Marrakech et les sables de Zagora.

■ RIAD MARHABA

Ancienne Médina

3 rue Essam

① +212 5 37 70 65 54

www.riadmarhaba.com

riadmarhaba@laposte.net

Par taxi depuis la gare ou l'aéroport.

Possibilité de venir à pied depuis la gare de Rabat ville (15 minutes de marche).

4 suites et 2 chambres doubles de 42 à 115 €, petit déjeuner compris. Possibilité de loger jusqu'à 4 ou 5 personnes dans certaines chambres avec supplément de 18 € par personne. Menu (entrée, plat, dessert) à partir de 20 € ou à la carte. Wifi gratuit, divers services (massages, réservation de taxi, etc.).

Excellent accueil dans ce lieu ravissant tenu par Florent : on se sent comme à la maison !

La vue de la terrasse est magnifique, la décoration marocaine raffinée, et il s'agit sans aucun doute du meilleur rapport qualité/prix de Rabat. Possibilité de restauration sur place sur demande. Que demander de plus ?

Luxe

■ DAR SHAÂN

24, Rue Jirari

① +212 6 61 38 50 03

www.dar-shaan.com

reservation@dar-shaan.com

Chambres classiques à partir de 1 000 DH. Suites à partir de 1 300 DH. Petit déjeuner et taxes inclus.

Restaurée et agrandie, cette belle demeure au style andalou est idéalement située dans la médina et rapidement accessible depuis les principaux centres d'intérêts de la ville. Agencées autour d'un puits de lumière naturel, les 11 chambres offrent toutes un confort unique avec salles de bains spacieuses, douches italiennes, au calme pour tous ceux venus se ressourcer. Entre tradition et modernité, l'établissement saura vous séduire par ses imposantes colonnes de pierre et ses plafonds en bois, ses peintures et photos du Maroc accrochés aux murs, ses portes sculptées et ses arches ciselées, sa terrasse avec une vue époustouflante la nuit tombée et sa piscine à l'abri des regards curieux. L'établissement dispose également d'un spa et d'équipements pour les personnes à mobilité réduite.

■ LE DIWAN MGALLERY

Place de l'Unité-Africaine

① +212 5 30 20 03 90

H2820@accor.com

À partir de 1 367 DH la chambre double, sans petit déjeuner. Wifi. Promotion sur leur site internet.

Ce bel hôtel de style contemporain appartient au groupe Accor. Le luxe à l'euroéenne se conjugue au raffinement marocain. Mobilier épuré, salons aux couleurs chatoyantes, chambres joliment décorées. Deux points forts à cette adresse : des soins esthétiques proposés sur place et une excellente brasserie française, au décor d'esprit Belle Epoque. Très central dans la ville, l'hôtel permet aussi de rayonner facilement à pied vers les sites d'intérêt de la ville impériale.

■ RIAD ALHAMBRA

Temara, 35, rue Oued Bouregreg

Lot Beethoven

① +212 6 13 89 77 19

www.riadalhambra.com

contact@riadalhambra.com

A 15 minutes de Rabat centre.

4 chambres, 4 suites junior de 110 à 125 € et 1 suite royale à 175 € (petit-déjeuner compris). Déjeuner ou dîner à 30 € par personne. 30 € pour un massage au Spa. wi-fi gratuit.

A 400 mètres de l'océan, les propriétaires de cette maison d'hôtes ont amoncelé des petits trésors qui donnent une atmosphère de grotte d'Ali Baba à leur belle demeure. Voir notamment la koubba qui s'élève dans le ciel comme une immense prière. Les chambres, comme les parties communes, sont très confortables. Le tout est agencé dans le pur style arabo-andalou, avec ses bois de cèdre, tadelakt, plâtre sculpté main, zellige... Vous pourrez profiter d'un Spa, d'un hammam, d'une salle de massage, d'une belle piscine et d'un petit jardin paisible qui ajoutent au charme du lieu. Possibilité également de se délecter de plats marocains, notamment de Fès, d'où sont originaires les propriétaires. On aime avant tout l'atmosphère familiale de la maison. Excellent accueil.

■ RIAD DAR EL-KEBIRA

Rue des Consuls

1, impasse Belghazi- Medina

① +212 5 37 72 49 06

www.darelkebira.com

contact@darelkebira.com

10 chambres et suites, allant de 107 € à 159 €, selon la chambre et la saison, avec petit déjeuner inclus. TV, clim réversible et wi-fi dans toutes les chambres. Hammam et centre de massage.

Un très beau riad, élégant et majestueux rénové par une famille marocaine, Dar el-Kebira propose les services d'un hôtel haut de gamme. Le patio est magnifique, les chambres et suites confortables et très joliment décorées dans un style marocain. C'est raffiné, on peut même prendre son petit déjeuner sur le toit-terrasse avec vue sur la médina de Rabat. Les chambres sont

disposées autour de deux patios, beaucoup d'entre elles disposent d'une fenêtre extérieure permettant de faire entrer la lumière naturelle.

► **Autre adresse :** DAR KEBIRA SALAM : Résidence 7, Daoui, Avenue Sidi Mohamed Ben Abdellah

■ RIAD OUDAYA

46, rue Sidi Fateh

⌚ +212 5 37 70 23 92

riadoudaya@wanadoo.fr

Chambres à partir de 1 000 DH. Petit déjeuner inclus.

Caché dans une impasse au nord de la Mosquée El Mekki, ce petit riad français est une oasis de style et de tranquillité au cœur de la médina, dans le quartier des Oudayas, l'un des plus charmants à Rabat. Il y a deux chambres standards sur le toit et deux suites pour deux ou trois personnes au rez-de-chaussée. Les chambres sont décorées avec goût et sont toutes dotées de jolies salles de bains. Le soir, on profite de la cour intérieure pour le dîner. Sa terrasse surplombant la rivière et son patio arboré enchanteront les voyageurs en quête d'expériences pittoresques et tranquilles.

■ SOFITEL RABAT JARDIN DES ROSES

Souissi

⌚ +212 5 37 67 56 56

www.sofitel.com

h6813@sofitel.com

A partir de 1 800 DH la chambre double. 229 chambres disponibles dont 37 suites.

Hôtel de luxe par excellence, le Sofitel se situe près du Palais Royal et du Jardin andalou. La décoration s'articule autour du thème de l'eau et des roses. Salle de sport, hammam et Spa, piscine chauffée, court de tennis... un lieu parfait pour s'évader. Le service est digne d'un 5-étoiles ! Trois restaurants sont à disposition.

■ SOUNDOUSS HÔTEL

10, place Talha

Agdal ⌚ +212 5 37 27 88 88

www.soundousshotel.ma

soundous@soundousshotel.ma

Chambre supérieure à partir de 1 000 DH. Bar et restaurant sur place.

Le charme indéniable de cet hôtel est son mélange élégant entre modernité et tradition. Il en ressort une décoration originale, affirmée dans ses orientations esthétiques et très différente en cela des partis pris hôteliers d'un style international, sans grande originalité. Le restaurant marocain charme avec le mélange haut en couleur de ses zelliges courant sur les murs, les chambres sont douillettes, ornées de tapis et de mobilier en bois de style traditionnel, les couloirs et parties communes sont aussi parfois

décorés de tableaux réalisés par des artistes du coin. L'hôtel dispose également d'un piano-bar où se détendre en soirée, ainsi que trois espaces de restauration offrant une cuisine digne de la grande gastronomie marocaine. Une belle adresse pour un séjour confortable et raffiné aux couleurs locales.

■ LA TOUR HASSAN

26, rue Chellah

⌚ +212 5 37 23 90 00

www.latourhassan.com

Plusieurs types de chambres. La chambre supérieure à partir de 2 025 DH. Petit déjeuner non inclus. Possibilité de réserver par internet. Lieu de villégiature des délégations officielles et des hommes d'affaires, La Tour Hassan fait partie intégrante de l'histoire de Rabat. Décor raffiné, matériaux traditionnels, architecture élégante héritière du passé andalou... La récente rénovation redonne un coup de jeune à ce magnifique établissement tout en lui conservant son caractère historique. Prestations d'un hôtel haut de gamme (piscine, connexion wi-fi...) et l'une des meilleures cuisines marocaines de la ville.

■ VILLA MANDARINE

Souissi

19, rue Ouled Bousbaa

⌚ +212 5 37 75 20 77

www.villamandarine.com

reservation@villamandarine.com

21 chambres doubles à 2 300 DH, 10 chambres Deluxe à 2 700 DH, 5 suites entre 3 600 DH et 5 400 DH, petit déjeuner compris.

Claudy est une passionnée. A 8 km de la médina de Rabat, dans un quartier résidentiel plutôt chic, s'érige une belle demeure familiale, c'est ici qu'elle est née. Dans les années 2000, après avoir enseigné l'histoire de l'art à la Sorbonne, elle s'en remet à ses racines et décide d'ouvrir la Villa Mandarine. Un projet familial qui compte aujourd'hui une trentaine de chambres. Toutes uniques, c'est un véritable musée. Des tableaux, des tableaux, des tableaux... Jusque dans le spa ! Chacune des chambres, dotée d'une double exposition, d'une petite terrasse et d'un jardin ou d'un balcon, jouit de sa couleur et ses œuvres. A l'extérieur, 2,5 hectares d'oranger, d'hibiscus, de bougainvilliers, de bananiers, et mille autres espèces arborent la villa et la grande piscine chauffée, ce qui donne la douce impression d'être au milieu de nulle part dans la capitale. Le restaurant est fréquenté par les travailleurs du quartier le midi, des salles de réunion sont également disponibles. Le jeudi soir, place au jazz, dans un spacieux salon où se côtoient piano, cheminée et table de billard. Quelle maison !

Se restaurer

Pause gourmande

■ CAFÉ MAURE DU JARDIN DES OUDAYAS

Kasbah des Oudayas

Ouvert du lever au coucher du soleil.

Dans les Oudayas, ce café niché entre les jardins andalous et la kasbah offre la terrasse la plus agréable de Rabat. On y prend un thé à la menthe accompagné de pâtisseries, poisseuses à souhait, avec une vue dégagée sur la mer. Ambiance familiale et très décontractée. Sur les hauteurs de la ville, on profite du calme, de la fraîcheur de la brise et du chant des oiseaux. Un passage obligé.

■ CARRION CAFE

Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Avenue Allal Ben Abdallah

⌚ 05 37 70 01 69

<http://cafescarrion.net/>

museemmv@cafescarrion.com

Une des plus anciennes enseignes de café du Royaume. Aujourd'hui, on compte près de 12 cafés Carrion dans tout le Royaume. Une adresse agréable et un bon choix de cafés.

■ COFFEE SHOP CARRION

Musée d'Art Moderne et contemporain

Mohammed VI

Avenue Allai Ben Abdallah

⌚ +212 5 37 73 63 57

<http://cafescarrion.net/>

pmlhyhassan@cafescarrion.com

Depuis 1924, Cafés Carrion fait partie des premiers torréfacteurs du Maroc. La marque a ouvert depuis quelques années plusieurs *coffee shop* dédiés à la dégustation du café. On vient ici pour la qualité du produit, le cadre agréable et convivial. Sur place, vous pourrez également trouver une sélection de snacks et douceurs de bonne qualité pour un petit déjeuner ou goûter. Une adresse sympa où faire un break après avoir flâné dans les rues du de Rabat. Vous pourrez également rapporter des produits chez vous.

► Autres adresses : Avenue du 16 Novembre

⌚ +212 5 3767-0707 • Bibliothèque Nationale, Avenue Ibn Khaldoun ⌚ +212 5 3768-3582

Bien et pas cher

■ CAFÉTÉRIA 7ÈME ART

Avenue Allal Ben Abdellah

⌚ +212 5 37 73 38 87

Ouvert de 11h à 1h du matin, tous les jours. Salade à partir de 30 DH, Tajine 40 DH, grillade de viande à partir de 50 DH.

C'est au cœur d'un jardin arboré que se trouve cette cafétéria portant le nom du

cinéma qui l'avoisine. En plein centre de Rabat, on apprécie notamment la terrasse à toute heure de la journée, pour manger un morceau ou boire un café. Moment détente assuré !

■ LA MAMMA

6 rue Tanta

⌚ +212 5 37 70 73 29

Ouvert de midi à 15h et de 19h30 à minuit.

Pizza 70 DH, grillades 100 DH, glaces 40 DH.

Plat à emporter.

Même si l'entrée est rigoureusement surveillée par de gros bras, l'ambiance est très décontractée. La décoration est celle d'une pizzeria française. Tout est bien : la nourriture est copieuse et de qualité, le service est rapide et l'accueil sympathique. A la Mamma, on vient pour la viande grillée ! Nous conseillons de venir plutôt le soir pour l'ambiance.

■ PAUSE GOURMET

467, avenue Mohammed V

⌚ +212 5 37 72 26 72

pausegourmet.eresto.net

pause_gourmet_rabat@yahoo.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 21h. 9 € en moyenne pour un plat.

La spécialité de la maison, c'est les crêpes ; une formation courte au métier de crêpier peut même vous être proposée ! La cuisinière Samira, ou Mimi, et son équipe proposent également un plat du jour, typiquement marocain.

■ RESTAURANT EL-BAHIA

4 Avenue Hassan II

⌚ +212 5 37 73 45 04

50 DH la Tajine. Service du matin au soir tard, fermeture selon la fréquentation. Ouvert pendant le mois de Ramadan.

El Bahia jouit d'une situation exceptionnelle dans les remparts de la Médina. Le restaurant offre un joli jardin intérieur avec fontaine. On vous recommande les grillades de viande, les tajines et bien sûr le couscous ! Une petite carte, mais des produits locaux et bien cuisinés. On recommande !

■ YAMAL ACHAM

Avenue Al Maghrib Al Arabi

Résidence « ATTLAT » N° : 5 Bis

⌚ +212 5377 20276

www.yamalacham.ma

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Plat du jour entre 45 DH et 80 DH.

Une adresse incontournable pour les amateurs de cuisine syrienne et les fins gastronomes ! Maklouba de poulet, kebba au yaourt, malfouf, chawarmas en tous genres... Les plats du jours révèlent les goûts et les saveurs, tout en simplicité et authenticité.

Bonnes tables

■ BISTROT DU PIETRI

Pietri Urban Hôtel

Place Pietri, à deux pas de la gare ferroviaire.

4, rue de Tobrouk

⌚ +212 5 37 70 78 20

www.lepietri.com

Ouvert tous les jours. A midi, formule express tout compris. À la carte, plats entre 80 et 220 DH. Situé en plein centre-ville, le bistrot Pietri est une bonne adresse pour dîner dans une ambiance conviviale, on y retrouve toute l'intelligentsia marocaine (acteurs, musiciens, intellectuels...). La carte gourmande met d'emblée de bonne humeur. Elle pioche ses idées dans toutes les cuisines du monde : française, marocaine, asiatique... Pour ceux qui préfèrent manger local, l'ardoise marocaine regroupe une sélection de classiques. Le tout à déguster dans un cadre élégant. « Sessions » jazz tous les mardi, vendredi et samedi soir. Cafés littéraires et soirées musicales sont organisés, consulter la programmation sur le site Internet.

■ LA BRASSERIE

Place de l'Unité Africaine

⌚ +212 5 37 26 27 27

www.hotel-le-diwan-rabat.com

H2820@accor.com

Ouvert 7j/7 de 12h à 23H. Entrées de 80 DH à 140 DH, plats de 130 DH à 200 DH, desserts de 50 DH à 70 DH. Sélection de vins français de 150 DH à 440 DH. Formule du midi à 130 DH. En plein cœur de Rabat, au sein de l'hôtel le Diwan Rabat, se trouve ce charmant restaurant gastronomique typiquement français. On entre ici dans un décor Belle Époque pour déguster une excellente carte typique d'une Brasserie parisienne. A cela s'ajoutent quand même quelques notes marocaines. De belles assiettes et une carte de vins pour tous les budgets font de cet endroit une des références à Rabat.

■ DAR RBATIA

6 rue Farane Khachane, Rue Sidi Fateh

⌚ +212 661 183 716

www.darrbatia.com

darrbatia@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 23h.

Autour de son joli patio, le Dar Rbatia invite ses hôtes à profiter des salons et des banquettes pour déguster couscous aux sept légumes, viande aux pruneaux, abricots ou amandes, poulet au citron confit et olives... Jusqu'à s'affaler un peu plus, quand vient le moment du thé et des pâtisseries. Chandelières sur les tables, ambiance conviviale et cuisine savoureuse !

■ DAR ZAKI

23 rue Moulay Brahim

⌚ +212 5 37 70 27 33

<http://darzaki.com> – info@darzaki.com

Plats entre 85 et 110 DH. Comptez 250 DH/ personne pour un menu complet.

Au cœur de la médina, un très bon restaurant familial, typiquement marocain à des prix très corrects. En entrée, vous pourrez déguster les soupes marocaines ou encore la délicieuse pastilla. Au niveau des plats, le couscous royal est copieux et les tajines variés, à base de légumes et de viandes. L'accueil est chaleureux, une très bonne adresse pour manger local, bien installé dans les petits salons marocain ou autour des tables rondes sous le patio !

■ LE KIOTORI

Megamall

Boulevard Mohammed VI

⌚ +212 5 37 63 65 65

info@kiotori-rabat.ma

Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 23h. A la pièce, maki à 15-25 DH, sushi à partir 30 DH. Un bon restaurant de cuisine japonaise classique et sans prétention. De quoi raviver petites et grandes faims ! Tarifs corrects.

► **Autre adresse :** Hay Riad, Mahaj Ryad

⌚ +212 5 37 56 56 56

Une adresse branchée et décontractée

■ O'GOETHE 2.0

26 Avenue Okba

⌚ +212 5 37 68 21 84

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 02h, le samedi de 19h à 2h.

Le Goethe 2.0, situé à Agdal, ne désenfle pas. L'ambiance est jeune et branchée, expatriés et intellectuels se retrouvent ici pour déguster une bonne assiette de charcuterie ou encore une pièce de viande saignante et savoureuse. Les pizzas sont copieuses et cuites au feu de bois... On y vient aussi pour boire un verre et profiter dans l'après-midi de la jolie terrasse au calme et ombragée. En fin de semaine, pour le dîner, le bar-restaurant est pris d'assaut, ambiance festive et bon enfant.

■ LE PETIT BEUR

8 rue Damas
 ☎ +212 5377 31322
contact@lepetitbeur.ma

Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 14h et de 19h à 23h. Fermé le dimanche.

Un joli petit restau traditionnel et son long bar en zellige à ne pas manquer. De l'accueil à l'assiette, on est conquis. Briouates de kefta ou de poulet fermier. Au Petit Beur, ça sent bon la coriandre et la menthe fraîche. Pastillas, tajine d'agneau aux poires... L'ardoise change en fonction des saisons et du marché. Ici, vous pourrez vous accorder un bon verre de vin, en écoutant de la musique marocaine en live.

■ LE PETIT BISTROT

5 rue Moulay Rachid
 ☎ +212 537 204 070

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h30. Plats entre 50 et 150 DH, comptez près de 220 DH le repas complet.

Petit restaurant tenu par le fameux chef Philippe Rey, réputé pour sa cuisine simple et raffinée. Au menu, poisson selon l'arrivée, pièce de viande et crêpes salées. Les propositions du chef sont agréablement surprenantes. Nous avons apprécié la salade de fruits de mer, un mélange sucré-salé qui a su nous émoustiller le palais. La carte change au gré de l'humeur du chef, une adresse à découvrir.

■ PICOLO'S

149, avenue Mohammed VI
 ☎ +212 5 37 63 69 69

Ouvert tous les jours de 8h30 à 1h. Autour de 250 DH pour deux plats.

Picolo's est une de ces adresses que l'on est content de trouver sur sa route. Philippe vous accueille avec le sourire à l'ombre des citronniers l'été et au coin du feu l'hiver ! La carte varie en fonction des arrivées du marché et de la saison, mais la justesse de la carte reste la même toute l'année, pensée et travaillée par le Chef, membre des Toques Blanches Lyonnaises et ancien de Bocuse et de Ducasse !

■ LE P'TIT RESTO

2 Rue Riyad
 ☎ +212 5 37 20 38 47

Ouvert de 9h à 20h. Plat de 40 à 150 DH.

En plein centre ville de Rabat à deux pas de l'institut français, cette adresse est une cantine qui se donne des allures de bistro, et c'est assez réussi ! Mobilier vintage, affiches d'époque et devanture jaune poussin, un style brasserie et qui se démarque par sa bonne cuisine française. Au menu, pâté de confit de canard, filet de bœuf ou encore pavé de saumon pour terminer avec un crumble au pomme ou encore une délicieuse tarte meringuée... Une adresse réputée à Rabat et qui vaut le détour !

■ RESTAURANT LE GOÉLAND

9, rue Moulay Ali Chérif
 ☎ +212 5 37 76 88 85

Plat à la carte à partir de 95 DH.

Très joli restaurant qui sait mettre le poisson à l'honneur ! Le Goéland offre de délicieuses spécialités de poissons et de fruits de mer : huîtres, gambas, tartare de daurade, lotte... Le cadre est très agréable avec un patio arboré. Petit bémol : une adresse un peu excentrée et pas évidente d'accès, mais les produits sont frais et la cuisine de qualité, une table qui vaut le détour ! Service impeccable !

■ RIAD KALAA

3-5, rue Zebdi
 ☎ +212 5 37 20 20 28

www.riadkalaa.com
contact@riadkalaa.com

Diner (sur réservation) à 28 €.

La table du riad Kalaa est l'un de nos coups de cœur ! Ici rien n'est laissé au hasard. C'est au sein d'un patio andalou que les tables sont élégamment dressées, le service est aux petits soins. Les entrées marocaines sont un délice, zaalouk (caviard d'aubergine), petits légumes et pastilla... Nous avons apprécié la maîtrise de la cuisine, raffinée et généreuse. Nous vous conseillons le tajine au canard accompagné de ses pommes confits... La carte des vins est elle aussi à la hauteur. Une adresse recommandée !

■ TY POTES

11, rue Ghafsa ☎ +212 5 37 70 79 65
<http://typotes.com/>

contact@typotes.com

Ouvert tous les midis (sauf le lundi) ainsi que les jeudis, vendredis et samedis soirs. Dimanche brunch de 11h00 à 15h00.

Voilà une adresse comme on les aime. Au cœur d'un jardin luxuriant, on y vient pour déguster de délicieuses crêpes bretonnes et autres spécialités françaises. Le décor est simple, mais bien pensé : parasols, chaises et tables de couleur. Ty Potes fait aussi office d'épicerie et propose de très bons produits français : fromage, charcuterie, antipasti ou encore produits issus de l'agriculture biologique...

Luxe

■ LE DINARJAT

6, rue Belgnaoui ☎ +212 5 37 70 42 39
www.dinarjat.com
dinarjat@menara.ma

Sur réservation. Comptez environ 300 DH, entrée, plat, dessert.

Situé à proximité du pittoresque quartier des Oudayas, ce restaurant est le plus sophistiqué de Rabat en matière de cuisine marocaine. On y déguste des classiques de la gastronomie dans le cadre raffiné d'un ancien palais arabo-andalou. On apprécie l'ambiance vaporeuse

à la lumière des lanternes. A la carte, des incontournables comme la harira, une soupe traditionnelle ou la pastilla au pigeon et aux amandes, le poulet mariné, le tajine d'agneau aux fruits secs. Non exhaustive, la carte se focalise sur quelques classiques cuisinés dans les règles de l'art. Accueil adorable.

■ LE ZIRYÂB

10 Impasse Ennajjar, Rue des Consuls

⌚ +212 537 733 636

Ouvert du lundi au samedi de 19h30 à minuit. Menu complet entre 440 DH et 800 DH. Fermé le dimanche.

C'est au cœur du quartier des artisans que s'érige le luxueux restaurant le Ziryab. Il tire son nom d'un célèbre poète, musicien et gastronome, Ziryab, le « merle noir », était le pseudonyme avec lequel il signait ses chroniques culinaires. Aujourd'hui, le restaurant lui rend hommage dans l'excellence la tradition marocaine, entre pastilla de fruits de mer, tajine d'agneau, dattes farcies, figues ou tomates caramélisées... Dans un décor soigné et sur un des airs de luth.

Sortir

Cafés - Bars

■ LE DHOW

Quai de Bouregreg

Avenue Al Marsa

À deux pas des Oudayas

⌚ +212 5 37 70 23 02

www.ledhow.com

contact@ledhow.com

Ouverture 7 jours sur 7, de 11h à 2h non-stop, dernière prise de commande avant 23h.

The Dhow est né d'un projet un peu fou ! Ce lounge bar se situe sur un bateau traditionnel arabe « the Dow » de plus de 47 mètres de long, identique ou presque à celui du capitaine Crochet. C'est un incontournable de Rabat. On vient y boire un verre sur le pont dans de jolis salon indonésiens. De bambou, d'Iroko, de teck d'Inde, les matières sont nobles. Mâts, baumes, haubans, hublots, lampes vieilles de 150 ans, chaque détail fait du lieu un endroit unique en son genre. Côté restau, la table du capitaine peut accueillir 14 convives. Vous pouvez consulter la programmation sur leur site Internet, festivals, concerts, karaokés, projections, DJs et performeurs animent les soirées du Dow. Une adresse pas comme les autres à découvrir !

■ SOTTO SOPRA

Quartier Hassan

10 rue AL Marj

⌚ +212 5 37 73 15 07

Ouvert du lundi au samedi de 15h à 1h30. Fermé le dimanche. Plat entre 5 € et 12 €.

Ce bar-restaurant bien fréquenté propose une cuisine italienne correcte, on y va surtout pour l'ambiance festive et bon enfant. Une bonne alternative de fin de soirée pour boire un verre et manger un bout.

■ LE YUCATAN

7, rue Haj Mohamed Rifai (ex-Oskofiah)

A côté de la place Piétrie et du bar

⌚ +212 5 37 72 05 57

Bar mexicain à la mode avec une belle décoration de totems. Un bar branché fréquenté par la jeunesse « arty » et intellectuelle de la ville. Musique d'ambiance de bon goût et bon accueil. Généralement, on y boit l'apéritif et on se rend au Piétri pour dîner...

Clubs et discothèques

■ LA CABANE BAMBOU-AL YACOUT

6 rue de Tindouf

⌚ +212 5 37 26 28 61

Ouvert du lundi au samedi jusqu'à 2h en semaine et parfois jusqu'à 3h le week-end. Le week-end, l'entrée est parfois payante (100 DH environ).

L'une de nos adresses préférées pour faire chauffer le *dancefloor*, ici la piste ne désemplit pas, surtout le week-end. La programmation musicale est éclectique et pour le coup pas très pointue, mais l'ambiance est au rendez-vous !

■ LE HAROLD'S

Centre commercial Prestige

A l'angle avenue Mohammed VI

et rue Ahmed Rifai

⌚ +212 6 23 22 82 97

Ouvert toute la nuit.

C'est l'adresse prisée des jeunes noctambules. La programmation se veut ici plus recherchée qu'ailleurs. On fait venir derrière les platines des DJ triés sur le volet et d'origine internationale. Festif et branché.

■ PUB LE RÉSERVOIR

Centre commercial Prestige

Route des Zairs

⌚ +212 6 61 23 41 41

Ouvert tous les jours de 20h à 2h.

Techno, house, R'n'B, de la musique pour faire danser. Assez *mainstream*, mais l'ambiance est là...

■ SO NIGHT LOUNGE

Souissi

⌚ +212 5 37 67 56 56

Ouvert tous les jours jusqu'à 4h du matin.

Ouverte depuis peu, la discothèque du Sofitel de Rabat propose différentes ambiances. Le So Fun est animé tout au long de l'année avec des concerts, spectacles et DJ's, le So Zen quant à lui se fait plus intimiste, à vous de choisir...

Rabat, une ville de jardins

■ JARDIN ANDALOU DES OUDAYAS ★★

Casbah des Oudayas

Sur les hauteurs de la ville, cachés entre les remparts, ces jardins enchantent par leurs multiples couleurs : orangers, lauriers-roses, citronniers et datura composent un superbe mélange végétal. Une oasis de fraîcheur appréciée des Rabatis qui viennent s'y reposer et bavarder entre amis.

■ JARDIN DE LA TOUR HASSAN

26, rue Chellah

Inaugurés en 2003 et s'étageant aux pieds de la Tour Hassan, ce sont les jardins les plus récents de la ville. Agrémentés de jolis jets d'eau, ils sont les nouveaux points de rendez-vous des habitants de la ville venus se rafraîchir autour des bassins. La conception de ces nouveaux jardins s'est inspirée de ceux de l'Alcazar, à Séville. Assez logique en somme, la Tour Hassan étant elle-même une copie de la Giralda sévillanne.

■ JARDIN D'ESSAI DE L'AGDAL

Près de l'ambassade de France, quartier de l'Agdal

Comme son nom l'indique, ce jardin eut dès sa création pour vocation d'accueillir de nombreuses espèces végétales. On comptait à l'origine plus de deux cents espèces différentes dont certaines furent extraites de contrées lointaines. En un destin similaire à celui du parc de la Ligue Arabe de Casablanca, il a longtemps vécu sur ses acquis avant de connaître une solide rénovation. Réouvert en 2011, il offre de nouveau à la promenade ses allées verdoyantes, même si les espèces botaniques rares ont depuis longtemps fait place à une flore plus commune au Maroc : oliviers et palmiers se reflètent agréablement dans les plans d'eau recouverts de nénuphars.

■ JARDINS DU TRIANGLE DES VUES

Entre l'ancienne médina et la ville nouvelle

A l'entrée du jardin, on est accueilli par un luxuriant marché aux fleurs. Familles, couples et amis se délassent sur les pelouses ou à la terrasse du petit café que les jardins abritent. On remarquera le design particulier des bancs de style années 1930, date de création de ces jardins.

Spectacles

■ LE DABATEATR

Consultez la programmation sur le site de la compagnie.

Le Dabateatr est l'une des jeunes compagnies marocaines les plus connues du pays. Ce collectif d'artistes basé à Rabat et chapeauté par le talentueux Jaouad Essounani, metteur en scène, auteur et dramaturge défend un théâtre nomade et indépendant et qui soulève des questions intimement liées à la société marocaine. Un souffle de fraîcheur dans le paysage culturel marocain offrant un regard sensible et aiguisé sur « notre » monde. Le Dabateatr organise des festivals, rencontres, lectures, ateliers, débats, concerts et spectacles, notamment à la salle Bahnnini (à Rabat) mais aussi dans tout le Maroc. Une belle occasion de rencontrer la nouvelle génération d'artistes marocains, qui n'a pas fini de faire parler d'elle...

À voir - À faire

Contrairement à Casablanca, la ville de Rabat se prête merveilleusement aux balades à pied.

Nous conseillons de regrouper les visites par zones : exploration de la médina et de la casbah des Oudayas, tour Hassan et mausolée de Mohammed V puis découverte du Chellah, de la place du Palais-Royal et du Musée archéologique. En soirée, on pourra rejoindre la jeunesse rabatise dans le quartier d'Agdal où se concentrent les adresses nocturnes.

► **Visite de Salé.** On recommande de laisser sa voiture sur le parking, derrière la Bab M'Risa, première porte que l'on rencontre en arrivant de Rabat. Elle date de la fin du XIII^e siècle et laissait passer le canal qui reliait le centre-ville à l'oued.

■ BORJ SIDI BEN ACHIR

OU BASTION DES LARMES

SALÉ

Au sud-ouest du mausolée Sidi ben Achir. Il a été construit au XVII^e siècle sous le règne de Sidi Mohammed ben Abdallah pour servir de dépôt de munitions et pour assurer la défense de ce côté. A travers les meurtrières, où l'on peut s'asseoir, on profite de la mer. On découvre aussi un immense cimetière musulman qui s'étend jusqu'à l'océan. Les remparts de Salé ont été

classés monuments historiques. Cette visite prend environ 3 heures ; elle est courte mais intense et change de tout ce que vous avez vu. Ici tout est simple, humble, mais très riche culturellement et religieusement. Vous pouvez terminer la balade en changeant radicalement d'atmosphère : direction la marina de Salé, le long de l'oued Bouregreg.

■ GALERIE BAB EL KEBIR

Casbah des Oudayas

⌚ +212 5 37 72 33 79

Expositions régulières d'artistes peintres, en plein cœur du charmant quartier des Oudayas. L'occasion de marquer une pause dans l'exploration de ses ruelles.

■ GALERIE FAN DOK

14, rue Jbel Moussa, quartier Agdal

⌚ +212 6 61 41 22 22

www.fandokgalerie.com

fandokgalerie1@gmail.com

Présentation et conseil sur rendez-vous.

Hakima Lebbar, directrice de la galerie Fan-Dok, qui a ouvert ses portes en 2005, est psychanalyste et passionnée d'art depuis très longtemps. Cette galerie de grande qualité présente des expositions thématiques avec des artistes confirmés et des jeunes talents qu'elle révèle au public. Certains des artistes qu'elle a présentés rencontrent d'ailleurs maintenant une reconnaissance nationale voire internationale (Binebine, Yamou, Safaa Erruas, Youssef El Kahfaï, Hassan Echaïr, Tibari Kantour, Amina Benbouchta, etc.). A visiter absolument pour se faire une idée de la richesse culturelle contemporaine du Maroc.



■ GALERIE NOUIGA

2, rue Jamaâ

Casbah des Oudayas ☎ +212 5 37 20 11 75
Cette galerie d'art a été ouverte par l'artiste peintre Miloudi Nouiga. « Quand on habite la Casbah des Oudayas, dit-il, chaque matin on découvre l'Oued avec une nouvelle couleur. » Des variations chromatiques qu'il fixe à l'aquarelle. A l'instar de nombreux autres artistes installés dans la ville bleue, le peintre est allé chercher ici son inspiration. Belles expositions collectives aux couleurs locales. Ventes de livres et de cartes postales et nombreux événements organisés tels que des cafés littéraires.

■ JARDINS EXOTIQUES BOUKNADEL

A 13 km au nord de Rabat

sur la route de Kenitra

SALÉ ☎ +212 5 37 82 27 56

www.jardinsexotiques.com

contact@jardinsexotiq.ma

Les jardins sont ouverts, printemps-été de 9h à 19h30, automne-hiver de 9h à 18h30. Pack Jardins+vivarium+musée, pour les adultes, 20 DH, enfant, 15 DH. L'entrée est à 5 DH et 3 DH pour les enfants pour le Vivarium. L'entrée des jardins est de 15 DH et 10 DH pour les enfants. Musée, 5 DH. Comme, le bus 28 vous dépose à côté des jardins depuis la gare routière de Salé. C'est avant tout un lieu dépayasant. Au début des années 1950, M. François, un horticulteur français, entreprit de rassembler ici la flore des quatre coins du monde. Deux parcours ludiques (un court et un long) sont proposés, particulièrement adaptés pour les enfants. Également découverte de tortues et de reptiles. Une bonne surprise.



Jardin andalou des Oudayas.

■ KASBAH DES OUDAYAS

Sortie nord de la médina,
sur les rives du Bouregreg

De l'ancienne médina, on rattrape l'entrée de la casbah en poursuivant sur la rue des Consuls jusqu'au bout.

Surplombant la rivière de Bouregreg, cette charmante petite médina blanche et bleue est comme un village dans la ville. On circule dans de petites ruelles à flanc de colline, entre les maisons traditionnelles bleues et blanches badigeonnées à la chaux. De quoi se croire en Grèce pour certains. Pour des raisons historiques, cette fois, son atmosphère évoquera sans doute, à ceux qui connaissent l'Espagne, les ambiances de villages andalous. Au XVII^e siècle, des morisques chassés de leur pays s'installèrent effectivement ici une vingtaine d'années. On entre dans l'enceinte par la jolie porte de Bab Oudaya, après avoir gravi plusieurs marches. La situation des Oudayas sur les hauteurs et les vues plongeantes sur la rivière inspirent les artistes peintres qui viennent installer leur atelier entre ses murs anciens.



■ MEDERSA

Rue Ash al Shaiara

SALÉ

Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 18h. L'entrée de la medersa coûte 10 DH. Une visite guidée n'est absolument pas nécessaire.

La construction de cette « université » médiévale fut ordonnée par le Mérinide Abou el-Hassan en 1333. La belle porte en pierre surmontée de cèdre ouvre sur une salle rectangulaire richement décorée et ouverte sur le ciel. Des zelliges sur les murs aux peintures sur bois de cèdre, en passant par les stucs retracant des versets coraniques, la salle est décorée de toute part, de bas en haut. Un véritable plaisir des yeux. Aux étages, de minuscules cellules donnent une idée de la vie monastique à laquelle les plus riches et les plus brillants enfants du XIV^e siècle consacraient dix ans de leur vie. Sur le toit (accessible ou pas selon l'humeur du gardien), une vue panoramique embrasse la médina de Salé, sa constellation d'antennes paraboliques et offre un remarquable paysage sur Rabat, la tour Hassan et le mausolée Mohammed V. On imagine fort bien l'ambiance de recueillement et de réflexion qui y régnait auparavant.

► **Contournez la medersa** et prenez à droite dans la rue Sidi Abdallah ben Hassoun. On passe devant le marabout Sidi Abdallah ben Hassoun. Les non-musulmans ne peuvent entrer dans ce lieu de culte. Il est possible de regarder par la fenêtre et d'observer la richesse de la décoration du tombeau sur lequel reposent de multiples bougies. Continuez tout droit. Vous passez devant deux marabouts et, au fond d'un champ,



vous trouvez le Borj nord-ouest. Le musée de poterie est sans intérêt mais, à l'étage, la vue sur Rabat et Salé est formidable.

■ MÉDINA

Medina de Rabat

www.rabat-maroc.net

webmaster@rabat-maroc.net

A l'instar de la médina de Casablanca, celle de Rabat est assez récente, ses plus anciens édifices remontant au XVII^e siècle. Mieux entretenue que celle de la Ville blanche, tous ses plafonds ont été refaits en moucharabier elle présente un visage plus avenant où il fait bon flâner et l'on s'y repère aussi beaucoup plus facilement. On prendra le temps d'explorer ses ruelles animées pour se mêler aux rumeurs des souks, dans les effluves des pyramides d'épices joliment exposées à la hauteur de la rue Souïka. On poussera jusqu'au fond de la rue des Consuls pour découvrir les petits ateliers d'artisans qu'elle dissimule. En ressortant du côté de la rivière de Bouregreg, on se retrouve aux portes de la Kasbah des Oudayas, d'ambiance encore très différente.



■ MOUSSEM DES CIERGES DE SALÉ

SALÉ

Les dates peuvent varier entre février et avril. Chaque année, le mausolée de Sidi Abdallah Benhassoun fait venir des milliers de pèlerins dans la ville de Salé. Procession de grands cierges multicolores dans les rues de la cité, du souk El Kebir jusqu'au mausolée, chants soufis, troupes folkloriques venues de tout le pays... Cette tradition issue de la culture turque ottomane est unique au Maroc.



■ LE MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

Borj Benbachir

SALÉ

Ce Musée de la céramique expose diverses créations artisanales en provenance de plusieurs régions marocaines (Moyen-Atlas, Rif, Fès...). Les plus anciennes datent de l'époque almohade (XII^e siècle). Cette période historique coïncide avec l'essor commercial de cette ville, idéalement située entre Fès et Marrakech et dont le port fut un centre actif d'échanges entre l'Europe et le Maroc.



■ MUSÉE DE L'HISTOIRE ET DES CIVILISATIONS

23, rue Brihi, quartier des Ministères

⌚ +212 5 37 70 19 19

Au sud de la ville, à côté du palais royal et du Chellah.

OUVERT tous les jours, sauf le mardi, de 9 h à 16 h. Entrée 10 DH et 3 DH pour les enfants. Gratuit le vendredi pour les Marocains.

L'ancien Musée archéologique rebaptisé Musée de l'histoire et des civilisations, en avril 2017,

est sans aucun doute le plus beau et le plus riche du Maroc. On y découvre l'histoire du Maroc et de ses différentes civilisations, de la préhistoire à l'avènement de l'islam en passant par l'époque romaine. On y trouve le résultat des fouilles multiples effectuées dans les nombreux sites marocains. On verra par exemple le fameux chien de Volubilis. Ces bronzes romains valent en effet à eux seuls la visite du musée, qui reste par ailleurs une étape incontournable de la découverte du Maroc. Tout ce qui est le plus authentique, le plus beau (historiquement parlant), l'unique, a été rassemblé ici.

MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Angle avenue Moulay Hassan et allal Ben Abdellah.

⌚ +212 5 37 76 90 47

www.museemohammed6.ma
museemohammed6@fnm.ma

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi et jours fériés. Billet accès intégral, adulte : 40 DH, entre 12 et 18 ans 20 DH, enfant de moins de 12 ans, 10 DH.

L'œuvre architecturale du bâtiment est saisissante, en elle-même, c'est une œuvre emblématique à la croisée des cultures et qui fait l'objet d'une première dans le pays en tant qu'institution publique répondant aux normes « muséographiques internationales ». Un événement historique qui en dit long sur le processus et la volonté de développement des infrastructures artistiques et culturelles au sein du royaume et de sa capitale, Rabat. Ouvert en 2014, le musée Mohammed VI se consacre à l'art moderne et contemporain marocain et accueille aussi des expositions temporaires d'artistes incontournables comme Giacometti ou encore César. L'enjeu principal du musée est de diffuser la création artistique marocaine du début du XX^e siècle à nos jours en retracant son évolution en lien étroit avec son héritage. Une balade entre différentes époques faite de découvertes esthétiques et qui ouvre une nouvelle ère, celle de la reconnaissance de l'acte artistique en tant que patrimoine reconnu et qui, au sein du royaume, n'a pas toujours été choyée... A ne pas manquer !

NÉCROPOLE DE CHELLAH

Accès par l'avenue Yacoub El Mansour
Au sud du quartier des Ministères.

A 2 km du centre-ville.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h30 et jusqu'à 18h en été. Entrée 10 DH, 3 DH pour les moins de 12 ans. Gratuit le vendredi pour les Marocains.
Le site de Sala (Chellah) représente les vestiges de la première occupation humaine de Rabat. L'intérêt de cet endroit était alors la proximité de l'oued et de la source de Chellah. Sala vient de

l'ancien nom de l'oued Bouregreg qui se prénomme Salat. L'origine du Chellah vient peut-être d'une escale maritime des Phéniciens entre Lixius et Mogador. A l'époque mauritanienne, Sala semble être une véritable cité. Des fouilles ont dégagé des temples. La ville avait acquis son autonomie et frappait sa monnaie. A l'époque romaine, Sala fut réaménagé et de nombreux bâtiments publics furent construits (notamment des thermes et un forum).

La ville est entourée d'une muraille

datant de 144 apr. J.-C. Au V^e siècle, la ville fut, semble-t-il, évacuée. En 1284, le sultan Abou Yacoub Youssef choisit le site de Chellah pour construire un ensemble funéraire composé d'une mosquée et de mausolées. Son épouse Oum Al'Izz et lui-même y seront enterrés. Chellah prit à nouveau de l'importance quand le sultan Abou Hassan construisit une muraille percée de trois portes dont la porte monumentale de l'entrée, splendide, qui présente des créneaux. Le mausolée Abou Hassan au sein de la nécropole royale est remarquable. Enfin Abou Inan choisit Fès comme lieu de sépulture ; il condamna le site de Chellah. Seul le culte des eaux et des saints est resté au Chellah.

A l'intérieur des remparts, les ruines sont dispersées dans une jungle fleurie (à voir les bougainvilliers dits « victoriens », violettes et roses, près de la nécropole). C'est le paradis des cigognes en hiver et autres oiseaux, à quelques centaines de mètres de la capitale du Maroc. Une fois la porte passée, descendre jusqu'à la nécropole où l'on peut admirer un bassin, autrefois fontaine pour les ablutions. Jadis, des femmes yjetaient des œufs aux anguilles, rituel censé augmenter leur fertilité. Les anguilles sont toujours là, plutôt nourries de nos jours par les touristes...

Sur la gauche, de nombreuses ruines révèlent de véritables bijoux en se baladant : le funéraire d'Abou Hassan, le minaret, et les ruines de Sala. A consommer sans modération.

PALAIS ROYAL

Palais royal de Rabat

La visite du palais royal manque d'intérêt puisqu'elle se limite à un coup d'œil discret à distance respectable de l'imposante porte de la demeure du roi. L'endroit est vaste. On trouvera, à droite de la porte des Ambassadeurs, la caserne de la garde royale, l'école royale, le siège du gouvernement, le palais royal ; et à gauche, l'institut Moulay Youssef, la Défense nationale et la mosquée Ahl Fas. Autrefois, Hassan II avait l'habitude de prier le vendredi à la mosquée, où il était possible de le voir. Aujourd'hui, une mosquée a été construite à l'intérieur du palais pour éviter les bains de foule à Sa Majesté.

■ SOUK EL-GHEZEL

SALÉ

Prenez la rue qui s'enfonce tout droit dans la médina : vous arrivez à la place Bab Khelaz, avec un parc au milieu. Si vous y êtes au moment du déjeuner, n'hésitez pas à faire une halte dans la petite gargote, à gauche du Café du Park. Les poissons y sont frais, et le propriétaire se pliera en quatre pour vous. Une fois passé le parc, vous trouverez sur la droite l'avenue du Souk el-Ghezel qui mène comme son nom l'indique au souk El-Ghezel. Pas très spectaculaire, il vous offrira cependant une belle tranche de vie marocaine : de la laine brute ou teinte en tas qui ne ressemble pas aux bonnes vieilles pelotes. Le reste de la place est envahi par les sous-vêtements. Peut-être aurez-vous la chance d'y voir une femme voilée choisir méticuleusement la matière première des tapis qu'elle tissera. Les autres souks sont moins intéressants. Le souk El-Merzouk des bijoutiers ne montre aucun artisan en plein travail. Mais ici règne une ambiance que l'on ne trouve pas ailleurs. Rien que pour ressentir cette sérénité, ce calme loin de la ville touristique, il faut venir dans ce souk où l'on entend les gens respirer. Prendre alors la rue Ras Ash Shajara ou la rue de la Grande Mosquée, qui mènent à la medersa. On passe d'abord devant la Grande Mosquée qui date des Almohades, puis on accède à la medersa.

■ TOUR HASSAN ET MAUSOLÉE MOHAMMED V

26, rue Chellah



Ouvert tous les jours de l'aube au crépuscule. Entrée gratuite.

Ces deux monuments, les plus connus de la ville, se font face sur une place jonchée de colonnes pluricentenaires. La Tour Hassan et les colonnes sont en fait les vestiges de ce qui aurait dû être la plus grande mosquée du monde, selon la volonté de Yacoub el-Mansour (fin du XII^e siècle). La tour devait être le minaret, mais les travaux ne furent jamais achevés et l'ensemble tomba rapidement en ruines. Le tout ressemble aujourd'hui à un immense jeu de dames. Avec ses 44 m de hauteur, la tour Hassan est imposante, même s'il était prévu au départ de l'élever à plus de 60 m de hauteur. Sa face exposée aux vents marins est recouverte d'une couche iodée grise. En face, le mausolée de Mohammed V est un lieu de culte, abritant la tombe de celui qui fit gagner au Maroc son indépendance, le sultan Mohammed V, le mausolée abrite aussi les dépouilles du roi Hassan II, et du prince Moulay Abdellah. Marbre, zelliges, cèdre : les éléments les plus nobles de l'architecture marocaine ont été utilisés pour témoigner du respect que les Marocains portent aux figures de la monarchie.

■ VILLA DES ARTS



Angle Avenue Mohamed-V, quartier Hassan

10, rue Beni Mellal

○ +212 5 37 66 85 79

www.fondationona.ma

contact@fondationona.ma

Derrière la mosquée As-Sounna.

OUVERT tous les jours de 9h30 à 19h30 (sauf lundi et jours fériés. Accès pour les personnes à mobilité réduite. Entrée gratuite.

Comme sa grande sœur de Casablanca, la Villa des Arts de Rabat a su s'imposer comme un des hauts lieux culturels de la ville. Dans un bel édifice blanc aux lignes épurées se tiennent expositions, concerts, rencontres artistiques. Une programmation recherchée et très contemporaine dans un cadre magnifique. Également une médiathèque. De passage à Rabat, n'oubliez pas de regarder le programme... Vous pourrez aussi profiter du très beau jardin d'artiste-paysagiste.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

■ FORÊT DE L'AGDAL

Circuit de footing d'un kilomètre dans cette jolie petite forêt.

■ MEDINA SURFING ASSOCIATION

3 rue pote maoune, Avenue Laalou

○ +212 6 64 85 02 32

<http://medinasurfing.blogspot.com>

medinasurfing@gmail.com

L'établissement organise des stages de surf, cours et coaching de deux heures tous les jours. Ex-champion de surf et premier Marocain à concourir dans une compétition internationale, Abdel Elharim s'est quelque peu retiré des projecteurs pour se consacrer à l'école de surf qu'il a fondée, notamment grâce aux prix des compétitions qu'il a remportées. Le projet initial était de permettre aux jeunes surfeurs et étudiants de Rabat d'avoir un cadre d'entraînement idéal pour qu'ils puissent s'améliorer, mais aussi sortir de leur quotidien à travers notamment des rencontres et des échanges avec des jeunes du monde entier. Loin d'être une simple expérience sportive, c'est avant tout une expérience humaine !

■ OUDAYAS SURF CLUB

3, kasbah des Oudayas

○ +212 5 37 26 06 83

<http://oudayassurfclub.com>

info@oudayassurfclub.com

1 séance de surf 150 DH. 24 séances (sur 3 mois) 1 300 DH.

L'école de surf et bodyboard de référence dans la ville impériale. Tarifs attractifs et prestations sérieuses. Comptez 150 DH pour un cours de surf. L'OSCR a vu le jour en 1998, lorsque les surfeurs de Rabat se sont réunis pour créer autour du surf. Les sessions de surf sont prévues tous les jours sauf le lundi.

■ ROYAL GOLF DAR ES-SALAM

Souissi
KM 9, avenue Mohammed VI,
route des Zaers
④ +212 5 37 75 58 64
www.royalgolfdarressalam.com
golfdarressalam@menara.ma

Fermé le lundi. Green fee 18-trous : 600 DH (avec caddie), practice 100 DH, balliers de practice (1 panier de 30 balles) : 10 DH, voiture du golf 18-trous 400 DH. Accès piscine invité : 200 DH. Cours de tennis 1/2h avec entraîneur : 60 DH. Pour les amateurs de golf, Dar Es-Salam est un lieu mythique ! Tracé par Robert Trent Jones au milieu de 440 ha d'arbres et de fleurs, ce golf de 45-trous fait rêver les golfeurs du monde entier... Classé parmi les 50 premiers golfs au monde, ce golf, ouvert depuis 1972, est le plus grand d'Afrique et du monde arabe. Le Trophée Hassan II s'y déroule chaque année.

■ ROYAL SURF CLUB

Plage de Rabat
④ +212 6 61 654 362
jalsurf@hotmail.com
Royal Surf Club vous propose des cours de surf, de bodyboard, mais aussi des balades en kayak et en jet-ski. Bon accueil, équipe d'encadrement professionnelle.

Shopping

■ BIJOUTERIE M'BAR

Rue des Consuls
« Souk du bas », juste après celui des chaussures.

Les amateurs de bijoux traditionnels ne manqueront pas d'aller faire un tour dans cette véritable grotte d'Ali Baba, unique à Rabat. Une partie de la boutique est exclusivement consacrée aux créations en argent traditionnel réalisées par les Berbères. Exposés au mur, on trouve des objets anciens, réalisés entre les XVII^e et XIX^e siècles. Belle collection de fibules berbères, symbole de la femme, de croix du désert en provenance des régions du Rif ou du Souss, superbes couverts en bois d'ébène et en argent. Si l'ancien coûte forcément un peu cher, les joailliers s'attachent ici à reproduire de très belles copies de ces pièces. Un plaisir pour les yeux et des modèles qui restent à des prix accessibles.

■ LIBRAIRIE AALAM ALFIKR

46, avenue Allah ben Abdallah
④ +212 5 37 72 55 99
Ouvert de 9h à 13h et de 15h à 20H. Fermé le dimanche.
Cette librairie libre-service est véritablement remarquable.

■ SOUK EL GHEZEL

Face à l'entrée de la casbah des Oudayas
C'est ici qu'il vous faudra musarder en priorité pour trouver babouche à votre pied, faire des petits cadeaux de voyage ou trouver des pièces de décoration pour orner votre intérieur (petits tapis, lanternes, céramiques...). On trouve également ici des tailleur pour se faire un vêtement sur mesure, un luxe abordable au Maroc.

■ LES VIGNES DE L'AGDAL

61 rue Oued Sebou
④ +212 5 37 77 13 14
A côté de « El Barrio Latino ».
Lundi au jeudi et samedi de 9h à 13h et 15h à 20h. Vendredi de 9h à 12h et de 15h à 20h.
Vaste sélection de vins du pays, mais aussi belle sélection de vins français, champagnes...
Egalement des produits fins, dos de saumon, cuisses de canard, foie gras, tapenades...

DAR BOUAZZA



La communauté de Dar Bouazza fait partie de l'agglomération du grand Casablanca. C'est ici que la jeunesse casaouie, les familles et les amateurs de plaisirs balnéaires, se retrouvent en fin de semaine pour siroter une bière ou un verre frais de gris sous les paillottes. Les plages sont propres, bordées de clubs sympathiques. Les amateurs de surf vont quant à eux chercher

la vague du côté de Jack Beach. Un autre plaisir apprécié par les étudiants et jeunes expatriés les week-ends : attendre le retour des pêcheurs sur le petit port pour se procurer les poissons à peine sortis de la mer. On les apporte ensuite à l'un des multiples petits restaurants du port pour se les faire griller et servir. Dar Bouazza est une destination très prisée de fin de semaine pour décompresser loin de la chaude et tumultueuse Ville blanche.

Transports

Dar Bouazza est relié à la capitale par le train depuis la gare Casa Voyageurs. 6 à 8 départs quotidiens selon la saison. Comptez 1h50 de trajet. En voiture, comptez 45 minutes.

Se loger

■ L'HÔTEL DES ARTS

1120 Jack Beach ☎ +212 5 22 96 54 50

A 20 km au sud de Casablanca, sur la côte.

Chambres doubles standard à partir de 1 000 DH.
Un très bel hôtel d'une cinquantaine de chambres, situé au bord de mer. L'intérieur décoré avec soin allie le chatoiement des couleurs orientales à un design épuré. Des chambres à la déco simple et chaleureuse, des suites comportant des noms de villes ou de pays. Des éléments traditionnels de l'habitat marocain sont revisités et donne un style contemporain. L'hôtel compte également son Spa des 5 sens, l'un des plus luxueux de la région. Sur place, on vous organise également des activités nautiques : jet ski, pêche, surf...

Se restaurer

Bien et pas cher

► **Grillades de poisson au petit port de pêche.** En fin de matinée et surtout les weekends, la jeunesse casabouie guette le retour des pêcheurs pour leur acheter directement le poisson. Ensuite, il n'y a plus qu'à choisir l'une des multiples échoppes jouxtant le petit port pour vous les faire griller et vous installer à une table, muni d'une bouteille de vin que vous aurez apporté à cet effet. Ici, c'est pratique courante.

► **Grillades de viande au carrefour Tamaris.** Sur le carrefour de Tamaris, juste avant d'arriver à la plage, vous remarquerez quelques terrasses donnant sur la route, notamment une avec un store Coca-Cola. A gauche de la terrasse, on va d'abord rendre visite au boucher pour choisir sa viande, que l'on apporte ensuite au cuistot pour qu'il vous la grille, vous fasse des brochettes ou vous la hache et la prépare en boulettes assaisonnées aux épices et aux herbes, que l'on dégusterá dehors, avec un soda ou un thé à la menthe. C'est sympathique, délicieux et à un prix défiant toute concurrence. Table de billard au fond du restaurant, ambiance conviviale et tranquille.

Bonnes tables

■ LES 3 MÂTS CHEZ JOE

Tamaris I - ☎ +212 5 22 33 02 62

les3matschezjoe@gmail.com

Ouvert pour le déjeuner du mardi au dimanche et pour le dîner du mardi au samedi. Plats entre 145 et 260 DH. Menu complet à 250 DH.

Sur la jolie plage privée de Tamaris Les Trois Mâts dispose d'une jolie piscine mais aussi d'une terrasse avec vue sur la mer. Dans les assiettes les fruits de mer sont à l'honneur, n'hésitez pas à goûter la délicieuse Paella de Joe. Une cuisine aux influences espagnole et italienne sur l'une des plus jolies plages des environs. Une invitation qui ne se refuse pas...

■ ATLANTIC BEACH, CHEZ SERGE

Plage de Tamaris 1

☎ +212 5 22 33 01 36

contact@atlantic-beach.net

A partir de 10h jusqu'au coucher du soleil, 7j/7 d'avril à fin septembre et en formule weekend vendredi, samedi et dimanche le reste de l'année. Accès par la route nationale d'Azemmour jusqu'à Tamaris. Plat entre 120 et 160 DH, pour un repas complet, comptez entre 200 DH et 320 DH.

Le restaurant de l'Atlantic Beach est tout comme sa plage privée, un lieu chaleureux et convivial. Le chef vous propose une cuisine orientée vers les produits de la mer : Linguini al vongole, friture de poissons variés, fish and chips de Saint-Pierre, paella mixte aux fruits de mer et poulet, et aussi selon son humeur et les arrivages du marché, des plats du jour tout en saveur. Salades et carpaccio d'été cèdent la place à des plats plus consistants l'hiver. Les vins sont une sélection de bons crus marocains, les champagnes sont français. Pour les soirées privées, les menus sont établis en fonction de chacun.

■ TROCADERO PLAYA

Tamaris Plage

☎ +212 6 63 37 11 95

OUVERT tous les jours en été, plats entre 140 et 160 DH.

Une belle adresse en bord de mer, et une bonne occasion de profiter du cadre paradisiaque et d'une assiette de poisson frais. L'accueil de Paco est chaleureux, certains soirs concerts et danseuses animent la soirée.

À voir - À faire

■ LA FERME PÉDAGOGIQUE

Km 18, Route d'Azemmour

☎ + 212 6 62 41 42 28

www.lafermepedagogique.com

contact@lafermepedagogique.ma

OUVERT le week-end, samedi et dimanche de 10h à 18h, entrée 15 DH pour les enfants, 20 DH pour les adultes.

C'est dans un cadre champêtre que la ferme vous accueille, grands et petits, pour un après-midi ou encore une journée autour du thème de la ferme. Des animations pour les enfants sont proposées : découverte des traditions marocaines via des ateliers, jardinage, soin des animaux, découverte de la flore... Le restaurant

sur place vous propose de déguster d'excellentes pizzas fermières au fromage ou aux légumes, des paniers pique-nique sont aussi proposés. La ferme pédagogique vous permet de prendre l'air, une visite originale et instructive pour les grands et les petits...

■ PLAGES DE TAMARIS

A 25 km au sud de Casablanca
Route d'Azzemour

Vous pouvez opter pour la plage publique ou pour l'un des nombreux clubs privés. Tous proposent transats, sono crachant quantité de décibels, et cuisine avec des prix élevés. La jeunesse dorée marocaine s'y donne rendez-vous.

Sports - Détente - Loisirs

■ ACADEMIE DE SURF ET DE LOISIRS DE DAR BOUAZZA

Plage de Jack Beach-Km 3

Route d'Azzemour ☎ +212 6 75 52 49 68

Formule semaine de surf du lundi au vendredi avec départ en bus de Casablanca à 1 600 DH + 100 DH assurance. Formule à la journée 400 DH et formule « surf après le travail » jusqu'au coucher du soleil à 150 DH la leçon. Visite guidée à 200 DH et à 150 DH à partir de 2 personnes. De multiples activités sont organisées par l'Académie de surf et de loisir pour vous faire profiter au mieux de Dar Bouazza. Des visites guidées et commentées de la station balnéaire sont proposées ainsi que des randonnées en charrette pour découvrir les souks de campagne dans les environs. Les amateurs de surf peuvent ici se louer des combinaisons, s'offrir un cours d'initiation ou de perfectionnement à la glisse. Des départs en bus sont prévus depuis Casablanca pour une formule de surf intensif à la semaine. On peut aussi rejoindre les sorties « surf après le travail », pour avoir le plaisir de glisser sur les vagues jusqu'au coucher du soleil. Les enfants pourront aussi profiter des ateliers d'éveil dans l'eau.

■ AQUAPARK DE TAMARIS

Kilomètre 15, route côtière d'Azzemour
☎ +212 5 22 96 53 70
www.tamaris-aquaparc.com
contact@tamaris-aquaparc.com

Ouvert de mai à septembre. Adulte de plus de 12 ans : 190 DH. Enfants de 0,80 mètre à 11 ans : 110 DH. Enfants de moins de 0,80 mètre : gratuit. Le prix d'entrée donne accès à tous les jeux aquatiques à volonté.

Il s'agit du plus grand parc aquatique de tout le Maroc. Particulièrement bien entretenu, les familles accompagnées d'enfants apprécieront s'y rendre pour la détente. Tout est fait pour vous faire passer un après-midi ludique les pieds dans l'eau. Bassins, toboggans, jeux de plage disponibles... Ce grand pôle de loisirs sur 7 hectares compte aussi un bowling.

■ CLUB LE BARRY

6 Route Moulay Thamy
☎ +212 6 61 19 59 37
clublebarry@gmail.com

Balade en campagne à cheval à 200 DH, paintball (100 balles) 150 DH, piscine 50 DH. Restauration : 80 DH le menu. Camp de vacances d'été 1000 DH la semaine de 3 à 18 ans.

Centre équestre sérieux, réputé dans la région. Des sorties à cheval sont organisées sur les plages de Dar Bouazza pour tous les niveaux. Sur place, il est également possible de se restaurer et de piquer une tête dans la piscine avant de s'occuper de sa monture.

■ ÉCOLE DE SURF

Jack Beach
En face du café Florida
☎ +212 6 74 91 25 29
www.surfglobeschool.com
surfglobeschool@gmail.co

Packages sessions de surf, hébergement et repas. A partir de 450 € par personne : 7 nuitées en pension complète, 2 sessions/cours de surf par jour ainsi qu'une excursion à Casablanca. Cette école de surf de qualité est située sur la plage de Jack Beach, le magasin est situé sur la plage. Pour les amateurs de surf, on y trouve un grand choix de planches, ainsi qu'une buvette où l'on peut se restaurer et boire un verre. Le surf camp quant à lui, se trouve à 5 minutes de la plage et offre des chambres privées très confortables. Chaque chambre dispose d'une douche et d'un WC. Notez qu'il y a également le wifi, même si l'endroit invite fortement à la déconnexion et à la détente. Un petit déjeuner marocain est servi de 8h30 à 10h30 et un dîner à 20h30 tous les jours. Les déjeuners sont préparés sur place et n'hésitez pas à profiter du délicieux thé à la menthe, offert gracieusement et à volonté. Cours de surf pour tous les niveaux, et de qualité !

AZEMMOUR



Située à 15 km d'El Jadida et moins connue que cette cité portugaise classée au patrimoine de l'Unesco, Azemmour est une belle cité construite à l'embouchure de l'oued Oum er-Rebia dont on redécouvre lentement la splendeur passée. Du chemin de ronde en partie accessible, on surplombe l'encastrement des maisons carrées, articulées autour de ruelles étroites dessinant le labyrinthe de la médina. Du linge pend aux terrasses, des archéologues portugais fouillent la terre pour recomposer l'histoire de leurs ancêtres qui édifièrent ces remparts en moellons ocre et s'y abritèrent entre 1513 et 1541. Plus loin, des chats sommeillent à l'ombre d'un bananier géant, planté au milieu d'une cour. La ville oscille entre assoupissement, zones en chantier et mise en valeur d'un patrimoine exceptionnel.

Azemmour, un fief d'artistes

Au XV^e siècle, les Portugais ont choisi de s'établir à Azemmour pour y vivre du commerce de l'aloise, un poisson ressemblant à une grosse sardine. Le village comptait alors 550 pêcheurs pour ce commerce prospère. Aujourd'hui, en raison des nombreux barrages construits pour alimenter en eau les villes voisines, dont Casablanca, les aloises ne pondent plus ici. Mais ce « lit fécond » qu'incarnait autrefois Azemmour retient désormais les artistes.

► **Artisanat.** Les arts traditionnels du pays Doukkala y sont toujours pratiqués. Dans la médina, vous trouverez de petits ateliers de tisserans. Des familles zemmouris continuent également à réaliser des broderies à l'effigie du célèbre dragon, un symbole de la ville dont on ignore la provenance. S'agit-il du dragon du Carthaginois Hannibal ou de celui de l'Arbre de vie ? Il est possible de passer les voir travailler, mais il faudra vous renseigner sur place pour cela. L'ensemble artisanal, situé dans la ville nouvelle, regroupe plusieurs ateliers où l'on découvre le travail de marbriers réalisant des répliques de mosaïques romaines. Des charpentiers ornent aussi leur mobilier de fils de fer torsadés et incrustés dans le bois.

► **Art culinaire.** Azemmour est également célèbre pour sa gastronomie, au développement probablement encouragé par l'aloise que l'on venait ici déguster. La maison de Dar Zitoun, l'une des plus belles et anciennes de la médina, appartient à Kitty Morse, auteure de célèbres livres de cuisine marocaine. Mariée à un Américain et résidant désormais aux Etats-Unis, elle organise annuellement des démonstrations culinaires pour les visiteurs qu'elle fait venir dans sa maison. Kitty a été initiée aux arts culinaires par les « dadas », ou « grandes cuisinières » chargées de transmettre leur savoir-faire. Uniquement disponible en anglais, son ouvrage *Cooking at the Kasbah*, publié chez Chronicle Books, est une référence en matière de cuisine marocaine authentique.

► **Peinture.** La ville d'Azemmour est traditionnellement associée à l'art pictural pour avoir donné naissance à de nombreux artistes peintres qui ont fait carrière à travers tout le Maroc et pour certains, à échelle internationale. Plusieurs galeries ont élu domicile entre les murs de la médina pour donner plus de visibilité à cette tradition artistique locale. Lors du Festival du printemps annuel d'Azemmour, des fresques picturales sont réalisées sur les murs de l'ancienne médina. A découvrir d'une année sur l'autre, au fil de ses déambulations dans les ruelles.

► **Poterie et henné.** D'après certains historiens, la poterie si réputée de Safi tirerait en fait ses origines du savoir-faire des artisans zemmouris qui migrèrent en nombre vers cette ville portuaire. La ville est également réputée pour le talent de ses *hennajia*, des femmes maîtrisant l'art d'appliquer le henné.

On accède au chemin de ronde depuis le Dar El Baroud. Cette « maison de la poudre » ou « capitainerie portugaise » est reconnaissable à sa tour percée de fenêtres à arc de style gothique. Une fois ce petit tour effectué sur les hauteurs, on prendra le temps de déambuler dans les ruelles du quartier musulman (ou médina) et juif (ou mellah). Chacun ressentira à sa façon la beauté discrète, mais bien réelle, de ces quartiers vétustes. Le regard est aiguillé par de belles portes ornées de bas-reliefs aux motifs typiques d'Azemmour et de charmantes cheminées aux formes pointues d'inspiration portugaise. Il y a aussi les passages et les places dégageant leur atmosphère singulière. Au cœur de la médina, une placette contient une mosquée, un hammam et le riad habiba, objet d'une somptueuse restauration par l'architecte Rachid Andaloussi. Partout à l'état de chantier, ce petit paradis est arraché de l'oubli par une poignée d'hommes et de femmes, férus d'histoire des civilisations ou par des voyageurs qui, passés là par hasard, ont été retenus par la magie des lieux. La place de la synagogue (ou

place Mounnis) a ainsi été totalement réaménagée, offrant une vue dégagée sur la rivière et reprenant au sol le motif du dragon représenté dans d'anciennes broderies zemmouris. La petite synagogue abrite la tombe d'un saint du XV^e siècle, le rabbin Abraham Moul Niss. Bien que la grande majorité de la communauté juive se soit exilée, la synagogue rassemble encore tous les dimanches la petite communauté venue partager un agneau entre ses murs. Au mois de mai, on célèbre aussi la fête de l'huile dans ce lieu de pèlerinage visité par des juifs du monde entier. De la place de la synagogue, un passage descend vers la rivière. En prenant la belle promenade que la municipalité vient de créer aux pieds des remparts, le long de l'oued, on remarque les façades impeccables restaurées, coquettement coiffées de pergolas ou ornées de plantes grimpantes et de fleurs. Les maisons anciennes construites le long de la rivière ont été vendues à des artistes, des intellectuels et des hommes politiques européens : le chanteur belge Plastic Bertrand ou Alain Schmitz, le fils du maire de Versailles.

Du côté de l'élite marocaine, on trouve l'artiste peintre Adherrahman Raoul ou El Mostapha Sahel, ambassadeur du Maroc en France depuis 2009. Azemmour étant aujourd'hui très prisée pour les escapades romantiques, deux Français ont créé de confortables maisons d'hôtes dans de très beaux riads.

► **A l'extérieur de l'enceinte de la médina**, on rejoindra le mausolée de Moulay Bouchaïb Erradad, moine soufi et saint protecteur de la cité, par une rue montante qui fait face à la porte principale de la ville ancienne, Bab Maghzen. Cet homme considéré comme un saint, attira dans la ville de multiples disciples en provenance du Maroc et de l'Espagne, faisant d'Azemmour, cité alors prospère, un berceau influent du soufisme au XII^e siècle et un haut lieu de pèlerinage. Le cimetière de ce marabout est fréquemment visité par des hommes et des femmes venus réclamer de l'aide ou espérer une guérison. La rue qui y conduit, bordée d'échoppes de marchands, est particulièrement animée en soirée. D'étranges étals dédiés à la pharmacopée locale ou aux concoctions de magie blanche et noire apparaissent en haut de la rue : carcasses de tortues, crânes de cochon sauvage ou cornes de gazelles, peaux de bête séchées, iguanes... Si vous êtes une femme, sans doute vous ferez-vous interpellé par les *hennajia*, des professionnelles qui maîtrisent l'art d'appliquer le henné. Le mausolée ne se visite pas mais l'on peut entrer dans le grand cimetière qui le jouxte pour en découvrir les édifices maraboutiques et apprécier les vues sur la mer des hauteurs de la colline.

► **Tous les mardis matin**, la rue du Souk accueille un rassemblement extraordinaire d'agriculteurs de la plaine venus vendre leurs produits. Un véritable festival pour les sens qui vous occupera certainement toute la matinée.

Transports

► **Halte de Azemmour**. De Casablanca prendre le train à la gare de Casa Voyageur sur le boulevard Mohammed-V, en direction

d'El Jadida. Azemmour n'a pas vraiment de gare mais le train dessert « la halte d'Azemmour ». Ticket entre 33 et 46 DH (en 1^{re} classe) l'aller simple. Temps de trajet 1h10 environ. Départs toutes les deux heures et demie, entre 6h44 et 21h44. Prenez ensuite un petit taxi blanc (les grands étant destinés aux trajets intervilles) pour vous rendre à l'entrée de la médina (entre 10 et 15 DH la course).

► **Gare de l'Oasis**. Une autre gare située au sud de Casablanca, sur la route de l'Oasis (ou route Mequa), est également desservie par la ligne d'El Jadida. Une option plus intéressante si vous logez dans les quartiers du Triangle d'Or ou de Mers Sultan. Elle vous évitera d'avoir à traverser le centre, souvent encombré.

► **En voiture**. Trajet confortable d'1h15 par l'autoroute de Casablanca. Péage environ 8 DH.

Se loger

■ DAR NADIA

○ +212 6 61 31 62 42

Entre 35 et 50 euros la chambre double.

Bernard et Nadia vous accueillent au sein de leurs charmants riads nichés dans les ruelles pittoresques de la médina. Dar Nadia se compose de deux petits riads jumelés. Cinq chambres joliment décorées, salons et fontaines pour un séjour agréable et reposant ainsi qu'une terrasse. Il est préférable de les contacter à l'avance, surtout en saison basse. Une adresse accueillante.

■ L'OM ERREBIA

17, impasse Chtouka

○ +212 5 23 34 70 71

www.azemmour-hotel.com

contact@azemmour-hotel.com

Chambre simple à partir de 600 DH et double à partir de 800 DH. Supplément pour chambres avec vue sur l'Oued. Petit déjeuner inclus. Restauration sur demande, 250 DH par personne. Hammam 200 DH, massage 250 DH. Promenades en barque sur la rivière à 150 DH. Exposition de tableaux d'artistes locaux. Parking.

Estebanico, le premier Africain aux USA

En juin 1527, trente ans après le voyage de Colomb, Alvar Nuñez Cabeza de Vaca quitte l'Andalousie pour la Floride. Jeté par la tempête sur la côte nord du golfe du Mexique, il poursuit un voyage de 7 000 kilomètres jusqu'au sud-ouest des Etats-Unis. Participait à cette aventure, son esclave, Estebanico, originaire d'Azemmour. Le premier Africain qui met officiellement le pied sur le continent américain est donc un Zemouri. La légende raconte qu'il était polyglotte et qu'il apprit l'amérindien en quelques semaines ! La ville d'El Paso, au Nouveau Mexique, a érigé un monument à Estebanico pour commémorer l'une des plus importantes explorations du Sud-Ouest américain. Un épisode historique qui fait que certains Américains, passionnés d'histoire, passent visiter Azemmour...

Les tazotas, une curiosité du pays Doukhala

Sur la route entre Azemmour et El Jadida, vous remarquerez dans les champs d'étranges constructions circulaires édifiées avec des pierres. On les appelle des tazotas. Le mot serait pour certains d'origine berbère et voudrait dire « bol », d'autres pensent qu'il pourrait avoir une origine espagnole, « *tazita* » voulant dire « petite tasse ». La quantité de pierres trouvées dans le sol rendant l'agriculture difficile, les agriculteurs ont entrepris de dépierrer le sol et de trouver une fonction à ces amas de pierres. C'est pourquoi ils servent de muret pour délimiter les parcelles mais également de matériau pour ces greniers à grains que sont les tazotas. Leur forme de cahute ponctue le paysage de façon pittoresque.

De la large terrasse extérieure coiffant le riad, la vue sur l'Oum Errabia et son paysage de lagune est tout simplement exceptionnelle. Articulées autour d'un puits de lumière central recouvert de vitrail, les pièces de la maison baignent dans la lumière naturelle. Amateur d'art et directeur d'une galerie à Casablanca, le propriétaire a fixé aux murs des tableaux de ses artistes, pour le plus grand plaisir des yeux. Les neuf chambres spacieuses donnent toutes sur l'oued et sont dotées de salles de bains en tadelakt traditionnel, décorées de zellige. Un cadre idéal pour une retraite romantique. La restauration de ce riad traditionnel est exemplaire. Plutôt que de refaire de l'authentique, le parti pris a été de mixer avec élégance l'artisanat local au design contemporain et à une approche novatrice d'aménagement de l'espace. Votre hôte, Alain Le Gohebel, est tombé sous le charme d'Azemmour dans les années 1970. Féru d'histoire des civilisations, c'est l'un des premiers à s'être investi dans la redécouverte de cette bourgade à l'époque oubliée. Il vous parlera volontiers de l'histoire d'Azemmour et de la région des Doukkala qu'il connaît fort bien.

■ RIAD 7

2, rue Chtouka
 ☎ +212 5 23 34 73 63
www.riad7.com
azemouriad7@gmail.com

Le riad se trouve dans la vieille médina, à 2 km de la plage.

Chambres doubles entre 500 et 800 DH avec le petit-déjeuner. Possibilité de louer le riad pour 2 700 DH la nuit.

Voilà une bonne adresse au bord de la côte Atlantique. Cette maison d'hôtes a été rénovée récemment par un couple suisse avec une décoration contemporaine dans ce beau riad du XVIII^e. Un cadre reposant, qui a su mêler harmonieusement l'Orient et l'Occident. Beaucoup de confort, une salle de massage, un sauna et un bar pour votre détente. Jolie vue sur le fleuve Oùm Errabia. Une adresse à découvrir.

Se restaurer

Les maisons d'hôtes de la médina offrent un excellent service de restauration à la demande. Pour les adresses locales, à l'entrée de la médina, au niveau de la porte principale, vous trouverez de petits snacks à la marocaines et qui proposent de très bons sandwichs et salades à des prix dérisoires. Une bonne option pour manger sur le pouce et approcher la population locale charmante et accueillante.

■ BAB AL MÉDINA

22, Boulevard Mohamed V

⌚ +212 5 23 34 70 04

Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Plat entre 30 et 90 DH. Wifi.

En plein centre-ville, l'une des seules tables d'Azzemmour qui sert des spécialités marocaines : tagines de viande et de poulet... Salades et sandwichs sont aussi proposés.

■ RESTAURANT LA PERLE

⌚ +212 5 23 35 79 05

Tajine à partir de 60 DH. 100 DH le repas complet

Le seul restaurant digne de ce nom, et encore, il se trouve directement sur la plage, à 1,5 km au sud du centre-ville. Il est un peu vieillot mais a l'avantage de bénéficier d'une superbe vue sur l'océan depuis la salle à manger ou la terrasse. Bien qu'il puisse paraître fermé de l'extérieur, il ne faut pas hésiter à entrer !

■ TAJINE WAFA

Route principale d'Azemmour

Un restaurant typique qui sert de délicieux tajines traditionnels.

À voir - À faire

Azemmour est une belle cité construite à l'embouchure de l'oued Oum er-Rebia, dont on redécouvre lentement la splendeur passée. Du chemin de ronde en partie accessible, on surplombe l'encastrement des maisons carrées, articulées autour de ruelles étroites dessinant le labyrinthe de la médina. Du linge pend aux terrasses, des archéologues portugais fouillent la

terre pour recomposer l'histoire de leurs ancêtres qui édifièrent ces remparts en moellons ocre, et s'y abritèrent entre 1513 et 1541. Plus loin, des chats sommeillent à l'ombre d'un bananier géant, planté au milieu d'une cour. La ville oscille entre assouplissement, zones en chantier et mise en valeur d'un patrimoine exceptionnel. On accède au chemin de ronde depuis le Dar El Baroud. Cette « maison de la poudre » ou « capitainerie portugaise » est reconnaissable à sa tour percée de fenêtres gothiques. Une fois ce petit tour effectué sur les hauteurs, on prendra le temps de déambuler dans les ruelles des quartiers musulman (la médina) et juif (le mellah). Chacun ressentira à sa façon la beauté discrète, mais bien réelle, de ces quartiers vétustes. Le regard est aiguillé par de belles portes ornées de bas-reliefs aux motifs typiques d'Azemmour et de charmantes cheminées aux formes pointues d'inspiration portugaise. Il y a aussi les passages et les places dégageant leur atmosphère singulière. Au cœur de la médina, une placette contient une mosquée, un hammam et le riad Habiba, objet d'une somptueuse restauration par l'architecte Rachid Andaloussi. Partout, ce petit paradis est arraché de l'oubli par une poignée d'hommes

et de femmes, férus d'histoire des civilisations ou par des voyageurs qui, passés là par hasard, ont été retenus par la magie des lieux. La place de la synagogue (ou place Mounnis) a ainsi été totalement réaménagée, offrant une vue dégagée sur la rivière et reprenant au sol le motif du dragon représenté dans d'anciennes broderies zemmourries. La petite synagogue abrite la tombe d'un saint du XV^e siècle, le rabbin Abraham Moul Niss. Bien que la grande majorité de la communauté juive se soit exilée, la synagogue rassemble encore tous les dimanches la petite communauté venue partager un agneau entre ses murs. Au mois de mai, on célèbre aussi la fête de l'huile dans ce lieu de pélerinage visité par des juifs du monde entier. De la place de la synagogue, un passage descend vers la rivière. En prenant la belle promenade que la municipalité vient de créer aux pieds des remparts, le long de l'oued, on remarque les façades impeccables restaurées, coquettement coiffées de pergolas ou ornées de plantes grimpantes et de fleurs. Les maisons anciennes construites le long de la rivière ont été vendues à des artistes, des intellectuels et des hommes politiques européens et marocains.

Balades en barque et à pied

Balade en barque sur l'oued Errebia

Deux possibilités s'offrent à vous. On vous dirige soit vers l'embouchure du fleuve qui mène au sanctuaire de Lalla Aicha al Bahria où, dit-on, les femmes viennent accomplir un rituel de fertilité consistant à se baigner dans sept vagues consécutives. Les petits cafés traditionnels entourant le sanctuaire offrent une halte délicieuse dans cette ambiance magique.

La barque peut aussi se diriger en amont, le long de rives peuplées par des colonies d'oiseaux. Les abords de la rivière étant un site naturel protégé, aigrettes, hérons, courlis et bécassines s'y abritent en toute saison. Passage des migrants au printemps et à l'automne.

Balade à pied

► **La plage.** En longeant la rive gauche de l'oued sur deux kilomètres, on rejoindra la plage à pied au fil d'une agréable promenade. Un lieu propice pour faire un pique-nique.

► **Le cimetière juif.** A la sortie de la médina s'étale un très grand cimetière juif caché dans les bosquets qui longent l'oued. Les tombes les plus anciennes sont de simples dalles ornées de calligraphies étonnantes. L'écriture hébraïque étant assez proche de l'écriture phénicienne, des hypothèses ont été faites quant à la possible origine phénicienne de certaines d'entre elles. En remontant plus loin une dune très pentue, on accède à des grottes en bordure d'oued. Tout au sommet se trouve, enfoui dans le sol, le marabout de Sidi Oaâdoud. Le chemin étant malgré tout assez difficile à trouver, il est recommandé de vous faire accompagner. A Azemmour, vous trouverez sans trop de peine quelqu'un pour vous guider.

► **La baie d'Haouzia.** On la rejoindra en traversant les bosquets de mimosas et d'eucalyptus pour d'agréables baignades en solitaire.

► **El Jadida.** Si l'on est bon marcheur, une balade agréable consiste à rejoindre la cité portugaise d'El Jadida par la plage d'Haouzia. La marche étant de 13 km, on prendra un taxi blanc pour le retour.

► **A l'extérieur de l'enceinte de la médina**, on rejoindra le mausolée de Moulay Bouchaïb Erradad, moine soufi et saint protecteur de la cité, par une rue montante qui fait face à la porte principale de la ville ancienne, Bab Maghzen. Cet homme, considéré comme un saint, attira dans la ville de multiples disciples en provenance du Maroc et de l'Espagne, faisant d'Azemmour, cité alors prospère, un berceau influent du soufisme au XII^e siècle et un haut lieu de pèlerinage. Le cimetière de ce marabout est fréquemment visité par des hommes et des femmes venus réclamer de l'aide ou espérer une guérison. La rue qui y conduit, bordée d'échoppes de marchands, est particulièrement animée en soirée. D'étranges étals dédiés à la pharmacopée locale ou aux concoctions de magie blanche et noire apparaissent en haut de la rue : carcasses de tortues, crânes de cochon sauvage ou cornes de gazelles, peaux de bête séchées, iguanes... Si vous êtes une femme, sans doute vous ferez-vous interroger par les *hennajia*, des professionnelles qui maîtrisent l'art d'appliquer le henné. Le mausolée ne se visite pas mais l'on peut entrer dans le grand cimetière qui le jouxte pour en découvrir les édifices maraboutiques, et apprécier les vues sur la mer des hauteurs de la colline.

► **Tous les mardis matin**, la rue du Souk accueille un rassemblement extraordinaire d'agriculteurs de la plaine venus vendre leurs produits. Un véritable festival pour les sens qui vous occupera certainement toute la matinée.

■ ATELIER DE AHMED EL AMINE

6, rue Hantati ☎ +212 5 23 35 89 02
www.elamineahmed.com
ahmed.elamine@gmail.com

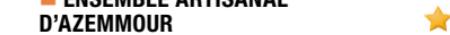
Ouvert à toute heure de la journée. Il est toutefois recommandé de téléphoner avant de passer, Ahmed pouvant être parfois en déplacement à Casablanca.

Le peintre Ahmed El Amine s'est installé avec sa femme entre les murs de la médina. Dans son atelier, on découvre ses acryliques sur papier et sur toile. Des compositions pleines de poésie oscillant entre figuration et abstraction. Sa femme se consacrant à la broderie, c'est également l'occasion de découvrir cet art qui est une spécialité de la ville d'Azemmour.

■ ENSEMBLE ARTISANAL D'AZEMMOUR

Route du Souk

Le long d'une petite allée donnant sur une cour intérieure où sont entreposés des matériaux, on découvre une suite d'ateliers où des artisans concentrés vaquent à leurs occupations. Dans un atelier où des marbriers travaillent sur des fresques décoratives en assemblant de petites pièces de marbre agencées en un ordre chromatique harmonieux, est exposé du mobilier



en marbre. Plus loin, on découvre les gestes minutieux des artisans ornant des tables avec des fils d'argent torsadés et incrustés en suivant un dessin préalablement poinçonné à la surface du bois. Les amateurs d'artisanat passeront ici beaucoup de temps à musarder d'un atelier à un autre pour découvrir les coulisses de leur métier.

■ M'HIOULA ET LE SOUK EL HAD DES OULED FREJ

A 50 km d'Azemmour.

On raconte que les bourgeois zemmouris se rendaient autrefois en cette partie des rives de l'Om Errebia où fleurissaient discrètement les guinguettes, à l'écart de la ville. Aujourd'hui on y apprécie son microclimat, propice à l'épanouissement d'orangers centenaires importés de Chine par les Portugais. Ces fruits autrefois méconnus étaient appelés « pommes d'or » par les locaux. Promenade romantique le long de l'oued.

► **Souk el had Oulej Frej**. Attendez un dimanche et couplez votre découverte de M'Hioula à celle du souk le plus important de la plaine Doukhala, sur la route de Setat. Les paysans affluent de toute part pour y vendre leurs fruits et légumes mais également s'approvisionner dans la rue des bouchers, se faire raser chez le barbier ou... se faire arracher une dent !

■ RUE ET MAUSOLÉE DE MOULAY BOUCHAÏB

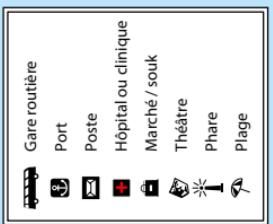
La rue Moulay-Bouchaïb bordée d'échoppes à épices, de tentes où pendent des peaux de bêtes séchées, carapaces de tortues, cornes de gazelles, chèvre, tigre, cochon sauvage, mène jusqu'au mausolée construit en haut d'une colline. Ce dernier ne se visite pas mais on peut, en revanche, entrer dans le cimetière musulman qui le jouxte et contempler les belles vues sur la mer.

EL JADIDA



Parmi les villes côtières reflétant aujourd'hui encore l'empreinte portugaise, El Jadida (150 000 habitants) est un véritable joyau d'architecture militaire. Cette ville, dont l'importance industrielle et économique fut longtemps freinée par celle de Casablanca, semble retrouver des couleurs grâce au complexe industriel de Jorf Lasfar, extrêmement polluant et qui pousse donc les touristes à aller se baigner à quelques kilomètres de la ville. Néanmoins, El Jadida conserve ses superbes remparts d'un jaune pâle, construits au bord de mer. On contemplera les bastions sous tous les angles depuis le chemin de ronde, comme si l'on tournait autour d'une sculpture, et l'on profite aussi bien sûr de belles vues sur la mer. Depuis la Porta del Mar, semi-circulaire, les Portugais sont partis vers le Brésil.

El Jadida



500 m

7

El Jadida, une ville ouverte sur le monde !

Autrefois Mazagan, aujourd’hui El Jadida, la cité portugaise est reconnue patrimoine de l’humanité depuis 2004 et pour cause ; elle nous offre un voyage dans le temps exceptionnel. Les premiers habitants de la capitale du Doukhala étaient romains et fondèrent le site *Rusibis*, ils laissèrent place, quelques siècles plus tard, aux premiers explorateurs portugais sur le continent africain et qui en firent une citée fortifiée aux atouts multiples. Mazagan s’établira comme le comptoir commercial portugais jusqu’en 1979, date à laquelle le sultan alaouite Sidi Mohammed Ben Abdellah s’empara de la ville dévastée par les Portugais avant leur départ. En 1815, elle fut reconstruite et baptisée El Jadida (La Nouvelle). On y découvre avec émerveillement, au cœur de la cité, églises, mosquées et synagogues... Une ville tournée vers l’océan et ses richesses et qui révèle une architecture aux influences multiples.

Dans la petite médina, les rues étroites articulées autour de placettes sont parfois désertes, ou animées par le passage d’un chat ou d’enfants jouant au football. Si vous tombez sous le charme, des chambres d’hôtes situées dans la médina permettent de s’imprégner plus encore de l’atmosphère tranquille des lieux. La rue juchant l’entrée principale est bordée de petites échoppes d’artisanat et de souvenir. Prenez le temps de bavarder avec les vendeurs qui n’attendent que cela et vous raconteront, à leur façon, l’histoire de cette ville qui les passionne. La citerne portugaise reste une halte incontournable de la visite. Le reste de la ville est très agréable, animé, et fait d’El Jadida une étape plus que sympathique le long de la côte Atlantique.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE D’EL JADIDA

www.oncf.ma

Neuf départs journaliers d’El Jadida vers Casablanca, entre 6h30 et 19h30. Temps de trajet 1h20. Tarif billet simple en deuxième classe : 37 DH, pour 10 DH de plus vous pouvez voyager en 1^{re} classe, une option plus confortable lorsque le train est bondé. La gare est assez excentrée du centre-ville. Des petits taxis blancs attendent à la sortie pour vous y conduire (à ne pas confondre avec les grands taxis qui font les trajets inter-villes).

Pour se rendre de Casablanca vers El Jadida, vous pouvez opter pour la gare de l’Oasis au sud de Casa, sur la route de l’Oasis (ou route Mequa). Une option plus intéressante si vous logez dans les quartiers du Triangle d’Or ou de Mers Sultan. Cela vous évitera d’avoir à traverser le centre, souvent encombré.

■ GARE ROUTIÈRE

Avenue Mohammed V

○ +212 5 23 34 38 41

De nombreux bus desservent El Jadida depuis Casablanca (45 DH, 1 heure 30 de trajet), Essaouira (100 DH, 4 à 5 heures de trajet) et Safi (60 DH, 2 à 3 heures de trajet).

A 15 minutes à pied du centre-ville en remontant l’avenue.

■ ONCF

www.oncf.ma

Il est très simple de se rendre à El Jadida où d’en partir. Si vous n’êtes pas véhiculé, la meilleure option est le train : les départs ont lieu toutes les deux heures, entre 6h et 19h30 environ. Comptez 37 DH depuis Casablanca, par exemple.

Pratique

■ INSTITUT FRANÇAIS D’EL JADIDA

22 avenue de la Marche-Verte

○ +212 5 23 35 35 29

www.if-maroc.org/el-jadida

Du mardi au jeudi et le samedi : 8h30-12h30 / 14h30-18h30 ; vendredi : 8h30-12h30 / 15h-18h30.

L’Institut français propose de nombreuses expositions et événements tout au long de l’année.

Se loger

Les riads de la médina offrent des prestations de très bonne qualité à petits prix, nous vous conseillons d’opter pour cette solution. Les hôtels de la nouvelle ville, quant à eux, sont aux normes standard européennes pour des tarifs plus élevés.

Bien et pas cher

■ CAMPING CARAVANING INTERNATIONAL

Avenue des Nations-Unies

○ +212 5 23 34 27 55

<http://kamelm.phpnet.us/camping>

kamelmehdi@gmail.com

Comptez environ 40 DH la nuit pour 2. Bungalow double équipés 380 DH. Voiture 12 DH, camping-car, 24 DH.

Une bonne option pour les campeurs ou les voyageurs en camping-car. Propreté et confort au rendez-vous.

■ HÔTEL LA PLACE

Avenue Ibn Khaldoune
 ☎ +212 5 23 37 37 00

www.hotellaplace-mazagan.com/
 resa.hotellaplaceeljadida@gmail.com

Chambre double entre 300 et 550 DH. Duite à partir de 780 DH. Service de blanchisserie, parking, restaurant.

Très bien situé, en plein centre d'El Jadida et à deux minutes de la Corniche, cet hôtel flamboyant neuf dispose de chambres agréables et à petit prix. Sans doute l'un des meilleurs rapport qualité-prix dans le quartier de la nouvelle ville. Notons tout de même qu'il n'offre pas le dépassement du riad ou du petit hôtel de charme tel qu'il en existe au sein de la cité portugaise, à l'intérieur des remparts. Ceci dit, la prestation est de qualité. La terrasse au sixième étage permet de profiter au calme d'une jolie vue sur la ville et la mer et de s'y restaurer.

■ IBIS BUDGET

Place Nour El Kamar ☎ +212 5 20 48 49 75
www.ibisbudget.com

Chambre double à partir de 35 €, petit déjeuner compris.

Pour les petits budgets, la chaîne d'hôtels Ibis a créé Ibis Budget. De petites chambres propres et confortables à petit prix. Le point fort de l'établissement étant sans aucun doute son emplacement, en face de la corniche.

■ MAISON D'HÔTES DE LA CITÉ PORTUGAISE

9 rue 8 Cité Portugaise
 ☎ +212 5 23 34 12 31
www.chambres-hotes-eljadida.com
 jacky.bourgogne@wanadoo.fr

Tente caïdale sur la terrasse avec vue sur l'océan : 29 €. Chambre double de 27 à 33 €, triple à 38 €, suite de 2 à 4 personnes à 40 €. Un véritable cocon vous attend à cette adresse avec quatre chambres très propres etinsonrisées, équipées de vasques d'eau chaude et froide. On profite d'une terrasse fleurie avec pergola de style berbère et de belles vues sur les toits de la cité et d'une seconde terrasse équipée de transats avec vue sur l'Atlantique. En prime, un accueil plus que chaleureux et des prix tout doux. Location de vélo, organisation d'excursions.

Confort ou charme

■ LES CYPRÉS

Route de Marrakech ☎ 212 5 23 37 66 73
www.lescypres.net
 contact@lescypres.net

4 chambres doubles à 59 €, 4 suites junior à 73 €, 2 suites senior à 86 €, 2 villas à 138 €. Petit déjeuner inclus. Wifi partout. Demi-pension 14 €.

A 8 km d'El Jadida, disposées autour d'un magnifique jardin exotique doté d'une grande piscine, les chambres et suites possèdent toutes une terrasse privée. Bon restaurant gastronomique sur place, les plats vous seront servis dans le grand salon, sur la terrasse ou près de la piscine. L'établissement dispose également d'une salle et d'un salon privé pour les réunions d'affaires. Propose des tarifs avantageux pour ceux qui souhaitent s'exercer dans les deux golfs de la ville.

■ DAR AL MANAR

Route du Phare Sidi Mesbah
 ☎ 212 5 23 35 16 45
www.dar-al-manar.com
 contact@dar-al-manar.com

Petite route sur la droite, juste après l'hippodrome en sortant d'El Jadida.

Cinq chambres entre 800 DH et 1 000 DH pour deux personnes, petit déjeuner inclus. Déjeuner et dîner sur commande entre 150 et 250 DH. Séduits par le site de l'ancien phare Sidi Mesbah – encore en activité –, Fatima et Pascal ont choisi ce cadre à 7 km d'El Jadida, pour construire leur demeure familiale : un lieu sobre et raffiné entouré d'un jardin d'un hectare et demi, planté d'oliviers, d'érithrina, de lantanas, de mimosas et de lauriers. Les 5 chambres, dont trois au premier étage disposent de tout le confort. Zellige et peintures murales ornent de façon élégante les différentes chambres. Solarium et terrasse pour profiter du calme... Très bon service de restauration.

■ DAR DEL MARE

Cité portugaise
 18, rue Joseph Amiel
 ☎ +212 5 23 37 28 07
www.dar-del-mare.com
 contact@dar-del-mare.com

Chambres à 65 € par nuit avec petit déjeuner. Déjeuner et dîner sous réservation : 20 €. Wifi gratuit.

Le Dar Del Mare, maison d'hôtes, vous offre charme et authenticité au cœur de la cité d'El Jadida. Les trois chambres adoptent chacune un style exotique singulier : « Mazagan » l'Oriental, « Azemmour » l'Africaine, « Oualidia » la Majestueuse. Le propriétaire des lieux, M. Lionel, a le sens de l'accueil et du partage. Dans cette maison d'hôtes, vous pourrez goûter aux joies de la cuisine marocaine. Deux terrasses sont également à disposition pour prendre le petit déjeuner ou simplement se prélasser.

■ DAR EL-JADIDA

7, rue Joseph Nahon
 ☎ +212 6 24 43 19 00
 elgattomarokino@hotmail.fr
5 chambres (de 1 à 4 personnes) à partir de 35 €. Dîner entre 70 et 100 DH.

Situé au cœur de la cité portugaise, Dar El-Jadida allie tous les avantages du confort moderne et du charme d'une médina ancienne. Une vue sublime sur la mer et les toits d'El Jadida. La maison est tenue par un gondolier vénitien à la retraite surnommé El Gato (« le chat »). Il vous y accueille comme chez lui, avec chaleur mais peut-être aussi un peu de nonchalance. La maison a été arrangée avec simplicité et goût. De petites chambres décorées de façon très simple et chaleureuse. L'aménagement, entièrement réalisé par des artisans marocains, s'inspire des années 1930 et 1940. Après quelques petits travaux, toutes les chambres possèdent des fenêtres. Une véritable maison d'hôtes ! Un conseil,appelez avant d'arriver, la maison est difficile à trouver dans le dédale des ruelles.

■ RIAD HARMONIE

5 Avenue Moulay Ismail
④ +212 5 23 39 54 24
www.riadharmonie.com
riad-harmonie@hotmail.fr

Basse saison : entre 500 et 750 DH. Haute saison : entre 550 et 800 DH. Chambre pour enfant entre 250 et 350 DH, selon la saison. Dîner : 125 DH

Ancienne école de couture située dans la médina d'El Jadida, le riad, situé à l'extérieur de la cité portugaise, propose 5 chambres spacieuses, décorées avec goût, avec leur salles de bains privatives. Un lieu parfait pour une famille à la recherche de quiétude. Une chambre est même réservée pour accueillir deux enfants. Les propriétaires Nathalie et Fabien vous offrent leur hospitalité et vous proposent également de découvrir la culture marocaine : cours de cuisine, promenade dans la médina d'El Jadida, ou au choix un petit tour dans un hammam traditionnel. Dernière nouveauté, un bain à remous disponible de mai à octobre.

■ RIAD KSAR

Rue 8, n°11, Cité Portugaise
④ +212 5 23 34 45 59
www.riad-ksar-el-jadida.com
riadsareljadida@gmail.com

Chambre double à partir de 300 DH. Tarif en fonction de la saison.

Le Riad Ksar propose cinq chambres propres et agréables au style un peu kitsch et surchargé à la marocaine qui reste malgré tout de bon goût. En plein centre de la cité portugaise, la terrasse vous permet de profiter de la jolie vue sur le port et les remparts. Très bon accueil.

■ RIAD LA VILLA & SPA

4, avenue Moulay Abdelhafid
④ +212 5 23 34 44 23
www.riadlavillaspa.com
contact@riadlavillaspa.com
Situé à 50 mètres de la Pharmacie Sidi Daoui.

Chambre double entre 90 et 155 €. Petit déjeuner compris. Repas gastronomique à 26 €.

Situé à quelques minutes seulement de la cité portugaise, près du square qui lui fait face, la villa étage ses chambres autour d'une terrasse centrale agréablement aménagée. On y prend ses petits-déjeuners sous un ciel limpide, entre des cactus aux formes sculpturales. La décoration minimalisté priviliegié la luminosité du blanc et les lumières tamisées. Elle mélange le dépouillement oriental à un style contemporain, élégant et fonctionnel. Une villa plutôt chic et relaxante où l'on veille à votre confort. Jacuzzi, massages et soins esthétiques vous seront proposés

■ RIAD LE MAZAGAO

6, rue El Hajjar ④ +212 5 23 35 01 37
www.lemazagao.com
contact@lemazagao.com

Chambre double de 40 à 60 € en basse saison et entre 50 et 70 € en haute-saison, petit déjeuner compris. Paiement uniquement en espèces.

Beau riad situé à l'entrée de la médina, dans une demeure du XIX^e siècle. Chaleureusement décoré, il propose trois chambres d'hôtes à la décoration simple et typiquement berbère. Seule la chambre Marrakech a une salle de bains à l'extérieur, celles de la chambre Zagora et de la suite Ouarzazate sont à l'intérieur. Belle terrasse aménagée sur le toit, pour boire un verre ou manger un des menus typiquement marocains proposés en table d'hôtes.

■ RIAD SOLEIL D'ORIENT

131 DERB El Hajjar
24010 ④ +212 5 23 350 242
www.riadsoleildoriente.net
contact@riadsoleildoriente.net

Demander l'école Lalla Meriem.

Chambre double à partir de 84 €. Taxes de séjour 2,50 € par personne & par nuit. Dîner entre 26 & 28 €. Menus préparés avec des légumes de saison BIO. Transfert aéroport à partir de 65 €.

De jolies chambres aux couleurs chaudes, des parties communes avec du cachet, des petits déjeuners et dîners délicieux et surtout un accueil chaleureux font du riad Soleil d'Orient une excellente adresse. Accès wi-fi.

Luxe

■ MAZAGAN BEACH RESORT

④ +212 5 23 38 80 00
<http://fr.mazaganbeachresort.com>
reservations@mazaganbeachresort.com
Sur la route côtière entre El Jadida et Azemmour.

Chambres, suites et villas. Compter entre 1 500 et 4 000 DH pour les chambres, 5 000 à 50 000 DH pour les suites et 20 000 DH pour

la location de villa. De nombreuses réductions sur leur site Internet.

Chambres, suites, villas, restaurants, golf, piscine et plage, le Mazagan Beach Resort est plus qu'un simple hôtel. Il s'agit d'un complexe où sont présentes de nombreuses activités : golf, Spa, activités pour les enfants, casino, night-club. Un lieu pour passer des vacances en famille, toutefois un peu isolé de la vie locale et si on en a les moyens !

■ PULLMAN MAZAGAN ROYAL GOLF & SPA EL JADIDA

Route De Casablanca
✆ +212 5 23 37 91 00
www.pullmanhotels.com
H2960@accor.com

Chambre double à partir de 1 000 DH, 1 400 DH pour une chambre double supérieure. L'hôtel possède également une suite royale (6 000 DH), 4 suites duplex (3 200 DH), 11 suites juniors (2 000 DH) et 18 chambres de luxe (1 800 DH). Les prix varient selon les saisons. Promotions sur leur site internet.

Calme et tranquillité sont les maîtres-mots de cet hôtel 5-étoiles. Entouré par la mer, la forêt et le parcours d'un golf 18-trous, le Pullman Mazagan Royal Golf & Spa offre un cadre magique. Sauna, bain bouillonnant, massages, piscines extérieure et intérieure, restaurants et bar, le Pullman mérite bien ses 5 étoiles. Idéal pour un séjour d'affaires, en amoureux ou en famille.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ CAFÉ DO MAR

Porte de la mer ☎ +212 5 23 37 28 07
www.liglesia.com/restaurants.php
contact@liglesia.com

Café Do Mar se situe au pied des remparts et offre une vue exceptionnelle sur la cité portugaise, le panorama ouvert sur la mer reste l'endroit idéal pour déjeuner, dîner ou encore goûter les excellentes crêpes faites maison. La déco rétro met en scène horloges et chandeliers d'époque. Cette adresse chic et raffinée vient compléter la partie hôtelière de l'Iglesia avec ses deux hôtels de charme (l'Iglesia et la capitainerie), situés à proximité. Une adresse incontournable !

■ LE MRAIZIKA

Port El Jadida
OUVERT tous les jours le midi et le soir. Entre 40 et 90 DH les portions de frites.

Excellent adresse du côté du joli port d'El Jadida. La grande terrasse du restaurant vous permet d'apprécier le spectacle tout en couleurs... Le restaurant sert des frites en tout genre (sole, calamars, crevettes grillées, daurade) salades marocaines, et sauces d'accompagnement. Les portions sont copieuses et les prix plus que raisonnables. Une très bonne option pour les amateurs de poissons à petit budget.

L'Iglesia, un voyage dans le temps

■ L'IGLESLIA

Eglise Espagnole Saint Antoine de Padoue – Cite Portuguaise
✆ +212 5 23 37 34 00
www.liglesia.com
contact@liglesia.com

Chambre double supérieure à 1 500 DH, suite de luxe entre 1 700 et 1 900 DH, petit déjeuner compris.

C'est au cœur de l'église espagnole Saint-Antoine-de-Padoue et de l'ancien consulat américain, la Capitainerie que le propriétaire, monsieur Leymarie et fondateur du Beldi Country Club à Marrakech, décide d'investir dans ce projet hors du commun. L'église, laissée à l'abandon pendant plus de trente ans, a nécessité des travaux de réhabilitation d'envergure. Un résultat étonnant qui préserve l'identité de cet ancien lieu de culte transformé aujourd'hui en hôtel de charme. Le mélange de style est ici parfaitement maîtrisé. Associant Art déco et objet des années 30 et 40, chaque élément raconte une histoire. Le mobilier ancien a soigneusement été chiné dans les brocantes et chez les antiquaires de Marrakech ! L'Iglesia propose neuf suites au sein de l'ancienne église datant du XIX^e siècle, vous pouvez aussi opter pour les 5 suites au sein de la Capitainerie (ancien couvent) adossée aux remparts et qui elle aussi a été investie avec goût. Que ce soit à l'Iglesia où à la Capitainerie, les chambres sont toutes agréables, lumineuses et spacieuses, elles gardent l'élégance de la sobriété ! Les terrasses adossées aux remparts ou au pied de l'église offrent un cadre hors du commun pour prendre son petit déjeuner ou encore profiter de la vue imprenable sur la cité portugaise pour le coucher de soleil à l'heure de l'apéritif ! Un lieu unique qui nous fait voyager dans le temps au cœur de la cité portugaise, aux influences multiples. Une adresse qui vaut le détour !

■ RESTAURANT ALI BABA

Route principale

⌚ +212 5 23 34 16 22

En direction de Casablanca.

On mange à la carte pour 200 DH environ, sans compter les vins. Possibilité de payer par carte de crédit.

Ce restaurant est très sympathique et sélect. Il est situé au-dessus d'un salon de thé et bénéficie de la vue sur la mer. Tout est en bois, la décoration est européenne, l'endroit est très propre et confortable. La carte est très variée, ainsi que celle des vins. Enfin, chose rare, le bar sert différents alcools. Le restaurant organise aussi régulièrement des rencontres littéraires avec des poètes et des universitaires.

■ RESTAURANT LA PORTUGAISE

Cité Portugaise

en face de la citerne dans la rue principale

⌚ +212 6 63 03 74 80

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 12h à 15h et de 19h à 23h. Environ 120 DH le repas complet. Fermé le lundi.

Restaurant situé dans la cité portugaise, cet établissement allie prix doux et cuisine marocaine, (poisson, tagine poulet et viande, soupe). Les produits sont frais et l'accueil agréable. Le tout dans une ambiance feutrée, agrémentée de petites nappes à carreaux, serviettes en tissu et bougies.

■ RESTAURANT L'OCEAN

44, Route de Sidi Bouzid

⌚ +212 5 23 39 18 03

<https://espace-ocean.business.site/>

khalilbouzoubaa1@gmail.com

Restaurant ouvert tous les jours de 12h jusqu'à 23h, le café de 6h à 1h du matin.

En 20 ans de carrière, on peut dire que l'Océan s'est fait un nom à El Jadida. L'endroit réussit à réunir tout le monde : les familles venues prendre le petit déjeuner ou profiter d'un moment de détente après la plage, les couples recherchant un peu d'intimité à l'écart

des regards curieux, le groupe de potes venu se partager une pizza devant un match de foot. Le menu est varié et le rapport qualité/prix plus que raisonnable, crêpes bretonnes originales, gaufres de Bruxelles, pizzas en tous genres, etc.

Bonnes tables

■ L'IGLESLIA – LA CAPITAINERIE

Eglise Saint Antoine de Padoue

La cité portugaise

Cité portugaise

⌚ +212 5 23 37 34 00

www.liglesia.com/restaurants.php

contact@liglesia.com

Ouvert tous les soirs. A la carte, comptez entre 250 DH et 300 DH.

C'est au cœur du salon de l'ancien consulat des Etats-Unis qu'est nichée la table de l'Iglesia. Si vous ne dormez pas en son sein, n'hésitez pas une seconde, offrez-vous le plaisir d'un dîner au pied des remparts ! Ici, rien n'est laissé au hasard, le restaurant à la déco rétro ouvre sur une grande terrasse habillée de palmiers et d'oliviers. Les tables élégamment dressées vous laissent découvrir un artisanat ancestral ; nappes, assiettes et verres sont tous faits à la main par des artisans marocains... La cuisine aux saveurs orientales se révèle tout aussi simple et raffinée que l'ambiance du restaurant : poisson de la pêche du jour ou encore pièce de viande accompagnée de ses légumes de saison. Une adresse qui nous fait voyager et éveille nos sens... A ne pas manquer !

■ AU PETIT PARIS

A côté de l'agence Archi'mmo

Boulevard Mohammed VI

Résidence Les Grands Palmiers

⌚ +212 5 23 39 24 64

Tous les jours de 11h à 15h et de 19h à minuit.

A la carte environ 250 DH.

Ambiance bistro franco-marocain, à 50 m de la plage d'El Jadida. Tenu par Audrey et Olivier, il propose bons petits plats français (confit de

Le moussem de Moulay Abdellah

On appelle « moussem » des fêtes religieuses marocaines. Se tenant la plupart du temps sur plusieurs jours, elles célèbrent les traditions musicales marocaines et perpétuent une pratique de la fête ancestrale. L'une des plus célèbres se tient à 40 km d'Azemmour, sur les vestiges de la forteresse maritime de Moulay Abdellah. A l'occasion, une fantasia géante est organisée. Ce spectacle équestre impressionnant rassemble plus de 1 000 cavaliers venus simuler une charge militaire. Vêtus de costumes traditionnels, ils chevauchent des montures luxueusement arnachées et tirent des coups de fusil à poudre. Cet événement connu dans tout le royaume rassemble chaque année 300 à 400 000 visiteurs autour de ce spectacle grandiose. A ne manquer sous aucun prétexte si vous êtes à Casablanca au mois d'août !

canard, souris d'agneau, marmite du pêcheur...) et marocaines. Couscous tous les vendredis. Belle cave.

■ LE REQUIN BLEU

Centre balnéaire de Sidi Bouzid

Juste à côté de la plage

⌚ +212 5 23 34 80 67

www.requinbleu.com

contact@requinbleu.com

A 3 km d'El-Jadida.

Repas complet à partir de 350 DH. Menu touristique à partir de 150 DH et carte à partir de 80 DH.

Sur la plage de Sidi Bouzid, un restaurant spécialisé en poissons et fruits de mer, bien agréable, avec sa terrasse surplombant la mer. On recommande les brochettes de poisson et la marmite de crustacés du chef. On peut aussi en profiter à l'heure de l'apéro. Quel plaisir de siroter une bière fraîche en regardant le soleil descendre sur la mer ! Beaucoup de monde en été. N'oubliez pas de réserver si vous ne voulez pas attendre.

Sortir

■ MAZAGAN BEACH RESORT

⌚ +212 5 23 38 80 00

<http://fr.mazaganbeachresort.com>

reservations@mazaganbeachresort.com

Sur la route côtière entre El Jadida et Azemmour.

Restaurants, bars et club house au sein de l'hôtel. Le cadre luxueux du Mazagan Beach Resort, construit dans un style mauresque avec ses pièces d'eau, ses palmiers, ses arches et sa succession de salons orientaux peut s'apprécier à plusieurs heures de la journée. Des petits déjeuners, repas sur le pouce et thés à la menthe y sont servis à l'Atrium entre midi et 16h. A l'heure de l'apéritif et jusqu'en tard dans la nuit, cocktails et boissons fortes sont servis dans un bar élégant prévu à cet effet.

■ MAZAGAN BEACH RESORT

⌚ +212 5 23 38 80 00

<http://fr.mazaganbeachresort.com>

reservations@mazaganbeachresort.com

Sur la route côtière entre El Jadida et Azemmour.

L'Alias Club est généralement ouvert les vendredis et samedis soirs, parfois le dimanche de 23h30 à 4h. Consultez le site internet pour connaître les soirées d'ouverture.

A proximité de Casablanca et nichée dans un luxueux complexe de loisirs unique dans la région, la discothèque du Mazagan s'est forgé une solide réputation. Aussi les DJ's les plus en vus de la scène internationale sont-ils régulièrement invités à honorer les platines pour

Requin Bleu
Sidi Bouzid

REQUIN BLEU

Sidi Bouzid
+212 5 23 34 80 67
www.requinbleu.com

faire danser les *beautiful people*. On s'y amuse dans une atmosphère orientale et contemporaine sur fond de jeux de lumière féériques, soigneusement orchestrés. Le grand rendez-vous nocturne, pour des soirées décoiffantes et glamour. Un *Buddha bar beach* vient compléter l'offre nocturne, et pas que, pendant la saison estivale.

À voir - À faire

■ CITERNE PORTUGAISE

Rue Do Celleio

A côté de l'entrée principale de la cité.

OUVERT tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 18h. Entrée : 60 DH par personne, réduction pour les moins de 12 ans. Les guides sont payés par le pourboire. La citerne est située sur l'axe principal de l'ancienne médina, rue Khamed al-Ahchemi Bahbah.

Cette ancienne salle d'armes construite en 1514 fait partie des joyaux du patrimoine marocain. Au milieu du XVI^e siècle, elle fut transformée en citerne pour approvisionner en eau potable la médina assiégée. L'eau coule sur les plafonds en pente de la citerne et des briques poreuses, visibles sur le coin à gauche en entrant, et la filtre. Au sol, des joints en plomb rendent le sol imperméable.

La citerne n'a jamais été retouchée, mis à part son bassin central. Le plafond est percé d'un trou qui permettait de puiser l'eau. Aujourd'hui, cette ouverture crée un puits de lumière au centre de la citerne, provoquant une atmosphère magique de clairs obscurs dans ses volumes que rythment des colonnes. Les arches en forme de palmier qu'elles supportent se reflètent à surface de l'eau, en un effet de symétrie curieux et le soleil projette les reflets mouvants de l'eau sur les voûtes et les colonnes. Orson Welles a tourné des séquences de son film *Othello* dans ce cadre surréaliste. Pour profiter pleinement des jeux optiques de lumière, le meilleur moment se situe autour de 11h. On profitera aussi des expositions de peinture organisées dans l'ancien entrepôt à grain jouxtant la citerne. Une visite à ne rater sous aucun prétexte.

■ LES FAUCONNIERS DE LAKOUASSEM

⌚ +212 6 61 08 94 61

Situé à 48 km au sud d'El Jadida.

Renseignements à la délégation du ministère du Tourisme d'El Jadida.

Dans le village de Lakouassem, des fauconniers perpétuent l'art de dresser les faucons, des oiseaux de proie impressionnantes. Cette pratique ancestrale était autrefois un loisir pratiqué par les chefs de tribu. Aujourd'hui, des cultivateurs modestes sont prêts à faire quelques sacrifices pour subvenir à la nutrition quotidienne de leur rapace : un pigeon par jour, soit 10 DH ou 3 650 DH par an... A ce qu'il paraît, certains amateurs viendraient depuis la péninsule Arabique pour apprendre quelques rudiments de cet art à Lakouassem, le seul village marocain à pratiquer cet art aujourd'hui. Un privilège, donc, d'assister au spectacle aérien des faucons fendant les airs pour chasser le pigeon, un exercice de dressage que leur propriétaire leur fait pratiquer au quotidien.

■ KASBAH DE BOULAOUANE

Depuis El Jadida prendre la direction de Marrakech jusqu'à Sidi Bennour. Puis direction Boulaouane jusqu'à la pancarte « Kasbah de Boualane ». A 80 km d'El Jadida.

Située à 80 km d'El Jadida, la Kasbah de Boulaouane a été construite par Moulay Ismaïl vers 1710 sur le sommet d'un mont rocheux. Cette kasbah domine d'ailleurs la vallée et se trouve au bord de l'oued Oum er Rbia. La vue y est splendide. Le lieu est en ruine mais on peut tout de même comprendre comment vivaient les soldats de cette garnison. Des fresques sont encore visibles sur les murs et une tour carrée se dresse au milieu. On peut y découvrir quelques chambres et peut-être les restes d'un

hammam. Avant d'arrivée à la kasbah, vous traverserez une forêt d'eucalyptus. A l'entrée, vous croiserez un vieil homme qui garde le lieu. Après votre visite, donnez-lui une obole.

■ MÉDINA ET SES REMPARTS

Se promener dans la vieille médina est un délice. Les étroites ruelles fraîches, ses maisons uniformément recouvertes d'un crépi ocre orangé, le calme ambiant à peine troublé par quelques marchands, tout participe à rappeler la saveur de l'ancien temps. Cette médina est entourée de remparts qui forment un carré d'environ 300 mètres de côté. Ils s'avancent dans la mer et étaient autrefois entourés d'eau grâce aux fossés creusés par les Portugais. Ces derniers élevèrent les remparts qui étaient dotés de cinq bastions. Le plus célèbre est celui de l'Ange (au fond à droite par rapport à la ville) qui conserve encore ses canons et offre une belle vue sur la jetée. Quatre bastions furent donc rebâties après le siège destructeur de 1769 : le bastion du Saint-Esprit domine les fossés de l'ancien château fort où a été aménagé un bassin, le bastion de l'Ange offre une vue panoramique sur la cité et sur la porte de la mer, le bastion Saint-Antoine qui protégeait le sud de la cité, et le bastion Saint-Sébastien. A l'intérieur de l'enceinte se dressent des maisons dont le style est d'influence portugaise, ornées de pilastres et de balcons en fer forgé. A côté de l'église de l'Assomption, s'élève une mosquée dont le minaret a été bâti sur des ruines d'une tour de guet à cinq pans. Notez qu'il est possible de parcourir le chemin de ronde qui relie les différents bastions moyennant quelques efforts et de l'escalade, mais cela en vaut la peine. Cette jetée, à laquelle on accède par la gauche des remparts, représente une agréable promenade, offrant une superbe vue sur la ville, surtout lorsque celle-ci s'illumine à la tombée du jour. A voir également, la Porta do Mar qui est au fond de l'artère centrale, aujourd'hui terrain de jeu des enfants de la cité. Il s'agit d'une voûte creusée dans le mur, barrée par deux grilles et qui donne directement sur la mer. Ce fut le passage par lequel les Portugais s'enfuirent vers le Brésil, en 1769.

■ PLAGES DE SIDI BOUZID

Pour y aller d'El Jadida, prendre un taxi blanc sur la place, près du phare de la ville. Prévoir 15 DH pour une place. Trajet d'environ 6 minutes.

Sidi Bouzid est une petite station balnéaire tranquille, prisée par les habitants de Casablanca ou de Rabat qui ont ici leur maison secondaire. La longue plage principale est très agréable pour les baignades, recouverte de parasols en période estivale.

Sports - Détente - Loisirs

■ MAZAGAN BEACH RESORT

⌚ +212 5 23 38 80 00

<http://fr.mazaganbeachresort.com>
reservations@mazaganbeachresort.com
 Sur la route côtière entre El Jadida et Azemmour.

Le spa d'Orient est ouvert tous les jours de 9h à 20h. Horaires des soins : de 9h à 20h, et jusqu'à 21h les vendredis et samedis.

Le Mazagan vous ouvre les portes d'un spa luxueux de pas moins de 1 850 m² ! Massages à l'huile d'argan, gommages au savon noir, hammam et bains de vapeur à l'eucalyptus et enveloppements de boue minérale... Des soins de haute qualité à apprécier dans un décor oriental d'arcades, de colonnes et de lumières tamisées. Peignoirs, chaussons, serviettes et bonnets de douches vous sont fournis sur place.

■ MAZAGAN CLUB GOLF

Mazagan Beach Resort

⌚ +212 5 23 38 80 80

www.mazaganbeachresort.com
reservations@mazaganbeachresort.com
Parcours Green Fee 9-trous : A partir de 450 DH, 18-trous : 750 DH. Tarifs spéciaux pour les résidents de l'hôtel.

Conçu par Gary Player, golfeur sud-africain, le Mazagan Club Golf respecte l'environnement naturel des lieux. Le golf offre une vue imprenable sur l'océan. Possibilité de prendre des cours pour les amateurs de golf.

■ ROYAL CLUB ÉQUESTRE

EL JADIDA

Route de Casablanca

Harras d'El Jadida

⌚ +212 7 00 10 22 00

Fermé le dimanche après-midi et le lundi. Cours tous niveaux.

Considérée comme la patrie des chevaux, El Jadida, qui accueille depuis huit ans le salon du cheval le plus célèbre du Maroc au mois d'octobre et sa fantasia la plus réputée à Moulay Abdallah, compte également un haras où les amateurs d'équitation peuvent louer un cheval ou rejoindre des randonnées équestres organisées sur la plage et dans les forêts d'eucalyptus. Également des cours en manège et du saut d'obstacle.

■ ROYAL GOLF EL JADIDA

Hôtel Pullman

Route de Casablanca, km 7

⌚ +212 5 23 37 91 00

Ouvert tous les jours. Green fee 18-trous de 500 à 600 DH, 9-trous de 370 à 420 DH.

Son green dessiné dans une forêt d'eucalyptus et d'acacias est considéré par certains comme l'un des plus beaux de tout le Maroc. Inauguré en 1993, ce parcours de 18-trous a été dessiné par CABELL ROBINSON. Attention à ne pas louper le 18^e trou ! La vue qu'on y a sur la cité portugaise d'El Jadida est d'une beauté à vous déconcentrer !

Shopping

■ SUPERMARCHÉ L'OCEAN

44 Route De Sidi Bouzid

⌚ +212 5 23 39 18 03

Ouvert 24/24 ou presque ! Ce supermarché caché entre le café et le restaurant du même nom vous sauvera la mise plus d'une fois ; si jamais vous avez oublié les maillots, ou la crème solaire, ou que vous n'avez pas assez de verres pour tout le monde à la maison ! Bref, on y trouve de tout et vous pouvez toujours prendre une glace ou une gaufre au café après avoir farfouillé dans les rayons.

OUALIDIA



Cette station balnéaire située à 76 km d'El Jadida est connue pour être la plus belle lagune de la côte. S'étendant sur quatre kilomètres, elle abrite quantité d'oiseaux : hérons, cormorans et parfois même des flamants roses ! Lorsque l'océan s'est retiré, on contemple l'immense étendue de sable avec, à l'horizon, des îlots verdoyants où des vaches paissent goulûment à marée basse, pendant les six heures de retrait que la mer leur concède ! En négociant avec les pêcheurs sur la plage, on peut prendre une barque pour rejoindre un banc de sable inaccessible à pied, débris de la barrière corallienne qui longeait les côtes marocaines à l'ère primaire. Oualidia est également connue pour la qualité de ses huîtres que l'on déguste directement sur les parcs. A une extrémité de la baie, on peut aussi guetter le retour des pêcheurs pour manger les araignées de mer qu'ils font griller sur la plage. En été, de petites tentes se montent sur le sable, où l'on vous sert le poisson en fonction de ses arrivages : daurades, rougets, langoustes grillées... Comme pour parachever ces fascinants paysages de bras de mer, de lagons et de marais salants, où la terre, la mer et le ciel communiquent dans les reflets du sable, les ruines nostalgiques de la villa-palais Sidna, lieu de retraite cheri par le roi Mohammed V dans les années 1930, s'étagent au-dessus de la lagune en une rangée d'arches jaune orangé tirant sur la rouille. La présence constante d'une garde armée empêche cependant de s'aventurer dans l'édifice fantomatique.

Transports

► **Pour vous rendre à Oualidia depuis Casablanca.** La façon la plus confortable et la moins onéreuse est de prendre un train en direction d'El Jadida depuis la gare de Casa Voyageur, sur le boulevard Mohammed V et de descendre à la gare d'El Jadida. De grands taxis blancs vous conduisent ensuite à Oualidia pour 60 DH si la voiture est pleine, (120 DH si vous êtes trois, les trois autres places vides étant alors à payer).

Se loger

Bien et pas cher

■ LE THALASSA

Avenue Hassan II ☎ +212 6 62 45 56 27
15 chambres pour 2 personnes à partir de 400 DH la nuit. Petit déjeuner 25 DH par personne. Repas 50 DH.

Hôtel propre et bon marché situé en centre-ville. Bonne restauration.

Confort ou charme

■ DAR BELDI

88 Quartier Moulay Abdessalam
☎ +212 5 23 36 62 88
darbeldi.free.fr
darbeldiocalidia@gmail.com

4 chambres de 60 à 70 €. Possibilité de louer jolie villa avec piscine.

Un charmant petit riad tenu par deux Français. Les quatre chambres sont adorablyment arrangées et s'articulent autour d'un luxuriant jardin. Bon rapport qualité-prix.

■ L'INITIALE

Lagune de Oualidia
☎ +212 5 23 36 62 46
6 chambres entre 450 et 600 DH, petit déjeuner compris. Restauration sur place, plat à partir de 50 DH.

Six chambres coquettes et très propres, certaines donnent sur l'océan et la lagune. Leur petit nombre permet à Céline et Laurent de vous accueillir chaleureusement, comme en famille. Restauration sur place. Excellent rapport qualité-prix. Wifi disponible.

■ L'HIPPOCAMPE

Route du Palais
Plage de Oualidia
☎ +212 5 23 36 61 08
<http://hippocampeoualidia.com>
Chambre à partir de 1 350 DH. Il est conseillé de réserver en haute saison.
Jolie maison d'hôtes avec vue sur la lagune et sur la mer, jardin, piscine et terrasse pour

profiter pleinement du cadre. Les chambres et suites sont lumineuses, différentes options se présentent à vous, avec ou sans vue ! Un service de restauration de qualité avec poisson, fruits de mer et crustacés. Les tarifs sont un peu élevés mais la prestation reste de qualité.

■ CHEZ NADIA (ISSA BLANCA)

Cité touristique
101 Oualidia Plage
☎ +212 5 23 36 61 48
issablanca@hotmail.fr

Double de 500 DH à 800 DH (selon la saison), petit déjeuner compris, 150 DH supplémentaires par personne pour la demi-pension.

Chez Nadia anciennement Issa Blanca est situé au calme, derrière les dunes et à deux pas de la plage. L'emplacement est particulièrement calme et agréable. Dès le réveil on peut profiter de la plage et de ses humeurs. L'accueil de Nadia est chaleureux et le personnel est aux petits soins. Les cinq chambres sont simples et propres, literie agréable et petite terrasse. Le restaurant sert une bonne cuisine, nous vous conseillons les produits de la mer, frais et bien cuisinés ; avec soupe de poisson, langouste, sole, frites, un régal ! Une adresse que nous vous recommandons.

Luxe

■ LA SULTANA

Parc à huîtres n° 3, Oualidia
☎ +212 5 24 38 80 08
www.lasultanaoualidia.com
reservation@lasultanahotels.com
Chambre à partir de 3 300 DH en haute saison, suite à partir de 4 000 DH, et appartement à 8 000 DH.

En parfaite osmose avec l'exceptionnelle beauté de la lagune de Oualidia, La Sultana respecte scrupuleusement l'environnement du site. Lieu unique pour s'enivrer d'une nature forte et envoûtante où calme, sérénité et humilité s'unissent de façon passionnelle et réfléchie. Des chambres et suites aux prestations haut de gamme tant dans la décoration que dans le mobilier, ou l'accueil et le service sont de qualité. Un jardin pieds dans l'eau, deux piscines ionisées, un lounge bar, des solariums avec brumiseurs, un spa et une restauration de qualité sont quelques-unes des prestations confirmant l'excellent standing de l'établissement.

Se restaurer

■ L'ARAIGNÉE GOURMANDE

Oualidia Plage
☎ +212 5 23 36 64 47
www.araignee-gourmande.com
contact@araignee-gourmande.com

Menu à 150 DH, très copieux et de qualité pour les amateurs de produits de la mer.

Au menu, moules, araignées, crevettes, poisson. Le cadre est formidable puisque l'on mange dans la baie sur une terrasse ensoleillée. Une très bonne table. On ne recommande cependant pas particulièrement la partie hébergement, même si le petit déjeuner est royal.

■ L'HIPPOCAMPE

Route du Palais

Plage de Oualidia

⌚ +212 5 23 36 61 08

<http://hippocampeoualidia.com>

Chambre à partir de 1 300 DH.

La terrasse ombragée de cet hôtel-restaurant surplombant la plage est particulièrement agréable pour y boire un café ou un thé à la menthe. On apprécie le restaurant, son petit salon douillet avec cheminée et ses excellents crustacés. Hébergement un peu onéreux pour la prestation. Possibilité de faire une promenade sur la lagune en kayak.

SAFI



Safi (555 000 habitants) est un centre industriel et économique important à l'image de son port, le quatrième du pays, connu pour la conserverie de sardines et des usines de phosphate.

C'est aussi une vieille ville qui ne manque pas d'attrait touristiques, de richesses culturelles et enfin un endroit en plein essor. Occupée un court moment par les Portugais, elle en garde le fameux Qasr el-Bahr ainsi que ses magnifiques remparts qui encerclent le souk. La ville est également renommée depuis le XII^e siècle pour ses poteries dont vous pourrez assister à la fabrication dans le quartier éponyme. Elle n'est pas aussi touristique qu'Essaouira, mais elle mérite que l'on s'y arrête quelque temps.

► **Histoire.** On trouve deux explications différentes aux origines du nom de la ville. La première, la plus répandue, affirme que Safi vient de *assif* qui signifie « cours d'eau », en rapport avec la rivière Chaaba, oued qui coulait là où a été bâtie la ville. La seconde, plus légendaire, raconte que Safi est tiré de *asfou* qui était prononcé *asfi* par certains Berbères et qui se traduit par « torches ». Celles-ci, plantées le long de la côte, servaient de repères pour les navigateurs berbères. Les débuts de Safi sont assez obscurs pour les historiens. Les premières traces réelles de la ville datent du XII^e siècle.

D'abord petit port, la ville grandit tout en s'ouvrant au commerce européen. Les Portugais envahirent Safi en 1508, en lançant d'Essaouira une habile offensive,

alliant les forces de terre et de mer. Ils entourèrent, comme à leur habitude, la ville d'une puissante muraille. Très vite, en 1541, ils décidèrent de la quitter. Le commerce avec l'Europe continua cependant de croître et le consul de France choisit même de prendre résidence à Safi. C'est là que, par l'intermédiaire du commandeur de Rasilly, des échanges commerciaux furent conclus entre le Maroc et la France de Louis XIII. Puis, au XIX^e siècle, le commerce connaît un fort ralentissement. Seule la pêche industrielle, et en particulier celle de la sardine, permit à Safi de remonter la pente. De grandes industries Maroc-Chimie et Maroc-Phosphore ont accompagné ce nouvel élan qui fait de la ville aujourd'hui un des pôles économiques du Nord.

Transports

■ CTM

Gare routière

⌚ +212 5 24 62 63 64

www.ctm.ma

Bus pour Casablanca, comptez 100 DH et 4 heures 30 pour s'y rendre, pour Essaouira, 3 départs par jour (45 DH, 2 heures 30 de trajet environ), pour Agadir, deux départs (115 DH, 6 heures) et pour se rendre à El Jadida, comptez 60 DH (6 départs, 2 heures), ce bus s'arrête à Oualidia (25 DH, 1 heure).

Pratique

■ DÉLÉGATION DU TOURISME

Rue Imam Malek

contact@visitdoukkala-abda.com

Ce petit bureau donne les informations touristiques de base et le personnel est accueillant.

Se loger

Confort ou charme

■ HOTEL FARAH SAFI

Avenue Zerkouni

⌚ +212 524 46 42 99

www.farahsafi.com

info@farahsafi.com

Chambre à partir de 700 DH avec petit déjeuner. Tarifs préférentiels sur le site internet et tarifs en fonction de la saison.

L'hôtel Farah Safi accueille ses clients au cœur d'un immense jardin. L'hôtel a été rénové récemment. Les chambres sont confortables avec de jolies vues, parfois sur l'océan. On apprécie notamment la piscine et le terrain de tennis. L'hôtel dispose de 3 restaurants, de quoi vous laissez un choix conséquent !

Safi

OCÉAN ATLANTIQUE



■ HÔTEL RIAD ASFI

11 place de l'indépendance

⌚ +212 5 24 46 46 95

riad.asfi@menara.ma

Café et restaurant à disposition. Salle de séminaire. Commerces à proximité. Chambres climatisées avec accès wifi. A partir de 270 DH la chambre pour 2 personnes. Petit déjeuner inclus. Au cœur de l'ancienne médina, ce riad propose 48 chambres de style contemporain équipées tout confort. Vous pourrez vous sustenter au restaurant de l'hôtel servant une cuisine locale et créative tout en profitant de la vue panoramique sur la mer.

■ RIAD DU CHEVAL BLANC

26 Derb El Kaouss – 26 rue de la voûte

⌚ +212 5 24 46 45 27

www.riad-cheval-blanc.com

riadchevalblanc@gmail.com

Restauration traditionnelle familiale sur réservation à définir avec la cuisinière selon arrivages (spécialité de poisson), petits menus à partir de 9 €.

Au bas de la médina, faisant face à l'Océan, ce riad occupait une ancienne résidence de caïds locaux avant d'être reconvertis en chambre d'hôtes. Seulement 7 chambres, ce qui garantit l'atmosphère conviviale des lieux. Côté équipement, la literie est neuve et les salles de bains fonctionnelles. Belle vue sur la vieille ville. Possibilité de se restaurer (menu à 9 € sans alcool).

■ RIAD DU PÊCHEUR

1, rue de la Crête

⌚ +212 5 24 61 02 91

www.ryaddupecheur.com

ryaddupecheur@gmail.com

Chambre double à partir de 50 € en basse saison et 65 € en haute saison.

De ce beau riad surplombant la baie de Safi, la proximité de la mer se fait partout sentir : les chambres offrent une belle vue sur l'océan et le port de pêche, excellente restauration à base de poisson frais, patio verdoyant et terrasses panoramiques où l'on prend ses repas. Confort et hospitalité garantis. Un panel d'activités vous est proposé : surf, équitation, pêche, balade en bateau, sans oublier le hammam traditionnel. wi-fi.

■ RIAD SAFI

14, derb Kanissa ☎ +212 6 91 43 97 65

www.riadsafi.com

info@riadsafi.com

Rejoindre le parking de la Bab Chaaba dans la médina.

Chambre double standard à partir de 39 €. Chambre deluxe 59 € selon la chambre, petit déjeuner inclus. Lit bébé gratuit – Lit

supplémentaire : enfant – 10 ans dans la chambre des parents : gratuit. Dîner à partir de 7 € par personne.

Une belle demeure traditionnelle au cœur de la médina de Safi, bien située, près des sites d'intérêt de la ville : colline des potiers, Musée de la céramique, cathédrale... Les chambres ont été décorées avec goût et l'on profite à toute heure de la fraîcheur du patio arboré, doté d'une petite fontaine. Le riad compte aussi une grande terrasse aménagée pour y prendre d'agrables bains de soleil en contemplant les vues sur la vieille ville. Attention aux faux guides qui pourront vous détourner de cet hôtel ou vous diront que celui-ci est fermé.

Se restaurer

■ CHEZ HOSNI

Coline des Potiers

7 bis, rue des Forgerons

⌚ +212 6 60 05 23 23

Ouvert midi et soir, il est tout de même conseillé de passer un coup de téléphone avant de s'y rendre.

Cette petite gargote au cœur de la colline des potiers est une très bonne adresse. Tajines de lotte et de poisson, pastilla. C'est juste excellent ! Hosni est aux petits soins. A ne pas manquer si vous passez dans le coin.

■ LE REFUGE

Sidi Bouzid

Route de El-Jadida

A 4 km au nord de Safi

⌚ +212 5 24 66 80 86

Plats de poisson à 180 DH.

La vue sur la rade de Safi que l'on a de ce restaurant est exceptionnelle. Idéal pour un déjeuner à midi ou pour la pause apéro. Cuisine locale et fruits de mer à l'honneur !

■ LA TRATTORIA

2, route de Laouinat

⌚ +212 5 24 62 09 59

Ouvert midi et soir. Comptez 150 DH le repas.

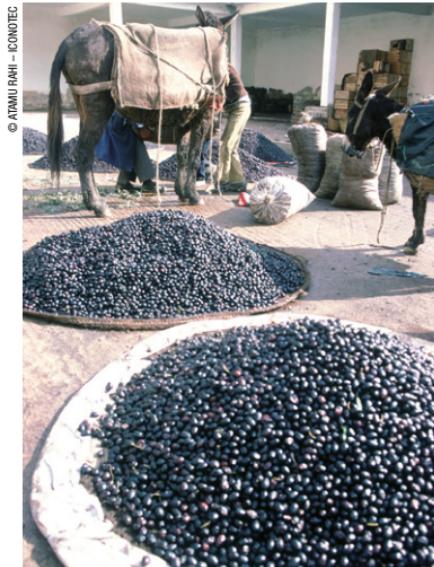
Bonne petite adresse à Safi. Cuisine italienne. Spécialités : viandes et poissons. Bon rapport qualité-prix.

À voir - À faire

■ CATHÉDRALE PORTUGAISE

Ouvert de 8h à midi et de 14h30 à 18h. Entrée 10 DH.

Elle est bien cachée : en venant du bord de mer et en empruntant l'axe principal de la médina, prenez à droite la première petite ruelle après la grande mosquée qu'on aborde par un passage sous voûte.



Marché aux olives dans la médina de Safi.

Construite au début du XVI^e siècle, cette cathédrale a été démolie par les Portugais lors de leur départ. La visite se limite donc à une salle, c'est une vieille crypte très sombre. La voûte est ornée d'une gueule de lion. Seule chose marquante : cette chapelle construite par le maître Joao Luis est tout ce qui reste de la cathédrale de Safi construite en 1519 et dédiée à sainte Catherine. Ce site est l'unique œuvre de style gothique en Afrique du Nord. Le clocher est par ailleurs le vestige du minaret d'une mosquée, phénomène atypique.

■ COLLINE DES POTIERS

Emprunter la sortie au niveau du Kechla et tourner à gauche après la porte fortifiée, remonter alors une petite ruelle sur la droite. *Il est situé à l'extérieur des remparts.*

Vous aurez du mal à le manquer. Tout d'abord parce qu'il y a de grandes chances qu'on vous aborde pour vous proposer une petite visite guidée dans l'entreprise familiale (pourquoi pas ?). Ensuite parce qu'une fois sorti de la médina, la colline se dresse devant vous, parsemée de fours et de poteries en train de sécher. Vous pourrez en observer la fabrication, la plupart du temps à l'air libre. Voilà l'occasion d'acheter de très belles pièces à un bon prix. Une curiosité à ne pas rater à Safi, qui est le premier centre africain et la première école de poterie du continent.

■ KSAR EL-BAHR

OUvert de 9h à midi et de 14h à 18h. Entrée 10 DH.

Ksar el-Bahr signifie « château de mer » et offre une superbe vue sur l'océan. L'entrée est délicate : il faut passer par un souterrain où règne une odeur peu accueillante. On arrive alors sur la mer, où il est plus agréable de se promener dans ce fort à la Vauban, construit par les Portugais au XVI^e siècle, puis restauré en 1963, et de profiter du panorama depuis le haut des remparts. Cet endroit n'est pas exceptionnel, mais l'air frais et le claquement des vagues à marée haute contre la muraille laissent de bons souvenirs. De la forteresse, on a également une très belle vue sur toute la médina.

■ MARABOUT DE SIDI BOUZID

Surplombant la falaise, ce site, à 4 km au nord de Safi, offre une vue sublime sur l'ensemble de la ville, le port, l'océan. A ne pas manquer par temps clair et sec.

■ MÉDINA ET SES REMPARTS

Construits par les Portugais, les remparts qui entourent la médina sont très impressionnantes et atteignent leur hauteur maximale au niveau du Kechla, où l'on accède à une plateforme qui offre une vue panoramique sur la ville et l'océan. Cette forteresse massive abrite également un musée consacré à la céramique. La médina, dont l'axe central est la rue du Souk, est très animée et, à certaines heures de la journée, il est même difficile d'avancer dans ce torrent humain bordé de petites échoppes.

■ MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE

Cité des Arts

Rue Al Medina El Mounawara

○ +212 5 44 46 38 95

OUvert tous les jours de 10h à 18h. Fermé le mardi. Entrée 10 DH.

Le Musée national de la céramique se trouve au sein de la Cité des Arts depuis 2014 (il était situé à la Casbah de Dar Sultan depuis 1990). Entièrement rénové en 2018, l'endroit est exceptionnel. On y découvre différentes expositions organisées par sections. Des pièces issues de fouilles archéologiques retracent les apports de différentes civilisations à cet art pratiqué depuis le néolithique. La section la plus importante du musée est consacrée à la céramique de Fès et de Safi. Elle inclut des réalisations d'artistes contemporains. Situé sur les hauteurs de la ville surplombant l'océan, ce musée est avant tout un lieu d'hommage à la diversité de la céramique du Royaume.

■ PLAGE DE LALLA FATNA

Située à 9 km au nord, cette plage est absolument superbe, bien qu'occupée par de nombreux campeurs.

PENSE FUTÉ

Bâtiment Art-déco du boulevard Mohammed V.

© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE



ARGENT

Monnaie

La monnaie marocaine est le dirham (DH). On trouve en circulation des billets de 20, 50, 100 et 200 DH. Les pièces sont de 0,10, 0,20, 0,50, 1, 2, 5 et 10 DH.

Taux de change

► **1 EUR** = environ 10,82 DH.

En arrivant au Maroc, vous aurez la possibilité de changer vos euros à l'aéroport, pas forcément à un taux avantageux. Si les banques et les hôtels prennent une commission sur les chèques de voyage, ce n'est pas le cas des billets de banque : changer de l'argent à la banque ou à l'hôtel revient donc au même, ce dernier ne prenant pas de commission (elle lui est reversée ultérieurement par la banque). Ne changez jamais dans la rue, même si l'on cherche à vous convaincre que vous faites une bonne affaire.

Coût de la vie

► **Chambre d'hôtel** : de 100 DH à 3 000 DH.

► **Repas** : de 20 DH (des brochettes dans la rue) à 600 DH ou plus (dîner dans un restaurant gastronomique).

► **Tajine** : de 30 à 70 DH pour un tajine selon sa taille et sa quantité en viande.

► **Café** : entre 5 et 10 DH, de 20 à 25 DH dans les palaces.

► **Pain** : 5 DH.

► **Bouteille d'eau minérale** : 5 DH au supermarché ou chez un épicer et entre 10 et 20 DH au restaurant.

► **Cigarettes** : environ 25 DH le paquet, selon la marque. A l'unité, 1 DH la Marquise, 2 DH pour les autres.

► **Soft drinks** : de 10 à 20 DH.

► **Musée public** : de 10 à 40 DH.

► **Essence** : environ 10,35 DH le litre de super et de sans-plomb, environ 8,67 DH le litre de gasoil.

► **Jus d'orange** : environ 15 DH dans un café.

► **Pâtisserie** : 5 à 10 DH dans la rue.

► **Sandwich** : de 15 à 25 DH dans un snack.

► **1 kg de pommes** : de 6 à 15 DH en fonction de la saison.

► **1 kg de viande** : de 50 à 80 DH.

► **1 kg de riz ou de pâtes** : de 9 à 11 DH.

► **1 kg de tomates** : de 3 à 5 DH, le prix augmente pendant la période du ramadan (les tomates sont indispensables pour faire la harira).

► **Une savonnette** : de 4 à 10 DH.

► **Trajet en petit taxi** : de 10 à 20 DH la course en ville, 50 % de supplément la nuit.

► **Trajet en calèche** : 150 DH l'heure pour un trajet touristique, de 15 à 30 DH pour une course en ville.

► **Gardien de voiture** : de 1 à 2 DH pour une petite période, 10 à 20 DH la journée ou la nuit.

► **200 km en car CTM** : 80 à 150 DH (place assise confortable).

Budget

En soi, le Maroc n'est pas un pays cher. Cependant, cela varie d'une ville à l'autre et le coût de la vie à Casablanca est aussi élevé (voire plus élevé) que dans certaines villes françaises. En ce qui concerne le tourisme, le gouvernement marocain a ici favorisé un tourisme pour budget élevé dans le but de faire entrer des devises. Ce qui explique le nombre d'hôtels de grand standing et les restaurants étoilés.

► **Petit budget.** En favorisant les petites adresses (restaurants locaux, auberges ou hôtels basiques), comptez 300 DH par jour.

► **Budget moyen.** Un séjour dans un établissement de classe moyenne (2 étoiles), avec un dîner dans un restaurant « bonne table » et un déjeuner dans un petit restaurant local « sur le pouce », comptez 600 DH par jour.

► **Gros budget.** En hôtel 4 étoiles ou chambres d'hôtes, avec les repas au restaurant, comptez 1 200 DH.

Banques et change

Les banques sont ouvertes du lundi au samedi de 8h30 à 15h30. Elles ferment le vendredi entre midi et 14h30, pour la prière. Vous n'aurez en général aucun problème à trouver une banque dans le centre des grandes et moyennes villes.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

Secours Catholique
Caritas France

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

Attention, le fait qu'une banque marocaine ait le même nom que votre banque en France ne signifie absolument pas que vous serez considéré comme un client, ni que vous aurez accès aux mêmes avantages. Si vous décidez de faire des retraits sur des guichets, sachez que vous ne pourrez retirer que 2 000 DH au maximum et que votre banque vous facturera une commission. Renseignez-vous auprès de votre banque sur le montant avant de partir pour ne pas avoir de surprise.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée, mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Le moyen de paiement le plus courant est le liquide (en dirham). D'une façon générale, privilégiez les petites coupures, car les commerçants n'ont pas nécessairement la monnaie.

► **Trouver un distributeur.** Vous pouvez retirer de l'argent dans l'un des nombreux distributeurs de billets et aux guichets de nombreuses banques. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeur sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer

d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 € et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature (parfois électronique) et votre pièce d'identité vous seront néanmoins souvent demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Les règlements par carte sont majoritairement acceptés dans les hôtels, les restaurants et les agences de voyages. Si certains commerçants peuvent préférer les espèces, vous pourrez toutefois en retirer aisément à l'un des distributeurs à proximité.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandise et taxes

► **Pourboire.** Un principe : donner peu mais souvent. Dans les restaurants et les hôtels, même si le service est compris, il est d'usage de laisser environ 10 % du montant de la facture. Remettez votre pourboire directement au serveur qui a pris soin de vous, il arrive que la monnaie laissée sur la table soit « détournée ». Ne récompensez que les services rendus. Laissez de 5 à 10 DH aux gardiens de voiture (les véritables gardiens ont une plaque) ou 15 DH si votre voiture a été lavée (sans que l'on vous demande votre avis, d'ailleurs). N'oubliez pas de donner quelques dirhams au bagagiste de l'hôtel.

► **Marchandise.** Le marchandise est un art de vivre au Maroc, et vous aurez à le pratiquer quasiment pour chaque achat (à l'exception de la nourriture), sous peine d'être déconsidéré par votre interlocuteur. Vous pouvez souvent faire baisser les prix, sachez tout de même que le bon prix est celui que vous considérez juste. Renseignez-vous au préalable sur les tarifs des produits qui vous intéressent, cela vous donnera une idée. Ne disposer que de quelques dirhams et n'exhiber que de petites coupures rendent parfois la discussion plus facile lorsqu'on marchande un bibelot. Dernier conseil : ne vous sentez jamais obligé d'acheter, même après une longue négociation. Vous pourrez toujours revenir si vous en avez le temps.

► **Taxe.** La plupart des prix affichés s'entendent toutes taxes comprises. Mais n'hésitez pas à vérifier cette information avant de prendre une décision si cela ne vous semble pas clair, car ce n'est pas toujours le cas. Les hôtels de milieu de gamme, notamment, ajoutent parfois un petit pourcentage aux prix affichés. Faites bien la distinction également entre les prix basse saison et haute saison.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif,

demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé.

Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à

l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtrir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assurément doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réservier quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€^{TTC}
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+ 54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**

Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Des lunettes de soleil vous seront grandement utiles et les vôtres vous conviendront certainement mieux qu'une paire achetée à la hâte. Sur place, vous trouverez à peu près tout ce dont vous pourrez avoir besoin. Cependant, parmi les articles de base, comptez une lampe torche de poche pour celui qui compte rayonner dans les environs et de très bonnes chaussures de marche, denrée rare au Maroc, même dans les magasins spécialisés. Si vous envisagez une ou plusieurs escapades en dehors des villes, prévoyez une petite trousse à pharmacie (que vous pourrez composer sur place) : du Micropur® ou de l'hydroclonazone (pour désinfecter l'eau), ou un filtre que l'on achète dans les magasins spécialisés et en pharmacie, des antidiarrhéiques (Imodium® ou Ercéfuryl®), de l'Intétrix®, antibiotique à large spectre, une lotion antimoustique, des pansements, des compresses, un rouleau d'Elastoplaste® de 6 cm de large à découper, un antiseptique, de l'aspirine, du Doliprane®, de la crème solaire et une autre pour soigner les coups de soleil douloureux.

N'hésitez pas à emporter avec vous des vêtements ou des objets encombrant vos placards et que vous pourrez offrir, par exemple en remerciement à une invitation. Car il est toujours plus agréable de donner un présent que de l'argent. Apprécier en particulier, les tee-shirts, les appareils électroniques et tout objet de marque. Pour toutes les petites choses du quotidien, n'encombrez pas votre sac ! Oui, on trouve du gel douche au Maroc, même dans les petits villages ! Peut-être pas votre marque préférée, mais un substitut qui devrait vous satisfaire. Les supermarchés et hypermarchés sont nombreux et bien achalandés.

Vêtements

► **En hiver**, des vêtements chauds sont indispensables si vous souhaitez faire de la montagne ou partir en bivouac. Sur la côte, un coupe-vent n'est pas superflu, en toute saison.

► **En automne et au printemps**, les tenues légères sont de rigueur, mais prévoyez un lainage pour les soirées, parfois fraîches et humides.

► **En été**, emportez des vêtements amples et un chapeau (ou n'importe quel couvre-chef). Les pantalons sont parfois insupportables tant la chaleur est pesante, mais n'oubliez pas que vous êtes en pays musulman et même si les Marocains sont tolérants, il serait peu convenable d'arborer des shorts ou des tee-

shirts trop provocants. Restez présentable, quels que soient l'endroit et le climat. Les Marocains vous en sauront gré, et vous éviterez ainsi les menus tracas de ceux ne tenant pas compte des coutumes des pays qu'ils visitent.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté

moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

④ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poche, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Une heure de moins en été, deux heures de moins en hiver. Ainsi :

► **En été**, lorsqu'il est midi à Paris, il est 11h à Casablanca.

► **En hiver**, lorsqu'il est midi à Paris, il est 10h à Casablanca.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

► **Électricité.** A Casablanca, on trouve du 220 volts dans la grande majorité des hôtels, et plus rarement du 110 volts. Dans certains hôtels, vous pouvez parfois recourir au groupe électrogène (quand il y en a un) ou vous éclairer

avec les moyens du bord (bougie, lampe à huile).

► **Poids et mesure.** Le système utilisé est notre bon vieux système métrique. Pas de conversion compliquée à faire, donc, lorsque vous cherchez à connaître une distance, un poids...

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Pour les ressortissants français, belges, suisses et canadiens : le passeport en cours de validité est obligatoire pour tout séjour en individuel. La carte d'identité peut suffire pour un séjour organisé par une agence de voyages, à titre dérogatoire. Pas de visa exigé pour tout séjour inférieur à trois mois.

Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. N'hésitez pas à consulter le site anglais www.iatatravelcentre.com (Country Information > Select your country > pets).

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie munie d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous.

Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
① 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y

compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

① 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

La plupart des commerces ouvrent de 9h à 12h puis à partir de 14h ou 15h jusqu'à 19h ou 20h. Pendant le ramadan, les commerces fonctionnent au ralenti, et la plupart des admi-

nistrations ferment le vendredi après-midi. Quant aux souks et kissarias, rendez-vous-y avant midi pour voir l'activité et l'ambiance qui y règnent.

INTERNET

Les accès Internet et les cybercafés sont nombreux dans la ville de Casablanca, dans des établisse-

ments spécialisés ou au sein de certains hôtels. Il faut compter environ 5 DH la demi-heure.

JOURS FÉRIÉS

La vie civile est régie par le calendrier grégorien. A la différence d'autres pays musulmans, le week-end se compose du samedi et du dimanche. Le vendredi n'est pas férié, mais administrations et services publics allongent leur pause déjeuner pour permettre aux fidèles de se rendre à la prière.

Fêtes nationales

- **1^{er} janvier** : jour de l'an.
- **11 janvier** : anniversaire de l'indépendance.
- **3 mars** : fête du Trône (en l'honneur de Hassan II), plus importante fête civile au Maroc.
- **1^{er} mai** : fête du Travail.
- **23 mai** : fête nationale.
- **9 juillet** : fête de la Jeunesse.
- **30 juillet** : fête du Trône (en l'honneur de Mohammed VI).
- **14 août** : allégeance de l'oued Eddahab.
- **20 août** : anniversaire de la révolution du roi et du peuple.
- **6 novembre** : anniversaire de la Marche verte.
- **18 novembre** : fête de l'Indépendance.

Elle est joyeusement fêtée dans tout le Maroc avec feux d'artifices, chants, danses et parades.

Fêtes religieuses

Ce sont des jours fériés dans tout le Maroc. Attention, les dates sont variables puisqu'elles reculent de dix jours environ chaque année. Renseignez-vous sur place ou bien avant de partir.

► **L'Aïd el-fitr** marque la fin du Ramadan.

► **L'Aïd el-kébir** commémore le sacrifice d'Abraham. C'est la fête du mouton.

► **Premier Moharem**, premier jour de l'Hégire, l'an musulman.

► **Le Mouloud** célèbre la naissance du Prophète.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est l'arabe. L'arabe marocain est appelé l'arabe « darja ». L'arabe littéraire est la langue des écoles et des savants tandis que dans les rues et les villages, en fonction des régions, les Marocains parlent un arabe dialectal. Le berbère, deuxième langue du pays, diffère d'une région à l'autre. Le Maroc est le troisième pays francophone au monde. Le français y est enseigné dès l'école primaire. C'est également la langue parlée dans les administrations marocaines. A l'exception des petits villages de l'arrière-pays, vous n'aurez, de façon générale, aucune difficulté à vous faire comprendre, surtout auprès des jeunes.

► **Apprendre la langue** : il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ALPHATIS (ARABE DIALECTAL)

24, rue Polonceau (18^e)
Paris ☎ 06 60 43 04 60
www.arabe-dialectal.fr
contact@alphatis.fr

Au cœur du quartier de la Goutte d'Or à Paris, l'association Alphatis, animée par une équipe de jeunes enseignants compétents, est l'une des rares structures dans la capitale proposant l'enseignement de l'arabe dialectal. La méthode, essentiellement orale et interactive, s'adresse autant aux débutants qu'à tous ceux souhaitant se perfectionner.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris
☎ 01 42 60 40 66
www.assimil.com
contact@assimil.com
M° Pyramides

Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Précursor des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ ROSETTA STONE

www.rosettastone.fr
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Vous pourrez prendre de merveilleuses photographies au cours de votre séjour à Casablanca. Cependant, certaines précautions sont à prendre.

Comme partout ailleurs, il va sans dire qu'il faudra demander l'autorisation avant de prendre en photo les personnes.

Evitez les photos de tout ce qui peut se rapprocher de près comme de loin au secteur militaire.

Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même

tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Une lettre pour la France, l'Espagne ou le Portugal devra être affranchie à 8,20 DH (pour

20 g) ; même tarif pour les cartes postales.



A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

QUAND PARTIR ?

Climat

Le climat de Casablanca est doux au printemps et à l'automne, plus chaud en été avec une brise marine sur les plages. On peut se baigner jusqu'en octobre, voire novembre. La saison hivernale est relativement courte, précédée et suivie par des périodes de pluie aux mois de novembre et de mars.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

► **Haute saison.** Cette notion peut varier d'un établissement à un autre. De la mi-septembre à la mi-juin, si vous aimez la tranquillité, évitez les périodes de vacances scolaires françaises.

► **Basse saison.** De mi-juin à mi-septembre, elle s'étend souvent en période de Ramadan, ainsi qu'en janvier.

► **Le choix le plus astucieux,** pour profiter pleinement des richesses que peut offrir la région de Casablanca, consiste sans doute à combiner votre voyage avec les dates des principales fêtes ou moussem. A vous de choisir... Pour des raisons économiques et de tranquillité, il peut être avantageux de voyager

en basse saison, cependant il arrive que durant cette période certains services et animations soient supprimés.

Manifestations spéciales

Vous pouvez également décider d'organiser votre séjour en fonction des fêtes et festivals qui se succèdent dans le calendrier marocain, pour vous imprégner de culture et de folklore. La plus grande concentration de jours fériés se trouve en été. Le 30 juillet a lieu la fête du trône, qui occasionne de nombreux feux d'artifice et défilés. Le 14 août est la date de commémoration de l'allégeance de l'Oued Eddahab. Le 20 et le 21 voient se succéder l'anniversaire de la Révolution du Roi et l'anniversaire du Roi. Novembre est également un mois intéressant, avec l'anniversaire de la Marche Verte le 6, et la fête de l'indépendance le 18. Le Maroc est également connu pour ses moussems, fêtes locales célébrées avec de nombreuses parades et musiques. Ils sont disséminés dans le temps et dans le pays, mais l'un des plus importants du pays est le moussem Moulay Idriss II, dans la ville de Moulay Idriss, qui s'étend sur deux ou trois week-ends en septembre/octobre. Tout au long de l'année, des festivals de musique et autres sont organisés, comme par exemple le festival d'Essaouira au mois de juin, qui vaut le détour. Consultez la rubrique des festivités.

SANTÉ

► Maladies transmises par les insectes.

Il n'existe quasiment plus de paludisme au Maroc et en tout cas pas à Casablanca. L'absence de paludisme ne dispense pas de vous protéger des piqûres de moustiques l'été par le port de vêtements à manches longues (au mieux imprégnés par un insecticide), l'application de répulsifs sur la peau découverte et l'utilisation d'insecticides dans la chambre (tortillons chinois, diffuseurs électriques) à défaut d'une moustiquaire (au mieux imprégnée d'insecticide). Il est fréquent de se faire piquer par des insectes dont certains transmettent des maladies qui peuvent se révéler après le retour. De plus, les piqûres d'insectes se surinfectent facilement, et il faudra être attentif aux petits bobos. Veillez à éviter les piqûres, par le biais d'un répulsif ou idéalement par une couverture vestimentaire correcte.

► **Bestioles.** A Casablanca, elles sont en nombre très limité. Peu voire pas de moustiques,

ni de volatiles nuisibles. En revanche, abondance de mouches et de libellules.

► **Morsure.** En cas de morsure ou de coup de griffe d'un animal que vous ne connaissez pas, prenez la direction d'une clinique. La rage est très répandue au Maroc.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris

01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15^e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins

francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaires valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Les médicaments les plus répandus sont accessibles dans les pharmacies locales et Casablanca dispose du meilleur réseau hospitalier du pays. Pour préparer sa pharmacie avant le départ, on pensera à quelques incontournables : l'aspirine, le paracétamol, des antibiotiques (contre la diarrhée, les infections respiratoires, ORL et cutanées), un antihistaminique et surtout, des antidiarrhéiques. Une protection solaire pour lèvres et peau est aussi indispensable. Des pansements adhésifs et un désinfectant peuvent être utiles.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Le Maroc est une destination de plus en plus prisée par les touristes en général, (francophones en particulier). Les événements du 11 septembre 2001, puis les attentats de 2003 et 2007 à Casablanca n'ont eu heureusement qu'un impact ponctuel sur l'engouement des voyageurs à son égard. Il serait vraiment dommage qu'un pays disposant d'autant d'atouts voie sa fréquentation touristique remise en cause par un contexte géopolitique défavorable. Les autorités marocaines ont fait beaucoup d'efforts pour sécuriser et encadrer le tourisme

dans le pays avec un souci évident de tirer la qualité vers le haut.

Vol

Il n'y a pas de gros problèmes de vols au Maroc et un élémentaire bon sens vous permettra d'être à l'abri de ce genre de désagrément. Cependant, n'oubliez pas que votre situation financière est immensément meilleure que celle de la plupart des gens que vous croiserez, et le meilleur moyen d'être tranquille est d'opter pour la modestie et d'éviter d'attiser la convoitise. Laissez votre belle montre de marque ou votre collier en or et diamants chez vous, ou au moins

dans le coffre de votre hôtel, et ne posez pas votre appareil photo ou votre portable n'importe où sans le surveiller.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Une femme peut tout à fait voyager seule dans la région de Casablanca. Cependant, il vaut mieux éviter les endroits où il n'y a que des hommes, comme les cafés traditionnels, si vous ne voulez pas vous sentir observée. En termes de sécurité, on évitera de se promener seule après le coucher du soleil et de s'aventurer dans les endroits déserts, même en journée. Un bon moyen de savoir si l'endroit où vous vous trouvez est vraiment sûr est d'observer qui s'y promène : il y a des enfants et des femmes ? Vous êtes en sécurité !

Voyager avec des enfants

Aucun danger particulier pour les enfants, si ce n'est la chaleur. Entre la découverte des souks et l'océan, ils devraient même plutôt se régaler. Attention néanmoins, les infrastructures médicales ne sont pas toujours au niveau de qualité européenne, il faut donc réfléchir à deux fois avant d'emmener de très jeunes enfants.

Voyageur handicapé

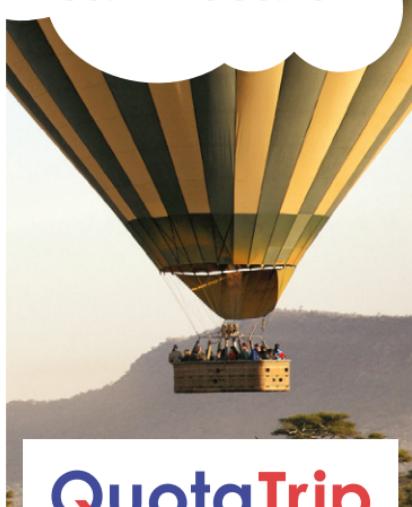
Les personnes à mobilité réduite auront sans doute quelques difficultés à se déplacer lors d'un séjour à Casablanca. Rien n'a été pensé pour elles, à l'exception de l'accessibilité dans quelques hôtels de luxe.

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

Malheureusement, l'homosexualité est encore mal vue au Maroc. Beaucoup de Marocains sont franchement homophobes et vous mettrez votre vie en danger si vous vous risquez à embrasser votre moitié en public. Qui plus est, c'est illégal (tout comme un baiser échangé par deux hétérosexuels). Néanmoins, vous verrez souvent des hommes se tenir par la main, mais ne vous méprenez pas, il s'agit juste d'un signe d'amitié.

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**

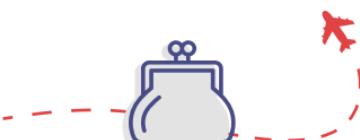


QuotaTrip

**les meilleures
agences locales
vous répondent**

**Sur + de
200 destinations !**

www.quotatrip.com



Un service gratuit & sans engagement, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par 

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler de France vers le Maroc,** composez le 00 + 212 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.

► **Pour téléphoner à l'intérieur du Maroc,** composez les 10 chiffres.

► **Pour appeler du Maroc vers la France,** composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

► **Coût du téléphone.** Dans les grandes villes, on trouve facilement des cartes prépayées (12 à 120 DH) et des cabines les acceptant. Ailleurs, des téléroutages privées vous permettent de téléphoner, même dans des contrées très éloignées, mais pour légèrement plus cher. Une communication France-Maroc ou Maroc-France revient à environ 0,50 € la minute (20 % de réduction le week-end et la nuit).

Téléphone mobile

Avant de partir, vous devez préalablement activer une option (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Si vous comptez rester dans le pays quelque temps et téléphoner beaucoup en local (pour réserver des hôtels par exemple), il peut être intéressant d'acheter une carte prépayée Jawal ou Méditel, à mettre dans votre portable à la place de votre carte SIM. Lorsque votre crédit est épuisé, vous pouvez ensuite acheter des recharges.

► **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre

téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le recevez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

De nombreuses cabines téléphoniques à pièces ou à carte sont à votre disposition. Elles sont regroupées dans une boutique ou un kiosque, sous le contrôle d'un préposé aux télécommunications marocaines qui vous vendra des cartes ou vous fera de la monnaie en fonction du type de cabine. Fermeture aux alentours de 23h, parfois plus tard. Attention, au Maroc, il y a plusieurs agents de téléphone, tous indépendants. Le plus répandu est la téléroutage (ouverte de 8h à minuit) où l'on paie avec des pièces fournies par le responsable. Les points de vente sont bleus et reconnaissables par leur pancarte montrant un téléphone... bleu. Ces services privés sont plus chers que la poste, mais plus pratiques. Vous trouverez dans les grandes villes également des cabines téléphoniques classiques, rattachées au service des postes. On peut y téléphoner avec des pièces ou acheter des cartes prépayées dans les postes ou dans des magasins. Ces cartes ne fonctionnent dans aucune téléroutage – même si leur couleur bleue est trompeuse – mais dans les téléphones des postes ou dans la rue.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)
① 01 43 25 17 35
www.ulysse.fr
ulysse@ulysse.fr
M° Pont-Marie

*Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h.
Et sur rdv.*

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la librairie et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

■ AU VIEUX CAMPÉUR

48, rue des Écoles (5^e)
① 01 53 10 48 48
www.avieuxcampEUR.fr
infos@avieuxcampEUR.fr
M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.
Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part

belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles ① 05 56 56 40 40
www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30 ; le dimanche de 14h à 18h.

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des podcasts des rencontres avec les auteurs, une newsletter hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat

© 04 78 92 60 22

www.racontemoilaterre.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30.

Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, où l'on trouve des guides de voyage, des cartes, mappemondes, globes terrestres, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde mais aussi des romans, des polars en passant par les livres spécialisés bien-être. Un conseil avisé et sympathique des libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe, les cinq continents ! Il y a aussi des objets artisanaux, de la musique, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose d'un restaurant, situé sous une verrière, où vous aurez le loisir de déguster des plats originaux et surtout équitables et bio. A l'étage, un café où l'on propose un espace Internet et des rencontres thématiques, souvent des récits de voyageurs. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site Internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés des conseils du libraire.

► **Autre adresse :** Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE –

MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er})

© 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux Petit Futé. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

© 02 40 74 50 36

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phoenix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

© 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com

info@librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connaît. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane,

qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne
Labège-Innopole
05 62 88 27 27
www.avieuxcampeur.fr
infos@avieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL
+32 2 217 52 46
www.anticyclonedesacores.be
anticyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
MONTRÉAL
+151 48 43 94 47
www.guidesulysse.com
st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30. Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► Autre adresse : 560, rue Président-Kennedy,
+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains
GENÈVE ☎ +412 28 00 33 81
www.vdr.ch – info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Bibliographie

► **Casablanca : mythes et figures d'une aventure urbaine**, Jean-Louis Cohen et Monique Eleb. Ed. Hazan, 1998. Pour découvrir la riche histoire de Casablanca à travers son architecture. Nombreuses illustrations.

► **Casablanca et la France. Mémoires croisées XIX^e – XX^e siècles**, Jean-Luc Pierre, Ed. La croisée des chemins, 2002.

► **Casablanca**, Monique Eleb et Jean-Louis Cohen, Hazan, 2004.

► **Les mille et une villes de Casablanca**, Monique Eleb et Jean-Louis Cohen, ACR Editions, 2003.

► **Aïn Diab, la Corniche de Casablanca**, Jean-Luc Pierre, Senso Unico, 2007.

► **Des Français à Casablanca. Tranches de vie depuis 1907**, Anne Sophie Colly. Ed. La Croisée des chemins, 2010. Une visite intimiste et historique de Casablanca à travers les témoignages de français qui y vécurent dès 1907.

► ***Samara, carnets de route d'un fou du désert***, de Michel Vieuchange, Ed. Phébus Libretto. Récit du raid accompli par l'auteur en 1930 entre Tagant et Smara. Préface de Paul Claudel. Essentiel !

► ***Vent de sable***, de Joseph Kessel. Pour découvrir la vie des pilotes de l'Aéropostale qui faisaient escale à Tarfaya, appelé alors cap Juby.

► ***Les Pistes du Maroc***, Jacques Gandini. Extrem'Sud Editions. Tome 1, *Haut et Moyen-Atlas*. Tome 2, *Le Sud, du Tafilelet à l'Atlantique*. Tome 3, *De l'oued Drâa à la Seguïet el-Hamra*. Tome 4, *Le Maroc oriental*. Tome 5, *La chaîne du Rif*. Ces 5 volumes représentent une mine d'or pour ceux qui désirent silloner le Maroc en 4x4 (très nombreux points GPS). Tout a été noté et retracé avec une grande précision dans ces ouvrages par ce grand amoureux du Maroc.

► ***Le Maroc***, H. Demeude, Ed. du Chêne, 1997. La richesse et la diversité des paysages marocains photographiées par J. Bravo et X. Richer.

► ***Tableaux du Haut-Atlas***, M.-P. Rozier, Arthaud, 1998. Visite en images des vallées reculées du Haut-Atlas marocain.

► ***Maroc du Sahara à la mer***, Mary Cross, Ed. Abbeville en association avec Umbra Editions. Un livre essentiellement de photos, mais quelques images ! Très loin des clichés touristiques, Mary Cross nous offre quelques scènes bien senties, aussi belles que vraies.

► ***Reconnaissance au Maroc***, Charles de Foucauld, L'Harmattan, 1998. Charles de Foucauld a parcouru le Maroc en 1883 et 1884, sous l'habit d'un voyageur juif. Il en a rapporté un récit pittoresque et de nombreuses réflexions sur cette région.

► ***Déserts et Gens des Nuages***, J.-M. G. Le Clézio. A la découverte de l'âpre vallée de la Saquia el-Hamra.

► ***Au Maroc***, Pierre Loti, Pirot Christian, 2002. Le célèbre écrivain nous raconte son émerveillement devant ce pays, découvert lors d'une mission diplomatique.

► ***Moha m'aime***, Alina Reyes, Gallimard, 1999.

► ***Le Maroc des Marocains***, Liana Lévi, Un autre guide, 2002.

► ***Histoire du Maroc depuis l'indépendance***, Pierre Vermeren, La Découverte, 2006.

► ***Le Dernier Roi***, Jean-Pierre Tuquoi, Grasset, 2001. Essai sur le règne de Hassan II par le correspondant du *Monde* dans la région.

► ***Maroc. Histoire, société, culture***, Ignace Dalle, La Découverte, 2007. Dans la collection « Les guides de l'état du monde », ce petit ouvrage dresse le portrait du Maroc d'aujourd'hui sur les plans économiques, sociaux, politiques...

Livres marocains incontournables

► ***Le Pain nu***, Mohammed Choukri, Points Poche, 1997.

► ***Le Temps des erreurs***, Mohammed Choukri, Points Poche, 2005.

► ***L'Inspecteur Ali***, Driss Chraïbi, Gallimard Poche, 1993.

► ***Vu, lu, entendu***, Driss Chraïbi, Gallimard Poche, 2001.

► ***L'homme qui venait du passé***, Driss Chraïbi, Gallimard Poche, 2006.

► ***La boîte à merveille***, Ahmed Sefrioui, Seuil, 1954.

► ***L'enfant de sable***, Tahar Benjelloun, Harcourt, 1985.

► ***Lettres à un jeune marocain***, Abdellah Taïa, Collectif aux éditions Seuil, 2009.

► ***Rêves de femmes : Une enfance au harem***, Fatima Mernissi, Poche, 1998.

Cartographie

La seule carte que vous trouverez facilement est la carte Michelin 742, au 1/1 000 000^e. C'est une bonne carte, suffisante si vous visitez le pays en empruntant les grands axes. Attention aux pistes dont l'état varie en fonction des saisons. Achetez la carte la plus récente, car, même si les travaux sont lents, nombreuses sont les pistes qui deviennent routes goudronnées. Si vous avez l'intention de vous aventurer plus profondément dans certaines régions, vous aurez besoin d'une carte plus précise, guère commode à trouver. Essayez les librairies spécialisées que nous vous recommandons et sachez que certains guides de montagne comportent des portions de cartes précises. Si vous n'en trouvez pas, recourez, une fois sur place, aux services d'un guide local. Le Maroc a une caractéristique : ne comptez pas sur les offices du tourisme pour vous donner des cartes et plans de ville. On les trouve – s'ils existent – généralement dans les hôtels, restaurants, centres de location de voiture. Enfin, des cartes diverses sont en vente dans les kiosques et les librairies.



AVANT SON DÉPART

Ambassades et consulats

AMBASSADE DU MAROC

5, rue Le Tasse (16^e)
Paris ☎ 01 45 20 69 35
www.amb-maroc.fr – info@amb-maroc.fr
M° Trocadéro. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h30.

LA MAISON DE L'UNESCO

7, place de Fontenoy
M° Ségur (7^e)
Paris

Inaugurée le 3 novembre 1958, elle étonne par son audace architecturale que Luther Evans, ancien directeur général de l'organisation, déclara comme atteignant « la pureté du symbole ». Un bâtiment de sept étages, en forme d'étoile à trois branches, abrite le secrétariat. Un second, dit « en accordéon », de forme cubique, héberge les délégations permanentes et les organisations non gouvernementales. A ceux-là viennent s'ajouter six patios intérieurs.

SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'iden-

tifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Office du tourisme

OFFICE DU TOURISME DU MAROC

Place du Théâtre-Français
161, rue Saint-Honoré (1^{er})
Paris ☎ 01 42 60 63 50
www.visitmorocco.com
info@onmtfrance.fr
M° Palais-Royal, Musée-du-Louvre. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Associations et institutions culturelles

Beaucoup d'associations franco-marocaines sont implantées en France. La liste est longue, vous pourrez la retrouver en vous rendant directement sur le site de l'ambassade du Maroc en France : www.amb-maroc.fr

PENSE FUTÉ

SUR PLACE

CONSULAT DE FRANCE

Rue Prince Moulay Abdellah
☎ +212 5 22 48 93 00
Voir page 79.

☎ +212 5 22 77 98 70

Voir page 79.

INSTITUT FRANÇAIS

DE CASABLANCA
121, boulevard Zerkouni

INSTITUT FRANÇAIS D'EL JADIDA

22 avenue de la Marche-Verte
EL JADIDA
☎ +212 5 23 35 35 29
Voir page 170.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

AFRIQUE-ASIE

www.afrique-asie.fr
Créé en 1969, *Afrique Asie* est un magazine mensuel d'analyses politiques et d'informations économiques, sociales et culturelles, dédié à l'Asie et à l'Afrique. 100 € l'année ; 4 € le numéro.

COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris
☎ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ 107.5 – AFRICA RADIO

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)

Paris © 01 55 07 58 01

www.africa1.com

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, *Africa n°1*, devenu Africa Radio en 2019, est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Les programmes spécifiques d'*Africa Radio Paris* sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. *Africa Radio* propose en outre, via son site internet, différentes radios musicales thématiques, et qui sont consacrées au coupé-décalé, au mandingue,

rumba, etc. Vous trouverez également, sur le portail comme à l'écoute, beaucoup de rendez-vous immanquables de la communauté sur Paris.

■ RFI

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

© 01 84 22 84 84

www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.

*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

www.twitter.com/fprever

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Goulier et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.



Les rues de Casablanca.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
① 01 84 22 84 84
www.france24.com

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivù : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ RMC DÉCOUVERTE

① 01 71 19 11 91
[https://www.rmcdecouverte.bfmtv.com](http://www.rmcdecouverte.bfmtv.com)

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigateurs, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ TREK

www.trekhdtv.com
Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions,

avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale franco-phone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

① 01 41 41 12 34
www.ushuaiatv.fr
ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr
info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

■ AFRIK.COM

www.afrik.com
contact@afrik.net

Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, *Afrik.com* est aujourd'hui le 1^{er} quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? A quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission.

Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)
Paris ☎ 01 70 84 70 84

www.actioncontrelaufaim.org
srd@actioncontrelaufaim.org

Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)
Paris ☎ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction

publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com



Suivez nous sur

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger.

A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les

personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ WEP FRANCE

95, avenue Ledru Rollin (12^e)

Paris

© 01 48 06 26 26

www.wep.fr

info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris

© 01 40 73 30 00

www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en

étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER - TROUVER UN STAGE

Contrairement au reste du pays où sévit un fort taux de chômage, surtout chez les plus jeunes, Casablanca s'avère être une ville intéressante pour une première expérience professionnelle à la fin de vos études. Dans les secteurs de la finance, du commerce, de l'ingénierie et du journalisme, les étudiants formés en France sont particulièrement appréciés des recruteurs. C'est pourquoi deux à trois cents VIE (Volontaires International en Entreprise) sont envoyés chaque mois à Casablanca par des multinationales françaises. Une expatriation facilitée par le fait que le français est la langue parlée dans les administrations et les grandes entreprises casablancaises.

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets

Saint-Pierre-d'Entremont

© 04 79 85 24 63

www.teli.asso.fr

contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez

vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

INDEX

A

107.5 – AFRICA RADIO	204
3 MÂTS CHEZ JOE (LES)	162
À MA BRETAGNE	101
ABATTOIRS (LES)	116
ACADEMIE DE SURF ET DE LOISIRS DE DAR BOUAZZA	163
ACTION CONTRE LA FAIM	206
AÉROPORT DE BEAUVASIS	21
AEROPORT DE GENÈVE	21
AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE	21
AÉROPORT DE PARIS-ORLY	21
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES	21
AÉROPORT INTERNATIONAL DE RABAT SALÉ	142
AÉROPORT MOHAMMED V	75
AFRIK.COM	205
AFRIQUE-ASIE	203
AGENCE DE L'ORIENTAL (L')	19, 145
AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)	206
AIR FRANCE	21, 75, 142
AIRCAR	77
AL MOUNIA	89
ALADDIN	95
ALBA CAFÉ	104
ALMA VOYAGES	18
ALPHATIS (ARABE DIALECTAL)	193
AMBASSADE DE FRANCE À RABAT	145
AMBASSADE DU MAROC	203
AMSTRONG	108
ANCIENNE MÉDINA	113
ANFA PLACE	134
ANTICYCLONE DES AÇORES	201
AQUAPARK DE TAMARIS	163
ARAIGNÉE GOURMANDE (L')	178
ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE	200
ARTS ET VIE	18
ASSIMIL	193
ASSOCIATION TELI	208
ATELIER 21	116
ATELIER DE AHMED EL AMINE	168
ATLANTIC BEACH, CHEZ SERGE	162
ATLAS LES ALMOHADES	84

ATTIJARIWAFA BANK	80
AU FOUR À BOIS	98
AU NORD DE CASABLANCA	138
AU PETIT PARIS	174
AU SUD DE CASABLANCA	161
AU VIEUX CAMPEUR	199, 201
AUBERGE DE JEUNESSE	81, 146
AUTO EUROPE	22
AUX CREVETTES	108
AVANTI MOHAMMÉDIA HÔTEL	140
AZEMMOUR	163
AZUELOS	52, 135

B

BAB AL MÉDINA	166
BAB MARRAKECH – LE MARCHÉ CENTRAL	88
BACCO E VENERE	96
BAIN TURC GAUTHIER	136
BANQUE AL MAGHRIB (LA)	113
BANQUE POPULAIRE	80
BAR IMPÉRIAL	106
BASMANE (LE)	101
BAVAROISE (LA)	89
BEST LOC CAR	77
BIG BAMBOO	140
BIJOUTERIE M'BAR	161
BISTRONOME	100
BISTRROT BURGER	95
BISTRROT CHIC	96
BISTRROT DU PIETRI	153
BLEND	94
BMCI	80
BOCA CHICA	101
BOCA GRANDE	95
BODEGA (LA)	90
BORJ SIDI BEN ACHIR	
OU BASTION DES LARMES	156
BOUDOIR (LE)	101
BOULEVARD (L')	62
BOULEVARD MOHAMMED V (LE)	113
BOUND (LE)	109
BOUTLEK – CENTRE DE MUSIQUES ACTUELLES	111

BRASSERIE (LA)	153
BRASSERIE GUILLAUME TELL	96
BSP AUTO	22
BUDGET	24
BUREAU DE CHANGE	80
BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT (LE)	21
BUSINESS FRANCE	208
C	
CABANE BAMBOU-AL YACOUT (LA)	155
CABESTAN (LE)	101
CAFÉ BIANCA	102
CAFÉ BOUSMARRA	104
CAFÉ DES NÉGOCIANTS	104
CAFÉ DO MAR	173
CAFÉ EXCELSIOR	104
CAFÉ M.	91
CAFÉ MAURE DU JARDIN DES OUDAYAS	152
CAFÉTÉRIA 7ÈME ART	152
CAMPING CARAVANING INTERNATIONAL	170
CAMPING L'OCÉAN BLEU	140
CANTINE DE CHARLOTTE (LA)	96
CAPCAMPUS	208
CAPITAL FONCIER	80
CARDINAL (LE)	90
CARRÉ FRANÇAIS DE CASABLANCA	82
CARRION CAFE	152
CASA BOUGE	58
CASA DEL ARTE	116, 136
CASA FASHION SHOW	62
CASA JOSÉ	90
CASA MÉMOIRE	61, 112
CASA SURFHOUSE	135
CASA TRAMWAY	77
CASABLANCA APPART'HOTEL	81
CASABLANCA	
CATHÉDRALE DU SACRÉ COEUR	110
CATHÉDRALE PORTUGAISE	181
CENTRE DES BUS URBAINS	76
CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE	80
CHESTER'S (LE)	98
CHEZ HOSNI	181
CHEZ MADAME ANDRÉE	140
CHEZ NADIA (ISSA BLANCA)	178
CHEZ RÉDOUANE	103
CHOPPE (LA)	105
CHURRASCARIA MARIUS	98
CIDJ	206

CIGALE (LA)	100
CIGALE (LA)	106
CINÉMA LYNX	109
CINÉMA RIALTO	110
CITERNE PORTUGAISE	175
CLAVEROL (LE)	103
CLUB FAUNE VOYAGES	18
CLUB LE BARRY	163
COCCINA (LA)	94
COFFEE SHOP CARRION	88, 152
COFFEE SHOP CARRION BIR ANZARANE	93
COLLINE D'ANFA	124
COLLINE DES POTIERS	182
COMPLEXE CULTUREL MOULAY RACHID	110
COMPTOIR BELDI (LE)	103
CONSULAT DE FRANCE	79, 203
CONSULAT FRANÇAIS	145
CORRIDA (LA)	88
COURRIER INTERNATIONAL	203
CTM	179
CYPRES (LES)	171

D

DABATEATR (LE)	156
DAR AÏDA	146
DAR AL ALA, MAISON DE LA MUSIQUE ANDALOUSE	119
DAR AL MANAR	171
DAR ALIA	146
DAR AMERICA	110
DAR ARS UNA	146
DAR BELDI	178

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

DAR BOUAZZA	161
DAR DEL MARE	171
DAR EL-JADIDA	171
DAR EL-MOUGHT	
147	
DAR KORSAN	147
DAR MAYSSANE	147
DAR NADIA	165
DAR RBATIA	153
DAR SHAÂN	150
DAR ZAKI	153
DAR ZOUHOUR	147
DÉLÉGATION DU TOURISME	179
DHOW (LE)	155
DINARJAT (LE)	154
DIWAN MGALLERY (LE)	150
DON CAMILLO	93
DON QUICHOTTE	108

■ E ■

EASY VOL	22
EASYVOYAGE	20
ÉCHOPPES DU PORT DE PÊCHE	88
ÉCOLE DE SURF	163
EDDARI ALLAL	134
ÉDUCATION NATIONALE	206
ÉGLISE DU SACRÉ COEUR	122
ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES DE CASABLANCA	120
EL BALADIYA	93
EL CENADOR	102
EL JADIDA	168
ENSEMBLE ARTISANAL D'AZEMMOUR	168
ENTRECÔTE (L')	93
ENVIRONS DE CASABLANCA (LES)	138
ÉTOILE DU PLAZZA (L')	106
EUROMER & CIEL VOYAGES	22
EUROPCAR	77
EXPEDIA FRANCE	20
EXPOSITION NATIONALE D'ARTISANAT	52, 133
EXTRAMUROS	136

■ F ■

FAUCONNIERS DE LAKOUASSEM (LES)	176
FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3	204
FERME PÉDAGOGIQUE (LA)	162

FESTIVAL D'ANFA	61
FESTIVAL DE CASABLANCA	61
FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS VIDÉOS	61
FESTIVAL MAWAZINE	61
FIBULE (LA)	102
FLICKR	194
FNAC	135
FONDATION DES ARTS VIVANTS	108
FONTAINE LUMINEUSE (LA)	117
FORêt DE L'AGDAL	160
FOTOLIA	194
FOUR SEASONS HOTEL	87
FRANCE 24	205
FRÉDÉRIC CASSEL	94
FRÈRES GOURMETS (LES)	94

■ G ■

GALERIE 38 (LA)	116
GALERIE ATELIER TATA	122
GALERIE BAB EL KEBIR	157
GALERIE DE L'AIMANCE – CONCEPT STORE	52, 133
GALERIE FAN DOK	157
GALERIE NADAR	122
GALERIE NOUIGA	157
GALERIE VENISE CADRE	122
GARE CASA PORT	75
GARE CASA VOYAGEURS	75
GARE DE RABAT AGDAL	142
GARE DE RABAT VILLE	144
GARE FERROVIAIRE D'EL JADIDA	170
GARE ROUTIÈRE	170
GARE ROUTIÈRE CTM	76
GARE ROUTIÈRE KAMRA	144
GARE ROUTIÈRE SALÉ	144
GÉOTHÈQUE (LA)	200
GÎTE NADIA	85
GLACIER OLIVERI	95
GOLDEN TULIP F5ARAH	84
GRANDE POSTE (LA)	117

■ H ■

HAMMAM LE PACHA	136
HAROLD'S (LE)	155
HEY ! CAFÉ BOUTIQUE	101
HIPPOCAMPE (L')	178, 179

HÔPITAL IBN SINA	145
HÔPITAL MILITAIRE MOHAMMED V	145
HOTEL & SPA LE DOGE	84
HÔTEL AMOUDAY	82
HÔTEL AZUR	87
HÔTEL BELERE	147
HÔTEL BELLERIVE	87
HOTEL BERLIN	146
HÔTEL BOUREGREG	148
HOTEL CENTRAL	82, 146
HÔTEL CLUB VAL D'ANFA	87
HÔTEL DES ARTS (L')	162
HOTEL DES OUDAIAS	148
HÔTEL EXCELSIOR (L')	117
HOTEL FARAH SAFI	179
HÔTEL GUYNEMER	82
HÔTEL IBIS MOUSSAFIR	148
HÔTEL LA PLACE	171
HÔTEL LES SAISONS	82
HÔTEL MAAMOURA	83
HOTEL MERCURE RABAT	148
SHEHERAZADE	148
HÔTEL RIAD ASFI	181
HOTEL SPLENDID	146
HÔTEL VOLUBILIS	83
HÔTEL YTO	85
HYATT REGENCY	84

■ J ■

JARDIN ANDALOU DES OUDAYAS	156
JARDIN D'ESSAI DE L'AGDAL	156
JARDIN DE LA TOUR HASSAN	156
JARDINS DU TRIANGLE DES VUES	156
JARDINS EXOTIQUES BOUKNADEL	157
JASMINE (LE)	92
JAZZ AU CHELLAH	62
JAZZABLANCA	61
JETCOST	20
JEUDIS CASAOUIS (LES)	105
JM SUITES HOTEL	86
JUNGLE CONCEPT STORE	134

■ K ■

KAITEN	98
KASBAH DE BOULAOUANE	176
KASBAH DES OUDAYAS	158
KENZI SIDI MAAROUF	87
KENZI TOWER HOTEL	86
KIM MON	93
KIMMY'S	98
KIOTORI (LE)	153
KSAR EL-BAHR	182

■ I ■

IBIS BUDGET	171
IBIS CITY CENTER	83
IGLESIAS – LA CAPITAINERIE (L')	174
IGLESIAS (L')	173
ILLICOTRAVEL	20
ÎLOT DE SIDI ABDERRAHMANE	148
OU « DES MARABOUTS »	124
IMAX 3D MOROCCO MALL	111
IMMEUBLE À L'ANGLE DE LA RUE LALLA-YACOUT ET FARHAT-HACHAD	117
IMPERIAL CASABLANCA	83
INFO DOUANE SERVICE	192
INITIALE (L')	178
INSTITUT FRANCAIS D'EL JADIDA	170, 203
INSTITUT FRANÇAIS DE CASABLANCA	79, 203
INSTITUT FRANÇAIS DE RABAT	144
INSTITUT PASTEUR	196
INUKA	191
IRISH PUB	106

■ L ■

LAITERIE DU 56, BOULEVARD	105
LALLA-YACOUT	105
LIBRAIRIE AALAM ALFIKR	161
LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET	200
LIBRAIRIE DES ECOLES	134
LIBRAIRIE MOLLAT	199
LIBRAIRIE ULYSSE	201
LIJAC	88
LILIGO	20
LIVING ROOM (LE)	105
LOFT ART GALLERY	123
LOUBNANE (LE)	102
LUIGI MAARIF	96

■ M ■

M'HIOULA ET LE SOUK EL HAD	168
DES OULED FREJ	168
MAARIF	123

MAHAKMA DU PACHA	120
MAISON B	109
MAISON D'HÔTES DE LA CITÉ PORTUGAISE	171
MAISON DE L'UNESCO (LA)	203
MALAK HÔTEL	148
MAMMA (LA)	152
MARABOUT DE SIDI BOUZID	182
MARCHÉ CENTRAL (LE)	118
MARCHÉ DE BAB MARRAKECH	118
MARCHÉ JOUTIA DE DERB GHALLEF	126
MARLINEA (LE)	148
MAZAGAN BEACH RESORT	172, 175, 177
MAZAGAN CLUB GOLF	177
MEDERSA	158
MÉDINA	158
MÉDINA ET SES REMPARTS	176, 182
MEDINA SURFING ASSOCIATION	146, 160
MÉGARAMA	111
MESK ELLIL	98
MÉTÉO CONSULT	195
MINI MOI	135
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES	208
MISTERFLY	22
MOHAMMEDIA	138
MONSIEUR BROCHETTE	96
MOSQUÉE HASSAN II	126
MOUSSEM DE MOULAY ABDELLAH AMGHAR	61
MOUSSEM DES CIERGES DE SALÉ	158
MRAIZIKA (LE)	173
MUSÉE DE L'HISTOIRE ET DES CIVILISATIONS	158
MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE (LE)	158
MUSÉE DE LA FONDATION SLAOUI	123
MUSÉE DU JUDAÏSME MAROCAIN (LE)	128
MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN	159
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE	182

N

NATIONAL TOURS	18
NÉCROPOLe DE CHELLAH	159
NEO CANTINE	103
NKOA	99

O

O SPA BY KENZI TOWER	136
O'GOETHE 2.0	153

OFFICE DU TOURISME	145
OFFICE DU TOURISME DE CASABLANCA – DÉLÉGATION DU TOURISME	79
OFFICE DU TOURISME DU MAROC	203
OGI SUSHI	102
ONCF	138, 170
ONCLE BLEND	99
ONE LOVE	103
ONOMO HOTEL	148
ONOMO HÔTEL TERMINUS	148
OPERA LOUNGE	141
OPTION WAY	22
ORIGINAL MARINES	135
OSTREA	90
OUALIDIA	177
OUDAYAS SURF CLUB	160
OUN ERREBIA (L')	165

P

P'TIT RESTO (LE)	154
PALACE D'ANFA (LE)	86
PALAIS ROYAL	159
PARALLÈLE (LA)	123
PARC DE LA LIGUE ARABE	124
PARC ISESCO (EX-JARDIN MARDOUKH)	120
PARLONS FRINGUES	135
PÂTISSERIE BENNIS HABOUS	92
PÂTISSERIE LA COLOMBE D'OR	95
PAUSE GOURMET	152
PETER'S	99
PETIT BEUR (LE)	154
PETIT BISTROT (LE)	154
PETIT FUTÉ MAG	204
PETIT POUCKET (LE)	88
PHOTOWEB	194
PICASSO (LE)	107
PICOLO'S	154
PIETRI URBAN HOTEL (LE)	149
PILOTIS (LE)	102
PIZZERIA PAOLO	140
PLACE AHMED-AL-BIDAOUİ (LA)	118
PLACE DE SIDI BOUSMARA (LA)	118
PLACE MOHAMMED-V (LA)	118
PLAGE DE LALLA FATNA	182
PLAGE DE PALOMA	141
PLAGES D'AÏN DIAB	128
PLAGES DE SIDI BOUZID	176
PLAGES DE TAMARIS	163

PLANÈTE DÉCOUVERTE	18
POLYGLOT	193
POSTE PRINCIPALE	80, 145
PRESSE (RESTAURANT ET BRASSERIE) (LA)	107
PRIX DES VOYAGES	20
PROCHAINE ESCALE	20
PROMENADE DE LA CORNICHE	128
PUB LE RÉSERVOIR	155
PULLMAN MAZAGAN ROYAL GOLF & SPA EL JADIDA	173

■ Q ■

QG CAFÉ	107
QUARTIER DES HABOUS	120
QUOTATRIP	20

■ R ■

RABAT	142
RAconte-MOI LA TERRE	200
RANDOS-BALADES	204
REFUGE (LE)	181
REQUIN BLEU (LE)	175
RESTAURANT ALI BABA	174
RESTAURANT DU PARC (LE)	141
RESTAURANT DU PORT	141
RESTAURANT DU PORT DE PÊCHE	91
RESTAURANT EL-BAHIA	152
RESTAURANT L'OCEAN	174
RESTAURANT LA PERLE	166
RESTAURANT LA PORTUGAISE	174
RESTAURANT LE GOËLAND	154
RESTAURANT SOLIDARITÉ FÉMININE	103
RFI	204
RIAD 7	166
RIAD ALHAMBRA	150
RIAD AZAHRA	149
RIAD DAR EL-KEBIRA	150
RIAD DES VIGNES (LE)	141
RIAD DU CHEVAL BLANC	181
RIAD DU PÊCHEUR	181
RIAD EL MAĀTI	149
RIAD HARMONIE	172
RIAD JNANE FEDALA	140
RIAD JNANE SHERAZADE	85
RIAD KALAA	149, 154
RIAD KSAR	172
RIAD LA VILLA & SPA	172

RIAD LE MAZAGAO	172
RIAD MARHABA	150
RIAD OUDAYA	151
RIAD SAFI	181
RIAD SOLEIL D'ORIENT	172
RICK'S CAFÉ (LE)	52, 105
RMC DÉCOUVERTE	205
ROBERT CHAVAGNAC	113
ROOTS TRAVEL	19
ROSETTA STONE	193
ROUGET DE L'ISLE (LE)	91
ROYAL AIR MAROC	21, 75, 144
ROYAL CLUB ÉQUESTRE EL JADIDA	177
ROYAL GOLF D'ANFA	135
ROYAL GOLF DAR ES-SALAM	161
ROYAL GOLF DE MOHAMMEDIA	141
ROYAL GOLF EL JADIDA	177
ROYAL SURF CLUB	161
RUE DU PRINCE MOULAY-YOUSSEF (LA)	118
RUE ET MAUSOLÉE DE MOULAY BOUCHAÏB	168

■ S ■

SAFI	179
SALON DU CHEVAL	62
SAMICAR	77
SANS PAREIL (LE)	141
SAVEURS DU PALAIS	99
SELEKTIMMO	81
SENS & SKY 28	100
SERVICE ARIANE	203
SIÈGE DE LA WILAYA (LE)	118
SIXT	24
SKY 28	107
SKYBAR DAWLIZ	108
SNACK AMINE	103
SNACK LE MARIN	89
SO NIGHT LOUNGE	155
SOFITEL RABAT JARDIN DES ROSES	151
SOFITEL TOUR BLANCHE	84
SOS MÉDECINS	80
SOTTO SOPRA	155
SOUK EL GHEZEL	160, 161
SOUNDOUSS HÔTEL	151
SPHINX (LE)	140
SQALA (LA)	82, 91, 106
SUGAR HILL COFFEE HOUSE	107
SULTANA (LA)	178
SUPERMARCHE L'OCEAN	177

T

TABLE DU RÉTRO (LA)	100
TAHITI BEACH CLUB	108, 135
TAJINE WAFA	166
TAVERNE DU DAUPHIN (LA)	89
TAXI VERT	78
TEE OFF TRAVEL	19
TERRES DE CHARMÉ	19
THALASSA – FRANCE 3	205
THALASSA (LE)	178
THE FOURTEEN	85
THÉÂTRE DE L'INSTITUT CERVANTES	110
THÉÂTRE DE LA FOL (FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAÏQUES)	110
THÉÂTRE DU LIBAN	102
THÉÂTRE MOHAMMED VI	110
TIKI TAPAS	91
TOUR HASSAN (LA)	151
TOUR HASSAN ET MAUSOLÉE MOHAMMED V	160
TRAMWAY RABAT – SALÉ	144
TRANSATOUR	19, 79
TRATTORIA (LA)	181
TREK	205
TREKKING	191
TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE (LE)	119
TRICA (LE)	96
TROCADERO PLAYA	162
TSELANA TRAVEL	19
TV5 MONDE	205
TY POTES	154

U / V

ULYSSE	199
USHUAÏA TV	205
UZINE (L')	111

VCLUB (LE)	109
VENT DES ROUTES (LE)	201
VERTIGO (LE)	106
VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE	208
VIGNES DE L'AGDAL (LES)	161
VIKKY BEACH	141
VILLA BLANCA & SPA	87
VILLA BOGA BOGA	102
VILLA DELAPORTE	119
VILLA DES ARTS	116, 160
VILLA MANDARINE	151
VILLA ZÉVACO	95
VILLAGE DES SPORTS ET LOISIRS	142
VISIT CASABLANCA – CONSEIL REGIONAL DU TOURISME DE CASABLANCA	79
VIVANODA.FR	20
VOYAGE	205
VSI	192

W

WANG THAI SPA	136
WAYBACK BURGER	94
WEP FRANCE	208
WYNNE	89

Y

YACHT CLUB DU MAROC	142
YAMAL ACHAM	152
YUCATAN (LE)	155

Z

ZAYNA	93
ZIRYĀB (LE)	155

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€^{TTC}
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+ 54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**

Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au 01 73 29 06 10⁽²⁾

Allianz  **Travel**
L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel ». - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images